### Les circonstances réelles du putsch au Nigéria

LIRE PAGE 3 L'ARTICLE DE LAURENT ZECCHINI



4F

Algária, 3 DA; Marco, 4,20 dr.; Tonisia, 380 m.; Alle-magne, 1,70 DM; Autricha, 17 sch.; Salgique, 28 fr.; Canada, 1,10 S; Côte-d'reoire, 340 F CFA; Danasurk, 6,50 Kr.; Espagne, 110 pes.; E-Li. 95 c.; G.-B., B5 p.; Grèce, 85 dr.; Iriande, 85 p.; Italie, 1 800 L.; Liben, 376 P.; Libye, 0,380 DL; Lincemboury, 28 t.; Norvège, 8,00 kr.; Pays-Bar, 1,75 fr.; Portugal, 25 sen.; Sánégel, 340 F CFA; Subde, 7,75 kr.; Salses, 1,50 f.; Yougoslavie, 130 nd. Terrif clas shannamagnes marco 18

Tarif des abonnements page 18 5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 99 THE MONDPAR 650572 F C.C.P. 4207 - 23 PARIS

Tél.: 248-72-23

### Une chance pour la Corée

Bien des mystères entouren encore la proposition nord-coréenne de convoquer une conférence tripartite sur la recherche d'un règlement en Corée. L'opacité du régime de Pyongyang est telle que nul n'est encore en mesure de dire comment elle a été conçue, et pour-quoi. Simple opération de propa-gande, destinée à corriger l'image d'« Etat terroriste » qu'avait donnée à la Corée du Nord le carnage de Rangoun? Mais comment expliquer alors que — d'après les autorités de Séoul elles-mêmes — les Américains aient été informés de l'initiative nord-coréenne vingtquatre heures avant l'attentat?

Le moins qu'on puisse dire en tout cas est que l'opération de dans la capitale birmane contre une délégation du régime sud-coréen — alors qualifié de « fan-toche » — et l'offre de négociations auxquelles participeraient les « autorités de Séoul » relèvent d'approches radicalement s. Peut-être la nomin tion récente à Pyongyang d'un nouveau ministre des affaires étrangères, M. Kim Yong-Nam, l'ane des personnalités du régime les plus ouvertes au monde extérieur, et qui avait été en 1981 l'invité des socialistes français à leur congrès de Valence, était-elle destinée à en donner le signal.

Seconde constatation: toutes les puissances concernées directement ou non par la situation en Corée ont pris très au sérieux la tion du maréchal Kim II-Sung. Pékin, dont le rôle d'inter-médiaire actif paraît établi, ne pouvait faire moins. Le président Reagan, apparemment très averti, a aussitôt saisi l'occasion d'offrir l'exemple d'une possible coopération sino-américaine en eur de la paix. Le Japon exprime sa satisfaction. A Moscon même, on s'abstient de tout commentaire négatif. Qui, après tout, n'a pas intérêt à désamor-cer les risques d'explosion mal contrôlée dans ce coin du

La balle est donc, comme or l'a sans doute voulu à Pyon-gyang, dans le camp de Séoul, qui a montré peu d'enthousiasme de prime abord pour l'ouverture de négociations avec le voisin communiste — et présumé sub-versif — du Nord. Mais l'opinion publique sud-coréenne ne per-mettrait pas au président Chun de se retrancher dans une attitude purement négative. Ni sans doute, d'ailleurs, ses alliés américains. En même temps, l'aventure d'une négociation comporte des dangers - démobilisation morale, destabilisation intérieure éventuelle — qu'une partie du monde politique sud-coréen (dont l'armée est une part éminente) va certainement hégiter à prendre.

Sans doute, pourtant, une chance s'offre-t-elle maintenant. Non pas d'aboutir à une réunification de la nation coréenne qui pour longtemps encore, risque de demeurer un mythe. Mais peut-être de créer une situation nouvelle dans laquelle les deux Corées cesseraient de se faire face comme « deux camps armés » pour aménager l'héritage d'une guerre trentenaire qui divise actuellement encore non seulement le pays mais d'innoubrables families. Les deux Allemagnes, à leur manière, ont montré ce qu'il était possible de faire dans cette direction - dans le contexte fluctuant des hauts et des bas de la détente et de la tension internationale.

L'expérience de la négociation - à trois, à quatre, ou encore élargie, comme on y songe à Séoul et à Tokyo – ne saurait être un vain exercice après des aunées d'immobilisme et de dangereuse confrontation. Quelques pays, dont la France, ont souhaité contribuer à une « normalisation » des relations entre les deux Corées. La rigoureuse intransigeance du Nord y faisait jusqu'ici obstacle. C'est ce qui vient aujourd'hui de chan-

# Echec de la tentative de réconciliation au Tchad

# Un retrait du contingent français

« Il est extrêmement dommage que la délégation gouvernementale de N'Djamena ait privé de toute chance de succès des mois d'efforts Incessants pour aboutir à une récon-ciliation nationale du peuple tcha-dien », a déclaré le vendredi 13 janvier le chef de l'Etat éthiopien et président en exercice de l'O.U.A., le colonel Mengistu, en constatant Tchadiens qui aurait du s'ouvrir lundi dernier à Addis-Abeba.

« L'absence du président Hissène Habré, dont la présence aurait pu contribuer grandement au succès de cette réunion a été extrêmement regrettée, a poursuivi le président Mengistu, qui dit ne pouvoir que « constater le refus du gouverne-ment du Tchad de rencontrer son opposition comme le montre accent mis sur des question de pro tocole et de détails.

Pour le président éthiopien, les choses sont claires : seul le gouvernenent tchadien porte la responsabilité d'un échec qui va être lourd de conséquences pour le règlement de la question tchadienne.

Cet échec était cependant prévisible dès lors que l'O.U.A. semblait revenir sur l'acquis de la conférence de Vittel en octobre, à savoir que le gouvernement du président Hissène Habré négocierait en qualité de gouvernement légal traitant avec son opposition. Lorsque le délègation de PO.U.A. était venue à N'Djamena s'entretenir de l'organisation de la réunion d'Addis-Abeba avec le gouvernement tchadien, c'est sur ces bases que l'accord avait été conclu et que le président Hissène Habré table ronde ».

Durant tout le mois de novembre de nombreux contacts pris à Paris entre des responsables tchadie des membres de l'opposition lais-saient prévoir la possibilité d'une réunion préparatoire permettant de

### *AU JOUR LE JOUR*

### Rallye

Les Européens partent chaque année à la conquête pacifi-que de l'Afrique lors du rallye Paris-Alger-Dakar. Ce ne sons que pétaradantes motos, vrom-bissants poids lourds, stridentes autos. La caravane, quasiment publicitaire, déroule devant les Africains médusés les merhommes casqués, son bruit et sa

L'engouement est réel. On se presse au bord des pistes. Jeudi, un spectateur, dans un village perdu de Côte-d'Ivoire, est mort écrasé par un véhicule trop pressé. Il n'aura pas eu le temps de noter le nom du sponsor. BRUNO FRAPPAT.

# Relance des négociations sur l'école privée

### Les textes proposés par M. Savary prévoient un nouveau cadre juridique et des conditions de financement plus précises

Depuis deux ans qu'il consulte, discute, propose, c'est la première fois que M. Savary soumet à ses partenaires des projets aussi concrets sur l'avenir des rapports de l'Etat et de l'enseignement privé. Les quatre l'enseignement privé. Les quatre textes qu'il leur a adressés le 12 janvier, conformément aux orientations amoncées au conseil des ministres au conseil des ministres au conseil des ministres au conformément aux orientations amoncées au conseil des ministres de l'enseignement public, les modalités de financement des établissements privés sous contrat avec l'Etat.

D'autre part, deux nouveautés sont introduites : la création de l'établissement d'intérêt public (E.I.P.), entité juridique qui associe étroitement l'enseignement public, les modalités de financement des établissements privés sous contrat avec l'Etat.

D'autre part, deux nouveautés sont introduites : la création de l'éta-blissement d'intérêt public (E.I.P.), entité juridique qui associe étroitement l'enseignement public, les modalités de financement des établissements privés sous contrat avec l'etat. modifier, en les harmonisant avec

blissement d'intérêt public (E.I.P.), entité juridique qui associe étroite-ment l'enseignement privé au ser-vice public, et la possibilité pour les enseignants volontaires du privé de devenir fonctionnaires.

ministre de l'éducation nationale filus locaux compris — sont invités à participer dans leur domaine particulier à des négociations bilatérales : elles dureront six semaines. Les textes qui leur ont été adressés à cette fin peuvent être modifiés.

La question est de savoir si les principaux représentants de l'ensei-gnement privé et public – quelque peu crispés sur ce débat passionnel accepteront cette base de discussion ou, au contraire, s'ils prendront le risque de déclencher les hostilités. Les laïques se réjouiront proba-

Les laïques se réjouiront proba-hiement de voir que l'enseignement privé ne disposera plus de l'argent de l'Etat « à guichets ouverts ». En contrepartie, les responsables de l'enseignement catholique seront soulagés d'apprendre que, pour la première fois, toutes les dépenses de fonctionnement de leurs éroblisse-ments seront assurées, metiant ainsi ments seront assurées, mettant ainsi fin à d'interminables litiges avec des

Au-delà de la « cuisine » budgétaire, les usagers du système éduca-tif public et privé, trop souveat oubliés dans les querelles partisance, seront surtout sensibles aux garanties émmérées en disposition limi-naire à l'an des principaux textes. L'Etat, est-il affirmé, assure à tons et « sur tout le territoire (...), dans le respect des consciences, la possi-bilité de recéfoir un enseignement conforme à leurs souhaits et à leurs exittades ».

D'entre met. Il respecte la liberté de l'entergrament ». La où n'existe pas d'établissement public — c'est le cas per exemple dans plul'État pourra en créer et imposer leur fonctionnement aux collecti-vités territoriales. A l'inverse, il prendra à sa charge, dans des condi-tions financières identiques à celles de l'enseignement public, tout établissement né de l'initiative privée, respectant les principes de la Consti-

Enfin, l'État » garantit à tour l'égalité devant l'éducation ». En d'autres termes, l'enseignement est gratuit. Cette disposition qui figu-rait déjà dans la loi Debré pourra avoir des conséquences sur les tarifs

pratiqués par les écoles privées si elle est appliquée... Les mesures les plus coûtenses ne devraient pas être les plus discutées. En revanche, celles qui ne coûtent rien déclencheront le plus de pas-sions. L'établissement d'intérêt public (E.I.P.), nouveau cadre juri-dique qui se substituera aux contrats créés il y a près de vingt-cinq ans par la loi Debré, avait été la cause du rejet des premières propositions ministérielles en décembre 1982.

Aujourd'hui, alors que son contenu est précisé, sera-t-il davantage accepté par l'enseignement catholique?

CATHERINE ARDITTI. (Lire la suite page 10.)

## paraît actuellement impossible déblayer le terrain. Or il semble

Addis-Abeba, du • numéro deux • libyen, le commandant Jalloud, ait fait s'écrouler ces espoirs. En effet, après ce voyage, l'attitude des opposants a totalement changé et il n'était plus question de tenir quelque réunion préparatoire

FRANÇOISE CHIPAUX. (Lire la suite page 3.)

bien que la visite, début décembre, à

### LA PRÉPARATION DES ÉLECTIONS EUROPÉENNES

### M™ Veil fait plier l'U.D.F.

Lire page 9 l'article de CHRISTINE FAUVET-MYCIA

L'ÉQUIPEMENT DES HOPITAUX FRANÇAIS

### M. Bérégovoy annonce l'installation de cent nouveaux scanographes d'ici à 1985

Lire page 11 l'article de JEAN-YVES NAU

### LE CONTROLE DES POLITIQUES PUBLIQUES

# Qui gardera les gardiens?

On n'a pas fini de taper sur la grosse caisse des avions reni-fleurs ». M. Giscard d'Estaing vient de frapper à nouveau. Au-delà des péripétics politiques, le public, qui compte les coups, a de plus en plus envie de... compter ses sous. A l'heure de l'austérité, tout ce qui ressemble à un gaspillage de fonda publics, à de l'ostentation présidenticile ou gouvernementale, à des dérivations de flux budgétaires vers des projets mal assurés, prend ard'hui un relief nouveau. De La Villette à M. de Villegas, le par-cours est jalonné de ces gouffres à « phynances », comme écrivait Jarry. Comment éviter qu'ils ne se propagent? Comment contrôler les

politiques publiques, ou, mieux, éva-luer les décisions pour éviter de fâcheuses déperditions de milliards? Le ministère de l'économie, des finances et du budget a organisé récemment un colloque sur ce récemment un colloque sur ce thème (1) où l'on a pu constater le chemin qui reste à parcourir depuis que la R.C.B. (rationalisation des choix budgétaires) a été introduite en France, il y a quelque quinze ans, à l'image des techniques améri-caines du Planning, Programming, Budgeting System (P.P.B.S.).

Pour le contrôle a posteriori de l'efficacité de la gestion des entreprises publiques, la Cour des Comptes est la, et l'on connaît son fameux rapport annuel. Elle man-que hélas de moyens, aujourd'hui

per PIERRE DROUIN

plus encore qu'hier, puisque le champ des nationalisations s'est agrandi. Mais de toute façon même lorsqu'un premier ministre lui demande une enquête très particulière, - elle ne peut juger que lors-que le mal est fait, lorsque des dépenses indues out été engagées. Et la sanction de la publicité ne paraît pas avoir un énorme effet de dissua-

saient MM. Jean-Louis Quermonne et Luc Rouben dans leur communication, · l'organe de contrôle par excellence que constitue le Parle-ment s'est vu globalement dessaisi. (...) La présidentialisation du régime, qui n'a pas connu en vingt-cinq ans de régression, a eu tendance à monopoliser, au en ten-dance à monopoliser, au profit du gouvernement et de l'administra-tion, l'exercice du pouvoir d'initia-tive et du pouvoir de contrôle, voire en certains domaines de les cumu-

Quand le gaspillage prend le visage de la technologie et du pres-

(1) A Paris, les 15 et 16 décembre dernier, sous le patronage de la direction de la prévision du ministère, en collabo-ration avec l'École des hautes études commerciales et avec le concours de l'E.N.A. et de l'Ecole nationale des ponts et chaussées.

(Lire la suite page 2.) M. VALÉRY

tige, il est particulièrement redorita-ble, et il est devenu de plus en plus nécessaire de savoir qui fait quoi,

pour qui et pour quoi, qui, en somme, gardera les gardiens de l'administration? Ceux-ci se substi-

tuent trop en effet aux forces politi-

ques traditionnelles et jouent sou-vent les intermédiaires sur le

GISCARD D'ESTAING invité du « Grand Jury R.T.L.-le Monde »

M. Valéry Giscard d'Estaing sera l'invité de l'émission heb-domadaire « Le Grand Jury » R.T.L.-le Monde», dimanche 15 janvier de 18 h 15 à 19 h 30.

·L'ancien président de la République répondra aux ques-tions d'André Passeron et de Paul Fabra du Monde, et de Paul-Jacques Truffaut et de Gilles Leclerc, de R.T.L., le débat étant dirigé par Alexan-

## LA NOUVELLE SALLE ZÉNITH A LA VILLETTE

# Les étoiles sous

Le président de la République, M. François Mitterrand, et le ministre délégué à le culture, M. Jack Leng, ont mauguré le jeudi 12 janvier, au parc de La Villette, le Zénith, nou-velle salle qui offrira quelque six mille places au public du rock et de la chanson. Renaud y donners les premières représentations, du 17 janvier

C'est le premier des « grands travaux » du gouvernement actuel à être achevé et, si le hasard bienvei lant a voulu symboliquement que cette première réalisation soit destinée à la jeunesse, l'efficacité des hommes et des techniques en fait une splendide réussite.

A moins que l'on ne découvre à l'usage ses inconvénients, ce qui paraît improbable. Improbable parce que le Zénith n'est « presque nen » : un zéphir architectural, une simple structure recouverte de toile tendue. qui contient 5 700 places et supdécibels souhaitables et faire se télescoper tous les photons désirés.

Le public de l'Inauguration qui, outre les protéformes services de sécurité disséminés un peu partout. comportait tout ce que la chanson, le rock et le show-business français comptent eux-mêmes de locomotives (il ne manquait guère que Montand), de tandems et de wagons de queue, ce public, d'ailleurs très limité, pour ne pas affaroucher les hommes du président, était vraiment content. Et comme c'était une fâte, il a eu une manière de spectacle.

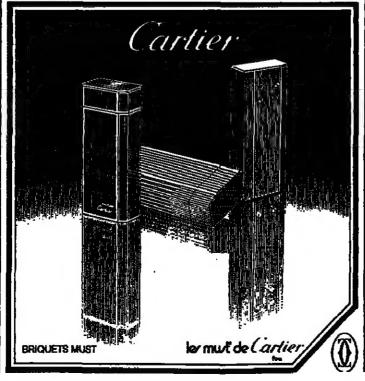
Zéro de conduite, Charles Trenet et Jacques Higelin - tous les âges de la création - étaient les éléments de ce spectacle qui avait lieu, haut perché dans les gradins de la salle, tandis que le public occupait le devant de la scène. Zéro de conduite, vraisemblablement le plus jeune groupe rock du pays, puisque ses porte ce qu'il faut de machines et de rockers à tignasse rocker et à tenue fils électriques pour cracher tous les rocker n'ont guère plus de douze ans, rockers à tignasse rocker et à tenue

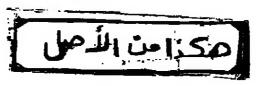
desd. L'écoutant, le président de la desd. L'ecoutant, le prestant de la République qui avait pour la circons-tance tempéré son célèbre immobi-lisme d'un certain nonchaloir, opinait de la têta. Car l'image de M. Mitter-rand était amplifiée par la vidéo sur

un très grand écran. Charles Trenet, puis Trenet en duo avec Higelin, puis Jacques Higelin seul ont à leur tour testé l'accustique de la salle avec quelques uns de leurs meilleurs succès. Trenet, qui s'était perdu et avait mis près d'une heure pour trouver le Zénith, - assez mal indiqué, il faut dire - a montré qu'il na perdait ni sa voix ni la mémoire, ce qui est de bon augure pour la chanson française. Higelin en revanche avait perdu les siennes, la voix en particulier, qui paraissait altérée plus que de coutume par un gargarisme à l'acide sulfurique, un séjour dans l'Antarctique et un féroce concassage au robot-marie.

FRÉDÉRIC EDELMANN.

(Lire la suite page 21.)





lignes Maginot restent anonymes. . Marquons toutefois d'une pierre blanche la création par la loi du 8 juillet 1983 de l'office parlementaire d'évaluation des choix scientifiques et technologiques. Cet office, rappeions-le, est un organe permanent, commun aux deux Assemblées du Parlement et indépendant du pouvoir executif. Reste à définir ses méthodes de travail. Au moment où les innovations explosent en tous sens, où la concurrence internatio-

'ADMINISTRATION fran-

çaise est une machine

fourde et complexe qui,

dit-on, marche toute seule. Mais

marche-t-elle bien ? Afin de s'as-

surer du bon fonctionnement des

services et de permettre aux mi-

nistres de remédier aux dévia-

tions, l'administration a toujours

été soumise à des contrôles or-

ganiques, dont on peut même

trouver l'origine sous Philippe le

Bel. Aujourd'hui, où la tonction

administrative s'est largement

développée, on ne recense pas

moins de vinat-deux coms minis-

tériels d'« inspection générale »,

qui comprenzient, en 1979,

qualque sept cent cinquanta

de ces hauts fonctionnaires, M. Pierre Milloz, a procédé à son

tour à une inspection des inspec-

teurs. On découvre ainsi com-

ment se pratique une « des-

cente » par une « brigade », mais

on apprend aussi que bien peu

ment. Par exemple, sur les deux

cant dix-huit membres de la

prestigieuse inspection générale

des finances, soixante huit seule-

ment, à peine 32 %, sont effecti-

vement en poste dans le service.

Les autres sont détachés dans

des fonctions plus politiques ou

ne sont cependant pas identi-ques selon les corps. Meis un au-

tre intérêt de l'étude de M. Milloz

est de montrer que la fonction de

contrôle de l'administration par

elle-même est en déclin. L'ins-

pection systématique et métho-

dique qui a été la raison d'être de

ces services n'est plus au-

jourd'hui pratiquée. Les membres

des inspections préférent se lan-

car dans des études, des en-

quêtes, touiques longues et mi-

nutieuses, et la plupart du temps

Tous les ∢ profils de carrière >

d'inspecteurs inspectent réalle-

Dans un ouvrage exhaustif, un

fonctionnaires.

vent dans un train en marche, l'appréciation des effets peut-être irréversibles de ces choix est indispensable, comme l'existence d'un tableau complet des dissérentes options possibles. Cet office est le seul exemple de contrôle politique institutionnalisé auprès du Parlement français assorti d'une expertise effective. Jusqu'à présent, on disposait soit de l'un, soit de l'autre, mais pas des deux.

Comme exemple du premier cas, M. Jean-Pierre Nioche (2) cite la loi sur l'interruption volontaire de grossesse. « Pour la première fois, semble-i-il, dans l'histoire législative française, une loi a été votée et promulguée à l'essai et adoptée à nouveau, après amendement, au bout des cinq ans prévus. . Mais les « évaluations » qui ont nourri la seconde délibération du Parlement ont moins résulté d'un rapport nale nous oblige à monter trop sou- d'expertise méthodologique que

sans conclusion. Les ministres

eux-mêmes confient fréquent-

ment à leurs inspections des tâ-

ches de conception, de coordine-

sont pas de leur vocation.

tion, voire d'exécution, qui ne

la notion d'inspection, M. Milloz

avance une explication psycholo-

gique en écrivant : « Toute insti-

tution incamant la règle sociale

est ressentie obscurément

comme un substitut illégitime

même illégitime, parce que géné-

ratrice de dépendances, donc in-

fantilisante. > L'auteur semble

donc dénoncer l'affaiblissement

de la fonction de commande-

ment et il formule quelques criti-

ques pertinentes sur la détériora-

tion lente de la fonction publique,

faite notamment de son dédain

pour le détail, de son mépris du

concret, de son indifférence aux

administrés et de son horreur de

l'efficacité, de la productivité, de

L'ouvrage de M. Milloz trouve

un intérêt supplémentaire avec la

miss en cause actuelle de la Cour

des comotes. Cat organisme, qui

est une « juridiction » administra-

tive et non une « inspection », a

cependant profité de la place

laissee progressivement vacante

pour pratiquer de plus en plus un

contrôle méthodique de l'admi-

En proposant de revaloriser la

fonction d'inspection, de la réfor-mer et de l'adapter, M. Milloz en

arrive à une réflexion générale

sur la fonction publique, l'Etat et

★ Les Inspections générales mi-nistérielles dans l'administration

française, préface de François Go-

guel. Economica, 720 pages, 220 francs.

ANDRÉ PASSERON.

les relations sociales.

par les inspections générales

d'une autorité paternelle, elle

Parmi les raisons du déclin de

« LES INSPECTIONS GÉNÉRALES MINISTÉRIELLES ».

de PIERRE MILLOZ

Un contrôle en déclin

d'appréciations « plus ou moins passionnelles ..

Au titre de la seconde hypothèse - celle de l'expertise dépourvue de sanctions politiques, - on peut citer l'institution de la commission du bilan présidée par M. François Bloch-Lainé, ce dernier n'a pas voulu jouer le rôle d'un procureur et s'est efforce de présenter une étude aussi objective que possible. Mais le débat est resté circonscrit dans le cadre du pouvoir qui l'avait commandité : le pouvoir exécutif. L'expertise n'a donné lieu à aucun contrôle politique émanant du Parle-ment ou même des partis.

Une évaluation plus poussée des politiques industrielles n'est pas seulement nécessaire pour les technolo-gies nouvelles. Certaines actions menées sans qu'une réflexion preala-ble approfondie ait été conduite peuvent mener à des effets secondaires imprévus, voire pervers. M .-F. Jenny, dans une importante communication au colloque que nous avons évoqué, a souligné cet intéressant aspect des choses

Les effets pervers

Un exemple : au milieu des années 60, la France, persuadée que l'augmentation de la taille des entreprises était un gage d'efficacité, s offert une prime à celles d'entre elles qui s'engagenient dans des opérations de concentration (sous forme de possibilité de réévaluation des actifs absorbés). Le dispositif adopté ne prensit pas en compte le fait tout simple que l'augmentation de la taille des entreprises dans un secteur économique donné s'accompagne nécessairement d'une diminution de leur nombre et leur permet plus facilement de s'entendre ou d'exercer un pouvoir de domination sur le marché. Ainsi. - même si techniquement une concentration des moyens de production conduit à une diminution des coûts unitaires de production (ce qui n'est d'ailleurs pas toujours le cas), elle peut, par le blais de la modification de stratégie des firmes, avoir pour conséquence une augmentation des prix des biens offerts ». La loi de 1977 sur les ententes illicites avait bien pour but de remédier à ces effets tardivement reconnus, mais elle n'a que très faiblement été u

Autre exemple : une évaluation du coût pour la collectivité de la convention de 1975 entre CII-Honeywell Bull et l'Etat n'aurait pas dû se limiter au montant de la subvention versée. Il aurait fallu aussi tenir compte de bien d'autres coûts : celui de la pression de l'Etat sur les entreprises nationales pour qu'elles achètent en priorité ce matériel pas forcément le plus performant ou le plus adapté, et en tout cas plus cher que celui de la concurrence. M.-F. Jenny estime que cette « subvention implicite » a été de 200 millions de francs pour les quatre années de la convention. Ce n'est pas la question de la légitimité qui est ainsi posée. Après tout, de telles dépenses peuvent être engagées pour lancer la grande informatique française. Mais il est en tout cas certain qu'une part substantielle de la dépense globale a été décidée en dehors du contrôle effectif du Parle-

ment. Elargissons le débat. Personne ne peut être contre le principe de la reconquête du marché intérieur. Mais la limitation artificielle des importations peut avoir des effets peu conformes au but poursuivi. Une preuve très claire en a été donnée par les Etats-Unis des les années 50. Pour défendre les producteurs nationaux de télévision, ils ont imposé des quotas à l'importation. Cette décision a incité les producteurs japonais à installer des unités de production et de montage sur le territoire américain. Plus efficaces, ces filiales out peu à peu acquis la maîtrise du marché.

Un long chemin reste à parcourir avant de faire pénétrer dans les esprits de l'administration l'importance de l'évaluation des politiques publiques. Tout se passe comme si tout programme décidé par l'auto-rité légitime se trouvait par nature an service effectif de l'intérêt général (2). Or qui nous assure que les résultats seront conformes aux intentions? C'est toniours la même histoire, qui nous coûte si cher dans tant de domaines : un statut particulièrement fort est donné aux tâches de conception par rapport aux fonctions operationnelles. On minimise tout ce qui se passe après la décision. Etrange! Un peuple si frondeur s'incline devant la prétention du pouvoir à l'infaillibilité.

PIERRE DROUIN.

(2) « De l'évaluation à l'analyse des politiques publiques », Revue française de science politique, l'ovrier 1982. LETTRES AU Monde

Renifler la supercherie

On s'est posé la question à propos des - avions renifleurs - : comment des ingénieurs de haut niveau et des hommes politiques par ailleurs intelligents peuvent-ils faire preuve d'une telle naïveté? Regardons au-tour de nous. Les médias sont en-vahis par les horoscopes, les prédictions des astrologues; à chaque disparition ou presque est fait men-tion de la contribution des radiesthésistes. Ces derniers ont réuni récemment à Grenoble un colloque de huit cents personnes, autant que la Société française de physique pour son congrès trisannuel. La télévision nous présente (combien cela coûtet-il?) des émissions consacrées à la télépathie, à la télékinèse. Si on peut lire à travers les briques, ou tordre un morceau de métal par la scule vertu de son esprit, pourquoi ne pourrait-on « renifler » un gisement de pétrole de quelques centaines de millions de ronnes ?

Bien peu est fait à l'école (pas plus publique que privée) pour armer les jeunes esprits contre ce char-latanisme et développer leur humsnisme scientifique, et bien inactuelles paraissent, à côté, les querelles idéologiques sur l'enseimement, car actuellement dans notre pays - c'est mon avis - l'irrationalisme est devenu une menace beaucoup plus préoccupante que les

L'affaire des - avions renifleurs » est tout à fait révélatrice, mais le mai est très répandu, et on ne s'en tirera pas par des ricanements.

**BERNARD DREYFUS** 

physicien, membre de l'Union rationaliste

Halte an corporatisme!

Au train où nous allons, le temps n'est pas loin où il ne sera plus possible en France de dénoncer - et encore moins de sanctionner - un imprudent, un fraudeur, un indélicat on un violent sans que la profession à laquelle il appartient se considère comme tout entière attaquée et se mobilise pour venger son homeur!

treprise nationale sont, semble-t-il, tombés à la faveur du secret dont ils s'étaient entourés dans un panneau tendu par des personnages douteux.

Leur demande-t-on de s'expliquer sur les appréciations portées sur leurs actes par le rapporteur de la Cour des comptes? Non, le monde politique et les cadres C.G.C. de l'entreprise se plaignent du discrédit jeté sur le personnel et l'entreprise comme si les uns avaient été mis et cause et comme si les réalisations de l'autre n'étaient pas capables de compenser l'erreur - si erreur il y s eu - de deux ou trois hommes!

La seul inconvênient de ce bel esprit de corps est que, si, au nom du prestige corporatif, les responsabiitės individuelles ne doivent jamais être dénoncées ou sanctionnées, il n'y a plus d'Etat ni de société civile

PIERRE MARFAIT.

L'injustice d'une campagne

Je suis cadre dans le groupe ELF-Aquitaine. J'ai vécu le prodigienz développement de cette société depuis 1957. Quelle santastique aventure! Les jeunes et moins jeunes se bousculent pour y entrer en évoquant dans leurs lettres - son renom international... son dynamisme -... Les réalisations passées et présentes ont fait de notre société une des premières sur le plan international, et beaucoup d'entre nous sont fiers d'appartenir à ce groupe connu dans le monde entier par des réalisations qui nous ont placés ou nous placent les premiers dans de nombreux domaines des techniques les plus avan-

cées. Depuis le temps, je connais ou ai connu beaucoup des hommes qui nous dirigent, hommes dont la valeur est reconnue non seulement par ieurs collaborateurs, mais par les experts et dirigeants de nombreux pays. Inutile de parler de Lacq, de Norvège, d'Afrique noire, de Ca-nada..., les résultats obtenus suffisent, et l'influence d'ELF y est souvent prépondérante.

Aussi, solidaire comme beaucoup de mes collègues de cette grande société, je déplore profondément l'injustice de la campagne menée contre nos dirigeants mais qui touche la société tout entière et qui ne manquera pas de ternir notre image tant en France qu'à l'étranger.

> P.G.-C. (Arzacą, Pyrénées-Atlantiques).

A méditer par Yves Montand

Il est sympathique, Yves Montand, et • je l'aime tendrement • comme il dit lui-même. Sachons-lui gré de s'être défini, avec sincérité et fougue, comme capitaliste libéral. un peu reaganien sur les bords. Il a donc choisi son camp : c'est celui des nantis, des possédants, du fric. C'est parfaitement son droit. Fait-il le jeu de la droite, comme on le lui repro-che? Mais non, il fait son propre jeu, tout simplement...

Devant un anticommunisme aussi passionné, lui, le chantre de la tolérance, je lui demanderais bien de méditer cette si jolie formule : « La solérance, c'est de chercher à comprendre l'intolérance. -

ROBERT CHAMBALLON (Poiners).

Le colonialisme dn Paris-Dakar

Paris-Dakar, c'est le sans-gêne, l'égoisme et l'impérialisme, sous couvert d'exploit sportif.

En faur-il de la suffisance et de l'égoisme pour oser traverser ainsi sans vergogne des pays qui ne sont pas les notres. Imaginerait-on un instant cette horde pétaradante à travers la France durant un mois sans levées de boacliers; pourquoi et de quel droit faire chez les antres ce qu'on ne voudrait pas chez nous? Parce que ça leur rapporte de l'argent, diront les réalistes hypocrites.

Ne saudrait-il pas y voir plutôt un mépris total pour les populations locales et leur environnement? Ne faudrait-il pas y voir une indifférence royale de ces nantis pour les

GILLES COUSIN (Grenoble).

Des combattants non des terroristes

Dans le Monde du mardi 27 décembre 1983, vous avez publié une lettre de M. Paul Giniewski sous le titre « Terroristes ou combat-tants ? », qui m'a profondément

M. Giniewski réprouve la contricustion des Palestiniens hors de Tripoli. Il en nie la nature humanitaire et y voit un acte de complicité d'assassinat on, au mieux, peut-on dire, un acte de cobelligérance dirigé à la fois contre Israel et la Syric. Face à de telles assertions, je voudrais rappeler quelques données essentielles à tous ceux qui pensent de la sorte :

1) Les quatre mille Palestiniens évacués, membres de l'O.L.P., fidèles à sa direction démocratiquement élue, sont appuyés par la grande majorité de l'opinion publique palestinienne (Cisjordanie, Gaza et « diaspora ») qui a bien vu en eux en quelque sorte l'armée palestinienne; il s'agit de combattanta qui, il est vrai, n'out pas la chance d'avoir encore une patrie reconnue. Pour moi, cela ne leur retire pas leur respectabilité ; cela la renforce;

2) L'adversaire dominant très largement par la force militaire, un défaut d'initiative pour une évacuation eut conduit au massacre et à la liquidation de la direction démocratique de l'O.L.P.

M. Giniewski eût-il souhaité un Katyn palestinien?

DOMINIQUE BRÉGIROUX (Montreuil).

Trois petits fugueurs

Trois petits fugueurs de douze ans traînent dans les rues de Paris par une nuit froide. Le veille, à la télévision, Jean-Pierre Rozenweig avait expliqué (il est membre du cabinet de Mª Georgina Dufoix, secrétaire d'Etat à la famille) que les centres pour enfants avaient en général un personnel de qualité ». Ces trois enfants sont battus à coups de ceinturon. Ils savent, cux qui vivent la réalité, que c'est à peu près partont pareil. Ils cherchent simplement à vivre leur fugue. Ils savent d'avance que s'ils s'adressent à une organisation d'entraide aux jeunes on va les forcer à un assistanat. Ils demandent simplement qu'on leur donne un peu de chaud, un peu à manger. Ils refusent une autre aide. En les regardant, nous pensons que leur air misérable aurait remué les plus sévères. Nous leur donnons quelques heures au chaud et des sandwiches Sans rien leur demander d'autre. Il

An petit matin, ils sont repartis dans leur fugue. Ils savent depuis qu'il existe des adultes capables de donner sans rien attendre en échange et de ne pas juger l'acte qu'ils ont commis. Dans une société où tont le monde veut assister tont le

aurait été scandaleux de leur impo-

ser une aide dont ils ne voulaient

pes.

monde, ce n'est pas une petite ieçon. Le plus frèle d'entre eux en repar-tant sifflote l'Auvergnat de Brassens. Une façon de nous sourire. BERTRAND BOULIN

Etranges réactions...

Le Monde accorde une place importante et justifiée à une correspondance dont le moins qu'on puisse dire est qu'elle est parsois pittores-que. Je n'en veux pour preuve que deux exemples puisés dans le numéro du 3 janvier.

D'une part, M. l'abbé Charles Chossonery annonce que, pour punir les P.T.T. de lui distribuer le Monde trop tard, il se désabonne du journal. Il faut avouer que rien n'est plus logique : que faites cons quand vous étes mécontent d'E.D.F. ? Vous retirez votre chemèle à votre cordonnier. Vous en voulez à votre fac-teur ? C'est le journal qui prend ! Sa signature nous apprend que M. l'abbé est rédacteur en chef de la revue Lumière du monde ; si la poste la distribue trop paresseuse-ment, il va sans doute inciter les lecteurs à se désabonner. Pour ma part. je vois dans la sanction punitive de M. l'abbé Chossonery une transposition bénigne de la méthode terro-riste qui consiste à s'attaquer de préférence aux innocents afin de mieux frapper l'opinion. Si les voies de la Providence sont impénétrables, on doit reconnaître que la justice distributive de ses serviteurs en emprunte de bien mystérieuses.

D'autre part. M. Moubarak Labarrière, avec un zhie de converti, excipe paradoxalement de notre lat-cité constitutionnelle pour réclamer la reconnaissance par la République française de la loi islamique. Sa revendication vise en particulier, et pour l'instant, l'intégration de la polygamie au régime de sécurité sociale. Attendons nous qu'il aille plus loin, une fois cette requête satis-faite ; il exigera sans doute que, toujours au nom et en verte de la même ioi issue du Prophète, on coupe la main aux voleurs, ainsi qu'il a été récomment pratiqué, sons cette au-guste et transcendante autorité, en Mauritanio et au Sondan. Cette concession à l'autonomie qu'il revendique pour sa communanté confessiomelle serait probablement à ses eux un grand progrès dans la voic de cette démocratic dont les pays si fiers exemples, tel celui de certe zone interdite and non-musulmans inscrite autour de La Mecque et de Médine - alors que ni le Vatican chrétien ni le Kremlin athée n'ont jamais été fermés aux visiteurs musulmans. En somme, c'est toujours l'histoire des jésuites fustigés par Pascal : vous réclamez au nom de nos principes des libertés que vous nous refusez au nom des vôtres.

L'humble laïe que je suis regret-tera sans cesse que la foi ne s'accompagne pas obligatoirement de bonne foi.

P.-V. BERTHIER

But the Address

La Bonne Neuvelle

Je sais gré à M. Christian Leruste (le Monde du 27 décembre) de montrer que nous ne sommes qu'au début d'une grande controverse. Elle ne se limite pas à la prise de position

des évêques français sur notre force dissuasive. Parions Evangile, étymologique-ment Bonne Nouvelle de l'amour fait homme, exécuté, plus fort que la mort. Jésus envoie ses disciples comme des agneaux parmi les loups pour briser la loi de la jungle. Quels som les destinataires d'une nouvelle aussi dangereuse? Selon M. Leruste: • Ceux qui ont librement répondu à un appel dont le corollaire est précisément de donner librement sa vie comme ultime témoignage

d'amour. . Ainsi, sans réponse préalable de voire part, vous ne recevez pas l'Heureuse Nouvelle. Mais alors celle-ci n'est plus neuve puisque i'on y a répondu avant même son audition. Pourtant, au risque de paraître idéaliste, irresponsable, Jésus-Christ dit nettement : « Annoncez l'Evangile, donc la Grande Nouvelle à toutes les nations. - N'en excluez aucune. Sinon, décréter que la moitié du monde est le diable incarné met l'autre moitié dans l'obligation morale d'utiliser tous les moyens pour n'être pas la plus faible. Les deux blocs laissent à un seul homme. non responsable d'autres existences que la sienne, et à ses disciples le privilège terrible de donner leur propre vie.

Eh bien non! Malgré le donte, le poids des égoismes sacrés, ce ne sont pas seuls, le Christ, les saints, les personnalités exceptionnelles, mais toutes les nations, tous les peuples, qui se trouvent conviés à désarmer, à entrer librement dans la passion créatrice, suscitante, ressuscitante d'humanité autre

> PEREJEAN CARDONNEL (Montpellier).

Le Monde dossiers et documents

**DÉCENTRALISATION** 

DANS CE NUMÉRO, UN SECOND DOSSIER

**BRETAGNE** 

**NUMÉRO DE JANVIER 1984** CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX, 5.50 F

# étranger

### **AFRIQUE**

### Nigéria

LE PUTSCH MILITAIRE DU 31 DÉCEMBRE

### Les généraux auraient prévenu un coup d'Etat préparé par des officiers radicaux

Lagos. - La normalisation de la société nigériane mise en œuvre par les autorités militaires, depuis le coup d'Etat du 31 décembre, se poursuit depuis quelques jours à un rythme accéléré, sans que l'on pousse. discerner une cohérence d'ensemble dans les multiples décisions qui sont prises. Les membres du Consell mi-litaire suprême restent muers sur leurs intentions à moyen terme, à plus forte raison sur un quelconque « projet de société ». Il apparaît, en revanche, de plus en plus clairement que la chute du régime civil de M. Shehu Shagari a été méthodiquement préparée et que les instigateurs de coup d'Etat s'étaient as-surés du soutien ou de la neutralité des commandants des principales

医性囊丛

1.5

garnisons du paya. Le moment choisi pour passer à l'action pourrait, d'autre part, avoir été influencé par le renforcement des chivages au sein de l'armée. Les genéraux qui ont pris le pouvoir ap-pertieunent, pour la plupart d'entre enx, à ce que l'on peut appeler l'« es-tablishment », à la différence d'officiers de grade inférieur et de sous-officiers, plus radicaux. Même si ces dermers ne penvent pas être com-parés à ceax qui ont pris le pouvoir au Ghana ou en Haute-Volta, ils sont davantage marqués que les gé-néreux par la richesse estentatoire de la société nigériane.

Les généraux, au Nigéria, forment une caste à part au soin de l'armée, avec un code et un attachement profond à l'unité de la fédération. Si l'on croit la thèse que défendent à Lagos les observateurs de longue date de la société nigé-riane, l'establishment » militaire a voulu prévenir un coup d'Etat préparé par des officiers radicaux, et comportant notamment la liquidation physique des responsables de l'administration civile. Un tel dérapage aurait pu être lourd de consé-quences, car portant en germe le ré-veil des luttes tribales. Ce risque n'est pas pour autant écarté, et le Conseil militaire suprême ne consticonsen minime supreme le consente pas un bloc parfaitement soudé.
Certains sont partisans de la manière forte, afin de purger le soène politique des responsables qui gangrénaient le société par le corruption; d'autres étant avant tout sou cieux de donner du Nigérian une image « présentable » à l'extérieur, c'est-à-dire saus effusion de sang. Il semble routefois que, contraire aux affirmations officielles, dans la confusion qui a suivi l'arrestation de l'ancien chef de l'Etat à Abuja et la mort du général Bako (le Monde du 5 janvier), phisieurs dizzines de mi-litaires aient été tués.

### Apurer le pessé

Le chef de l'Etat, le général Buhari, et le générai Babangida, chef d'état-major de l'armée de terre — qui apparaît de plus en plus comme l'abounne fort du nouveau ré-gime, – se sont déplacés, mercredi Il janvier, dans plusieurs Etats (en prenant soin de se rendre dans les ièges de divisions de l'armée) pour s'expliquer devant les cadres mill-taires. Le souci de reprendre en main l'armée, seule force encore un peu cohérente du pays, s'affirme nettement. Les gouverneurs mili-taires des dix-neuf Etats de la Fédération ont été nommés dans des régions dont ils sont originaires, afin de ne pas provoquer des rejets de ca-ractère ethnique. Parallèlement, quelque cent dix officiers viennent de recevoir leur nouvelle affectation. Dans le souci de bien montrer qu'aucane confusion ne doit pouvoir être faite entre le corps social - réputé sain, - l'armée et la société civile, dominée par la corruption, les autorités ont formellement interdit aux civils le port de vêtements militaires de couleur vert olive ou la conduite de véhicule kaki. Cette décision apparemment anodine a son importance lorsque l'on sait que les escrocs en tout genre se font volontiers passer pour des soldats.

Parallèlement à ce souci de conforter l'assise de son pouvoir, la nouvelle administration s'efforce d'accélérer l'apurement du passé. Les anciens responsables politiques doivent se présenter à la police pour répondre à un question leurs activités passées. De leurs ré-ponses dépend leur arrestation ou leur liberté d'aller et venir. La chasse - aux ministres, conseillers et hauts fonctionnaires bat encore son plein. La police récolte les passeports et les empreintes digitales de plusieurs centaines de personnes. D'autre part, pour tous les Nigé-rians, la délivrance des passeports est suspendue ainsi que le renouvellement de ceux-ci. A l'origine circonscrits aux dirigeants du N.P.N. Parti national du Nigéria de l'exprésident Shagari), les contrôles concernent dorénavant les dirigeants des six plus importants partis politiques, à qui quarante-huit heures de délai ont été accordées pour se prosenter aux autorités. Il s'agit notamment de M. Nnamti Azikiwe de

De notre envoyé spécial

l'U.N.P.P. (Parti du peuple nigé-rian), de M. Obefemi Awolowo de l'U.P.N. (Parti de l'unité du Nigé-ria), de M. Waziri Ibrahim du G.N.P.P. (Parti populaire du Grand Nigéria); de M. Hassan Yussuf du P.R.P. (parti de la rédemption du peuple) et de M. Tunji Brathwate du NAP (parti pour le progrès du

### Prévarication, spéculation...

Les familles des hommes politiques les plus recherchés, notamment MM. Umaru Dikko, Richard Akinjde et Adisa Aknloye, ont également été appréhendées. Les autorités ne perdent pas espoir d'obtenir l'extradition de ceux qui se sont réferée à l'éterate se sont réferère se sont r lugiés à l'étranger, ainsi que la resti-tution des sommes très importantes qui ont été détournées par eux des caisses de l'Etat (M. Akinjde, ancien président du N.P.N., avait célébre recemment son « premier mil-liard de livres sterling »). De source officieuse, on signale à Lagos que la Suisse a signé en 1981 nne convention d'entraide criminelle avec le Ni-géria, qui prévoit la levée du secret bancaire et la restitution des fonds en cas de condamnation pénale, et que les Etats-Unis et la Grande-Bretagne sont liés au Nigéria par des conventions d'extradition. Celles-ci ne pourraient éventuellement jouer qu'en cas de condamna-tion pénale. Tel pourrait être l'objet

de procès en corruption destinés à

présenter des « preuves juridiques ». présenter des « preuves juridiques ».

Cette prévarication, pour ne pas dire plus, de l'administration Shagari est étalée, avec force détails, dans la presse migériane. Ici, on annonce l'arrestation, par la Sécurité (N.S.O.), du directeur général de la Compagnie de l'acièrie d'Ajaokuta, M. Ezemenari, accusé d'un fraude de 100 millions de nairas (1) entre 1977 et 1983; là, on indique que l'administration de l'Etat de l'Oyo doit 816 millions de nairas à l'Etat fédéral, celle de l'Etat de Plateau, fédéral, celle de l'Etat de Plateau, 772 millions, Ailleurs, à Ibadan, la presse fait état de la découverte d'un stock de six mille pneus, pour une valeur de 1 million de nairas. A Lagos, onze trafiquants ont été arrêtés et une somme de I million de livres sterling a été saisie. On pour-rait multiplier à l'infini les exem-ples... Ce qui domine, malgré tout, ce sont les cas de spéculation sur les denrées alimentaires. Plusieurs millions de sacs de riz ont ainsi été saisis par l'armée, qui les revend sur les marchés à des prix moitié moin-

La presse nigériane continue de porter un jugement favorable sur le nouveau régime. Il est vrai que le président de l'union des journalistes a récemment déclaré : « Le gouvernement militaire se rendra compte que la presse nigériane est aussi pa-triotique que n'importe quelle autre dans le monde... »

LAURENT ZECCHINI.

(1) 1 mains = 11,75 F français.

### Sénégal

### M. Mauroy annonce un accroissement de l'aide alimentaire

Dakar. - La première journée de la visite officielle de M. Pierre Maula visite officielle de M. Pierre Mau-roy au Sênégal n'a pas suscité, jeudi 12 janvier, les mouvements spon-tanés de sympathie qu'avait provo-qués dans la rue la venue de M. François Mitterrand, en mai 1982. Mais le premier ministre a reçu, lui aussi, à Dakar, un accueil rendu des hommages appuyés avant leur premier entretien, jeudi matin, et la remise au premier ministre de la grand-croix de l'ordre du Mérite sénégalaise.

Les premiers résultats des entre tiens ont consirmé ce climat de bonne entente. M. Mauroy a affirmé que l'effort de la France en faveur du Sénégal - ne se relâchera pas -. Devant l'aggravation de la crise mondiale, la France et le Sénégal se doivent de faire preuve d'une solidarité renforcée et renouvelée à la fois entre eux et sur la scène internationale », a-t-il souligné. Concrè-tement, le gouvernement français a confirmé sa volonté d'aider le Sénégal à respecter les échéances finan-cières que lui impose le plan d'austé-rité qu'il a mis en œuvre en août dernier pour bénéficier de l'appui du Fonds monétaire international. Une avance de 54 millions de frança, à valoir sur un nouveau prêt d'ajustement prévu en 1984, a, d'ores et déjà, été, par anticipation, octroyée à Dakar par la Caisse centrale de coopération économique. M. MauDe notre envoyé spécial

roy a également indiqué que la France maintiendra les effectifs de ses coopérants techniques « aussi longtemps que les Sénégalais le souhaiteront », et, en tout cas, jusqu'à ce qu'ils puissent assurer la relève dans les fonctions concernées.

Le premier ministre a surtout an-noucé que la France a décidé d'acroître l'aide alimentaire prévue pour aider le Sénégal, victime de la sécheresse, à - faire la soudure - jusqu'à livrer 5 000 tonnes de blé. La livraison sera complétée autant que de besoin. En outre, M. Mauroy a annoncé que la Caisse centrale française de crédit agricole est finalement d'accord pour participer à la mise en place au Sénégal d'un ré-seau de crédit agricole comme il en existe déjà dans d'autres pays francophones de la région.

### Les 206 Sénégalais de Talbot

Le premier ministre juge aussi • indispensable d'accompagner le rapprochement politique entre le Sénégal et la Gambie •. La France financera la création en Gambie, à Benjul, d'un lycée et d'un centre culturel équipé d'un laboratoire de langues vivantes. Enfin, M. Mauroy, prévenant les inquiétudes des dirigeants sénégalais, a exprime sa vo-lonté de régler « cas par cas » le sort des deux cent six travailleurs sénégalais figurant parmi les licenciés de Talbot à Poissy. Bon nombre de ces O.S. ayant manifesté l'intention de retourner au pays, il a été convenu d'étudier la possibilité de favoriser

les reconversions nécessaires en orientant ces ouvriers vers le secteur agro-alimentaire, la petite entreprise ou les transports. La France accep-tera de financer les projets économiques des intéressés. Au terme d'un entretien avec sa collègue sénégalaise, Mª Georgina Dufoix, secrétaire d'Etat chargée des immigrés, a notamment annoncé la réouverture, à Dakar, de l'ancien bureau de l'Office national d'émigration, qui se préoccupera dorénavant de favoriser les retours volontaires.

L'examen des dossiers internationaux n'a suscité aucune divergence. Après avoir rappelé la politique sui-vie au Tchad, M. Mauroy a tenu à expliciter ce qui sépare la France des Etats-Unis à propos de la situa-tion en Namible. En Afrique aus-trale, la France, comme le Sénégal, condamne sans réserve un régime odieux fondé sur une discrimination raciale. Elle condamne l'occupation de la Namibie. C'est pourquoi nous rejetons fermement l'idee, intro-duite par certains, d'un « lien » pour résoudre le problème nami-bien. Ce prétendu préalable revient, en fait, à établir une confusion entre deux problèmes de nature différente et à laisser, sans aucun frein, se développer, en Angola, l'engrenage fa-tal de la violence.

M. Mauroy a également affirmé que, en Amérique centrale, « le plus puissant État du monde doit savoir résister dans cette région du monde à la tentation d'abuser de sa puissance. C'est vrai en Afrique aussi, a-t-il ajouté, avec les menaces de dés-tabilisation ».

ALAIN ROLLAT.

### **Tchad**

### Echec de la tentative de réconciliation

(Suite de la première page.)

D'autre part, les assurances de protocole et de détail - données per l'O.U.A. à M. Hissène Habré etaient elles aussi remises en cause. De ce fait, le gouvernement tcha- tamment à Faya Largeau, où de très dien, déjà peu porté à croire à l'im-partialité d'une O.U.A. présidée par l'Ethiopie, faisait savoir qu'il se rendrait certes à Addis-Abeba pour ne pas porter la responsabilité de e mais que le président Hissène Habré ne ferait pas un tel déplacement comme un simple « chef de tendance ». Le fait que l'O.U.A. ait envoyé des invitations à toutes les rendances signataires des accords de Lagos et notamment à un membre du gouvernement, M. Abba Siddick, achevait de la convaincre que le contrat n'était plus respecté.

Paris qui avait fait, jusqu'à vendredi dernier, de très fortes presssions aur le président Hisaène Habré pour qu'il accepte de se rendre à Addis-Abeba, se trouve maintenant. dans une situation particulièrement

permis de - geler la guerre - mais, fait-on remarquer du côté de N'Diamena, elle a aussi donné l'occasion à la Libye de renforcer son implantation dans le nord du Tchad et nofortes concentrations de matériel

### Un retrait paraît impossible

An cours de sa rencontre avec M. Herau, lors de la visite de ce dernier dans la capitale tchadienne à l'occasion du 1" janvier, M. Hissène Habré n'a pas manqué de faire valoir cet aspect négatif de la situation au ministre de la défense, qui aurait alors menacé de retirer les troupes francaises.

Aujourd'hui le conflit tehadien est revenu cing mois en arrière avec une difficulté supplémentaire : on voit encore plus mal ce qui pent être

délicate. Certes l'opération Manta a désormais entrepris. Les adversaires de M. Hissène Habré seront sans donte tentés de ranimer les hostilités avant que la présidence de l'O.U.A. ne revienne - théoriquement en juin prochain - au président guinéen, M. Sekou Touré, qui passe pour plus favorable aux thèses de M. Hissène qu'ils laissent le gouvernement de N'Djamena consolider ses acquis à l'ombre du « parapluie français ». Un retrait de celui-ci paraît cependant impossible alors que l'intervention extrêmement coûteuse de Paris n'a pas permis, comme le souhaitait M. Mitterrand, d'amorcer une négociation sérieuse.

> Mais peut-il y avoir négociation sérieuse alors que tout laisse à penser que la Libye n'a pas renoncé à ses objectifs territoriaux et politiques au Tchad et exige à tout le moins d'avoir à N'Djamena un gouvernement qui lui soit favorable?

> > FRANÇOISE CHIPAUX.

### Sierra-Leone

### L'université est fermée après de violentes manifestations qui ont fait un mort

gonvernement du Sierra-Loone a annoncé, jeudi 12 janvier, la fermeture commerçant. Des arrestations ont - jusqu'à nouvel ordre - de l'univer-sité de Fourah-Bay après les violentes manifestations qui se sont déiour même à Frectown à l'occasion de l'ouverture de la huitième conférence du Congrès de tous les peuples, le parti unique au

Les violences se sont produites au cours d'une manifestation d'étudiants qui protestaient contre les difficultés économiques que traverse actuellement le pays. Pas de kéro-sène, pas de bière, pas d'huile de palme, pas de congrès », pouvait-on lire sur des banderoles. Des scènes de pillage auraient en lien et des commerçants auraient ouvert le feu contre les manifestants. La police a fait usage de gaz lacrymogènes. Des voitures ont été lapidées, notamment celle du second vice-président, M. Kamara Taylor. Un jeune garçon

Freetown (A.F.P., Reuter). - Le est décédé des suites d'une blessure été opérées.

> En mars 1980 et en septembre produites à Frectown. L'état d'urgence avait été proclame le le septembre 1981 pour six mois. Jeudi, les étudiants ont publié une déclaration reprochant au chef de l'Etat, M. Siaka Stevens, de vouloir se faire nommer président à vic.

|Situite en Afrique de l'Ouest entre la Guinée et le Libéria, la Sierra-Leone, ancienne colonie britannique indépen-dante depais 1961, a une superficie de 72 328 kilomètres carrés et compte près de quatre millions d'habituats. Ses principales ressources sont le diamant, la bauxire, le café, le cacao et le riz. Le chef de l'Etat, M. Sinka Stevens, âgé de soixante-dix-huit ans, est au pouvoir depuis le 21 avril 1971. La Sierra-Leone subit de graves dommages éco-nomiques, en raison d'une très active contrebunde.]

### Le président Bendjedid Chadli a été réélu ches de l'Etat pour cinq ans

ajouté M. Yala.

Le président Bendjedid Chadli a été réélu chef de l'Etat, jeudi 12 janvier, avec 95,36 % des suffrages, a amoncé M. M'Hamed Hadj Yala, ministre de l'inté-

Le succès du président Chadli, qui était candidat unique, « constitue une nouvelle victoire historique pour la révolution algérienne et démontre l'attache-

Alger. - Contrairement à ce que pourraient faire croire les résultats du scrutin du 12 janvier, le vote n'est pas obligatoire en Algérie. ment, aller aux urnes, même sans possibilité de choix, est considéré par une partie de la population comme un acte patriotique. A tort ou à raison, beaucoup de gens semblent penser aussi que ne pas être en mesure de justifier de l'accomplissement du « devoir électoral » peut

*LE MONDE* diplomatique JANVIER 1984 LA FRANCE ET LA DÉFENSE DE L'EUROPE CHT LES HARCHANDS DE JOURNAUX

ET AU «MONTE»

5. RUE DES TIALIBIS, 75427 PARIS CEDEX OB

cinq ans à la tête de l'Algérie. De notre correspondant être une source d'ennui dans les

contacts ultérieurs avec l'adminis-

Bien que les reporters de la radio et de la télévision aient tenté d'entretenir une sorte de suspense en faisant état de « sondages » et d'« estimations » heure par heure sur la participation dans tout le pays, puis n créant une ambiance de « soirée électorale » à grand renfort d'ordinateurs, chacun sait que les mots n'ont pas le même seus ici qu'outreterranée. Il s'agit d'une simple ratification du choix du parti unique, précédée par une intense campagne de propagande. Journée chô-mée et payée (même le lycée français d'Alger avait fermé ses portes), le 12 janvier devait surtout donner libre cours à « l'enthousiasme et la ferveur militante », sclon un titre du quotidien El Moud-jahid. Le scrutin avait déjà eu lieu dans des bureaux de vote mobiles au sud du pays et dans les commu-nautés émigrées, notamment en France, mobilisées par l'Amicale des Algériens en Europe. Des reportages exaltés avaient commencé à donner

le ton lors de ces rassemblements. Un numéro spécial d'El Moudjahid, le jour du vote, demande un

La participation a été de 96,27 %. Neuf millions et demi d'Algérieus étaient conviés aux urnes pour donner au président Chadli un nouveau mandat de

ment des citoyens au secrétaire général du parti », a

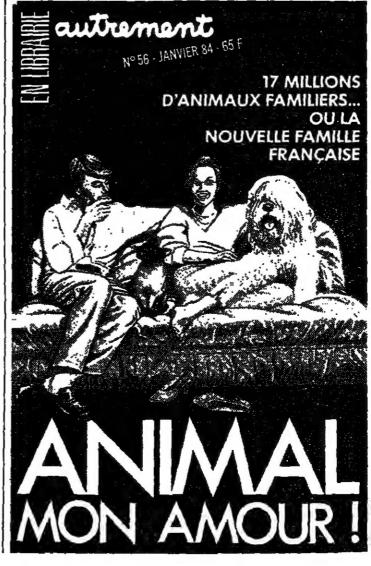
out » massif » au militant Bendje did Chadli pour des lendemains sereins et prospères ». L'accent est mis sur les qualités de « l'homme qui a fait et qui fait disparaitre chaque jour davantage de notre vocabu-laire les mots irritants de pénurie et de chaînes ». On désigne ici par le mot « chaînes » les queues formées devant les magasins, par exemple au moment des arrivages d'œufs ou de

pommes de terre importés.

Le même numéro apporte des précisions sur le passé d'un candidat peu comu lors de sa première élection. . Bendjedid Chadli, ecrit « El Moudjahid », fit ses études à Annaba où, très jeune, il milite pour la libération et l'indépendance de l'Algérie. Dès le 1= novembre 1954, il se trouve naturellement au sein de l'organisation politico-militaire du Front de libération nationale et rejoint, deux mois après, les rangs de l'armée de libération nationale. Par deux fois, il est blessé au combat. »

Pour sa part, l'hebdomadaire Algérie-Actualités exalte la stature internationale d'un homme « dont la crinière blanche a marqué de son empreinte les forums qui font l'histoire de notre époque ».

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE.



### **ACTES COMMIS** DANS L'ÉTAT FRANÇAIS **CONTRE LES RÉFUGIÉS** BASQUES

### SOUS FRANCO: 1975

Mugalde (Hendaye) 21 mai : 2 bombes (Hendaye et Biarritz) 25 mai : 1 policier espognol arrête a Bayonne. 27 mai : 2 policiers espognols arrêtés à Saint-Jean-

5 juin : 3 bombes : 2 blesses 5 juin : 3 nombes : decouverte 12 juin : 3 hombes : decouverte Découverte d'une voiture contenent des explosifs de définités (Saint-Jean-de-Luce

n une liste de noms de réfugiés (Saint-Jean

25 août : Arrestation de 2 individus qui transpor taient des bombes, armes et photos de réfugiés. 29 août : Nitraillage d'un vehicule de réfugiés à Bardos, Plusieurs blesses. 22 octobre : 2 individus tentent une action contre

rié Txomin Iturbe. Son fils est blesse.

### SOUS LE GOUVERNEMENT CENTRISTE: 1976-1980

1976 ; 29 février : Bombe contre le véhicule du refugie Tsomin Rurbe. 21 mars : L'épouse et les enfants du réfugie Perez Revilla sont mitraillés. Madame Perez Revilla est

6 avril : 3º auentat contre le réfugie Taomin liturbe. 17 aui : Deux hommes et une femmes arrètés dans un hôtel à Biarritz arec des explosits et des ren-

seignements sur divers réfugies. 22 iuillet : Disparition du réfugié Bergarette à Hendaye. Divers groupes d'extrême droite

18 octobre : Arrestation de S. Graniloret qui trans-portait des armes et documents sur les réfugiés. Le Consui d'Espagne à Bayonne se porte garant

1977: 15 feillet: Chabessier est relaxé après avoir reconnu publiquement sa participation à l'attentat du 28 juin 1975 contre le restaurant

1978: Agurtzane Etxabe réfugiée à Saint-Jean-de-Luz meurt lors du mitraillage de son véhi-cule devant chez elle. Son marie Juan José Etxabe est très grièvement blesse 21 décembre : Le réfugie J.-M. Benaran « Argala : meuri dans l'explosion de la bombe placée sous son vehicule a Angles.

1979 : 13 Janvier : A Saint-Jean-de-Luz, le réfugié J.-M. Pagonga est mitraillé. Très griève-

meni blesse. 4 mai : Quatrième attenuat contre le réfugié basone Tumbin hurbe. Blesse par 2 balles.

12 mai: Peru Larranga refugie à Hendaye est mé par balles par le concierge du lycée dans des circonstances encore non éclaireies.

constantes entre fon etartes.

3 mai : M. Fernandez refugié à Hendaye depuis
1930 disparait sans laisser de trace.

22 mai : Auentat à Saint-lean-de-Luz contre la voiture de Monzon, leader de la gauche basque.

25 juin : E. Korta, refugié à Bayonne est assassiné.

28 juin : Le refugie M. Eizagire est assassiné à
Baria.

16 juillet : Attentat contre les réfugiés Ocio et lza. 2 août : Le réfugié J. Lopategi est assassiné à Anglet. Bombe contre l'entreprise Aturri à

13 septembre : Mittraillage contre J. Elizaran. Il meurt le 5 octobre. 15 septembre : Attentat à l'explosif contre le res-taurant de J.-J. Etrabe à Saint-Jean-de-Luz.

1980 : 11 juin : Disparition à Hendaye de Jose Etxeberria « Naparra » revendiqué par le BVE

Etxeberria « Naparra » revendiqué par le BVE Bazallon Basque Espagnol.

23 novembre : Mitraillage dans le bar Hendayais (deux morts). Attentat revendiqué par le BVE. Trois individus passent la frontière à Iron et se refugient dans le poste frontière espagnol. La police française reste impassible.

30 décembre : Une hombe tue le réfugié José Sagardia (Biarritz). L'attentat est revendiqué par le RVE.

1981 : 17 mars : Découverte de 5 kg d'explo-sif sous le véhicule du réfugié Lujna à Hendaye. 21 mars : Deux incomnus tirent contre des réfu-giés de Saint-Jean-de-Luz. Arrestation de Andrés Pertins en relation avec cet acue. 16 avril : Remise en liberte de P. Pulidori, con-damné à mort en 1975 à cause d'un attentat con-tre des réfugiés basques. Il a décharé avoir colla-boré avec les services spéciaux espagnols. 23 avril : Xabier Agirre peiture basque est grave-ment blessé à Paris. Attentat revendiqué par le BVE (Bazaillon Basque Espagnol).

TREVE DU 23/4/81 AU 16/10/83

AVEC L'ARRIVÉE DU PSOE (Parti Socialiste Currier Espagnol) **AU POUVOIR** 

1983 : 16 octobre : Disparition des réfugiés J. Lasa et J. Zabala à Bavonne. 18 octobre : 4 policiers espagnols sont arrêtés à Hendaye pour avoir tenté d'enlever le réfugié J.

Larretnea. 4 décembre : Enlèvement de Marey à Hendaye. libere 12 jours après. Revendique par le GAL (Groupe Antierroriste de Liberation) 19 décembre : Assassinat à Bayonne du réfuoié nbre : Assassinat à Bayonne du réfugié Onaederra. 28 décembre : Assassinat a Saint-Jean-de-Luz du réfugié Mikel Goiknerses

# LA FRANCE DOIT ARRÊTER LE MASSACRE AU PAYS BASQUE SANS S'ATTAQUER **AUX VICTIMES**

### LE PEUPLE BASQUE CONTINUE DE LUTTER POUR SA LIBERTÉ

67 % des électeurs du Pays Basque Sud n'ont pas approuvé la nouvelle constitution espagnole en 1978.

- Au 30/12/83 il y a 485 prisonniers politiques basques.

 1 157 personnes ont été détenues en Pays Basque pour motifs politiques en 1983. - Des journalistes sont condamnés ou inculpés, une quinzaine de parlementaires exilés ou inculpés. - Selon Amnesty International, la pratique de la torture est courante.

- Aujourd'hui encore plus de 500 réfuglés poursuivis ou se sentant menaces, ont demandé l'asile politique en France.

Aujourd'hui, le nouveau Pouvoir Socialiste Espagnol choisit d'adopter une politique répressive plutôt que de négocier sérieusement une solution politique correspondant aux aspirations du Peuple Basque.

L'Histoire dira : « Ils changèrent les noms, échangèrent les tournures et laissèrent attachées et bien attachées toutes les choses, pour que les choses appartiennent à ceux de toujours et surveux ce à quoi elles ont tou jours servi. .

Extrait d'un article de Pablo Castellano, député P.S.O.E. de Madrid, paru dans le journal « El Pais » du 24/12/83, reprenant pour titre la plurase comme de Franco « Attaché et bien attaché »,

### FIN D'ANNÉE 1983 : SANGLANTE

Le 16/10/83, 2 disparus à BAYONNE, ZABALA ET LASA deux réfugiés basques sont enlevés.

Aucune nouvelle depuis.

Le 18/10/83, tentative d'enlèvement à Hendaye 4 policiers espagnols tentent d'enlever Larretxea Goni, réfugié basque.

L'arrivée inopinée d'un policier français permet l'arrestation de ces 4 policiers, qui relâchent Larratxea blessé.

Après une détention de 51 jours, ils sont libérés par la justice (après la garantie de Madrid qu'ils seront présents au procès) car ils défendent la thèse d'une altercation ayant suivi un accident de circulation fortuit. Pourtant le ministre de l'intérieur espagnol, M. Barrionuevo, comme le préfet de police de Bilbao, M. Alvarez, déclarent publiquement que les quatre policiers étaient à Hendaye en mission d'information...

Le 4/12/83, séquestration à Hendaye: Marey, hendayais de 50 ans, est relâché dans la montagne à la frontière, après 12 jours de séquestra-

Le même soir est arrêté à la frontière, M. Sanchez, ex-légionnaire de nationalité française, employé dans une société de surveillance à Bayonne et lié à l'extrême droite. M. Sanchez conduisait le véhicule ayant servi à l'enlèvement de M. Marey, et avait en sa possession le numéro de téléphone du chef de la police de Bilbao, ainsi que 43 photos de différents réfugiés, dont le portrait-robot diffusé par la police espagnole de Mikel

Le 19/12/83, assassinat à Bayonne : Onadera, réfugié basque, est assassiné dans un bar où il travaille.

Le 28/12/83, assassinat à Saint-Jean-de-Luz : Goikoetxea, qui fut défendu par Maître Badinter dans un procès d'extradition en 1979 à Aixen-Provence, est abattu sous les yeux de sa famille.

Il décédera le 1ª janvier 1984.

### LA FRANCE PEUT ARRÊTER LE MASSACRE

Ces crimes, aujourd'hui après d'autres étiquettes, sont commis et revendiqués par un nouveau et inconnu groupe terroriste : le GAL

Pendant 2 ans, le pouvoir du changement, en France, s'est fait fort d'avoir stoppé ces incursions criminelles, tout en donnant des solutions administratives provisoires au séjour des réfugiés basques en Pays Basque.

Les sympathies politiques, les intérêts commerciaux, les usages de bon voisinage, ne peuvent retarder l'arrêt absolu de ces crimes.

### PAS DE MESURES ARBITRAIRES CONTRE LES VICTIMES

Aujourd'hui, le gouvernement, par communiqué du ministre de l'intérieur du 10-01-84, prétend « enrayer le climat de violence » en expulsant ou en assignant à résidence les réfugiés basques victimes privilégiées

Ainsi, le 10-01-84, plus de 10 réfugiés ont été arrachés de leurs maisons au petit matin, interdits de travail, éloignés de leur pays.

Une trentaine d'autres sont désormais recherchés. Quelles violences ont-ils commises sur le territoire de la République ? C'est le résultat de 4 crimes commis contre eux dans les 3 derniers

mois. Combien en faudra-t-il pour prendre de nouvelles mesures administratives contre les centaines d'autres réfugiés qui vivent et travaillent en Pays Basque? Ainsi Mitterrand en vient, comme Giscard, à l'arbitraire des déci-

Nos compagnons doivent pouvoir immédiatement retrouver leurs

### LA FRANCE NE PEUT ACCEPTER **UNE TELLE CORESPONSABILITÉ** AUX CONSÉQUENCES IMPRÉVISIBLES POUR TOUS

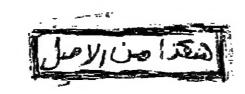
Dans ses derniers communiqués, le GAL déclare qu'il s'attaquera dès le début 1984, aux entreprises employant des réfugiés.

NOUS. 308 travailleurs, dans 31 entreprises du Pays Basque nous nous sentons concernés et visés par ces menaces.

C'est pourquoi nous avons décidé de payer la présente publicité par l'apport financier d'une journée de travail de chacun de nous, pour alerter l'opinion publique et interpeller solennellement le gouvernement, avant tout nouveau drame.

Nous réaffirmons notre solidarité, comme collègues de travail aux réfugiés basques qui comme nous ont le droit de vivre en paix en Pays Basque.

Pour tous renseignements s'adresser à : Maître Fando, 28, rue Gambetta 64500 - Saint-Jean-de-Luz.



### LE LIMOGEAGE DU COMMANDANT EN CHEF ADJOINT DE L'OTAN

### Le général par qui le scandale arrive

De notre correspondant

déral, déjà très embarrassé par l'e affaire Lambsdorff » - le ministre de l'économie inculpé de corruption pour avoir accepté des dons du groupe industriel à une « affaire Woemer », tout aussi explosive. Le ministre de la pour avoir limogé, fort discrètement, le général Guenther Kiessling, l'officier général le plus gradé de la Bundeswehr et commandant en chef adjoint des forces de l'OTAN en Europe.

M. Manfred Woemer a beau de la sécurité de la R.F.A., de la Bundeswehr et de l'intéressé luimême », ses explications embarrassées sur la mise à la retraite enticipée du général Kiessting, le 31 décembre demier, sans les honneurs dus à son rang, ne pa-

Officiellement, c'est parce qu'il était homosexuel et, par-tant, la cible potentielle d'un éventuel chantage de la part de services secrets étrangers, donc e un risque pour la sécurité du pays », que le général Kiessling a été démis de ses fonctions.

Selon les révélations faites, jeudi 12 janvier, par l'avocat du général, Mª Konrad Redeker, le ministre de la défense s'est fondé sur un rapport émanant d'un ∉ service non précisé » — la presse parle des services de renseignement militaire, le MAD ~ pour prendre sa décision. Les enquêteurs de ca service auraient appris qu'un e cartain Guenther de la Bundaswehr fréquentait de façon assidue les bars pour homasexuels de Cologne ».

Mais l'homosexuelité n'étant, en R.F.A., ni un délit ni, en principe, un motif d'exclusion de la Bundeswehr, il ne semble pas que des « mœurs spéciales » suffisant à expliquer ce limogeage. Le général quatre étoiles Kiessling, qui a toujours été un officier irreprochable, ne cassa de répétar qu'il n'a jamais été homoxuel et qu'il n'a jemais mis les pieds dans les bers en question.

L'opposition socialdémocrate, par la voix de l'an-M. Hans Apel, a avancé une au-

Bonn. - Le gouvernement fé- tre hypothèse. Il a mis en cause le général Rogers, commandant en chef de l'OTAN, qui ne voudrait pas d'un Allemand au com-mandement de l'alliance. De Bruxelles, le général Rogers a démenti avec véhémence avoir de-mandé à la C.I.A. une engête sur la vie privée de son second. Mais la presse aliemande reste scepti-que, et elle souligne que le général américain avait déjà eu des du général Kiesaling à l'OTAN, l'amirel Luther.

### Un sosie ?

Enfin, dernière hypothèse, l'Express de Cologne n'hésite pas à avancer que le MAD se serait mépris parce qu'il existerait dans les milieux homosexuels de Cologne un « sosie » du général Guenther Kiessling, qui se ferait appeler Juergen. La télévision a elle-même enquêté dans les deux bars homosexuels cités par l'avocat du général Kiessling, et elle a recueilli des témoignages concordants avec caux du jour-

« totalement exclu » l'hypothèse du sosie, mais il ne foumit toujours pas d'explications plausibles à la question : pourquoi M. Manfred Woemer s'est-il débarrassé du général Klessling à la hâte, alors que celui-ci avait accepté de prendre une retraite anticipée, trois mois plus tard, le 31 mars prochain ? Enfin, les méthodes d'enquête

du renseignement militaire, qui suralt envoyé des policiens de Cologne montrer une photo du général Kiessling dans les clubs d'homosexuels et demander aux homme, sont remises en question. Les éditorialistes ouestallemends sont particulièrement sévères pour le ministre de la défense. La Frankfurter Allgemeine Zeitung, pourtant favorable au convernement, se demande ainsi si e la parole d'honneur d'un offil'ouverture d'une procédure disciplineire au ministère de la défense pour se disculper, ne vaut

(Intérim).

### Irlande du Nord

### Un pair travailliste dénonce l'utilisation des « super-mouchards »

De notre correspondant

Londres. - La façon dont la po-lice et la justice d'Irlande du Nord sollicitent, utilisent et récompensent les témoignages de supergrasses («super-mouchards») dans la lutte antiterroriste, est vivement critiquée dans une étude présentée, jeudi 12 janvier, par lord Tony Gifford, pair travailliste et avocat.

L'utilisation d'informateurs les forces de l'ordre et l'appareil judiciaire n'est pas une nouveauté au Royaume-Uni, mais elle a pris une singulière ampleur en Ulster an cours des deux dernières années. Pour compenser peut-être les effets du rapport Bennett de 1979 - qui rendit plus difficile la pratique des interrogatoires « musclés », – le Royal Ulster Constabulary (RUC), (la police de la province) encourage les terroristes détenus, protestants comme catholiques, à déposer contre leurs camarades en échange d'une réduction de peine et d'une nouvelle vie à l'étranger aux frais de la couronne (le Monde daté du 25-26 septembre).

Scion la liste dressée par lord Gifford, vingt-cinq personnes ont ac-cepté à ce jour le marché, permet-tant ainsi l'inculpation de quelque quatre cent quarante-six su dont cinquante-six ont déjà été condamnés. Plusieurs se sont entretemps rétractés. Le plus célèbre des mouchards à être allés jusqu'au bout de leur trahison est probablement Christopher Biake, dont les dépositions conduisirent à la condamnation de trente-cinq militants républicains l'été dernier, à l'issue d'un procès qui s'étala sur neuf mois.

Lord Gifford est conscient que des hommes comme Blake ont permis l'arrestation de terroristes. mais il s'oppose néanmoins à la facon dont les délateurs sont utilisés par le RUC et la justice. - On ne combat pas effectivement le terrorisme en faussant le cours de la justice », dit-il. Pour lui, le système des · supergrasses · est doublement immoral car il conduit à la remise en liberté de criminels de grande envergure et à l'emprisonnement de personnes au moins techniquement in nocentes, parce que condamnées sur la base - jugée insuffisante - des confidences de ces maifaiteurs. Lord Gifford estime que le témoignage des mouchards n'a aucune valeur s'il n'est pas corroboré par des dépositions indépendantes et concordantes, car rien ne peut être plus sujet à caution que la parole d'un condamné désireux d'échapper par tous les moyens à la prison.

La police, de son côté, encourage la délation en pressant des détenus à témoigner contre les individus qu'elle sait coupables sans être en mesure de le prouver ; au besoin, af-firme lord Gifford, le RUC rédige lui-même les « confessions » que les mouchards n'ont plus qu'à signer.

Or, en dépit du caractère douteux du témoignage des « supermouchards ., des suspects ont été condamnés sur cette seule base en Irlande du Nord, affirme lord Gifford. Selon lui, sur les cinquante-six dépositions d'informateurs ayant abouti à des condamnations, seule-ment dix ont été confirmées par des témoignages indépendants.

A la fin de son étude, lord Gifford mmande que les témoignages de « super-mouchards » ne soient plus considérés comme des preuves suffisantes et que l'on cesse d'accorder l'immunité aux informateurs re-connus coupables de crimes. L'avocat souhaite, en outre, que les terroristes ne comparaissent plus devant un juge unique mais à nouveau devant un jury populaire dont les membres conserveraient l'anonymat pour des raisons de sécurité.

**ENQUÊTE INCESTE TF 1** charchons à contacter le femme qui a répondu, la 26-12-83, au MARDI DE L'INFORMATIONL de ea relation avec son fils, pendant 10 ans at citant Edith Plaf : 4 Non je ne regrette rien » Titiphoner au 355-35-38 porte 3471, pour étable; contact, ANONYMAT GARANTI

### TANDIS QUE WASHINGTON APPELLE L'U.R.S.S. A RENOUER LE DIALOGUE

### M. Andropov réaffirme dans un « message » les positions du Kremlin sur les euromissiles

M. George Shultz, secrétaire d'État américain, qui doit rencontrer son homologue sovié-tique, M. Andrei Gromyko, le 18 janvier à Stockholm, à l'occasion de la réunion de la conférence sur le désarmement en Europe (C.D.E.), a précisé, jeudi 12 janvier, an cours d'une conférence de presse, que les Etats-Unis entendaient rétablir avec l'U.R.S.S. « mu dialo-

Moscon. - A cinq jours de l'ou-verture à Stockholm de la confé-rence sur le désarmement en Europe, M. Youri Andropov a choisi de s'adresser à une organisation paci-fiste française, l'« appel des cent », pour réaffirmer les thèses du Krem-lin. Dans un message à une délaga-tion de ce mouvement, conduite par M. Gorges Séguy, ancien secrétaire général de la C.G.T., qui séjourne actuellement à Moscou, le numéro un soviétique a, une nouvelle fois, jeudi 12 janvier, accusé « les Etats-Unis et leurs alliés de chercher à obtenir une supériorité mili-taire » sur l'U.R.S.S.

Dans ce texte assez bref, publié jeudi par l'agence Tass, M. Andropov reprend presque mot pour mot les arguments qu'il avait développés dans son interview à la Pravda du 24 novembre 1983, pour justifier l'abandon, par la partie soviétique, des négociations de Genève sur les euromissiles. « Les Etats-Unis et ceux de leurs alliés de l'OTAN qui ont soutenu le déploiement des nouveaux missiles américains sur le sol européen en portent l'entière resbilité », affirme une nouveile fois le dirigeant soviétique.

Néanmoins, - si les pays de l'OTAN se montrent prêts à revenir à la situation antérieure au déploiement (...) l'U.R.S.S. est décidée à en faire autant. Dans ce cas, les mesures de rétorsion que l'U.R.S.S. et ses alliés doivent prendre mainte-nant [le déploiement des missiles tactiques à plus longue portée en R.D.A. et en Tchécoslovaquie et d'engins supplémentaires embarqués sur des sous-marins croissat pas décidé d'aller à Stockholm si je pensuis qu'il n'existait aucun espoir » d'améliorer les rapports entre Moscou et Washington, a-t-il

Le président Reagan, en outre, doit prononcer, lundi, un discours dans lequel, selon le porte-parole de la Maison Blanche, il exprimera hii aussi son « désir sincère d'améliorer

De notre correspondant

près des côtes américaines], et qui sont équivalentes à la menace créée (...), deviendraient inutiles », ajoute M. Andropov. Bref, la situation, selon une expression déjà souvent employée, - n'est pas irréversible », et « aucune possibilité, aucune chance ne doit être négligée pour un retour sur le chemin des négociations, avec comme objectif la réduction des armements nucléaires à l'Ouest comme à l'Est ».

Ce n'est pas tant le contenu de ce message – simple résumé de la position soviétique – que les raisons qui ont poussé M. Andropov à se manifester à nouveau de cette façon qui retienment l'attention. L'explication communément admise dans les milieux diplomatiques occidentaux à Moscon est qu'il a voula rappeler non sculement à l'étranger, mais à son « opinion publique », qu'il dirige toujours le pays. Le texte du mes-sage a été lu aux informations télévisées de 21 heures, accompagné d'images montrant la remise du message à M. Séguy, dans une salle du Kremlin, par M. Vassili Kouznetsov, qui, ent tant que premier vice-président du présidium du Soviet suprême, assure l'intérim du chef de

Il s'agit donc surtout de montrer que M. Andropov, qui n'a plus été vu en public depuis le 18 août 1983. et qui souffrirait d'une grave maladie des reins, continue à inspirer la politique soviétique. Depuis sa « disparition », il a déjà eu recours au biais de « messages » à des organisales relations entre les Etats-Unis et l'Union soviétique ».

Un rapport du gouvernement américain dénoncant les violations, par l'U.R.S.S., des accords sur les armements stratégiques (SALT) et les missiles antibalistiques (A.R.M.) doit cependant être prochainement publié à Washing-

peler son existence et fournir des in-formations sur sa santé. Il avait ainsi mentionné pour la première fois, le 29 octobre 1983, son « refroidissement . dans une lettre au Mouvement des médecins pour la paix.

### Retour sur la « promenade dans les bois »

L'agence Tass a publié, jeudi éga-lement, un très long article de M. Yuli Kvitsinsky, qui dirigeait la délégation soviétique aux négociations de Genève sur les euromissiles. M. Kvitsinsky revient sur la fameuse » promenade dans les bols » du 16 juillet 1982, au cours de laquelle une sorte de compromis avait été avancé par son homologue améri-cain, M. Paul Nitze. M. Kvitsinsky nic farouchement avoir acquiescé au plan « officieux » de M. Nitze, mals apporte en même temps des élé-ments qui éclairent d'un jour nouveau ce curieux épisode des négocistions de Genève.

M. Kvitsinsky suggère, en effet, que son interiocuteur lui a tendu un piège en formulant des propositions qu'il a cossitte retirées en invoquant des objections du Pentagone, tout en les laissant filtrer dans la presse. Autant dire que certaines de ces propositions out - un moment au moins intéressé les Soviétiques.

La même remarque vant pour la deuxième session des négociations, l'automne dernier. M. Nitze aurait envisagé les « compensations » dues

à l'Union soviétique en raison de l'existence des forces nucléaires françaises et britanniques, tout en souhaitant maintenir la discrétion la plus absolue à ce sujet. Le négociatear américain proposait notamment d'échanger le non déploiement des 572 missiles de l'OTAN contre la destruction de 572 vecteurs soviétiques. Dans cette hypothèse, l'U.R.S.S. conservait en Europe, dans le domaine des missiles à moyenne portée, à peu près l'équiva-lent des forces nucléaires françaises at britanniques.

" D'un côté, l'option suggérée [par M. Nitze] pouvait, à première vue, fournir une certaine base ou une solution de compromis. De l'autre, prenant en compte l'expérience passée, on ne pouvait exclure qu'il s'agit seulement d'un mouvement tactique destiné à donner l'Ulusion d'un progrès », au moment où com-mençait le déploiement des euromissiles, ecrit M. Kvitsinsky.

Cet article du négociateur soviétique a d'ailleurs une histoire. Il avait été proposé, sin décembre, au New York Times, qui l'avait renvoyé à son auteur en lui demandant d'en alléger le style. Apparenment railongé et non pas abrégé, à en juger par la version publice par Tass, il devait paraître ce vendredi 13 janvier dans le quotidien new-yorkais. Comme le message de M. Andropov, il constitue une altime mise au point avant le rendez-vous de Stockholm.

DOMINIQUE DHOMBRES.

### DEUX NOUVEAUX **AMBASSADEURS**

Le Journal officiel du samed 14 janvier doit annoncer la nomideurs : M. François Scheer, qui remplace, à Alger, M. Guy Georgy, et M. Michel Van Greve-nynghe, qui succède, à Nairobi, à M. Roger Duzer.

### Alger: M. François Scheer

[Né le 13 mars 1934, ancien élève de l'Ecole nationale d'administration, M. Scheer dirigeait le cabinet de M. Claude Cheysson jusqu'à son rem-placement par M. Bertrand Dufource (le Monde du 13 janvier). Entre aux af-laires étrangères en 1962, il était en poste à Aiger (1962-1964). à Tokyo (1967-1970), à Maputo comme ambas-sadeur (1976-1977), et aux Commu-neurés entrodement à Bruvalles commu-cautés entrodement à Bruvalles commureprésentant permanent adjoint de la France. Ces séjours à l'étranger ont été entrecoupés de passages à l'administration centrale, aux affaires économiques et financières, à la direction du person-pel et au budget. Il a en outre dirigé, de 1979 à 1981, le cabinet de M® Simone Veil médidant de l'Aremblés et l'A ente de l'Assemblée curo-

### Nairobi :

M. Michel Van Grevenynghe

[Né le 25 décembre 1922, breveté de l'Boole nationale de la France d'outremer, M. Van Grevenynghe a été intégré au cadre des accrétaires des affaires érangères en novembre 1958. Détaché auprès du secrétariat d'Enat aux relations avec les États de la Communauté, seis su pointère de la Communauté, seis su pointère de la coorfestion il en conference de la coorfestion de la coorf pais au ministère de la coopération, il a ensuite été affecté à l'administration centrale (affaires marocaines et tuni-siennes, puis organisations internatio-nales). M. Van Grevenynghe a été aubassadeur à Cotenou de 1972 à 1976, puis à nouveau détaché anprès du minis-tère de la coopération, et directeur de la coopération culturelle et technique à partir d'antit 1977.

· Le voyage de M. Perez de Cuellar. - Le secrétaire général de l'ONU, M. Perez de Cuellar, devait arriver ce vendredi 13 janvier à Paris, et y rencontrer samedi M. Claude Cheysson, ministre des relations extérieures. Il se rendra ensuite à Casablanca pour assister à l'ouverture de la conférence islamique, puis dans différents pays d'Afrique de l'Ouest : Mali, Niger, Bénin, Nigéria, Togo, Côte-d'Ivoire, Haute-Volta et Sénégal. - (A.F.P.)

Lisez *LE MONDE* diplomatique

### M. BERTRAND DUFOURCO **EST NOMMÉ** DIRECTEUR DU CABINET DE M. CLAUDE CHEYSSON

M. Bertrand Dufource, directem d'Europe au ministère des relations extérieures, a été nommé directeur du cabinet de M. Claude Chevsson en remplacement de M. François Scheer, annonce le Journal officiel de ce jeudi 12 janvier.

[Né le 5 juillet 1933 à Paris, ancien élève de l'Ecole nationale d'administration, M. Dufourog a occupé différents postes à l'administration centrale, avant d'être affecté à Tokyo (1964-1967), puis à Moscou (1969-1972), et enfin à Researchie, comme ambacadere de pais à Moscou (1969-1972), et enim à Brazzaville, comme ambassadeur, de 1976 à 1978. Il avait ensuite été chargé, un Quei d'Orsay, des affaires des Nations unies et des organisations internationales. Il est devenu directeur d'Europe en octobre 1979, après en avoir été sous-directeur de 1972 à 1976.

M. Dufourcq avait appartens, en 1967-1968, comme chargé de mission, au cabinet de M. Couve de Murville, et avait été détaché au ministère de l'iniustrie les deux années suivantes.)

### Devant les députés socialistes européens

### M. ROLAND DUMAS RECOM-MANDE « UNE APPROCHE PRAGMATIQUE ET RÉA-LISTE » DES DIFFICULTÉS DE LA C.E.E.

Le groupe socialiste de l'Assemblée européenne s'est réuni, mer-credi 11 et jeudi 12 janvier, à Paris. M. Claude Cheysson, ministre des relations extérieures, qui prononcera, le 18 janvier à Strasbourg, un discours dans lequel il exposera les grandes lignes du programme de la présidence française de la Communauté pour les six mois à venir, a ré-pondu à huis clos aux questions des parlementaires, en compagnie du nouveau ministre des affaires europeennes, M. Roland Dumas.

Ce dernier a notamment recommandé « une approche pragmatique et réaliste » des difficultés actuelles de la C.E.E. après l'échec du Conseil européen d'Athènes. Il a in-diqué que la présidence française ne possédait e aucune recettemiracle », mais qu'elle entendait • mettre tous les atouts de son côté -, et œuvrer pour que l'Europe retrouve son inspiration ».

La réunion a, en outre, donné l'occasion à des groupes de travail du groupe socialiste européen d'examiner différents dossiers particuliers -consommation, droits de la femme, environnement, construction navale et agriculture - avec les ministres français qui en sont chargés.

### APRÈS LA VISITE AUX ÉTATS-UNIS DE M. ZHAO ZIYANG

### La voie est ouverte à un accord nucléaire sino-americain

Correspondance

Washington. - Comme prévu, le premier ministre chinois, M. Zhao Ziyang, a terminé jeudi 12 janvier, sa visito dans la capitale par la si-gnature d'un accord sur les échanges scientifiques et industriels. A cette occasion, le président Reagan s'est félicité des entretiens, qui, a-t-il dit en substance, out permis de constater un accord sur de nombreuses questions et d'éclaireir les points de vue sur les sujets de désaccord. Mais les milieux officiels sont particuliè-rement satisfaits des déclarations du premier ministre chinois assurant que « la Chine n'encouragerait pas la prolifération, n'aiderait pas des pays non nucléaires à développer des armes nucléaires ».

Cette mise au point est considérée comme très importante 🗕 « une clarification historique », a même dit qu'elle lève le principal obstacle à un accord de coopération nucléaire entre la Chine et les Etats-Unis. Uncertain nombre de questions techniques et juridiques restent à régler, mais on a bon espoir ici que l'accord sera signé en avril à Pékin à l'occasion de la visite du président Res-

Le gouvernement américain négocie avec la Chine depuis 1981, pour arriver à un accord qui permettra notamment aux compagnies améri-caines de construire huit réacteurs nucléaires d'ici à l'an 2000. Le montant potentiel des ventes dans ce do-maine est évalué à 25 milliards de dollars. Washington voulait être assuré que Pékin ne revendrait pas l'équipement mais surtout le savoir-faire » qui l'accompagne à des pays non nucléaires, comme le Pakistan ou la Corée du Nord. En fait, en adhérant à l'Agence interna-

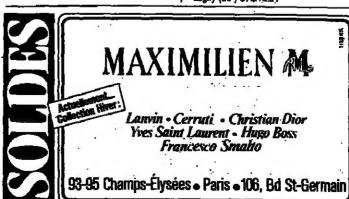
tionale pour l'énergie atomique, la Chine s'était engagée à ne pas trans-fèrer de l'équipement nucléaire à des pays non nucléaires sans obtenir de ces derniers la garantie que ce matériel serait utilisé uniquement à des fins pacifiques. Mais les Améri-cains insistaient beaucoup pour obtenir de la Chine des assurances cernant le « savoir-faire ».

Sur le plan politique, disent les milieux officiels américains, la visite de M. Zhao Ziyang puis celle du président Reagan, vont consolider la normalisation des relations entre les deux pays. On souligne également que le président est allé pins loin que ses prédécesseurs sur la voie du resserrement des liens avec Pékin, mais qu'il a su éviter de jouer de manière trop évidente la « carte chinoise ».

L'évolution de M. Reagan, soulignent les observateurs, est évidente, quand on se rappelle qu'il y a cinq ans il dénonçait la normalisation assurée par l'administration démocrate comme un . jeu de hasard plein de risques », accusant en outre e président Carter d'- opportunisme politique ». Apparer président escompte qu'il tirers des énéfices électoraux de sa visite à Pékin au début de la campagne.

### (Publicité)

1525 personnes ie samedi 22 octobre ont franchi le seuil du clus grand "Dépôt Vente de Paris". Faites de même. Les 2000 m² d'exposition se visitent par plaisir et le cholx des meubles et de cadeaux v est tellement considérable LE DEPOT VENTE DE PARIS, 81, rue de





黄 一种

### « Une chute du niveau de vie est inéluctable »

déclare le ministre des finances, en commentant le projet de budget

Jerusalem. - M. Ygal Cohen Orest convaincu, trois mois seulement après le début de la cure d'austérité. blissement du contrôle des changes.

— que les premiers effets de son action sont sensibles. Non pas que l'économie aille mieux. Elle s'enfonce, au contraire, dans l'hyper-inflation et la récession. Mais elle réagit comme il le souhaitait. Ce qui l'autorise à parler d'a austérité

Pour M. Cohen Orgad, la grande affaire du moment, c'est le budget. Il en a longuement parié, jeudi 12 janvier, lors d'une rencontre avec la presse à l'érusalem. La veille, au cours d'un conseil des ministres marathon et nocturne - comme on les affectionne ici. – le grand argentier avait arraché à sea collègues les sacrifices jugés indispensables 900 millions de dollars, soit énviron 7 % de la part du budget compressi-ble (12 milliards de dollars sur un total de 20 milliards). Ce n'est pas énorme, mais, dans un pays où cha-que parti de la coalition au pouvoir se cramponne, pour conserver sa clientèle, au budget dont ses ministres out la charge, c'est presque une performance. Les implantations juives dans les territoires occupés ne sont pas épargnées. Fin décembre, M. Cohen Orgad avait laissé entendre qu'il envisageait de « geler » la colonisation en Cisjordanie et à Gaza. L'idée avait fait scandale dans la coalition (le Monde du 30 décembre). Bientôt, il ne fut plus question de « geler » le programme d'implantation, mais de le « ralentir -, évolution dont le projet de bud-

Deux ministères surtout seront les dans les territoires : le logement et l'agriculture. La compression de leur budget sera, selon M. Cohen Orgad, considérablement plus importante que la réduction moyenne sonhaitée par le Trêsor. Le grand expensir en moltes resultante. grand argentier en profite pour ra-mener le débat sur les implantations

Let 40 1 1000 Augs

経合いば経

Orange San James A

: 20

医毛头上 化二硫化二硫基

RAIRES

rous

De notre correspondant veloppement de la colonisation dans près le début de la cure d'austérité. Les territoires out représenté, selon dévaluation du shekel, hausse vere : du par 1983, quelque 300 millions de tigineuse des prix alimentaires, réta- : dollars, soit seulement 1,7 % du budget national.

Les deux tiers de cette somme concernent, d'une part, le plateau du-Golan, conquis à la Syrie en 1967 et annexé en novembre 1981 et, d'antre part, les implantations situées dans la vallée du Jourdain et près de Jerusalem, c'est-à-dire celles dont l'opposition ne conteste pratique-ment pas la légitimité. M. Cohen Orgad rognera donc sur ces 300 mil-Hons, mais rappelle en passant, au parti travailliste, qu'il ne pourrait, sauf à se déjuger, faire beaucoup miènx. • Maigré les coupes budgétaires, ajoute-t-il, le programme d'implantation se poursuivra.

### Dix mille chômeurs

Le ministre juge « très exagérée » l'estimation fréquemment avancée selon laquelle la guerre du Liban coûte chaque jour 1 million de dollars à laraël. « Même mon collègue de la défense, précise-t-il, « qui a pourtant intérêt à des ses homes de la del de la des ses homes de la desentación de la desentaci mum d'argent, arrive, dans ses évo-luations, blen loin du compte. » La défense, absorbant actuellement 30 % du budget, les militaires devront', eux aussi, consentir quelques sacrifices.

M. Cohen Orgad s'est fixé comme priorité absolue la diminution du dé-ficit commercial, qu'il souhaite réduire de i milliard de dollars en un an. Signe encourageant : les impor-tations ont diminué de 40 % en décembre, et cela compte tenu des corrections saisonnières. En outre, les exportations ont légèrement aug-menté. Le tour de vis de M. Cohen Orgad entraînera en 1984 une chute d'environ 12 % du revenu de l'Israélien moyen. Le pays reviendra au ni-veau de vie qui était le sien en 1981.

M. Cohen Orgad juge « inévitable » une poussée du chômage. Selon ses statistiques différentes de celles pré-

but d'année, dix mille chômeurs, soit 0.7 % de la population active (1.3 million de travailleurs). « Le pays peut supporter un triplement de ce chiffre, et même plus, sans trop de dommages », assure le grand argentier. « Notre chômage n'est pas structurel, comme en Europe ou aux Etats-Unis. Il est seule mem dû à des transferts inévitables de main-d'œuvre entre des secteurs en déclin et d'autres qui seront de plus en plus demandeurs d'em-ploi. » M. Coben Orgad compte sur le sens des responsabilités de la Histadrout pour ne pas attirer les conflits sociaux. • La centrale syndicale, dit-il, qui est aussi l'un des principaux employeurs du pays, sait qu'une chute du niveau de vie

Pour M. Cohen Orgad, chantre du libéralisme, il faut réduire l'intervention de l'Etat dans l'économie, comprimer le secteur public, améliorer la rentabilité du système fiscal. Toutes ces réformes entreront pro-gressivement en application. Elles supposent qu'on rétablisse d'abord l'équilibre commercial et qu'on limite ensuite l'inflation. Le ministre prévoit de ramener en 1984 la usse mensuelle des prix de 15 à 6 %. Les experts, eux, prédisent trois fois plus. M. Cohen Orgad n'est pas au bout de ses peines.

J.-P. LANGELLIER.

### Impliqué dans le drame de Sabra-Chatila

### LE GÉNÉRAL YARON BÉNÉFICIE D'UNE PROMOTION

Jérusalem (A.F.P.). - L'ancien commandant des forces israéliennes dans la secteur de Beyrouth lors des massacres commis, en septembre 1982, dans les camps de réfugiés pa-lestiniens de Sabra et de Chatila, le général de brigade Arnos Ys-ron, a été élevé, le jeudi 12 janvier, su rang de général de divi-sion, apprend-on de source

Le général Yaron est chargé depuis plusieurs mois du départernent de logistique et du personnel à l'état-major. Sa promotion avait été retardée du fait des recommandations de la commission Kahane sur les massacres des camps de Sabra et de Cha-

Considérant que le général Yaron « n'avait pas transmis à ses supérieurs les informations qui lui étaient pervenues concerdes unités phalangistes et qu'il avait ainsi manqué aux devoirs de sa charge », la commission d'enquête israélienne avait recommandé en février damier « qu'il ne lui soit plus confié de commandement durant trois an-

### A Beyrouth ATTENTAT CONTRE LA FEMME DU DIRECTEUR DU CENTRE CULTUREL FRANÇAIS

Beyrouth (A.F.P.). - La femme du directeur du Centre culturel français, à Beyrouth, a été blessée par balles, vendredi matin 13 jan-vier, dans un attentat à Beyrouth-Ouest, indique-t-on de source diplomatique française. Mme Eliane de Chico, quarante-sept ans, a été blessée par deux motocyclistes qui ont ouvert le feu sur elle alors qu'elle sortait de son domicile, à proximité de la chancellerie française.

Le visage transpercé, elle a été aussitôt transportée à l'hôpital américain de Beyrouth où elle devait su bir une intervention chirurgicale Ses jours ne sont pas en danger.

Il s'agit du second attentat contre un civil français à Beyrouth, en dix jours. Le 3 janvier, le chauffeur du consulat de France à Beyrouth, de nationalité française, avait été grièvement blessé par un inconnu qui avait tiré sur ku à l'aide d'un revolse trouve toujours dans le coma.

Attentats anti-israéliens dans

le Liban du Sud. - Un important camp de l'armée israelienne proche de Tyr (Liban du Sud) a été pris pour cible, jeudi soir 12 janvier, par des inconnus qui ont ouvert le feu à l'arme légère à partir d'un véhicule. Quelques heures auparavant, une charge de forte puissance avait explosé au passage d'une patrouille. On ignore le nombre des victimes. Un troisième attentat s'est produit le même jour, blessant grièvement trois soldais. - (A.F.P.).

# **AMERIQUES**

### Le Nicaragua affirme que l'hélicoptère américain abattu au Honduras avait survolé son territoire

Le Honduras a demandé, le jeudi 12 janvier, la convocation du conseil permanent de l'Organisation des Etats américains (O.E.A.) à la suite de l'incident survenu la veille à sa frontière avec le Nicaragua, au cours duquel le pilote d'un hélicoptère aux couleurs des États-Unis a été tué. A Managua, les autorités ont reconnu que ce sont bien des soldats nicaragnayens qui ont tiré sur l'appareil. Tout en indiquant que l'incident avait débuté alors que l'hélicoptère sur-volait le territoire national, elles ont exprimé leurs regrets et présenté leurs condoléances à la famille du pilote. L'agence cubaine Prensa fatina, pour sa part. a déclaré que l'incident « pourrait être le prétexte invoqué par l'administration Reagan pour accroître son agression contre le Nicaragua ». A Washington, cependant, malgré une condamnation très ferme de l'incident, le secrétaire d'Etat, M. George Shultz, a exclu catégoriquement l'éventualité d'une action de

démocrates à la présidence, qui spé-

culent de toute évidence sur l'inquié-

tude de l'opinion sace à une éven-

tuelle escalade militaire en

Amérique centrale. M. Mondale, actuellement en tête de la course à

l'investiture démocrate, a dit que les

Etats-Unis ne pouvaient mener des

opérations secrètes au Honduras

sans courir le risque de pertes. Et il

a invité le président Reagan à

annuler une deuxième série de

grandes manœuvres prévues pour le

mois de juin. Le sénateur Hart, éga-

lement candidat, a annoncé qu'il

déposerait un projet de loi visant à retirer tous les soldats américains du

### Réaction modérée à Washington Correspondance

attitude s'explique par l'embarras

créé par le fait que l'hélicoptère

aurait du, selon les instructions per-

Washington. - « Indéfendable » inacceptable », « intolérable ».Les milieux dirigeants des Etats-Unis n'ont pas manqué de qualificatifs indignés pour condamner vigoureu-sement le Nicaragua. Ils affirment que l'hélicoptère d'observation a été abattu en territoire hondurien, et que le pilote a été tué alors qu'il s'était jeté dans un fossé avec deux autres passagers pour s'abriter du feu des soldats nicaraguayens. La Maison Blanche n'avait pas perdu de temps pour dénoncer cette action irresponsable - qu'aucune provo-cation ne justifiait; un peu plus tard, le socrétaire d'État, M. Shultz, confirmait que le gouvernement américain attendait du Nicaragua des explications en réponse à la pro-

Mais il a exclu catégoriquement a possibilité d'une action militaire américaine de représailles. Evoquant la mort du pilote, il a dit seuement : • Il est inacceptable de tirer à partir d'un pays sur un autre pour tuer des gens... » Quant aux protestations récentes du Nicaragua sur les raids d'hélicoptères venant

testation officielle des Etats-Unis.

luras, le secrétaire d'Etat a dit qu'il ne s'agissait pas d'hélicop-

manentes du commandement, voler à 25 milles au moins de la frontière. Or, d'après le rapport du Pentagone, le pilote qui a essuyé le feu des sandinistes a dû poser son appareil sur une route très proche du Nicaragua. M. Shultz a déclaré qu'il était impossible de déterminer clairement l'hélicoptère américain, poussé par le vent, avait ou non dérivé audessus de l'espace aérien du pays

La prudence de Washington a également des raisons politiques. Le gouvernement, espérant toujours qu'un consensus se dégagera pour approuver les recommandations du rapport Kissinger, ne veut pas, par des représailles, stimuler les critiques de ceux qui, au Congrès et dans l'opinion, déplorent la partici-pation active de trois mille soldats américains aux manœuvres militaires conjointes • Big Pine-2 • au Honduras, ainsi que les activités « secrètes » de soutien aux contre-

révolutionnaires en lutte contre le gouvernement de Managus.

vices de renseignement de l'armée « avaient cessé d'intervenir à l'intérieur » du pays et étaient retournés « à leurs taches spécifiques ». Il a enfin souligné » les excellentes dispositions des militaires d'ésend de

cette nouvelle étape démocrati-

Pas de « recettes récessives »

résident a énuméré les principaux

objectifs du gouvernement et sou-tenu que les mesures prévues s'ins-

crivaient dans un plan cohérent : Nous allons en premier lieu com-

battre l'inflation galopante et assu-

rer une progression des salaires réels. Nous allons d'autre part ap-

porter tout notre appui au secteui

productif et réformer le système fi-nancier. » M. Alfonsin a également insisté sur la nécessité de réduire le

déficit budgétaire grâce à la diminu-tion des dépenses publiques, à la lutte contre l'évasion fiscale qui a at-

tions vertigineuses », mais aussi à

travers une augmentation de la pres-

sion fiscale qui se situe à l'heure ac-

tuelle « à son niveau le plus bas de-

puis vingt ans .. En ce qui concerne

la dette extérieure, M. Alfonsin s'est

a uette extérieure, M. Alfonsin s'est félicité de la compréhension des créanciers à l'égard de l'Argentine démocratique. Il a rappelé que son pays n'accepterait pas de « recettes récessives » et qu'il payerait sa dette « sur la base de ses exportations ». « Cela, a ajouté le président, implique qu'on ne se limite nas à des so-

que qu'on ne se limite pas à des so-lutions conjoncturelles mais que soient modifiées les règles du com-

En matière internationale, enfin,

M. Alfonsin a confirmé qu'une solu-

tion était proche dans le conflit de Beagle (1). Il a estimé que la signa-ture d'un traité entre l'Argentine et

le Chili devait avoir lieu le plus rapi-

dement possible, sans attendre l'ins-tallation d'un gouvernement consti-

tutionnel de l'autre côté des Andes. Au sujet des Malouines, le chef de

l'Etat a affirmé que des déclarations

du premier ministre britannique re-latives à la réduction de la zone d'ex-

clusion maritime de 150 milles au

tour de l'archipel, constituaient un

pas en avant, de même que les

propos du ministre de la défense de

ondres sur la nécessité de freiner la

-fortification» des îles. • Il s'agit là pour nous, de deux points fonda-mentaux, a affirmó M. Alfonsin. Si

cette attitude se confirmait, le mo-

ment serait venu de discuter dans le cadre des Nations unies pour en re-

conflit armé. .

venir à la situation existant avant le

(1) Les ministres des affaires étran-

gères de l'Argentine et du Chili doivent se rencontrer le 23 janvier au Vatican, en présence de représentants du Saint-Siège, afin de participer à la «phase fi-nale» des négociations sur le chenal de Beagle, indiquent les agences de presse.

JACQUES DESPRÉS.

merce International. >

teint en Argentine . Des propi

### En fin de compte, la réaction de Washington a été modérée. Cette tement exploité par les candidats

### Le président Alfonsin souhaite que la justice agisse avec «prudence et fermeté» envers les responsables de la répression

Argentine

De notre correspondant

Buenos-Aires. – Manque d'habi-tude ou poids des responsabilités? Le président a assuré que les ser-C'est un homme tendu qui a ré-vices de renseignement de l'armée pondu aux questions des quelque cent-cinquante journalistes qui ont assisté le jeudi 12 janvier dans un sa-lon de la Maison Rose à la première conférence de presse de M. Raul Al-

Le chef de l'État n'a vraiment retrouvé les accents de sa campagne électorale que pour défendre sa poli-tique dans le domaine des droits de l'homme « plutôs que de châtier, nous devons soigner, a affirmé le président. Nous devons penser en termes de réconciliation nationale, dans le respect de la vérité et de la justice. Personne ne nous écartera de notre décision d'agir avec pru-dence, honnêteté et aussi avec fer-meté ». La loi, toute la loi, rien que la loi, telle est la devise de M. Alfonsin. . Jamais plus nous ne mettrons quelqu'un en prison même si nous sommes convaincus de sa culpabi-lité, tant que celle-ci n'aura pas été prouvée devant la justice ».

Le président a répondu de cette manière aux organisations de dé-fense des droits de l'homme qui réclament avec insistance la détention de certains officiers, comme l'exchef de la police de la province de Buenos-Aires, le général Camps, et le capitaine Astiz, responsable de la disparition de deux religieuses francaises. Le premier s'est publique-ment vanté à plusieurs reprises d'avoir ordonné l'exécution de cinq mille personnes. Quant au soleil de dore tranquillement au soleil de Mar-del-Plata, la principale station balnéaire de l'Argentine... Interrogé sur ses réactions face à l'arrestation du général Bignone, M. Alfonsin a répondu : « J'aurais préféré que répondu : " aurais pro-cela n'arrive pas."

Le président a admis que le cli-

mat actuel d'accusations effrénées contre les militaires « l'attristait » et a ajouté : . Peut-être l'horreur que nous vivons nous servira-t-elle de leçon pour combattre la violence d'où qu'elle vienne. Nous sommes convalueur que l'According convaincus que l'Argentine va pas-ser par des moments difficiles. Mais à mesure que se fera sentir le poids de la justice, les haines s'apaiseront et nous pourrons avan-cer sur la voie de la réconciliation -. Le chef de l'Etat a également ap-puyé la réforme du code de justice militaire récemment approuvée par une majorité de députés et durement critiquée par les organisations hu-manitaires. Le président a d'autre part rappelé que le projet de loi de défense de la Constitution contenuit une disposition assimilant la torture à un homicide, « ce qui place l'Ar-gentine à la tête du monde dans ce

M. Alfonsio a nié l'existence d'un malaise au sein de l'armée. A un journaliste qui lui demandait • Quelles étaient les relations entre le gouvernement et les forces ar-mées », il a répondu : « Il n'existe pas de « relations » entre les forces armées et le gouvernement. Les forces armées font partie du gouver-nement et je suis le commandant en

Honduras. Quant au candidat noir, M. Jackson, il a dénoncé l'a aventurisme militaire - de la politique étrangère de Reagan. . Maintenant. nous versons le sang des boys en Amérique centrale, dans les Caraībes et au Proche-Orient... -HENRI PIERRE.

### **Etats-Unis** UN GÉNÉRAL **EST RETROUVÉ PENDU** DANS UNE BASE MILITAIRE

San Antonio (A.F.P.-A.P.). Le F.B.I. a écarté jeudi 12 janvier la thèse d'un assassinat terroriste dans la mort du général américain retrouvé pendu mercredi dans une base militaire du Texas. Les enquêteurs ratiennent deux hypothèses : le suicide ou le crime maquillé en meurtre politique. Le corps du général Robert Ownby, qui était chargé de superviser qualque quatre mille réservistes de soixante-deux unités réparties au Texas et en Louisiane, avait été découvert pendu dans une cage d'escalier de la base militaire de Sam-Houston.

Les enquêteurs ont retrouvé une note épinglée sur sa poitrine indiquant : « Capturé, jugé, reconnu coupable des crimes commis par l'armée des États-Unis contre les peuples du monde. Condamné et exécuté. ». Mais, jeudi, le F.B.I. a découvert une note écrite de la main du général Ownby dans laquelle il disait avoir surpris plusieurs personnes, dans la nuit de mardi à mercredi, à l'intérieur du bâtiment. D'autre part, les enquêteurs accréditant ainsi la thèse du suicide n'écartent pas la possibilité que la victime ait attaché la ceinture autour de ses poi-

## CORRESPONDANCE

### la candidature de M. Jackson

M. Jesse Jackson à l'investiture démocrate pour l'élection présiden-tielle, Ma Elizabeth T. Kennan, présidente du Mount Holyoke College, aux Etats-Unis, nous a adressé la mise au point suivante :

Dans un article du 5 janvier 1984 vous écrivez que Jesse Jackson est le premier candidat noir de l'histoire des Etats-Unis à une élection présidentielle ». En réalité, il est le deuxième.

C'était la congressiste Shirley Chisolm, démocrate de New-York, qui était, en 1972, le premier candi-dat noir à une élection présidentielle. J'ai l'honneur de vons informer que Mne Chisolm est à présent professeur de sociologie à Mount Holyoke College.

CHEMISES **→**Arrow→

 $260 \, \text{F} = 189 \, \text{F}$ **PANTALONS VELOURS** ET VESTES EN LAINE

20 à 30%

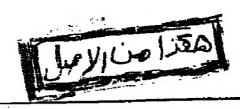
## à sa juste mesure. Les investisse sentées par d'autres ministères plus ments financés par l'Etat pour le dé-alarmistes, Israel compte, en ce dé-VENTE TOTALE... VERAMINE 160 x 105 \_24.600\* 10.900 F NAIN (leine et sole) 155 x 105 \_34.600\* 13.900 F BALOUTCH: 180 x 120 -19-900 7.490 F GHOM (sole) 150 x 100 -42-900 19,500 F GHOM (sole) MAISON DE L'IRAN



Crédit du Nord Belge,

• les départements techniques de sa Direction des Affaires

· Interfinsa · , société de services, filiale du Crédit du Nord Directeur: Jean-Michel Ayello Internacional Financiera e Industrial S.A. Paseo de la Castellana, nº 56 - Madrid - 1 Tel.: (341) 413.57.11 - Teles: 42082 IFIN - E



# 1000 numéros, quelle Histoire!

Il a donc mille semaines, ce Nouvel Observateur qui depuis bientôt 20 ans irrite, séduit, étonne.

Mille semaines de fièvre dans les couloirs de la rédaction.

Mille nuits de bouclage dans la fougue et la passion.

Un tas de souvenirs, mais aussi des projets plein la tête.

Pour un hebdo résolument tourné vers le futur.

# numéro 1001, quelle Aventure!

Pour son numéro 1001, le Nouvel Observateur pointe le nez sur l'horizon 1990.

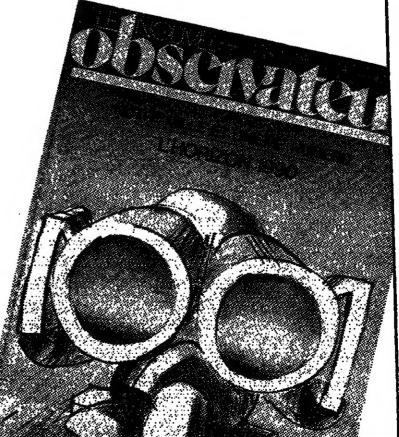
Parce que dans les six prochaines années, il se passera plus de choses

que dans les cinquante dernières. Un numéro exceptionnel,
tout entier consacré aux gigantesques mutations qui se préparent.

Un numéro événement, le mille et unième.

Cette semaine, prenez le grand tournant avec le Nouvel Observateur.

observateur.



### Les socialistes et le «tabou» du pouvoir d'achat

Le débat sur la politique économique du gouvernement pour 1984, qui avait occupé une partie des travaux du comité directeur du P.S. le 7 janvier (le Monde du 10 janvier). n'a pas été absent des discussions du bureau exécutif consacrées, mercredi 11 ignvier, aux rapports sur l'emploi et le pouvoir d'achat établis respectivement, pour le comité directeur, par M. Jean-Paul Bachy et M. Dominique Strauss-Khan en vue de leur publication.

Le débat porte sur l'opportunité ou non d'une relance et sur le choix du - moteur - de cette relance. Pour une partie du P.S., la priorité pour 1984 reste la poursuite de l'assainissement · de l'économie et, notamment, le redressement des échanges extérieurs. Cette vision des choses est, entre autres, celle de M. Jacques Delors, ministre de l'économie et des finances. Dans cette optique, la lutte contre l'inflation doit rester au premier plan des préoccupations gouvernementales. Il est donc essentiel d'éviter tout dérapage des revenus. Selon cette analyse, compte tenu de la situation de l'économie française, une relance par la demande entraînerait surtout un surcrost d'importations, comme ce fut le cas en 1981.

Le CERES, lui, met l'accent sur le soutien de la demande intérieure. Les salaires, rappellent les amis de M. Jean-Pierre Chevenement. constituent l'essentiel de cette demande intérieure, dont le soutien ou le fléchissement a une influence directe sur l'activité des entreprises.

Pour le CERES, comme l'avait rappelé le 7 janvier l'ancien ministre de l'industrie, les mutations industrielles ne sont pas possibles - dans un contexte déflationniste -. Le CERES souhaiterait voir clairement défini l'objectif d'un maintien du pouvoir d'achat moyen des salaires, alors que la résolution adoptée par le comité directeur ne fait référence qu'au - pouvoir d'achat moyen des travailleurs : et semble se référer implicitement au pouvoir d'achat du revenu disponible, c'est-à-dire le salaire plus les prestations sociales,

Les membres du CERES craignent qu'une telle définition du pouvoir d'achat ne soit un moyen pour d'achat, tabou qu'avait rappelé au comité directeur M. Lionel Jospin, premier secrétaire du P.S. Les amis de M. Chevenement mettent en garde le gouvernement contre les risques politiques d'une baisse du pouvoir d'achai des salaires.

M. Delors, il est vrai, en rappelant, devant le comité directeur qu'un ralentissement de la hausse des revenus nominaux n'exclut pas le maintien du pouvoir d'achat. Il faudrait, en effet, que la hausse des prix se ralentisse au même rythme que la hausse des salaires nominaux. a ouvert la voie à cette interprétation. Si l'inflation se ralentit suffi-

Le nouvel alcootest:

aberrant!

tats sont aberrants et de belles injustices se préparent sur le dos des automobilistes. Gault-Millau de janvier, chez votre marchand de journaux.

E nouvel alcootest qui risque de vous faire sauter votre permis est-il fiable? Gault-Millau

l'a testé sur 12 de ses collaborateurs : les résul-

samment, comme l'espère M. Delors, le pouvoir d'achat du salaire peut être maintenu, même avec un ralentissement de la hausse des salaires nominaux. C'est ce qu'a dit le ministre de l'économie et des finances au comité directeur (une erreur de transmission nous avait fait écrire dans le Monde daté du 10 janvier que M. Delors n'avait pas écarté une baisse des salaires nominaux).

Dans le cas contraire, la « petite phrase - du ministre implique la prise en compte, dans le revenu, des prestations sociales, pour aboutir à un maintien du pouvoir d'achat du seul revenu disponible, et non des salaires. C'est ce que craint le CERES.

### L'accompagnement social des restructurations

En debors même du CERES, la définition du pouvoir d'achat en termes de revenu disponible suscite des réserves. Il n'est pas facile d'inciter l'opinion et, notamment, la base sociale de la majorité à appré-bender désormais le pouvoir d'achat en termes de revenu disponible et non plus en salaire. En outre, une prise en compte non différenciée des prestations sociales aboutirait, comme on l'a fait remarquer au comité directeur, à considérer qu'une épidémie de grippe entraîne-rait, selon cette définition, une hausse du pouvoir d'achat.

Néanmoins, la garantie du maintien du pouvoir d'achat pour le seul revenu disponible ne semble pas. pour le moment, véritablement contestée en dehors du CERES. Avec plus ou moins de nostalgie pour une relance par la demande intérieure, bon nombre de socialistes se sont ralliés à ce qu'ils estiment être la seule politique réaliste en matière de salaires.

Certains jugent, cependant, que la réussite de la politique actuelle, sans desserrement d'aucune des contraintes qu'elle comporte, relève de la quadrature du cercle. Ils estiment que le gouvernement devrait - lacher - sur la contrainte budgetaire. Cette contrainte - déficit budgétaire limité à 3 % du P.N.B. — a été définie par M. François Mitter-

Au-delà du CERES, un courant semble exister au sein du P.S. pour penser que l'accompagnement social des restructurations industrielles qui suppose, comme l'a fait remarquer M. Jospin (le Monde du 13 janvier), des « recréations » d'emplois dans les régions touchées par ces restructurations - nécessite la mise en œuvre de moyens financiers que pourrait apporter, par exemple, un collectif budgétaire visant à renforcer les fonds propres et, donc, les capacités d'investissement des entreprises publiques.

JEAN-LOUIS ANDRÉANI.

### Majorité et opposition condamnent la radicalisation du débat...

M. Max Gallo, porte-parole du velle fois, jeudi 12 janvier, dans un entretien accorde à l'Agence France-Presse, sur l'affaire des avions renisseurs». Tout le propos politique de M. Giscard d'Essaing a traduit une étrange conception de la démocratie, de l'alternance et des institutions », a déclaré M. Gallo, mais » il ne faut pas dramatiser les rancunes et les rancœurs d'un homme». Cepen-dant, « dire du premier ministre qu'il « bave » est une vulgarité indigne d'un ancien chef d'Etat. Comme toujours, la vulgarité dans un débat a une signification politique.

### Les décus de la politique

Les commentaires sur le conflit Talbot et l'affaire des « avions renifleurs » ont conduit ces damières semaines la plupart des responsables de la majorité et de l'opposition à crier comme des sourds. M. Ponistowski, comme à son habitude, en fait plus que tout le monde. Un seul silence au milieu de tant de bruit et de fureur : celui de M. Frençois Mitterrand.

La politique « à la française » la logique de son fonctionnement, pour la plus grande satisque les limites en scient, en semblables circonstances, rapidroite, classa contre classe.

perpétuation de ce mécanisme.

politiques et leurs messes.

### M. Mitterrand s'étonne qu'on puisse lui reprocher de ne pas avoir, à son tour, « étouffé » l'affaire M. Minterrand affirme avoir été informé qu'il y avait une « affaire » par M. Laurent Fabius, à la fin de l'année 1982. Le ministre du badget de l'époque avait été lui-même alerté par la direction générale des

Le président de la République, garant des institutions et de l'unité du pays, n'entend pas se laisser entraîner dans une polémique politique qui n'est pas de son niveau. Ainsi peut-on résumer la réaction du chef de l'Etat aux propos tenus le 11 janvier à la télévision par M. Giscard d'Estaing et qui ne recevront Quant à la destination de l'argent donc pas de réponse publique de la part de M. Mitterrand (nos dertransféré à l'étranger dans l'- escra-querie des renifleurs -. M. Gallo nières éditions datées 13 janvier).

> Le chef de l'Etat considère en effet que les responsables politiques - il n'est, assure-t-il, l'ennemi d'aucun d'emre eux - conduisent les débats à leur guise, mais qu'il ne saurait lui-même y être mêté. Ne m'entraîne pas qui veut, peuse-t-il en

M. Mitterrand considère qu'en fait le véritable reproche qui lui est adressé par les responsables de l'opposition est de ne pas avoir, à son tour, « étouffé » l'affaire des avionsrenifleurs. Il se demande qui de celui qui révèle les documents, ou de celui qui a commis la faute, nuit le plus au crédit d'une entreprise natio-

terrand juge que le premier ministre a pris ses responsabilités en publiant le rapport de la Cour des comptes. Le premier « avion renifleur » est retrouvé La compagnie de transport privée

impôts, celle-ci ayant, après un contrôle fiscal, découvert un « trou » de quelque 500 millions de france; dans la comptabilité d'ELF-ERAP.

Le premier président de la Cour

des comptes d'alors, M. Jean Rosco-

wald - successeur de M. Bernard Beck, qui a reconnu avoir lacéré le

rapport sur l'affaire des aviens reni-

fleurs -, contacté par les services de M. Fabius, découvrit à son tour, dit-

on à l'Elysée, qu'il y avait « euro-querie » et fut stupéfait de ne retrouver à la Cour des comptes

aucan document, alors qu'an rap-port avait été rédigé. On apprend aussi, à l'Elysée, que c'est à la demande de M. Rosenwald que M. Beck a recomma avoir détruit le

Quant à savoir s'il devait ou non lui aussi empécher que cette affaire ne soit révélée à l'opimon, M. Mit-

Uni-Air, qui n'est aucunement en

cause dans cette affaire, refuse de

donner la moindre précision à la presse. On apprend aimplement de

boune source que M. Jean-Baptiste Doumeng, président du groupe agro-

alimentaire Interagra, et son fils

Jean-Louis sont actionnaires de la

C'est la deuxième lois que cette.

entreprise apparaît maigré elle au

détour de ce qu'il est couvenu

d'appeler une -affaire». En 1978, un DC-3 acheté à la compagnie Air Gabon par le P.-D.G. de Geoeral

Air Service, à Nice, avait été confié

à Uni-Air pour une remise en état complèse. L'appareil, en fait, avait déjà été racheté per MM. Pierre Teyssèdre, pilote professionnel, Michel Winter, ancien de l'O.A.S.,

mercennire et agent de marketing, et Roland Rancoules, pilote, ancien

de l'O.A.S., un moment membre de

la garde présidentielle du président du Gabon (le Monde du 20 octobre

services secrets pour deux d'entre eux, s'étaient envolés pour une mis-

sion secrète au Tched qui fut un

fiasco. Om-ils per au cours de cette

fameux rapport.

L'un des « avions renifleurs » vient d'être retrouvé dans un état de grand délabrement sur l'aéroport de Toulouse-Blagnac. Il s'agit d'un DC-3 immatriculé « BC YX » qui a servi aux premières expérimentations. Le rapport de la Cour des comptes précise à ce propos: « Pour les mis-sions de l'année 1976, un avion DC-3 – celui-là même qui a servi aux premiers essais - fut loue au mois par l'ERAP à une compagnie privée de Toulouse, Uni-Air, et aménagé selon les besoirs des inventeurs. »

Cet avion avait été doté d'« installations spéciales » pour une valeur de 80 000 francs. Les factures étaient réglées par ELF-ERAP. Leur montant total, indique le rapport. « s'élève à 566 105,16 F pour l'exercice 1976 ».

sures n'iront que d'un seul côté ».

«A vouloir de cette affaire faire coûte que coûte une affaire politique, on ne rend pas service aux hommes politiques, pas plus à la majorité qu'à l'opposition », a déclaré M. Monory, qui s'exprimait Le DC-3 était notamment piloté par M. Philippe Halleux - qui fut l'éphémère président de la Compagnie européenne de recherches M. Bernard Pons, secrétaire géné-(CER), société belge créée par les - inventeurs - - aniound hai introunières éditions du 12 janvier) qu'- il vable, et, dit-on, par un neveu de était temps que le président de la M. de Villegas. Le comte beige et République se rende compte de la son «associé» italien, M. Aldo dégradation du débat politique en Bonassoli, survolaient à l'époque la France . . Il est temps, a-t-il dit, que M. François Mitterrand se région toulousaine et le golfe du Lion et faisaient de fréquents allers rende compte que personne en France n'a à gagner à de teis affron-tements et à une telle escalade. » et retours entre Toulouse et

opération? Out-ils été faits prison-niers? L'incertitude demeure encore anjourd hui. Bruxelles. Tentative de cambriolage

12/91.

Une tentative de cambriolages su lieu, jeudi 12 janviar, chez un journaliste, collaborateur du Canard enchaîné, M. Pierre Péan, à Bouffémont (Val-d'Oise). Pierre Péan est l'auteur du premier article consecré à l'affaire des «avions renifieurs», publié par l'hebdomadaire le 22 juin 1983, sous la signature de Jérôma

D'autres articles de lui, sur la même affaire, ont paru cas dernières semaines dans le Canard enchaîné. L'hebdomadaire les Nouvelles public cette semaine (1) une interview de Pierre Péan sous le titre « L'homme qui a tout dévoilé ».

La tentative de cambriolage a eu lieu peu après 8 heures. Deux hommes en cagoule, croyant la maison vide, avaient entrepris de remplir plusieurs sacs-poubelles des pepiers qui se trouvaient sur les lieux. Selon Pierre Péan, cinq de ces sacs contenant des documents volés dans le bureau de sa femme étaient déjà prêts à être emportés. Ce travail de déménagement a été interrompu par l'épouse du journaliste qui se trouvait seule à ce moment-là dans la maison.

La section C.G.T. du groupe ELF désavoue dans une déclaration au conseil d'administration les conditions inacceptables a dans lesquelles s'est déroulée l'affaire depuis le début. Elle « estime que,

chez un collaborateur du Canard enchaîné Tenue en respect par l'un des malfaiteurs, qui la menaçait d'une bombe lacrymogène, Mos Péan n'a pu donner l'alerte. Mais le passage devant la mai-son d'une patrouille de gendarmerie a mis les cambrioleurs en fuite, sans qu'ils aient le temps de rien emporter. Mas Péan a entendu les deux cambrioleurs parler dans une langue étrangère, qui lui a samblé être d'Europe centrale. Pierre Péan suppose qu'un complice attendant les deux hommes, dehors, au volant d'un véhicule. La brigade de gendarmerie de Domont (Val-d'Oise) a été chargée de

> l'enquête. Pierre Péan attribue cette tentative de cambriolage au rôle qu'il a joué dans l'affaire des « avions renifieurs » et à la pacution récents, chez Fayard, de sonlivre Affaires africeines. Cet ouvrage, dont la diffusion approche autourd'hui quatre vingt mille exemplaires, avait sérieusement envenimé les relations franco-gabonaises il y a deux mois (le Monde du 26 octobre 1983). Avant et après sa perution, Pierre Péen aveit été l'objet de pressions et menaces diverses.

The state of the s

And the straight of the straight

Basion

APP.

(1) Numéro daté 12-18 janvier.

des aujourd'hui, une commission d'enquête doit être mise en place à ELF-Aquitaine et que, à tous les niveaux, les sanctions soient prises vis-à vis des responsables de ces

# Enfin, de vrais « chinois »!

T L y a beaucoup de faux «chinois». Mais la nouveauté, c'est qu'il y en a maintenant des vrais où, pour 50 à 100 F, on mange aussi bien qu'en Asie. Mademoiselle « Petite Rose » les connaît et vous les fait déconvrir, tout en vous révélant les secrets du Chinatown parisien. Gault-Millau de janvier, chez votre marchand de journaux.

L'AFFAIRE ELF-ERAP

### L'ancien président rejoint ici la cohorte de ses proches qui, depuis mai 1981, en France ou lors de voyages à l'étranger, s'emploient à déconsidérer les nouveaux respon-sables de la République, à critiquer les entreprises nationales et leur gestion, mettant en péril l'économie

française et sa monnaie. • note que « le gouvernement n'en sait guère plus que les Français » mais qu'il « faut que les enquêtes abou-tissent ». Pour hui, il est « curieux » que l'escroquerie ait » pu durer si longtemps sans de multiples solida-

> Le porte-parole du gouvernement après avoir rejeté sur M. Giscard d'Estaing la responsabilité de la politisation de cette affaire, souligne que - cette escroquerie n'est certes pas le problème central du moment, qui est la santé économique du pays. Le pays n'a pas besoin de vaines agitations ni d'anathèmes,

> > tions de MM. Chirac, Barre et Gis-card d'Estaing, M. Gallo a décelé

une « radicalisation » du propos de l'opposition. Il observe » des straté-

gies parallèles et concurrentes des différents leaders de l'opposition

qui, faute d'avoir un programme

répondant aux problèmes de 1984.

n'ont en vue que des échéances élec-

Dans l'opposition, M. René

Monory, ancien ministre de l'écono-

mie, a estimé jeudi 12 janvier qu' « il

ne faut pas croire que les éclabous-

...M. Poniatowski l'accentue

En revanche, M. Michel Ponia-

towski, ancien ministre de l'intérieur

et président d'honneur du parti

républicain, a affirmé jeudi soir à

Tourcoing (Nord), à l'occasion du

lancement de la campagne des

« rendez-vous de la liberté » menée

par le P.R.: « Il s'agit d'une attaque

stupide, mensongère, honteuse et,

disons-le, dégueulasse. (...) Celui

qui l'a faite, ce n'est pas le rédoc-teur en chef de tel ou tel journal, ce n'est même pas tel ou tel journal de

chantage qui a entrepris cela. Une opération de ce style ne se fait

qu'avec l'autorisation du président en exercice. (...) Enfin cela, c'est pour dire que le dégueulasse c'est Mitterrand. Il ne représente plus les

intérets de la France. Il est encore

constitutionnel, il n'est plus légi-

ERRATA. – Plusieurs lecteurs

nous signalent que, dans l'article titré « Précisions et correctifs » paru

dans nos éditions du 13 janvier, nous

écrivons par erreur : « L'ancien pré-sident de la République se trompe

lorsqu'il précise que son ministre de

l'industrie de l'époque, M. André

Giraud, était l'un des destinataires

du rapport » [de la Cour des

comptes]. Dont acte. Dans l'entre-

tien accordé à TF1, M. Giscard

d'Estaing a simplement indiqué : « Ce rapport a été établi à la fin de janvier 1981. Il a donc été commu-

niqué ensuite plus tard aux auto-

rités de tutelle, c'est-à-dire à un

moment où on était pratiquement entré dans la campagne présiden-

tielle. » Il n'en est pas moins vrai

que les autorités de tutelle sont, en

premier lieu, les ministres concernés, parmi lesquels le ministre

D'autre part, dans l'article paru le 10 janvier sous le titre «Le plai-doyer de Me Jean Violet», nous

avons attribué à tort à l'avocat

d'affaires l'affirmation selon laquelle M. Daniel Boyer, devenu

fondé de pouvoir des sociétés de M. Alain de Villegas en 1978, pour-

rait apporter au gouvernement tous les éclaircissements sur l'utilisation des fonds mis à la disposition de la

de l'industrie.

Fisalma par ELF.

sur France-Inter.

raldu R.P.K., a

mais d'un langage de courage et de vérité. Cela dis, dans la mesure où les leaders de l'opposition attaquent le fonctionnement normal des institutions et ceux qui, légitimement, les représentent, le gouvernement se doit de répondre. Il le fera chaque fois avec mesure, sans céder à des polémiques inutiles ». Interrogé sur les récentes déclara-

ne fait-elle ainsi que retrouver faction de ses partis et de ses hommes-clés ? Est-il clair et sain et utile pour chaque camp dement repeintes et en couleurs voyantes ? Gauche contre

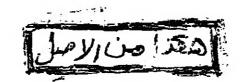
Tous ces antagonismes, les uns profonds, les autres purement « fonctionnels », sont le carburant de la machine politique. Mais qu'on les appelle centristes de conviction. socieux-démocrates de cœur. membres d'une « nouvelle » (ou d'une « fausse ») gauche, des engagés de la vie publique se trouvent, de plus en plus nombreux, gênés, sinon irrités par la

Les taxer de naiveté, de duplicité ou d'absence de sens politique ne sert à nen : une nouvelle culture politique, bras-sée dans la contradiction, diffusée à partir du milieu des années 60, commence à s'ancrer. Impuissante à s'affir-mer vraiment, alle n'a, pour balbutier, que le refus des sté-réotypes, le goût de la vérité recherchée, plus que des vérités assenées, la dénégation de la foi aveugle dans les religions

Il existe, en somme, des décus de la politique, beaucoup plus que du socialisme. Dans des querelles comme celles auxquelles nous assistons en ce moment, ce sont eux qui se font le plus difficilement entendre. Le président de la République, en sa taisant ou en limitant ses propos, peut toujours laisser croire qu'il écoute mieux que quiconque. Mais quand cela serait, à quoi bon si tout doit toujours finir par passer par le vacarme qui accompagne la conquête puis la conservation du pouvoir ?

MICHEL KAJMAN.

**TOUTE L'EUROPE** euroscopie CULTURELLE DANS UNE REVUE ARTS / SCIENCES No 1/1er trim 1984 Fondation Européenne des Sciences, des Arts et de la Culture 19 av. du Président Wilson 75016 PARIS / FRANCE. Tél. 720.57.77



u'on puisse is avoir,

· est retroire

LA PRÉPARATION DES ÉLECTIONS EUROPÉENNES

### Mme Veil fait plier l'U.D.F.

PU.D.F., rémi jendi 12 jan-vier, a pris comaissance des résultats du sondage réalisé à tion sa demande par la Sofres sur Dé les intentions de vote des Français lors du prochain scrutin européen.

Bien que les résultats de cette enquête fasse apparaître que deux listes de l'opposition obtiendraient un meilleur score qu'une seule liste, le bureau de PU.D.F. a décidé de rencontrer, la semaine pro-chaine, le R.P.R., avec lequel il est vraisemblable qu'il présente une liste unique conduite par Mae Simone

coulenvres devra-t-elle encore ava-ler avant de disparature où, éven-tuellement, d'exister ? Son incapacité à réagir aux pressions de ses partenaires ou des personnalités qui, telle M= Simone Vell, sont proches d'elle, a trouvé une nou-velle illustration dans le communiqué publié par ses soins, le jeudi 12 janvier, au terme de la réunion de son bureau politique consacré aux élections européennes.

On se souvient que le 3 décem-bre 1983, M. Jean Lecannet avait annoncé, fort maladroitement, que la «confédération» qu'il préside souhaitait s'appuyer sur les résultats d'un sondage pour déterminer son choix d'une ou deux listes de l'opposition aux élections de juin 1984. Elle craignait cependant que les résultats de l'appuéte menérale. les résultats de l'enquête menée à

«L'HUMANITÉ DIMANCHE»

REPROCHE A M- VEIL SON

APPARTENANCE A LA DIRECTION D'UN GROUPE

L'Humanité Dimanche, hebdo-

madaire central du parti commu-niste, public, dans son numéro du 13 janvier, sons le titre : « Empeum

Giscard : en vorture Simone ! »; un article consecté à un groupe finan-cier néerlandais, Robeco, au conseil de surveillance duquel appartien-

sidente de l'Assemblée européenne,

et M. Jean-Maxime Levêque, ancien

président du C.C.F. Une filiale de

ce groupe, Rorento, possède, selon. l'hebdomadaire du P.C.F.,

24 900 titres de l'emprunt 1973, indexé sur l'or (l'« emprunt Gis-

card », du nom du ministre des finances qui l'avait lancé), dont 9 900 titres achetés entre mars et

Le 16 janvier, les porteurs de ce titre doivent encaisser des intérêts dont le taux, selon Phebdomadaire,

s'élève à 69 %. - Les rapports entre

la droite et l'argent sont toujours ce

qu'ils étaient », commente l'hebdo-madaire du P.C.F. L'Humanité

Dimanche relève, d'autre part, que Rorento est domicilié dans un

« paradis fiscal », Curação, ce qui est aussi le cas, est-il souligné, de la

société Schlumberger, que dirige

[M Simone Vell et M. Jean-Maxime Levêque out fait leur entrée à la fin de l'année 1982 au conseil de su-

prochain, s'Hévera a cocal a se 504,92 un en auparavant et 603,09 F en

■ La position du RPR — Le RPR réunira, le 3 mars à Paris, un congrès extraordinaire consacré à la

préparation des élections euro-

pécnnes. M. Pons, secrétaire général

du mouvement, a rappelé, jeuis 12 janvier, que le R.P.R., en atten-dant la décision de l'U.D.F., demeu-

rait attaché à sa proposition de liste

unique de l'opposition pour l'élec-

EXPRESSION

ORALE

MAÎTRISE

DE SOI

COURS LE FÉAL

52 30, rue des Dames, Paris 17\*\*\*

tion européenne ».

M. Jean Riboud.

FINANCIER.

Le bureus politique de sa demande par la Sofres ne laisse clairement apparaître la volonté unitaire de l'électorat de l'opposi-

> Délicieuse surprise pour elle : il n'en est rien ! Le sondage révèle que deux listes distinctes R.P.R. et U.D.F. obtiendraient un meilleur score qu'une seule liste d'union qui ne dépasserait pas, elle, les 48 %. Vollà qui venait renforcer la volonté défaillante de l'U.D.F. favorable à deux listes mais incapable de faire prévaloir ses vues. Or, les termes mêmes du communiqué publié par l'U.D.F., jeudi, permettent de penser qu'elle s'achemine lentement vers la solution de la liste unique.

«Les intentions de vote expri-Pauvre U.D.F.! Combien de communiqué, font apparaître un recul très important du total des intentions de vote se portant sur les partis communiste et socialiste qui apparaissent fortement mino-ritaires dans le pays. (Ils font apparaître) la force des deux grands courants d'opposition (qui indique) que les Français expri-ment plus fortement leur refus du gouvernement socialiste et communiste lorsqu'ils ont le choix entre deux listes, une liste U.D.F et une liste R.P.R. Mais, notation importante, le communiqué ajoute: « Bien que ce constat soit clair, le bureau politique, dési-reux de rechercher l'union de l'opposition sur un engagement européen commun, décide avec Simone Veil de proposer au R.P.R. une rencontre à brève

Autrement dit, l'U.D.F. au moment où elle obtient grâce à un sondage la confirmation de la justesse de sa stratégie des deux listes, commence à négocier avec le R.P.R.. Pour sauver la face, elle dira, bien sûr, qu'il s'agit d'une négociation portant sur deux questions de fond qui l'opposent au R.P.R.: la supranationalité et l'élargissement de la communanté. Elle annoncera éventuellement que le R.P.R. s'est rallié à ses thèses et que, par conséquent, plus rien ne s'oppose à la liste unique. Dans ce cas, pourquoi avoir commandé un sondage qui devait éclairer son jugement?

### M. Giscard d'Estaing € exaspéré »

L'U.D.F. s'est, en fait, laissé piéger par M<sup>na</sup> Veil, qui avait demandé à la Sofres d'ajouter aux trois questions prévues une interro-gation supplémentaire : quels seraient les scores respectifs obtenus par trois listes de l'opposition, l'une dirigée par M. Simone Veil, l'autre par M. Jacques Chirac, et la troisième par M. Jean Lecanuet? M. Veil, dans ce cas de figure, obtenait, comme M. Jacques Chirac, 24,5 % des intentions de vote, 24,3 % des intentions de vote, tandis que M. Lecanuet recueil-lait, lui, 4 %. Voilà qui mettait un terme à toutes les velléités d'indé-pendance de l'U.D.F. même si l'on neut considérer que ce dernier résultat est d'autant plus sévère que M<sup>m</sup> Veil apparaissait déjà dans le sondage comme le futur leader d'une liste unique.

Ainsi, en soumettant à la réflexion de l'U.D.F. ce dernier élément, Mª Veil semble l'avoir définitivement emporté : l'ancienne présidente de l'Assemblée des Communautés européennes est sur le point de faire plier l'U.D.F. M. Giscard d'Estaing, qui assistait à la réunion du bureau politique de l'U.D.F., s'est montré «exas-péré», car, à ses yeux, une liste unique de l'opposition aux élections européennes « compromet les chances pour 1986 ».

On peut penser effectivement que le scrutin européen est le plus favorable à l'expression autonome des partis. Si ceux-ci choisissent l'union pour cette échéance, on ne voit pas pour quelles raisons ils pourraient par la suite modifier leur attitude. Il faut considérer aussi que la campagne de l'élec-tion présidentielle de 1981, où la majorité – aujourd'hui opposition – s'est montrée divisée, continue de gêner l'organisation de pri-

L'U.D.F., qui, pour les élections européennes souhaitait deux listes dans l'union, a d'autant plus de mal à résister qu'elle avait, comme le soulignait M. Pierre Méhaignerie, président du C.D.S. (le Monde du 10 janvier), choisi la difficulté - en établissant sa stratégie avec une personne, M=Veil, plutôt favorable à une

Ces nouveaux cafouillages, qu'elle s'efforce encore aujourd hui de rattraper, devraient enfin inci-ter FU.D.F. à réfléchir de manière plus sérieuse sur l'avenir d'une confédération qui refuse de se ranger derrière un seul responsable, qu'il s'agisse de M. Giscard d'Estaing, de M. Barre, de M=Veil, ou... de M. Chirac.

CHRISTING FAUVET-MYCIA.

### MM. ESTIER ET RUMOR SOU-HAITENT QUE LES THEMES DE POLITIQUE INTERIEURE **NE DOMINENT PAS LA CAM-**

Pour la première fois, une déléganautés européennes à rencontré officiellement des délégués d'un Parlement national : le bureau de la commission politique de l'Assem-blée de Strasbourg a été reçu, jeudi 12 janvier, par la commission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale française, à l'initiative du président de celle-ci, M. Claude Estier (P.S.)

Après cette rencoutre, M. Estier et M. Muriano Rumor (démocrate chrétien, Italie), président de la commission politique de l'Assem-blée européenne, se sont déclarés très satisfaits de cette « première », soulignant qu'elle avait lieu au début du semestre pendant lequel la France assure la présidence de la

M. Rumor a affirmé que les perbeaucoup d'espoirs et de confiance - dans cette présider pour « donner un nouveau souffle à l'Europe ». Il a expliqué, austi, qu'il avait demandé à M. Roland Dumas, nouveau ministre français aux affaires européennes, de faire • un pélerinage » dans toutes les capitales européennes, pour expliquer l'importance des décisions à pren-

Enfin tous les participants à cette rencontre ont souhaité que le nécessaire soit fait pour que, lors de la prochaine campagne pour les élec-tions européennes, les thèmes de politique intérieure ne prennent pas le dessus.

 Le P.F.N. et les européennes.
 M. Roger Girard, secrétaire géné. ral du Parti des forces nouvelles (P.F.N.), a indiqué, mercredi 11 janvier, que sa formation avait contacté le Front national pour bri proposer la constitution d'une liste pour les élections européennes com-prenunt 40 % de représentants des deux partis et 20 % de « personno-lités de la droite nationale » et conduite par M. Le Pen.

· L'extrême droite à Bordeaux. - Un millier de personnes environ ont manifesté, jeudi soir à Bordeaux, pour protester contre l'organisation d'une réunion publique organisée par le Parti des forces nouvelles dans une saile prêtée par la munici-palité. Cette manifestation a été suivie du dépôt d'une gerbe devant le musée de la Résistance. Quelques heurts se sont ensuite produits entre militants d'extrême gauche réunis par un collectif antifasciste et le service d'ordre du P.F.N. La présence d'inportantes forces de police a permis de les contenir. - (Cor-

Les chiffres

Le soulage desthé à commune les intentions de vote des Français sux prochaînes élections euro-péennes, contuntadé par l'U.D.F. à la Sofrès a été réalisé du 2 su 6 jeuvier auprès d'un échantillou représentatif de taille deux cents personnes. Trois cas de figure out été sounds aux personnes interro-

Dans is presider cas - l'opposi-tion prisente deux listes, l'une conduite par M. Sinton Vell, l'autre per M. Jacques Chicac, -une liste P.C. conduite par M. Georges Marchais obtionical:
12 % des suffrages; une fiste P.S.
conduite per M. Lionel Jessin,
22 %; PU.D.F., 26 %; le R.P.R., 26,5 5; une liste écologiste, 5 5; une liste contre garche conduite par M. Maurice Faure, 4 5; un liste du Front antional conduite par M. Jean-Marie Le Pen, 2,5 6 et liste De Liste Pe III préinse coache. un liste P.S.U.-extèrne gasche,

Dans le descritme cas — l'oppo-sition présente descri listes, celle de

PU.D.F. est toujours conduite pur M Vell, celle da R.P.R. est conduite pur M. Bernard Pous – le P.S. gagmerait un point recueillent 23 % des suffrages; PU.D.F. en gagmerait quatre, recueillent 30 %, et le R.P.R. avec 21,5 % en per-drait cinq. Les scores du P.C., des écologistes, du centre gauche, du Front national et de l'extrême gau-che seraient inchangée.

Dens le troissème ess - l'opposition: présente une liste unique combaite par MME Vell – le P.C. obtiendrait toujours 1.7 % des sur-frages et le P.S. 2.3 %. L'opposition ne dépasserait plus comme dans les deux premières hypothèses la barre des 50 % et n'obtiendrait que 46 % des teffrages. Les écologistes et le centre gauche reconfliant respectileur score d'un point, ainsi que le Front national crédité de 3,5 % des m de vote. Le P.S.U. et

LA RENCONTRE P.S.-M.R.G.

### M. Jospin souhaite la constitution d'une liste commune pour le scrutin européen de juin

Le P.S. a terminé la série de dernier, méritait, selon le P.S., contacts organisée avec ses partenaires de la majorité en rencontrant. nanes de la majorne en rencontrant, jeudi 12 janvier, une délégation du M.R.G. conduite par son président, M. Jean-Michel Baylet. Outre les questions internationales, à propos desquelles les radicaux de ganche par leis part de leur accord que la desquelles les radicaux de ganche om fait part de leur accord avec la politique suivie par le président de la République, tant au Liban qu'au Tchad et sur les euromissiles, a été abordée la situation économique et

In fin de l'aunée 1982 au conseil de suveillance commun aux quatre sociétés
d'investissement (Robeco, Rollinco,
Rorento et Rodamco) qui composent le
premier groupe européen d'auvestissement, auquel il fant sjouter Roparco,
qui gère depuis novembre 1981 l'ensemble des comptes d'épargne du groupe.
Ces nominations sont intervenues à
titre personnel, de même que celle de
M. Walter Scheel, ancien président de
la République fédérale d'Allemagne, qui
figure également parmi les personnelités présentes dans cet organisme. Le
montant du compon de l'emprant d'Ent.
7 % 1973, qui sera détaché le 16 janvier
prochain, r'éfèvera à 688,13 F contre
504,92 un au auparavant et 603,09 F en Sur ce point, les radicanx de gau-che ont proposé la tenue d'un « Gre-nelle des mutations technologi-ques », organisé branche par branche et auquel devraient partici-per le patronat, les syndicats et l'Etat. Pour le M.R.G., « reculer les échéances » serait faire un « mauvais usage de la négociation ». Il suggère, notamment, la mise au point de « contrats Etat-branches » avec la création d'un fonds mutuel de la mutation e afin de faciliter à la fois les investissements et (...) la la fois les investissements et [...] la création d'emplois ». Commentant cette suggestion, M. Jospin, qui conduisait la délégation socialiste, a déclaré que le terme « Grenelle » n'était pas le « mieux choisi », mais, a-t-il ajouté, « ce qui compte, c'est

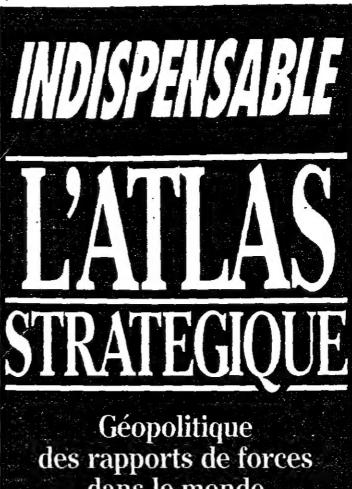
> Le premier secrétaire du P.S. a, d'autre part, donné son accord pour la constitution d'un groupe d'e échanges d'idées > entre les deux partis sur le développement des P.M.E.-P.M.I., thème cher au M.R.G., pour qui il serait dangereux de donner la priorité aux seuls problèmes rencontrés par les entreprises de dimension nationale.

La notion d'élargissement de la majorité, par la constitution d'un egrand centre gauche», qui avait été l'axe retenu par le M.R.G. lors de son congrès des 1s et 2 octobre

d'être · clarifiée ». Les explications données « ont satisfait » M. Jospin, qui en a retenu que ses partenaires visent bien un étargissement et non la constitution d'une nouvelle majorité présidentielle. M. Jospin en a profité pour confirmer le scepti-cisme que lui inspire l'inititative de MM. Maurice Faure et Edgar Faure, tandis que M. Baylet continue d'y voir la marque de la renais-sance d'un courant radical, de ce «centre gauche» dont son parti entend être le «fer de lance». Le député du Tarn-et-Garonne a, aussi, fait part à ses interlocuteurs des éoccupations qu'inspire à ses amis «violence actuelle du langage

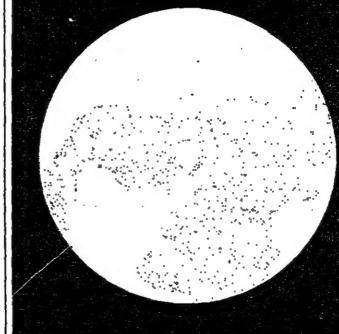
La préparation des élections eurota preparation des elections entre-plennes — autre point traité au cours de la rencontre — a donné l'occasion à M. Jospin, « à titre per-sonnel », de considerer qu'ensemble, en 1979 et dans d'autres élections, devraient se retrouver sur une même liste, s'inscrivant ainsi «dans un esprit de continuité». «Il n'y a pas de raison, a-t-il estimé, pour que nous modificons notre position. Après avoir rappeló que son parti s'était montré largement partisan d'une liste autonome, M. Baylet a relevé ce « fait nouveau » qui, a-t-il indiqué, sera examiné par les ins-tances du M.R.G.

Ce dernier devrait prendre sa décision le 26 février, à l'occasion d'un conseil national, qui sera pré-cédé, la veille, d'un «colloque» réunissant les radicaux européens et, d'ici à la fin du mois de janvier, d'une réunion de personnalités susceptibles de figurer sur une liste du



dans le monde

**Gérard Chaliand** Jean-Pierre Rageau



Cet atlas géopolitique et géostratégique, unique en son genre, comble un vide insupportable. Général Georges BUIS

Un instrument indispensable à la compréhension des phénomènes de notre temps.

Hélène CARRERE D'ENCAUSSE

Indispensable pour réfléchir aux tensions du monde, connaître leurs origines, prévoir leurs résultats. Général Pierre GALLOIS

Des cartes suggestives, un commentaire intelligent, une vision nouvelle. Un très utile outil de travail pour mieux comprendre l'histoire de 1939 à 1983. Yves LACOSTE

Ouvrage cartonné comprenant 235 cartes couleurs 150F

**FAYARD** 

# La Corse, veille et réveil

Les buit organisations nationalistes legales appetient les Luises à se rendre à Serriera, le 14 janvier à 15 heures, pour l'enterrement d'Etienne Cardi, le militant nationaliste tué par un engin explosif qu'il tentait de la marche de la ma Carol, le mintant unitonaisse que par un engin expassi qu'u sentan de déposer dans une villa. A la même heure, ce même samedi à Caivi, rassociation pour la Corse française et républicaine appelle à manifestation contre la violence.

# De notre envoyée spéciale

Bastelica. Qui vo-t-on veiller ce soir? ... L'homme attablé zu comproir regards son verre. Ses voireste de l'île pense discrètoment ? A sins attendent la fin de la phrase... "Une godasse Sources entendus Ajaccio, cette semaine, la rumeur a court d'un «ras-le-bol» face à la ou silence gené. Ainsi commente-ton dans ce petit bistrot de Beste-lon dans ce petit bistrot de Beste-lon la mort d'Etienne Cardi dans la lica la mort d'Etienne Cardi dans la recrudescence des actions violentes. Samedi 14 janvier, partisant de l'un nuit du 9 au 10 janvier, alors qu'il et l'autre camps se sont fixés des rendez-vous. A Calvi, l'Association tentait de plastiquer près d'Ajaccio la villa déserte d'un « continental ». Du plastiqueur déchiqueté, on aperd'abord les chaussures... M. Cardi vivait dans ce village monlaguard depuis plusieurs années. Chaque jour, il se rendait à Ajaccio, à quarante kilomètres pour son tra-

Corses s'affrontent . vous dit-on. La majorité silencieuse se déciderat-elle à rejoindre les manifestants? vail an rectorat Officiellement, à Bastelica, personne ne veillera le mort. Il n'est pas repression, pour beaucoup sonne ne ventera is unit. Il a cat pes « natif » du village. Son dernier geste a suscité ici une réprobation à Corses, Cétait plus clair . Mais depuis que la gauche est au pouvoir, guste a suscite set une repruosition a peine dissimulée. « C'est bien fait », vous dit-on, ou : « Ce sont les risdes nationalistes ont sie libérés, ques du métier », ou encore « la pénilence divine », Rares sont ceux amnistiés. La Corse a un statut parou celles qui évoquent le sort de la veuve ou même déclarent vouloir assister à l'enterrement le 14 janvier à Serriera. Dans les conversations n'affleure guère le respect du mort Que se passe-t-il donc à Bastelica ? Quel chemin a parcouru ce village. qualifié il y a quatre ans de « Moo-que » des nationalistes ?

### « Ras-le-bol »

C'était le 6 janvier 1980... Cinq ans après la révolte d'Aléria éclataient les . évenements , de militants nationalistes, furent arties, puis condamnés par la Cour de sûreté de l'Etat. La bourgade de surcie de l'Etal. La bourgade dans sa quesi-lotalité, des « pro aux « anti » séparatistes, se battit pour leur libération. Aujourd'hui encore, jugée de Sariène ou de Bastia, la réputation demeure tenace. Mais au village, chacun a choisi son

La mort d'Etienne Cardi et le départ précipité de M. Tennevin, Le calme règne à Bastelica

guere ici redouter un réei affron-

tement, moins encore cette

a guerra civile (arvée » évoquée

dans certaines diatribes. Bâti

comme une forteresse au flanc

des montagnes du val d'Ese, en-

vironné de châtaigneraies où

paissent des parcs en liberté, la

des plus vivants de Corse.

illage est un des plus gros et

Depuis 1977 siège, sous l'au-

rosté de M. Pierre Porri, une mu-

nicipalité d'union de la gauché.

Sept cents sédentaires, dont une

centaine de jeunes, trois bistrots,

deux hôtels, un centre de forma-

tion continue et des agriculteurs

éleveurs. La bourgade vit dure-

ment mais bien. Le soir, on y

veille tard, d'un café à l'autre.

près des faux de bois dans la

cheminée. Si le calme règne, à

Bastelics, les « événements » du

6 janvier 1980 ont pourtant pro-

Nombreux sont les jeunes qui,

tout en revendiquant leurs opi-

nions nationalistes, evouent

avoir délaissé quelque peu l'ac-

tion. L'arrivée de la gauche au

pouvoir a été un espoir. N'avait-

elle pas défilé contre la répres-

and has delite franta in representation

Depuis septembre 1983, au

village, on commance à faire les

comptes. Un « comité de sauve-

garde pour l'économie du vil-

lage a s'est constitué à Bastelica.

Plus de six cents personnes om

signé une pétition dans ce sens.

Le comité regroupe une trentaine

de membres actifs. Toutes les

tendances y sont représentées.

du parti communiste au R.P.R., à

l'exception des nationalistes, et

pour cause... Ces derners ont

obtenu, début septembre, des

subventions importantes pour

leurs projets associatifs, au détri-

ment, juge-t-on au village, de la

collectivité publique. Celle-ci de-

mandair de son côté le finance

ment, par la région, d'équipe-

ments pour promouvoir le ski de

et des nationalistes ?

fondément marque les esprits.

pour la Corse française et républi-

raine (C.F.R.), créte il y a quelques

mois, appelle à manifester contre la

violence. A Serriera, les nationa-

listes enterreront leur mort. . Deux

ticulier et son assemblée. « Les plas-

ticages, on ne comprend plus, ils ont

eu ce qu'ils demandalent , rendcle

construire ..

l'opinion se cherche,

Puis il y a eu Bastia.

Dans cette situation confuse.

taine lassitude , frequemment

exprimée. Pour les plus convaincus,

l'heure est venue de reprendre l'ini-

tiative. Actions violentes d'un côté,

contre-manifestations de l'autre.

DANIÈLE ROUARD.

L'aide aveit été refusée. Pis,

pour ce faire, les militants asso-ciatifs ont occupé la Villa Piétri,

où siégeait la commission des fi-

nances de l'assemblée de Corse.

« Seule la violence pale », ont constaté les villageois avac

ameriume. D'importantes sub-

ventions sursient été promises

aux €3 A3, les associations

Lancées par un petit groupe, dont le leader, M. Marcel Loren-zoni, fut le héros des « événe-

ments a de 1980, elles enten-

dent développer aussi bien le

sport équestre que les randon-nées et le ski de fond. Leurs fon-

deteurs veulent e revitaliser la

montagne s, comme chacun los.

Mais is agissent avec efficacité.
Après avoir créé une coopérative

d'utilisation du matériel agricole (CUMA), its out ouvert une coo-

pérative de charcuteria de mon-

ragna. En septembre 1983, ils

annoncent la création d'une

structure d'accueil pour le ski se-

surent hörelierie et restauration.

C'est le goutte d'esu qui fait dé-

border le vese. « ils touchent des

subventions et ne paient pas d'intérêts. Comment voulez-vous

ec une « cer-

### **Financement** l'enseignant continental d'Ajaccio · Une classe ou un établisa mis à l'index par le F.L.N.C., sont ment privé pourront-ils être subl'occasion de préciser les positions. Fait étonnant : on ne les cache plus Bastelica dirait-il tout haut ce que le

Oui, ils pourront passer un contrat avec l'État et avec la comcontrat avec i mai et avec sa confi mune s'il s'agit d'une école, avec le département (collège) ou la région

 A qualies conditions? (lycée)-- S'ils existent depuis un certain temps (un ou cinq ans, selon la localisation); si les maîtres sont qualifies : s'il y a suffisamment d'elèves ; si les locaux et les installations sont appropriés en fonction du besoin scolaire (classes élémentaires : mêmes règles que pour le public Collèges et lycées : selon les schemas mevisionnels et selon la carie universitaire et les plans régio-Lorsque, autrefois, frappait la

### mux pour les « prépas » et les sec-tions de techniciens supérieurs). · Comment se prépare le

- Compte tenu des emplois disponibles », le recteur formule des propositions à la collectivité territo riale compétente puis à une commis sion d'harmonisation. Cette commission d'harmonisation est présidée per le commissaire de la Républiune opinion saturée. Certains déplorent les effets « négatifs » de la viopar le comprend : le recteur ou l'inspecteur d'académie, trois perlence sur la saison touristique. Besucoup dénoncent l'amplification i inspecteur à academie, arms per sonnalités, dix représentants des col-lectivités territoriales, dix représenqui en a été faite par les médias. On s'en prend au gouvernement, à la mollesse de la police, « qui sait tants de l'enseignement public et dix représentants des personnels du très bien qui fait quoi » ou encore prive. Une variante remplace ces deux dernières carégories par cinq représentants du public et cinq du Dans les milieux nationalistes, le débat est vil entre ceux qui ne voient · aucun changement · et ceux qui estiment - le moment venu de

### . Qui arbitre en cas d'avis défavorable de la collectivité ter-ritoriale

C'est la commission d'harmola majorité des nisation qui statue à deux tiers. A terme, les compétes de cette commission seront transféde cette continuación action (tenario académiques prévus par la loi de Avant Calvi, Cargèse a été le predécentralisation. mier foyer de ras-le-bol, en audit.

### Relance des négociations (Suite de la première page.)

Rien n'est moins sûr, car les collectivités publiques seront majori-taires dans sa gestion. Il est à crain-dre que l'E.I.P. soit tout aussi mal dre que l'E.I.P. soit tout aussi mai reçu par les laïques. S'îl est vrai que ce projet vise à réduire le « dualisme scolaire », rejeté par les laïques, il en consacre l'existence. Les uns et les autres choisiront-ils d'ignorer l'intégate des usagers et une meilleure utirêt des usagers et une meilleure uli-lisation des fonds publics ?

Autre moul d'affrontement, sur-Autre motif d'all'rontement, sur-tout depuis les déclarations impru-dentes de M. Mauroy, annonçan des mesures autoritaires : la titulari-des mesures autoritaires : la titulari-des mesures autoritaires de l'enseignesation dans la concuon punique uss maîtres volontaires de l'enseigne ment privé. Appliquée an sens strict, cette mesure aurait pu, à terme, par te jeu des mutations, menacer la spé-cificité des établissements privés. C'est pourquoi elle est revendiquée avec acharnement par les lalques et jugée totalement inacceptable par l'enseignement privé.

Le dispositif proposé, tenu secret jusqu'au dernier moment, n'est pas aussi schématique. En accordant aux futurs fonctionnaires les mêmes droits du à leurs collègnes du public, droits qu'à jeurs collègnes du public, il ne leur permet de participer à la procédure des mutations entre établissements privés et publics qu'à titre exceptionnel. En revanche, et c'est sans doute une concession aux presquestions lafeues, les postes des c'est sans doute une concession aux organisations laïques, les postes des fonctionnaires de l'enseignement privé (on en compte déjà huit cents, mais cinquante mille maîtres du privé répondent aux conditions énuprivé répondent aux conditions énuprivés par le ministre) de nouvront prive repondent aux conditions eather mérées par le ministre) ne pourront être pourvus que par d'autres fonctionnaires — issus en priorité du

rester concurrents ? s, accuse un hôtelier snimateur du comité de Cohérents dans leur architecture Coherents dans leur architecture sénérale, les textes sommis aux négociations comportent finalement, pour les uns comme pour les autres, de multiples raisons de refus. Déjà, de sanctaine mandral de l'accesime. Même son de cloche chez les éleveurs et les bouchers. On dé-noncs l'« affairisme » des exhéros du nationalisme. On fuede multiples raisons de retus. Deja, le secrétaire général de l'enseignement catholique s'apprête à cn manifester clairement « un certain nombre. Mais tout n'est pas mauvais pour chacun, et tout est négociable. tige la e megouille des subventions 3. Réflexe poujadista... Mais Bastelica vit, avec des particularismes, un débet qui

M. Savary, avec bien sur le souagita la Corse. A qual servent aujourd huiles tien du président de la République, suit une double démarche politique. Subventions distribuées depuis ouit une double demarche politique.
D'une part, en ne choisissant pas entre les deux camps, il refuse la guerre scolaire. D'autre part, il vent améliorer la formation de tous les améliorer la formation de tous les deux ans per le gouvernement de dencties & Cenx dri out Ause bont le changement déplorent la per-Manance des clans « qui font la jeunes Français qui est loin d'être setisfaisante. Mais il est bien évimême politique », Les autres fussatistaisante. Mais il est nien evi-dent que la question scolaire, vieille d'un siècle, ne se réglera pas d'un tigent les responsabilités du gouvernement. Pour ces demiers, la C.F.R., cráé sur l'initiative d'élus coup de baguette magique. de droite connus, est la « ré-CATHERINE ARDITTI ponse ». Ils iront à Calvi. « Mais individuallement... s. - D. R.

### cription des creuts au nuiget et sur ses ouver tures et fermetures de classes les relations entre collectivités locales et établissements privés sous contrai : les établissements d'intéret public ; la titularisation des maîtres colonres puners, in usuarement des la réforme des

Dans la lettre qui accompagne ses proposi-tions, M. Alain Savary offre d'« ouvrir sans délai des négociations» qui garderont « un délai des négociations» qui garderont « à la fois sur caractère bilatèral » et porteront « à la fois sur les principes et modalités des mesures proje-les principes et modalités des mesures projea. Arec cent des partenaires qui accept ront la discussion, le calendrier sera arrêté
« dès le semaine prochaine ». Quatre sujets sout traités : l'interprétation besoin scolaire reconan > pour la passation du contrat et les conséquences sur l'ins-

collèges dans l'enseignement privé, donnera lieu à des propositions prochaines. En présentule sux propositions sur l'éta-sement d'intérêt public, le texte du ministre

Ce qui changerait Une variante prévoit l'extension de ce système aux lycées. Dans ce cas, c'est la région qui paierait. Comment est calculé le imbre d'emplois affectés au Regroupement

- En fonction des effectifs privé ? d'Elèves accueillis et des types de formation dispenses dans le public et le privé. Compte tenu des « choix et le prive. Comple leux des par les d'éducation exprimés par les parents, dans le cadre des projets éducatifs. . Qui paiera les ensei-

- L'Etal, dans lous les cas de figures comme aujourd'hui.

 Qui paiera les dépenses de fonctionnement des classes et établissements sous contrat ?

minimum entre l'Etat, les collectivités territoriales et des personnes de - Dans les écoles primaires : la commune, pour les élèves domiciliés sur son territoire. La répartition des dépenses se fait par accord entre toutes les communes oil sont domicilies des élèves. Ces dépenses forfailaires sont calculées par élève et par an; elles sont égales au coût moyen dépenses correspondantes l'enseignement public. Ces dispositions sont obligatoires lorsque le contrat a été conclu depuis le le janvier dernier. Pour les contrais antérieurs, une convention doit stre signée entre les différents communes. Faute de cette convention. c'est la commission d'harmonisation qui arbitreta. Si l'arbitrage schoue, le commissaire de la République

Pour les collèges, c'est le départerour les couleges, c'est le départe-ment qui paiera. Pour les lycées c'est la région. Leur contribution forfaitaire par élève est égale au coût moyen d'un élève de l'enseignement public, y compris les dépenses des personnels non enseignants, les frais d'entretien et charges diverses

son autonomie de genion, adminis-trative et éducative, « notamment Un variante prévoit que l'Etat prend à sa charge les dépenses du personnel non enseignant. s d'un collège proviement d'un antre département nue bargoibation sera demandée bar

### d'administration on siègent en majorifé des personnes morales de circit convention à ce département. public : Etst. collectivités territo. rieles, et établissements publics LE CHANOINE GUIBERTEAU: éventuellement. Le conseil d'admi-UNE LIBERTÉ DE PLUS EN PLUS SURVEILLÉE

représentants des établissements prives : personnel, parents, elèves, "Nous prendrons vraisemblable-ment position ce week-end puisque le Comité national de l'enseigne-ment catholique va se réunir. Mais ment catholique va se réunir. Mais le perche pour manifester très haut ment catholique va se réunir. Mais je penche pour manifester très haut je penche pour manifester très haut et très clairement un tertain nombre de refus , uous a déclaré le chancie paul Guiberteau, secrétaire noine Paul Guiberteau, secrétaire général de l'enseignement catholique de l'enseignement de l'enseignement de l'enseignement de l'enseignement de l'enseignement de l'enseignement de l' que. « A lire les textes très complexes qui nous sont soumis, je ressens l'impression d'une liberte

plus en plus surveillée et d'une dé-pendance de plus en plus grande. penaunce ae prus en prus granae.

Cette e dépendance e. M. Guiberteau la décèle à l'égard, d'une part, de l'enseignement public, d'autre part, des collectivités territoriales. Les textes prévoient une cascade de commissions dans lesquelles sie ue commissions auns lesquelles sie-geralent des représentants du sec-teur public qui décideraient ainsi de notre sort. Pourquoi, dans ces conditions, ne siègerions-nous pas au sein des commissions qui traitent de l'enseignement public? A l'enseignement public? A l'enseignement public? A l'égard des collectivités territoriales. l'égard des collectivités territoriales.

M. Guiperteau fait remarquer que l'existence même d'écoles maternelles dans les établissements d'interêt public dépendra de leur seule décision . Il en résultera, estimedicial de politisation accrue et de réelles disparités ».

Enfin le rimbarisation des maîtres

Enfin, la titularisation des maîtres volontaires pose "un problème grave -, dans la mesure oil, selon les grave «, dans la mesure ou, seion les textes, « elle vise progressivement tout le monde » et où « des commissions feront la loi, comme on le constate dans l'enseignement public.

M. Guiberteau n'écarte pas qu'un accord puisse intervenir sur le texte de l'inscription des crédits au budget et sur celui des collectivités verritoet sur count des connectivités de la que riales, « à condition, précise-t-il, que nous soit reconnue une plus grand liberté ..

STERN = GRAVEVR . Pour votre Societé papiers à lettres et imprimés de haute qualité Le prestige d'une gravure traditionnelle

Ateliers et Bureaux: 47 Passage des Panoramas Tel.: 236.94.48 - 508.86.45 75002 PARIS

rappelle les obligations de l'Etat. La pressière rappene ses orngammes or adolescents dass est d'assurer sent enfants et adolescents dass l'enseignement public la possibilité de recevoir « dans le respect des consciences » en esseignement « conforme à leurs sombaits et à leurs sprindes » : l'Etat dok sessi sareatir à tous « l'égalité devant l'éducation » il doit enfin respecter la liberté de l'enseignement, qui implique que des établissements d'enseigne ment pervent maitre d'une initiative privée ».

Le conseil d'amministration delle bère à la majorité des deux tiers sur bère à la majorne des geux une sur la répartition des moyens. Il est consulté sur les ouvertures et ferme-tures de classes. Variante : le droit des units est reconnu à chacun des de veto est recomm à chacun des groupes qui le composent

### e Qu'est-ce que l'établisse ment d'intérêt public : Les enseignants

- Par un contrat de trois aus

· A qual sert-il?

ment des classes.

établissements qu'il comprend moyens mis à sa disposition par

l'ELP. détermine les modalités de

participation des collectivités terri-

. Dans l'E.L.P., qui paie

L'enseignement est en principe

gratuit. L'Etat verse les salaires des enseignants ; les collectivités territo-

melle des familles est desinée à couvrir les dépenses d'activités édu-

catives et les charges d'investisse

. L'ELP. se substitue-t-il

aux établissements qui le compo-

- Non Chacun d'enz conserve

dans l'élaboration et la mise en

ouvre du projet éducatif « celui-ci est cependant soumis à l'agrément

nistration comprend en outre des

PELP sont réglées pes son

du recteur. Les

affaires oc

ioriales aux charges de fonction

e Qui cuscigne dans un C'est une a personne morale au une earité juridique qui dispose de l'autonomie financière. L'E.I.P. aujourd'hui dans les classes des étacompress un ou plusieurs établisse ments scolaires privés, de même niveau (école ou collège, ou lycée) blissements prives sous contrat : soil des maîtres du public, soit des mai-tres du privé liés à l'Etat par niveau (2001e on curege, ou 1900e) aurqueis peuvent se joindre un on plusieurs établissements publics. · Comment se constitue un

· Qui les nemmera ? aux négociations. Soit le directeur de l'établissement propose ou donné son accord ; soit le chef d'établisse son accord ; soit le chef d'établiss CONTRAL son accord; soit le chet à commis-ment fait un rapport à une commis-sion d'agrément qui établit les pro-sion d'agrément qui établit les prosion d'agrement qui établit les pro-positions : soit le chei d'établissement, puis une commis-sion d'agrément donnent successived'éducation et à répartir entre les fondaieurs. Le contrai constitutif de

ment leur avis. · Qui pourre être ritainnist ? - Les maîtres du privé liés à l'Etat par contrat et qui sont acroell'Elat par comma et qui sont menter lement rémunérés par référence aux échelles de titelaires de l'enseigne ment public. Ils desront en faire la demande et satisfaire à des conditions de recrutement, d'ancienn et de pretique professionnelle. risles assurent les dépenses de fonc-tionnement. La contribution éven-

et de pranque protessonnelle.

De plus, la possibilité de titularisation est étendue aux maîtres risation est exemene sax manural auxiliaires qui le demandent. Dans sous les cest le tirelarisation se for sur place et « dons le limite des emplois disponibles ». Les maîtres emplois disponibles ». titularists dans les corps correspondants de l'enseignement public bénéficierent des druits qui leur sont

or Que se passers tell quand attaches. Pemplos sera sacrad ? - Les titulaires du public pourront faire acte de candidature, mais les timbires de privé seront priori-taires. Les candidatures sont exami-

nées per la commission d'as . Un maître titulaire du reseignement public.

trative paritaire statuera, mais les enseignants du public resteront prio-

### organismes de gestion. SELON M. JACQUES VERGES

# La seconde autopsie du corps de Robert Boulin révèle l'existence de deux fractures

M. Bertrand Boulin, le fils de Robert Boulin, ancien ministre décèdé le 29 octobre 1979, a rendu publiques les conclusions de la seconde ques les conclusions de la seconde suropsie pratiquée à Bordeaux, le 17 novembre 1983, par les profesers L'Epée, Lazarini et Delorme, seurs L'Epée, Lazarini et Delorme, sur le corps de son père. Selon sur le corps de son père. Selon mile Boulin, ces conclusions font que « la thèse du suicide tranquille d'un homme qui en a marre de la d'un homme qui en a marre de la d'un homme qui en a marre de la vie - ne peut plus être défendue. Il y a bien cu, selon Me Verges, e rixe et coups porter - avant la mort de Ro-

La seconde autopole a été pratibert Boulin. quée, après exhumation du corps, après la plainte contre X pour après la plainte contre X pour l'éposée le chomicide volontaire à téposée le 7 juin 1983 par M Colette Boulin et son fils Bertrand. Ses conclusions seraient les suivantes :

eles examens radiographiques, tomographiques et anatomobear meticat en évidence une trac-formographitaires et anacomoture des os du nez et une fracture de l'os maxillaire gauche. Point impor-tant, cette dernière fracture correspond topographiquement aux lésions pond topographiquement aux resident cutanées que l'on peut voir sur les photographies prises par les enquê-teurs en octobre 1979, et publiées par l'hebdomadaire Paris-Match dans son édition du 13 mai 1983.

De plus, nons à déclaré Me Vergès, il n'y a aucun cal sur cette fracture et aucun début ce cicarisation. Elle n'a donc pu que précéder de très peu la mort. » Les experts estiment que e mort » Les experts estiment que « ce traumatisme àppuyé corres-pond à un choc direct ou à une chure sur une substance dure ou

contondante .... Il manque dans le dossier Pande anatomo-pathologique des tissus puimonaires, ce qui send les conclusions des premiers experts pen démonstratives

• La seconde autopsie e aussi mis en évidence un processes de monification » qui résulterait des manipulations effectuées sur le corps à l'institut médioclégal de Paris qui a créé pour les trois experts « des conditions déficates, des difficultés et des impossibilités duns leur recherche de la vérité ».

La version officielle des circons-tances du décès publiée le 7 novembre 1979 indiquait que, compte teau du premier rapport de l'autopsie pratiquée par les docteurs Bailly et Deponge et des analyses toxicologiques, ele ministre s'était donné la ques. « le ministre s'etait autait in mort par appade (\_) le 29 octobre 1979, entre 18 et 20 heures, après l'absorption d'une dose de 70 à milligrammes d'un puissant sammillisant :

renquillisant .

Aujourd'hui, compte tenn de l'absence de l'étude austomos pathologique des poumons, on ne peut plus, en tout étai de cause, affirmer que le décès a été consécutif imer que le décès a été consécutif ime noyade. Il semble qu'aucune pièce n'a disparu du dossier, mais que, bien au contraire, l'examen que, bien au contraire, l'examen pulmonaires indispensable pour retrouver les causes du décès n'a jatrouver les causes du décès n's jatrouver les causes du deces u,s la mouver per causes un occes na R mais été demandé. Il semble auss selon nos informations, que les tissus bulmonsites us contension; bus d'estrice dei infirmetait ja tuese of

De plus, la mise en évidence des deux fractures pose la question di leur origine et de leur chronologie per rapport à la mort dont l'heur précise et la date 129 ou 30 novem precise et la care (2) on 30 noven bre) avaient en leur temps fait l'oi jet d'informations contradictoire les résoltats de certe aumpsie q seront communiqués à la famil Boulin le 17 janvier, s'ils so confirmés, pourraient remettre cause la ibèse officielle du suic par noyade de l'ancien ministre.

### JUSTICE

He prive

Marie to the last

H. A market St. de sem sette

The second secon

A CASA STANDARD

The state of the s

· 25

Les masignes

1 -----

್ತಿ ಎಂದಿ ಎಂದಿ ಬಿಡ್ಡು

51 (12)

1.025

Trigor — Here & <u>sec</u> "

- 2

AND AND PERSONS

to Elways

### AU TRIBUNAL DE PARIS

### L'invisible M. Hersant On'il soit partie civile comme ca lorsque la peine encourue est inféfut le cas en décembre devant le tri- rieure à deux ans. C'est pourquoi.

bunal de Rouen, où il poursuivait en distamation Mo Jean Martin, avocat du Syndicat national des journs-listes (S.N.J.), ou qu'il soit prévenu, cité directement par le même S.N.J. et d'autres syndicats pour infrac-tions à l'ordomance du 26 août 1944 sur l'organisation de la presse fran-çaise, M. Robert Hersant fait recette. C'était bien le cas, jeudi-12 janvier, à la 17 chambre correctionnelle de Paris, d'autant plus que cette juridiction avait ordonné sa comparation personnelle. Mais M. Hersant ne s'est pas déplacé. Pourquoi ? C'est ce qui devait finalement donner tout son sel à cet épi-

Le 21 avril 1983, le Syndicat des journalistes français C.F.D.T., la Fédération des travailleurs de l'information, de l'audiovisuel et de l'action culturelle, le S.N.J. et le Syndicat parision du livre, papier, carton C.F.D.T., par une citation directe, avaient assigné M. Hersant. Ils entendaient le faire condamner pour infractions aux articles 1 et 7 de l'ordonnance de 1944 pour s'être présenté au comité d'entreprise de la société Presse Alliance, éditrice de France-Soir, comme directeur de fait et de droit de ce journal, alors qu'il n'apperaît à aucun titre parmi la liste des dirigeants dont les noms doivent figurer sur chaque édition. Pour de tels faits, la loi prévoit des peines d'amende et de prison de six mois maximum, et il est admis, dans ce cas, que le prévenu peut être représenté par ses avocats, c'est-à-direqu'on ne lui impose pas une présence

Mais à l'audience où l'on plaidait. le 22 septembre, le ministère public devait intervenir non seulement pour soutenir l'action des syndicats, mais pour estimer, par des conclusions écrites, que M. Hersant, dans cette affaire, avait non seulement violé les articles 1 at 7 de l'ordonnance de 1944, mais encore l'article 4 de cette même ordonnance, c'est-à-dire celui qui concerne le recours à des prête-

Voilà qui changesit complète-ment les données paridiques de la cause, car l'infraction à l'article 4 fait encourir à son enterir une ceine que l'article 411 du code de procédure pénaie, celui qui autorise la représentation du prévenu par ses avocats, n'admet cette éventualité que

après les conclusions du ministère public, le tribunal, présidé par M. Emile Cabié, devait rendre, le 13 octobre dernier, un jugement par lequel il renvoyait l'affaire au 12 janvier, pour que, ce jour-là, étant donné les conclusions prises par le ministère public, M. Hersant comparaisse en personne, sa réassi-gnation devant être faite « à la diligence du parquet ».

### Légalismes sélectifs

Or le parquet ne fut pes diligent. M: Hersant ne reçut de lui aucune citation à comparaître. Fort de cette carence, le président de la Socpresse faisait donc savoir par lettre au tribunal qu'il ne venait pas. Ses avo-cats, M= Albert Benatar et Henri Ader, soutenaient qu'on ne pouvait, dans ces conditions, non faire tant que le jugement rendu par le tribu-nal le 13 octobre ne serait pas exécuté tel qu'il devait l'être.

Du côté des parties civiles, Mª Jean-Edouard Weil, Jean Martin et Jules Borker ont bien teuté de faire échec à ce blocage en faisant savoir que si le parquet n'avait pas délivre de citation à M. Hersant, les syndicats plaignants en avaient, eax, délivré une nouvelle et que celle-ci pouvait avoir la même valeur que celle oubliée par le ministère public. C'était, au reste, l'avis du substitut, M. Iean-Michel Bruntz, qui, pour antant, ne parut pes extrêmement convaincant pour justifier les raisons pour lesquelles il n'avait pes fait exécuter les dispositions du jugement.

On ironisa anssi un peu sur « les légalismes sélectifs de M. Hersant ». Après avoir écouté tout cele. le tribupal a noté finalement qu'en l'absence de cette fameuse citation du parquet il ue pouvait être fait grief à M. Hersant de ne pas s'être présenté. Le tribunal a donc réitéré les termes de son jugement du 13 octobre: comparation personnelle, le 22 mars prochain, le parquet étant invité de nouveau à faire délivrer à oc prévenu invisible la citation, à défant de laquelle il pourrait continuer de jouer les Arlésiennes. Est-ce à bras de fer entre un président Cabié têtu et un parquet passif ?

JEAN-MARC THEOLLEYRE.

### MÉDECINE

### Le parc français de scanographes sera doublé en deux ans

Cent seanographes seront installés en France avant la fin de 1985, a amoncé M. Pierre Bérégovoy le 12 janvier, en inaugurant un scanogra-phe à Phôpital Saint-Antoine de Paris, « Ce programme, a assuré le ninistre des affaires sociales et de la solidarité nationale, tient compte des possibilités financières. Cet équipement important — puisque le parc sera ainsi doublé — ne permettra pourtant pas de l'aligner sur celui des autres pays industrialisés.

cais en scanographes ressemble à une course à handicap. Une course dont on ne voit pas la fin. Anjourd'hui encore, avec moins de cent appareils en fonctionnement, la France se sime au dernier rang des pays industrialisés.

Les raisons d'un tel sousequipement sont multiples, mêlant à la fois les difficultés du constructeur national (la Compagnie générale de radiologie, groupe Thomson), la politique protectionniste des pou-voirs publics et les restrictions budgétaires en matière de santé.

Régulièrement dénoncé par le corps médical, ce sous-équipement fait l'objet, depuis plus de trois ans, de promesses réitérées des pouvoirs publics. Lorsque M= Simone Veil était ministre de la santé, la barre avait été fixée à un appareil par million d'habitants. Ce taux avait été atteint en octobre 1980.

En mars 1981, M. Jacques Barrot, ministre de la santé et de la Sécurité sociale, annonçait, pour 1981 et 1982, l'installation de vingtcing à trente appareils supplémentaires. Accordées au comptegouttes, les autorisations firent alors l'objet de vives polémiques entre les responsables de l'hospitalisation publique et ceux de l'hospitalisation

### Les dangers du monopole

En 1982, on amongait, pour 1984, un appareil pour 565 000 habitants. En 1983, M. Jack Ralite, ministre de la santé, prévoyait « un appareil pour 250 000 habitants en 1986-1987 ». On s'aperçut pourtant bien vite que l'intendance ne suivait pas : le ministère accordait des autorisations mais certains hôpitaux ne dispossient pas des fonds nécessaires (1). Ils étaient une vingtaine dans ce cas l'an dernier. D'où l'importance des propos tenus par M. Bérégovoy. . . Les crédits dont nous disposons pour les pour l'année 1984, a-t-il procisé, s'élèvent au total à 340 mil-lions de francs, déduction faite des opérations déjà engagées. La prio-rité que j'entends consacrer aux équipements se traduira par l'affec-tation d'un montant de subventions de 135 millions de francs, soit plus

L'équipement des hôpitaux fran- du tiers du total, niveau sans précédent ». « Cette priorité, a-t-il ajouté, ira dans l'immédiat à l'achat de scanographes 🔩

> Quarante appareils seront acquis en 1984 (contre vingt en 1983) et dix d'entre eux îront à des hôpitaux privés. Parallèlement à ce programme, des contrats pluri-annu précisant les engagements de l'Etat l'égard des industriels seront passés a pour que les constructeurs puissent mieux programmer leurs investissements et leurs fabrications », et « pour que les hôpitaux bénéficient des prix les mieux négo-

A l'intention des dirigeants de la empagnie générale de radiologie. M. Bérégovoy a indiqué que la préférence serait normalement accordée aux constructours français « à égalité de prix et de qualité ». Cette préférence, a-t-il néanmoins ajouté, ne saurait conduire à un monopole dangereux pour le dyna-misme de l'industriel qui en bénéficierait et coûteux pour la Sécurité

Concernant les remnographes. appareils à résonance magnétique nucléaire (2), M. Bérégovoy a amuncé que cinq appareils seraient installés, dès 1984 : quatre dans des centres hospitaliers universitaires (dont un à l'Assistance publique de Paris) et un dans un hôpital privé. Il y a un an, le ministère de la santé avait déjà annoncé que quatre remnographes seraient installés en 1983. Une assurance qui ne s'était pas traduite dans les faits. M. Bérégovoy a d'autre part annoncé son intention de renforcer l'industrie biomédicale française. « une industrie d'avenir », et de développer la coopération

JEAN-YVES NAU.

(1) Un somographe corps entier « haut de gamme » coûte environ 6 millions de francs. Ces appareils figurent sur la liste des équipements lourds pour des lieux d'installation. Leur financement est assuré pour 40 % par l'Etat, pour 30 % par des prêts sans intérêt de in Sécurité sociale et pour 30 % par les fonds propres des établissements.

(2) « Le Monde de la médecine » du 16 novembre 1983 a consacré un dossier la résonance magnétique nucléaire.



UNE CARTE UN TÉLÉPHONE **GOLF A VOLONTÉ** 608,19,19

Teonis Express - le Sport à la carre

### La cour d'appel déboute la LICRA de son action contre « le Monde »

Le onzième chambre de la cour de Paris a rendu, en appei, le 11 jan-vier, un arrêt constatant le caractère définitif de la relaxe prononcée le 24 mars 1983 par la dix-septième chambre correctionnelle de M. Jacques Fauvet, ancien directeur du Monde, de M. Roger Garandy, du Père Michel Lelong et du pasteur Etienne Mathiot qui avaient été assignés per la Ligue internationale le racisme et l'antisémitisme. (LICRA) pour provocation à la haine raciale et diffamation après la publication dans le Monde du 17 juin 1982 sous forme d'une page publicitaire d'un texte initulé : « Après les massacres du Liban, le seus de l'agression israélisane ».

La cour constate que le texte en cause « est animé par un antisio-nisme déclaré » et que « l'objectif évident de ses rédacteurs est la dénonciarion de la politique dite d'agression, de violences et d'annexions successives pratique par l'Etat d'Israël, qualifié d'Etat terroriste, auquel sont également reprochés l'exploitation abusive de l'holocauste, d'une argumentation historico-biblique, et un certain racisme ». Mais la cour observe également, que les griefs formulés dans ce manifeste « trouvent un écho dans une partle de l'opinion juive internationale » et » n'outrepassem pas les limites de la libre critique

Ressort ainsi non de la provocation raciale, mais de la . critique licite de la politique qui serait pratiquée par un Esat et de l'idéologie qui l'inspire », un des passages incriminés par la LICRA : « Nous savons assez et plus encore depuis Hitler, pouvait-on lire dans le Monde du 14 juin 1982, ce que coûtent à l'humanité les prétentions d'un peuple étu. » « En 1972, Vorster, le premier ministre sud-africain célèbre par le racisme sauvage de l'apartheid, proclamait, lui aussi, dans l'esprit de plus archalque colonialisme : « N'oublions pas que nous sommes le peuple de Dieu, investi d'une mission. « Le sens de ces propos, observe la cour, si déplaisants qu'apparaissent le rappel d'Hitler et la comparaison avec l'idéologie de Volter, ne doit pas etre dénaturé. Ils se référent clairement dans leur contexte d'une par à l'un des fondements de l'Etat juif d'Israël proclamé dès sa création en 1948 : le retour du peuple juif exilé de la Terre sainte dans le pays de ses ancêtres, et d'autre part, aucc résultats par ailleurs dénoncés de la politique de cet État, aux conséquencas dangereuses qu'elle conti-nue de comporter selon les auteurs

Un numéro exceptionnel avec son supplément de

# 40 PAGES SPECIAL IMPOTS

- Le calcul de vos impôts au franc près.
- Les déductions possibles.
- La nouvelle fiscalité.

**UN GUIDE CLAIR, PRECIS** ET INDISPENSABLE.

LE 15 HEBDOMADAIRE D'ACTUALITE ECONOMIQUE ET FINANCIERE.

Des maintenant, 12 F, chez votre marchand de journaux.

### EN BREF

### Accident mortal dans le raliye Paris-Dakar

La dixième édition du rallye Paris-Alger-Dakar a été endeuillée, jeudi 12 janvier, au cours de la dixième étape Ouagadougou-Bouna, par un accident qui a coûté la vie à un spectateur ; un enfant aurait été gravement blessé.

L'accident s'est produit au mo-ment où la Range Rover de l'équipage Dupat-Destaillats a tenté de dépasser un concurrent à moto. Lancé à 160 kilomètres-heure, le véhicule a dérapé sur la piste et fauché un groupe de spectateurs.

Il y a déjà quelques jours, un concurrent à moto, Raymond Loireaux (B.M.W.), n'avait pu éviter. une femme et un enfant sur le bord de la route. Ce dernier avait été transporté à l'hôpital dans le coma.

### Grèves dans l'enseignement secondaire le 31 janvier

Plusieurs syndicats membres de la Fédération de l'éducation nationale (FEN) appellent les enseignants du secondaire à cesser le travail le mardi 31 janvier. Il s'agit, en particulier, du Syndicat national des enseignements du second degré (SNES) et du Syndicat national des instituteurs (SNI-P.E.G.C.).

Les motifs de grève ne sont pas identiques. Le SNES insiste sur la dégradatio des conditions de travail que suppose le budget 1984 : 13 000 postes d'enseignants feraient, selon lui, défaut dans les lycées et dans les collèges. De son côté, le SNI n'accepte pas que la rénovation pédagogique des collèges dépende du bon vouloir des conseils de chaque établissement et veut connaître e rythme d'application des objectifs du IX. Plan, au terme duquel tous les collèges devraient être réformés.

### M. Pierre Truche est nommé procureur général à Lyon

La cour d'appel de Lyon a un nouveau procureur général, M. Pierre Truche, qui occupait jusqu'ici les. fonctions de procureur de la i blione à Marseille, C'est M. Jean Geronimi, inspecteur des services judiciaires, qui le remplace à ce dernier poste

Deux autres procureurs généraux ont été nommés le 12 janvier : M. Clément Moras à Caen et M. Jean Dupuis à Basse-Terre (Guadoloupe). M. Jacques Basse remplacera M. Moras comme procureur de la République à Lille. Il était jusqu'ici procureur au Havre.

### Sept ans de prison pour un aspion

M. Tibor Kiss, âgé de cinquante-trois ans, électromécanicien à Framatome, d'origine hongroise, naturalisé français en 1968, a été condamné, jeudi 12 janvier, à sept ans de détention pour avoir transmis des renseignements militaires américains à la Hongrie. La cour d'assises de Paris, qui l'a condamné à cette peine, était composée de sept magistrats pour juger de cette affaire d'es-pionnage. M. Kiss, « un naif entièrement manipulé », selon la défense, transmettait en Hongrie les renseienements militaires sur les forces de TOTAN obtenus par un espion hongrols, M. Otto Attila Gilbert, condamné aux États-Unis à quinze ans de réclusion.

### Miss en liberté après un homicide

Le douanier qui avait tué un pas-sager clandestin algérien de dix-huit ans dans le port de Marseille, le 19 novembre 1983, a été libéré le 11 janvier par la chambre d'accusa-tion de la cour d'appel de Marseille se prononçant en appel d'une ordonnance de refus de mise en liberté. Jean Aubert, trente-sept ans, douanier et conseiller municipal socia-liste d'Allauch (Bouches-du-Rhône) avait été inculpé d' - homicide volontaire » et incarcéré pour avoir, au cours d'une poursuite, tué le jeune Algérien d'un coup de revolver.

 Augmentation des tarifs de transports scolaires. - le Journal officiel du 12 janvier a publié un arrêté avançant du la février au le janvier l'augmentation de 3.5 % des tarifs - applicables aux usagers scolaires des services routiers reguliers de voyageurs ». Les pouvoirs publics ont anticipé cette hausse pour manifester leur bonne volonté à l'égard des transporteurs. La Fédération nationale des transports routiers a toutefois jugé l'augmentation < notoirement insuffisante = et son anticipation d'un mois « dérisoire ».

### Augmentation du nombre des détenus en 1983

Le nombre des détenus a augmenté de 4053 en 1983. Ils étaient 34 583 le 1ª janvier de l'année dernière, et 38 636 le 31 décembre, soit une augmentation de 11,71 %. Il y a environ trente mille places dans les

prisons françaises. En un mois - du le au 31 décembre 1983 - le nombre des détenus a cependant diminué de 1,78 % pas-sant de 39 340 à 38 636. Les prévenus, c'est-à-dire des personnes qui attendent d'être jugées, étaient de 20 060 le 31 décembre, soit une proportion de 51, 92 %. La baisse du nombre des détenus, le mois dernier, n'est pas significative, souligne la chancellerie. Elle est traditionnelle en décembre. A l'approche des fêtes. les magistrats hésitent à infliger de courtes peines d'emprisonnement.

Le nombre des détenus, dont l'augmentation a été pratiquement continue en 1983, pourrait atteindre 40 000 rapidement, soit le chiffre qui prévalait avant l'amnistie de 1981.

### **RECORD DE GAIN AULOTO**

Les quarante ouvriers de l'usine Mouilnex de Falaise (Calvados) qui ont joué ensemble quatre bulletina multiples pour le second tirace du Loto de 'année 1984 ont gagné 12 368 658 francs, somme Jusqu'ici inégalée.

Le précédent record datait de février 1981 : un couple de retraités de Toulon avait gagné 9 775 886 francs. Le palement a lieu ce vendredi 13 janvier dans la matinée à l'usine elle-même.

### Parcomètre individuel pour les Parisiens ?

La Ville de Paris met à l'étude un nouveau procédé de stationnement payant qui, s'il se révélait fjable et économiquement généralisable, pourrait révolutionner la pratique du stationnement. Il s'agit d'un boîtier électronique embarque à bord de chaque volture dans lequel le conducteur introduit une carte mede temps de stationnement.

Ce temps est décompté pendant la durée de l'arrêt et le décompte est visible de l'extérieur. Le carte magnétique serait en vente dans les bureaux de tabac, parkings, stations-service, mairies, etc. Ce nouveau procédé supprimerait les parcomètres de trottoir.

 La mutation du commandant Beau - La Ligue des droits de l'homme estime que la mutation du commandant de gendarmerie Jean-Michel Beau à la direction de la protection et de la sécurité de la défense - revêt le caractère d'une provocation délibérée »

inculpé de subornation de témoins dans l'affaire des Irlandais de Vincennes soupçonnés d'être des ter-roristes en 1982, le commandant Beau occupe, depuis décembre 1982, un poste de responsabilité à l'ex-sécurité militaire.

· Attentats à Aix-en-Provence. - Trois attentats, qui n'ont pas fait de victimes et qui n'ont pas été revendiqués, ont été commis contre des établissements bancaires, à Aixen-Provence, dans la nuit de jeudi à vendredi. Les charges de faible puissance visaient des agences du Crédit agricole, de la B.N.P. et de la Caisse d'épargne.



### **TENNIS**

### LE TOURNOI DES MAITRES A NEW-YORK

### Mats Wilander à l'usure, McEnroe au sprint

rocher en mur de sable.

écoulée avec une douleur au bras, coulait à pic dans cette marée. Le Suédois, qui s'est imposé cette année

sur toutes les surfaces, a bien mon-

tré aux spectateurs du Madison Square Garden qu'il svait renforcé

son jeu depuis sa victoire de Roland-Garros en 1982. Son service est plus

percenant, son coup droit plus agres-sif et sa volée, qui lui a permis de

Logiquement, le premier au classement du Grand prix (total des points), Mats Wilander, et le premier au classement de l'Association des joueurs profes-sionnels (indice de performance), John McEuroe, se sont qualifiés, jeudi 12 janvier, pour la demi-finale du Tournoi des maîtres qu'ils disputeront samedi 14 janvier à New-York. Le Saédois a battu à l'usure

New-York, - L'eau et le feu. La demi-finale du Tournoi des maîtres entre le Suédois Wilander et l'Américain McEnroe mettra en présence, l'océan et John l'enfer. Le contraste deux joueurs est apparu éclatant jeudi à l'occasion des quarts de finale. entre le caractère et le style des

Wilander, c'était la force tranquille de la vague qui érode la falaise imperceptiblement mais irréent. Un moment, on a pu croire que l'Espagnol Higueras arri-verait à contenir ce flot. Higueras eut, en effet, cinq balles de set dans la première manche. Menant 5-3, service à venir, il commença alors à céder sous le travail de sape du Suédois, qui aligna trois jeux. Dans un sursaut, Higueras pervint, encore une fois, à prendre le service de Wilander, pour égaliser 6-6, et il mena 4-1 dans le jeu décisif. Le déferiement des balles longues et atout majeur est resté son sang-

La riguour sera de mise à la

La rigueur sera de mise a la S.N.C.F. en 1984. Présentant, dans le dernier numéro de la Vie du rail, les perspectives de l'entreprise pour l'année nouvelle, son directeurgénéral, M. Paul Gentil, ne cache pas qu'elle ressentira assez durement les effets de la situation génément les effets de la situation génément.

raie du pays en même temps que ceux de ses propres difficultés finan-

Ses investissements seront réduits pour la deuxième année consécutive, ainsi que le Monde l'avait indiqué dans ses éditions datées 11-12 septembre 1983. Les autorisations de

programme s'élèveront cette année à 7.675 milliards de francs hors taxes, chiffre à la fois inférieur à celui des autorisations prévues pour l'année passée (8,170 milliards), mais supérieur à celui qui fut finalement admis arrès quelques réductions

admis après quelques réductions (6,8 milliards). Compte tem de ce que l'enveloppe d'autorisations pour 1984 comprend 875 millions de francs pour le T.G.V.-Atlantique, le miveau réel des investissements est donc simplement maintent en

francs constants. Il ne fait aucun doute – les autorisations de pro-gramme conditionnant les crédits de

paiement des années suivantes -

**PUBLICATION JUDICIAIRE** 

ÉTUDE DE Mª LABORY A MOUSSIÉ AVOUÉS PRÉS LA COUR D'APPEL DE BORDEAUX

Par jugement en date du 23 avril 1980, le tribunal de grande instance de Bordeaux a rendu une décision de laquelle se trouvent

regon vac décision de laquelle se trouvent extraites les dispositions avivantes : « En conséquence, le tribunal donne acte à MM. The Durisoff et E. Schnelder et à la société Davidoff et C\* que les coffrets de cigares estampillés « Château Yquem » ont ésé retirés des circuits de distribution, et les condamne en tant que de besoin à procéder à ce retrait à peine d'une astreinte de l'000 F par infraction constatée. Leur interdit sous la même astreinte de mattre en vente et de

même astreinte de mettre en vente et de

sois, en France et hors de France, des ci-

sous, en France en nors de France, aes ci-gares sous la dénomination de « Châ-teau Yquem » ou d'« Yquem ». Dis qu'au cas où ils auraient déposé une marque portant cette dénomination, ils devront procéder à sa radiation en quel-que lieu où elle aurait été déposée.

que lieu où elle aurait été déposée. Donne acte à la société civile du Châ-

nome acte a la rociere civile au Cha-teau d'iquem qu'elle ne réclame aux consorts Davidoff Schneider et à la so-cièté Davidoff qu'une somme de 1 franc en réparation de son préjudice.

Ce jugement, qui condamnait en co-tre les trois défenseurs à la somme soli-

tre les trois defenseurs à la somme son-citée par Château d'Yquem de 1 franc à titre de dommages-intérêts, les condam-nait aux dépens, a fait l'objet d'un appel de la part des consorts Davidoff. La

cour de Bordeaux a confirmé par arrêt du 20 janvier 1983 cette décision qui

précisait dans ses motifs : « La marau Château d'Yquem, qui a fait l'objet de dépôts régulièrement renouvelés sur le

pian national au moins depuis 1942 et

auprès des organisations internatio-nales depuis 1952, jouit à l'intérieur du

territoire français et hors de ce terri-toire d'une notoriété exceptionnelle. De-

puis de multiples décennées, elle est as-sociée dans l'esprit d'un public qui

dépasse celul des connaisseurs de vin au plus grand eru de Sauternes. Elle est

artachée à un produit provenant d'un terroir qui, pour être exclusivement composé de parcelles cadastrées sous la

cun équivalent. Aussi, ces éléments sont

suffisants pour motiver une protection de la marque Château d'Yquem contre toute usurpation de dénomination dans

quelque domaine que ce soit, cette usur-pation étant de noture à entraîner une

mination d'Yquem, ne conneit au-

rcialiser en quelque lieu que ce

TRANSPORTS

Une deuxième année de « vaches maigres »

pour la S.N.C.F.

l'Américain s'est imposé au aprint à l'ex-Sud-Africain, Johan Krick (6-4, 6-2). L'autre demi-finale mettra en présence les vain-queurs des matchs Smid-Comors d'une part, Gemen-

queurs des mattes numerouseurs avoir lieu ce ven-Leudl d'autre part, qui devaient avoir lieu ce ven-

froid, comparable à celui de Biorn De notre envoyé spécial Borg.

poissentes du Suédois, qui, sentant John McEnroe, ce fut, an John McEnroe, ce fat, au contraire, le lait sur le feu, le cocktail Molotov. Parce qu'il avait mal ajusté un coup droit, il brim avec rage su raquette sur le sol. Parce qu'il était dérangé par le bruit, en servant, il apostropha vertement un photographe. Il s'ensuivit un avertissement. Mais rien n'empêche ce petit-fils d'Irlandais aux nerfs d'amadon de faire des étracelles. faiblir la résistance, monta conclure au filet, transforma cette défease de La seconde manche ne fut plus qu'une formalité. Higueras, le marathonien, qui avait bataillé plus de cinq heures pour remporter les Internationaux d'Allemagne fédérale en 1982, le dur à la peine, qui avait joué presque toute la saison avait joué presque depluse en lesse forellée avec une depluse en lesse forellées en les forellées en le forellées en le forellées en les forellées en le forellées en les forellées en le forellées en les forell l'amadon de faire des étincelles.

En face de lui, l'ex-Sud-Africaia, battait bien, lui ansai, le briquet. Cela donna un tennis d'éclairs et de tomerre : aces, retours fracassants, passing-shots et amortis sublimes, lobs superbes avec, en contrepoint, doubles fantes, tirs dans les hâches, balles dans le filet. C'était les

fismmes et le femée des fismmes. Pendant un long moment, on ne distingua rien : McEnroe et Kriek perdirent alternativement leur service durant les quatre premiers jeux. Puis l'incendie dévora l'ex-Puis l'incendie dévora l'ex-Sud-Africain. Pour échapper à la fournaise, celui-oi prit de plus en plus de risques au service, passa de moins en moins de première baile et gubit de plus en plus les retours de l'Américain qui ent, au moins, une balle de break sur tous les engage-ments suivants. McEnroe aligna-ciati clast laux dans la seconde menainsi cinq jeux dans la seconde man-

Qui pourrait empêcher l'Améri-cain de continuer à tout consumer de la sorte, c'est-à-dire à rester numéro un mondial? McEnroe l gaucher un monaini : McChine le gaucher a montré que son jen restait inimitable et imprévisible, fait de précision et d'inspiration diaboli-ques. Et pour lui donner plus de consistance, il a préféré reprendre un neu de proide un peu de poids.

John le pyromane et Mats le pom-pier : leur confrontation de samedi sera d'autant plus intéressante que Wilander a battu McEuroe à chacune de leurs trois rencontres cette année. L'Américain ne s'est imposé qu'une fois en 1982.

ALAM GIRAUDO.

samedi 21 JANVIER areded Demons us pur nois Donon N. Street ā. partir.

que, dans les prochaines années, les investissements « clastiques » de l'établissement public (électrifica-tions, modernisation des infrastructures, réfection des gares, achats de matériel) sont destinés à décliner

Quant aux crédits de paiement, ils tombent d'une aunée à l'antre de 9,3 milliards de francs hors taxes à 8,3 milliards, soit de 10,7 %, et même de près de 14 % pour les investissements sur le réseau actuel, puisque le chiffre retenu inclut 200 millions de france de millions de millio 320 millions de francs de palements pour les infrastructures du T.G.V.-Atlantique.

La S.N.C.P. ve donc vivre, an plan des investissements, sa deuxième année de « vaches maigres », puisque, selon M. Gentil, « en 1983, il s'est avéré mécessaire de réduire l'enveloppe d'investisse-ment initialement prévue, ce qui nous a conduit à raientir le déroule-ment de certaines opérations ou à en différer l'engagement ». Au total, « cette réduction du niveau des in-vestissements se traduira, explique M. Gentil, par un volume de tra-vaux et d'achais moins important que par le passé, sans toutejois que l'architecture du plan d'investisse-ment soit bouleversée, les installa-tions fixes, dans l'état actuel du tra-fic, étant proportionnellement moins affectées que le matériel rou-lant ». de réduire l'enveloppe d'investisse-

Certes, l'achèvement de quelques grands programmes d'équipement (voitures Corail, locomorives des sé-ries 15000-7500-22500, etc.) justifies présentement un ralentissement des ntement un ralentis dépenses, d'autant que l'endette-ment de l'entreprise s'est développé avec une rapidité galopante, au point que ses charges financières sont passées de 4 à 8 milliards de francs en trois ans. L'austérité am-hiente fait le reste ce qui proposure. biante fait le reste, ce qui provoque l'inquiétude des industriels ferro-

### e Consternation a

Il est vrai que, pour l'instant, l'ob-jectif prioritaire de la S.N.C.F. est d'assamir sa situation financière. Ses dirigeants ont bon espoir de ra-mener cette année – après le verse-ment par l'Etat de 32 milliards de francs de coarributions diverses – son déficit résiduel de 8 milliards à 6 milliards de francs, et ils comptent y parvenir par des efforts de gestion par des majorations tarifaires - en temps utile et supportables par le marché », selon la formule de M. André Chadeau, président de l'établissement public, et par me progression des charges de personnel compatible avec le retour à l'équili-

Ce budget a semé la « consterna-tion » au sein de la Fédération natio-nale des associations d'usagers des transports (F.N.A.U.T.) dont le secrétaire général, M. Jean Sivardière, est administrateur de la S.N.C.F. la F.N.A.U.T. estime que la réduction des investissements de l'entreprise (-20 % depuis 1981, selon elle) « menucs directament son guerir ». Elle observe par exemple. Elle observe, par exemple, que le rythme des électrifications va dimi-

nuer de maitié. « En définitive, conclut la Fédération, malgré des promesses réité-rées, le gouvernement ne résout pas les problèmes posés : sous-investissement ferroviaire, inage-lités de concurrence rail-poute, coûts sociaux de la route. Cette po-litique risque de Elbaucher sur une crise grave. >

# LE CARNET DU Monde

Décès

- On nous pric d'annoncer la mort de M. Henri APPLETON.

ac à Paris, le 12 janvier 1984, à l'age de soixante-cinq ans.
La cérémenie religione aura lieu le mardi 17 janvier 1984, à 8 h 30, en l'église de la Sainte-Trinité.
L'inhumation se fora dans l'indiminé au cimetière de Pierre-Bénite (69310), à 15 heures, dans la sépulture familiale.

De la part de M- Hemi Appleton, M. et M- Nicoles Lullien Cet avis tient lien de faire-part.

L'ambassade de France au Niger la tristeme de faire part da décès de

M. Joan-Claude ARNAUD.

doctour on droit, conseiller culturel à Nianney, surveon le samedi 7 jazvier 1984.

 Brest. Paris. Nice. Les docteurs Arlette et Jacques e Jenne et leurs enfants, Renée et Pierre Fa et leurs enfants,

Le doctour Didier Botton, out le chagrie d'annoncer le décès de

M. Jasoph BOËNO,

à l'âge de soixeste-cinq ans, le 11 jan-vier 1984.

De la part de Toute sa famille,
Da personnel de son entreprise,
Et de ses nombreux amis,
L'inhumation a ou lieu, à Paris, le 12 janvier 1984, deux l'autimité de an famille.

2, square du Cdt-L'Herminier, Brost

- M= Heari Boody

M. Houri BRUDY.

Ses obsèques ont cu lieu le 13 janvier 1984 en l'église Notre-Dame à Boulogne-sur-Seine.

-- La section française du Congrès juif mondisi à la douleur de faire part du décès de

M. Armani KAPLAN.

de la section française, ancien directeur du département international du Congrès juif mondial,

dans l'ordre de la Légion d'honneux, servene le joudi 12 janvier 1984, à l'âge

Le C.J.M. perd en Armand Kaplan m de ses militants les plus dévoués.

Animă d'un grand sons du devoir, il

Anime d'un grand seus de devoir, il s'est rangé su acrvice de son peuple et de la communanté juive de France en particulier. Fier de son appartenance à la nation française, il a su mettre à profit ses nombreuses relations pour véhiculer les valeums traditionnelles de son pays comme patric des droits de l'homme. Aux côtés de feu le docteur Nahum Goldmann, il a été amené à ren-contret les plus hautes personnalités politiques à travers le monde au cours

de sa carrière exemplaire.

La section française da Congrès julé mondial, endeuillée par la disparition de son nacien secrétaire général, adresse ses condolément à sa wave et à sa 261-03-29

PLANS/CONTRECALQUES GRIES GRAND ET TRES GRAND FORMAT AGRANDISSEMENT JEUUCTION

MENAGEMENT Pour votre

ETRAVE 38 av. Daumesnil PARIS 125 - 347.21.32

16, rue de l'Atlas - 75019 Paris 208 10-30

COSTUMES, VESTES, PANTALONS IMPERMÉABLES, MANTEAUX VETEMENTS DE LOISIRS, PULLS CHEMISES, ACCESSOIRES

SOLDES

2, rue de Castiglione, Paris 1 (260-38-08) angle rue de Rivoli - Parking Vendôme

. - Le président du Congrès juif mon-diat, M. Edgar M. Bronfman, N.-Y., M. Israël Singer, directeur exécutif du C.J.M., N.-Y., s'associent à la douleur

ancien secrétaire général de la section française du C.J.M., ancien directeur de département international, efficier de la Légion d'honneur,

décédé le 12 junvier 1984, à Lubersec (Corrèze), des suites d'une longue

(NG Se 18 décembre 1920 à Bodepert, Armend Kaplan, dont le femille aveit émigré en Prence en 1923, aveit perdopé à la Résistance, puis il était entré, en juillet 1946, au Congrès julf mondiel (C.I.M.). Secrétaine de le section française du C.I.M. de 1950 à 1978, disectaur du départament internationet, Armend Kaplan, senit auterfé, au côté de Nahum Goldmenn, pré-sident de C.I.M., les relations politiques de l'organisation, particulièrement dans les paye de l'Est.]

- Nons apprendnt le décis de

ML ADDIE LENORMAND, ancien député du Calvados,

arvens le mercredi 11 janvier. parvens le lescored. Il jeuvier.

Bié le 1º septembre 1913 à Cabourg (Culvadoel). André Lenormand, employé à le
S.N.C.F., aveit pericipé à le Résistance et été
déporté à Buchanestit. Els député (P.C.) de son
département nestal le 10 novembre 1946, il
senit ségé à l'Assemblée nationale jusqu'en
1968. Servisien de le fédération de Calvados
de P.C.F. jusqu'en 1961, diu maire de Dives en
1963. André Lenoresped sesit absindonné cette
describes foretten eux élections de vans derrier.
Il était conseiller général du centon de Dosplé
depuis 1960.

(Publicité) ROGER LÉON ANNONCE LE NETOUR DE MADO

et avant travaux solde son Entrepôt 20, rue Tronchet Paris 8°, où fon marque l'événement par une vente à des prix déments (nouvelles démarques importantes). Pour LUI : pulls, chemises griffées, ville et sport et tout le prêté porter masculin. Pour ELLE: menteaux, duffiecoats, robes, pantalons, pulls angora chauve-souris et des rayons jogging et sports d'hiver extra, signés TED LAPIDUS. Il faut en profiter dès aujourd'hui de 10 à 19 h. 20, rue TRONCHET, PARIS 8º.

Perle et Or



**KAILLIERS** 

2, rue de la Paix

 M=Pierre Paty, son épouse, Agnès, Laurence, ses enfants, M. et M. Maurice Prévert, Les familles Pérelman, de Pont-charra, Mathivet, Harper, Soufflet,

M. et M. J. Lesieur, m Y. et F. Båcie. Et sot amis, ogt la douleur de faire part du décès du

doctour Pierre PATY.

survenz, le 4 janvier 1984, à l'âge de cinquante-huit aus. La cérémonie religience et l'inhuma-tion out en lieu dans l'intimité, le 9 jan-vier 1984, à Franqueville-Saint-Pierre.

a Les Grands-Champs > Franqueville-Saint-Pierre.

Remerciements

- Paris, Guiret. M. Jonn Santoire, Arnund et Hervé

Les docteurs Roland et Jeanne-Marie M. Deniel Lapine.

M= venve André Santoire Ma venve ramille, Et toute la famille, Et toute la famille, Et toute la famille, Francisment de répondre indivi-

dans l'impossibilité de répondre indivi-duellement aux nombreux témoignages de sympathis et d'affection qu'ils ont repus à l'occasion du décès de leur chère

M<sup>ass</sup> Jean Santoire, née Michèle Lapine, priest tons ceux qui se sont associés à leur douleur de trouver lei l'expression de leurs remerciements et de leur recon-

Anniversaires

106. I

A l'occesion de premier anniver-saire de la disparition, le 15 janvier 1983, de leur oncie bien-aimé,

Moché Max MELMAN.

ses nièces I lliane et Esther ainei que leurs époux et enfants rappellent son

Communications diverses

Vendredi 20 janvier 1984, les
Anciemes de Notre-Dame de Sion sont
cordialement invitées à se retrouver à
partir de 17 houres, 61, rue NotreDame-des-Chemps, 75006 Paris.

Cette année, nous objetrons le cente-mire de la mort des Pères RATISBONNE

ROBLOT S. A.

522-27-22

ORGANISATION D'OBSÈQUES SONA

LA MAISON DE L'INDE. Boutique officielle

artisanat ancien et actuel cadeaux

rares et exclusifs 400 rue Saint-Honoré - 260.16.97

**Vous cherchez** un CABRIOLET SAMBA une 205 GR, SR ou GT une 505 TURBO! INJECTION!

une 604 GTI! Tous ces véhicules sont disponibles dans le stock de 500 voitures neuves PEUGEOT-TALBOT

Le bon prix — le bon service M. GÉRARD 821.60.21

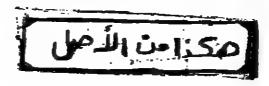
**TAPIS D'ORIENT** VENTE PAR IMPORTATEUR AUX PARTICULIERS

*d***EXTRÊME-ORIENT** des tonnes de tapis faits main avec certificat d'origine

Grand choix de tapis en soie à partir de 2 500 F Iran, China, Pakistan, Caucasa, encier **IVOIRES et PIERRES DURES** 

STATUETTES ou VASES à 1500 F iredi 13, samedi 14, dimanche 15, handi 16 janvier 1984 de 10 à 13 heures et de 15 à 19 heures IMPERIAL JADE

7, RUE DE MIROMESNIL, 75008 PARIS Tal : 265-01-35





# La maison des

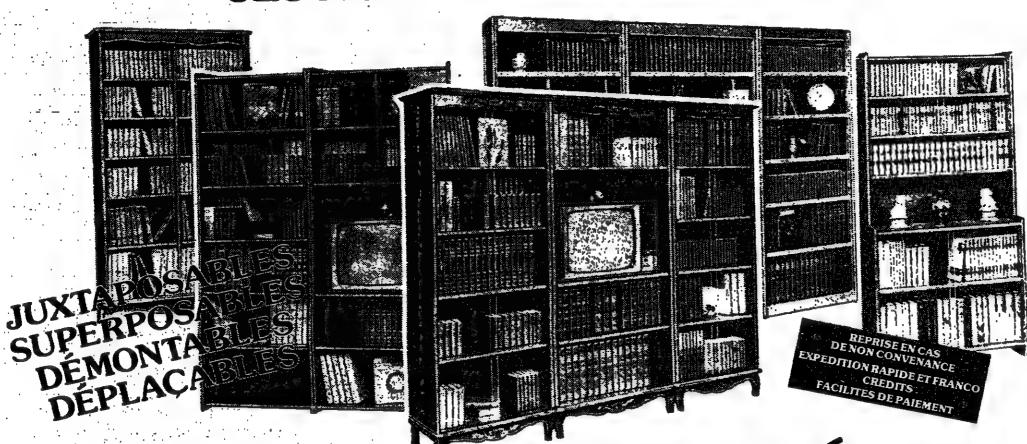
Paris: 61, rue Froidevaux, 14e



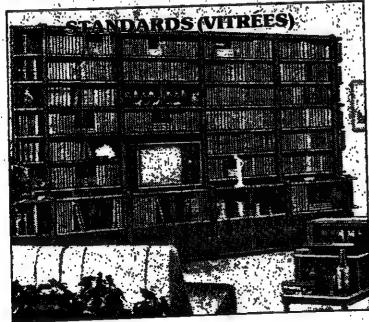
# vous souhaite une Bonne Année 19

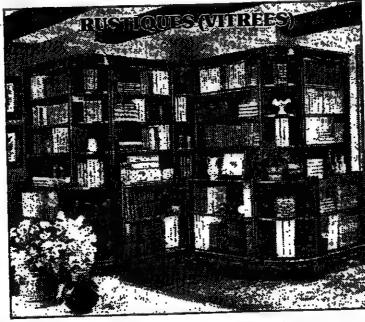
# VENEZ DÉCOUVRIR

•SES NOUVEAUTÉS •SES LIGNES TRADITIONNELLES •SES NOUVEAUX ACCESSOIRES



11 LIGNES-400 MODÈLES VITRÉS OU NON





	BIBLE	maison o	ies QUES
		61, rue Froideva	
	Megapus owers in with sans interruption. Metro D	enleri-Rochersau - Galte - Edgar (	Junet Automic 28-38-88-68
	BORDEAUX 10, rue Bouffard, 1el. (56) 44 39.42 CLERMONT* FERRAND 22.r.GClemenceau, 1el. (73) 93 97.08 DIJON 100, rue Monge, 1el. (80) 45.02 45 GRENOBLE 59, rue St-Laurent, 1el. (76) 42.55.75 LILLE	LYON 9. r. de la République, (metro Hôtel-de-Ville- Louis-Pradel), 1ét. (7) 328 38.51 MARSEILLE 109, rue Paradis (métro Estrangin), 1ét. (91, 37 60 54 MONTPELLIER 8. rue Serane (prés Gare), 1ét. (67) 58 19 32 NANCY 8. rue Saint-Michel Irue pietonne prés du Palais Oucal),	MICE 8, rue de la Boucheria (Vieile Ville). 161 (93) 80.14.89 RENNES 18, quai E. Zoia (près du Musee). 161.699 30.25 77 ROUEN 43, rue des Charrettes, 161 (35) 71 96 22 STRASBOURG 11, rue des Bouchers, 161 (BB) 36.73 78 TOULOUSE 1, r des Trois-Renards (pres o) St-Serput).
ン (基)	88. rue Esquermoise, tel (20) 55.59 39 LIMOGES 57, rue Jules-Noriac,	tel 181 332 84 84 MANTES 16, rue Gambetta (pres rue Coulmièrs). 161 (40) 74 59 35	tel (61) 22 92 40 TOURS 5. rue H Barbusse (pres des Halles). 191 (47) 61 03.28
	tel. (55) 79 15.42	rerts du mardi au samed	

Installez-vous, vous-même facilement, très rapidement à des PRIX IMBATTABLES!



Catalogue "Nouveautés"

Plus de 130 nouvelles bibliothèques, vitrines et meubles d'appoint.

6 nouvelles lignes exclusives.

De nouveaux coloris, de nouveaux accessoires.

	CATALOGUES	GRATUITS
e	mvoyant ce bon à : MAISON DES BIBLIOTHÈQUE	S - 75680 PARIS CED

en envoyant ce bon à : LA MAISON DES BIBLIOTHÈQUES - 75680 PARIS	CEDEX 14
Veuillez m'envoyer, sans engagement, vos catalogues en couleurs co détails (hauteurs, largeurs, profondeurs, matériaux, teintes, contenan sur tous vos modèles.	ces, prix, etc)
NersPréaom	
No Bue	
BåtEscaliet	
Code postal	MO48
-	
Catalogues par téléphone : 24h sur 24 (1)320.7	3.33

# INFORMATIONS « SERVICES »

### AUTOMOBILE - RÉTROMANIE - MÉTÉOROLOGIE **ENCORE UN PEU PLUS DE PUISSANCE POUR LA PEUGEOT 505** TURBO INJECTION

Si la 505 turbo injection de Peugeot est toujours livrable telle qu'elle avait été présentée voilà quelques mois (le Monde du 16 juin 1983), une nouvelle version plus puissante encore (160 CV moteur, contre 150) va être distribuée. Extéricurement, peu ou pas de changements ; mécaniquement, quatre mo-difications : pose d'un échangeur qui est destiné à abaisser la température de l'air d'admission, augmentation du rapport volumétrique, modifica-tion de certains réglages (débits d'essence, d'allumage...), nouveau rapport de pont (abaissement des ré-

Il en découle, selon Peugeot, une puissance administrative moindre (10 CV au lieu de 11 CV), une augmentation des performances (205 km/h) et du couple (25 m/kg à 3 000 tours), mais aussi une diminution de la consommation. On sait que ce dernier point était le principai reproche que l'on pouvait faire à 'autre version, qui est encore vendue. Des essais prochains permettront de vérifier ces informations.

C. L ★ Environ 108 000 francs. Livrable à

Nous donnous ci-dessons les hau-teurs d'enneigement, au 12 janvier 1984, dans les principales stations françaises, telles qu'elles nous est été communiquées par l'Association des maires des stations françaises de sports d'hiver (61, boulevard Haussmann, 75008 Paris), qui met à la disposition des usagers un bulletta d'information euregistré sur répondeur automatique

Le premier chiffre indique en centi-ètres l'épaisseur de neige au bas des stes ; le second, l'épaisseur de neige

ALPES DU NORD Les Arcs: 45-85; Arêches-Beaufort: 80-120; Antrans: 15-30; Bellecombe:

40-60; Bonneval-sur-Are: 50-120; Carroz-d'Arraches: 25-100; Chamo-nix: 15-100; La Chapelle-d'Abon-dance: 20-35; Châtel: 15-60; La Clu-saz: 35-100; Collet-d'Allevard: 20-40;

62: 35-100; Collet-d'Allevard: 20-40; Combloux: 35-90; Les Contamines-Montjoie: 40-105; Le Corbier: 30-70; Crest-Volant: 40-95; Les Deux-Alpes: 25-150; Flaine: 70-160; Flumet: 40-80; Les Gets: 40-60; Le Grand-Bornand: 30-65; Les Houches: 10-50; Les Sept-Laux: 20-30; Megève: 45-100; Les Menuires: 50-90; Méribel:

40-100; Morzine-Avoriaz: 20-80; La Grande-Plagne: 75-150; Pralognan-la-Vanoise: 60-70; Praz-sur-Arly: 40-80; Saint-François-Longchamp: 50-100; Saint-Gervais-le-Bettex: 50-90; Saint-Pierre-de-Chartreuse: 5-40;

Saint-Pierre-de-Chartreuse: 5-40; Thollos-les-Memises: 30-50; Tignes: 66-175; Val-d'Isère: 50-130; Valioire:

**BULLETIN D'ENNEIGEMENT -**

# FORES ET SALONS

Bordeaux (33) : Antiquaires de Bordeaux-Aquitaine à l'Entrepôt Lainé, jusqu'au 22 janvier. Paris-Porte Maillot : Brocante

de Paris, jusqu'au 22 janvier. Paris-Austerlitz: Les Collectionneurs. 8º Expo-vente, 20-22 janvier,

10 h-20 h. 24, quai d'Austerlitz,

75013. Nogent (94): 1= Salon des beaux-arts et de l'antiquité, [9-23 ianvier.

Orange (84) : Parc-Expo. antiquités-brocante, 19-22 janvier. Gresoble (38) : Alpexpo, Salon européen des antiquaires 26-30 jan-

Reims (51) : Cellier Besserat de Bellefond, antiquités, argenterie, bijoux. Exposition de costumes de ma-

Enghien (95) : Salon des anti-quaires du Vexin-Val-d'Oise, 28-30 janvier.

Samois-sur-Selne (77) : Quarante brocanteurs, meubles, tableaux, dentelles, 29 janvier.

Montebourg (50) : Antiquités, brocante, 2-5 février. Ulis-II (91) : Centre commercial, Salon des antiquaires, 2-11 fé-

Draguignan (83) : Maison des aports, Salon des antiquaires, 3-6 fé-

Cannes (06): Port-Canto, anti-

ALPES DU SUD Allos-le-Seigmus; 40-70; Auron: 50-90; Beuil: 30-50; La Colmiane-Valde-

hiore: 45-75: La Foux-d'Allos: 30-50:

blore: 45-75: La Foux-d'Allos: 30-50; Isola 2000: 75-95: Montgenèvre: 40-80; Orcières-Merlette: 30-40: Les Orres: 20-50; Pra-Loup: 35-55; Risoul 1850: 30-70; Le Sauze: 30-80; Serre-Chevaller: 40-80: Superdévolny: 15-75; Valberg: 50-60.

Les Agudes : 25-60 ; Les Angles : 20-

40; Ax-les-Thermes: 30-50; Cauterers-Lys: 100-125; Font-Romen: 20-40; Gourette: 20-90; Saint-Lary-Soulen:

MASSIF CENTRAL

Le Mont-Dore: 15-30; Super-Besse: 15-30; Super-Lioren: 10-20. JURA

Métables : 20-40 ; Les Rousses : 30-

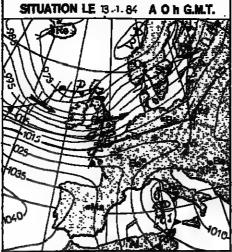
Gérardmer : 20-50 ; Saint-laurice-sur-Mossila : 30-50.

LES STATIONS ÉTRANGÈRES

Pour les stations étrangères, on peut s'adresser à l'Office national allemand

du tourisme. 4, place de l'Opéra, 75002 Paris, tél. 742-04-38; à l'Office national suisse du tourisme, II bis, rue Scribe, 75009 Paris, tél. 742-45-45; à

l'Office national autrichien du tourism 47, avenus de l'Opéra, 75002 Paris, tél. 742-78-57; à l'Office ustional italien du



volution probable du temps en France entre le vendredi 13 janvier à 0 hours et le samedi 14 janvier à misuit.

La France restera sous l'influence d'un régime perturbé de ouest à nordouest. Le vent sera fort avec de fortes rafales notamment près des côtes atlan-

Samedi: Le temps sera couvert avec des pluies souvest importantes, à l'exception du sud de l'Aquitaine où le temps sera variable en début de journée. Il neigera en moyenne montagne au-dessus de 1000 mètres à 1500 mètres, des Vosges au sud des Alpes. Le vent sera fort avec de fortes rafales. Les températures maximales attein-

dront 8 k 12 degrés du Nord au Sud. Les températures minimales seront de 0 à 2 degrés du Centre aux Ardennes et à la Bourgogne, 4 à 5 degrés ailleurs. Sens d'évolution pour dimanche :
Le régime océanique parturbé de secteur ouest à nord-ouest persisters sur la France. Toutefois, un rafraîchissement se produira et les précipitations pres-

dront davantage un caractère instable. Cette instabilité commencera à s'atténuer en fin de journée près de l'Atlantique grâce à l'arrivée d'une dorsale mobile. 2) Prévisions pour dimanche : La zone pluvieuse située le matin sur les régions méridionales s'éliminera vers la Méditerranée en cours de journée. A l'arrière, se généralment l'expessible du

l'artière, se généralisera à l'executible du pays un temps instable et frais. Les avenses n'épargneront que le littoral méditerranéen. Elles seront plus nombreuses des côtes de la Manche aux régions du Centre, du Nord et de l'Est. Elles temberont sous forme de neige audassus de 500 mètres à 1 000 mètres des l'estates des la comparation de Alexander aux Braffers des Vosgos et des Alpes aux Pyrénées.

Le mistral et la tramontane s'établi ront. Ailleurs les vents d'ouest à nord-quest communeront à souffier avec de fortes rafales en particulier près de la Manche et de la mer du Nord. Ils commencerout toutefois à faiblir près du golfe de Gascogne.

niveau de la mer, à Paris, le 13 janvier 1984, à 7 heures : 1010,2 millibars, soit 757,7 millimètres de marcure.

Températures (le premier chiffre dique le maximum enregistré au cours indique le maximum enregistré au cours de la journée du 13 janvier; le second, le minimum de la nuit du 12 au 13 jan-vier) : Ajaccio, 9 degrés et 0; Blarritz, 12 et 8; Bordeaux, 8 et 3; Bourges, 5 et

### tourisme, 23, rue de la Paix, 75002 Paris, tél. 266-66-68. PARIS EN VISITES-

DIMANCHE IS JANVIEL « Turner », 10 heures, Grand Palais (Approche de l'art).

« Hôtel du Châtalet », 15 heures, 127, rue de Grenelle (Art et prome-« Raphaël », 15 heures, 110, rue de Granelle (Arts et curiosités de Paris).

- L'Opéra », 14 heures, hall (M. Bou-

«Turner», 10 h 30, hall da Grand Palais (Commaissance d'ici et d'ail-iours). - Hôtel Nissim de Camondo ». 15 heures, 63, rus de Monceau (M= Ferrand).

« Montmartre », 14 h 30, métro Abbesses (Les Fläneries). «Le Conseil d'État », 10 h 30, grille d'honneur, place du Palais-Royal (M= Hauller). « L'Assemblée nationale », 14 houres

33, quai d'Orsay (P.-Y. Jaslet). Le pont Neuf », 10 h 30, métro Pont-Neuf (Paris autrefois). Le palais du Luxembourg », 15 heures, rue de Vaugirard, angle rue de Condé (Paris et son histoire).

«Le Marais», 1'5 heures, mêtro Saint-Paul (Résurrection du passé). « L'Institut de France », 15 heures. 23, quai Conti (Tourisme culturel). «Turner», 11 heures, Grand Palais (Visages de Paris).

### **CONFÉRENCES**

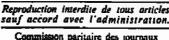
60, boulevard de Latour-Maubourg, M. H. Brumfeld, 14 h 30 : - La Norvège inconnue » ; 16 h 30 : « La Suède incon-une » (Rencontre des peuples).

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérani : André Leurens, directeur de la publication Anciens directeurs :

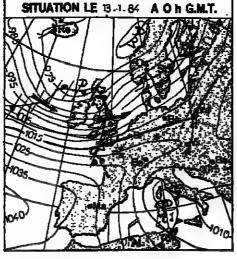
Hubert Beuve-Méry (1944-1969)

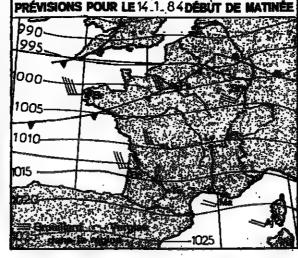
Jacques Fauvet (1989-1982)

du - Monde - 5,7 des Italiens PARIS-IX

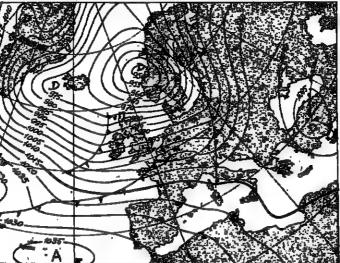


Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437. ISSN: 0395 - 2037.





PRÉVISIONS POUR LE 14 JANVIER A 0 HEURE (G.M.T.)



0; Brest, 8 et 8; Casa, 7 et 4; Cherbourg, 6 et 6; Clermont-Ferrand, 6 et -2; Dijon, 6 et -1; Grenoble, 2 et -2; Lifle, 5 et 1; Lyon, 6 et -1; Marseille-Marignane, 6 et 4; Nancy, 5 et 1; Nantes, 8 et 2; Nice-Côte d'Azur, 10 et 3: Paris-Le Bourget, 6 et 1: Paris-Montsouris, 7 et 3; Pau, 10 et 4; Perpi-gnan, 13 et 6; Rennes, 7 et 3; Stras-bourg, 6 et 0; Tours, 5 et 2; Toulouse, 9 et 3; Pointo-à-Pitre, 27 et 21.

Températures relevões à l'étranger : Alger, 14 et 10 degrés; Amsterdam, 8 et 3; Athènes, 13 et 9; Berlin, 4 et 1;

hagua, 6 et 2; Dakar, 21 et 18; Djerba, 13 et 9; Genève, 3 et -6; Jérusalem, 14 et 3; Lisbonne, 15 et 8; Landres, 6 et 4; Luxembourg, 3 et - 1: Madrid, 12 et -2: Moscou, -3 et -4: Nairobi, 25 et 12: New-York, -6 et -10; Palmade-Majorque, 16 et 7; Rome, 9 et 1; Stockholm, 4 et 2; Tozeur, 13 et 6; Tude 13: 4 et 6;

### Journal Officiel

Sont publiés an Journal officiel du vendredi 13 janvier 1984 : DES DÉCRETS

· Portant affectation des recettes provenant de la vente par la direction générale des douanes et droits indirects d'informations statistiques aux organismes publics dis-tincts de l'Etat, aux organismes privés et aux particuliers.

• Concernant les appellations d'origine contrôlées « Saint-Emilion » et « Saint-Emilion grand

 Relatif à l'application aux salariés agricoles de la loi du 31 mai 1983 portant diverses mesures relatives aux prestations de vicillesse.

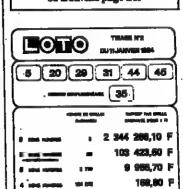
### UN ARRÊTÉ

 Relatif à la vente des informe tions statistiques fournies par la banque de données pour l'étude et l'analyse en temps réel des informations sur le commerce extérieur (BEATRICE).

### UNAVIS

 Relatif aux conditions d'ouverture d'un compte sur livret d'épargne populaire.

### Les mots croisés se trouvent page 20.



11,80

### 30-60; Valmorel : 60-80 : Val-Thorens : 80-140; Villard-de-Lans : 40-40. EN BREF -

ASSURANCES

LE LIVRE DE CHEVET. - Un guide pratique sur l'assurance est publié soudre facilement vos problèmes d'assurance. » Pour ceux que l'aseurance rebute, qui ont des probièmes avec les assureurs et ne asvent les résoudre. Bien fait, d'après les spécialistes. 172 p., 76 F., vente en librairie.

★ Bréa éditions, 24, avenue Ledra-Rolin, 75012 Paris. Téis-phone: 345-20-90.

### COLLOQUES

TORAH, ÉVANGILE ET CORAN. -L'Institut catholique de Toulouse et l'association des Ecrivains organisent un colloque, qui se tiendra à Toulouse, les 21 et 22 janvier 1984, sur le thème : « Torah, Evangile et Coran, dans la vie quotidienne des juifs, des chrétiens et des musulmans », avec la participation de Mohamed Talbi, Claude Vigée et Olivier Clé-

★ Secrétariat du colloque : Insti-tat catholique, 31, rue de la Fonde-ria, 31065-Toulouse cedex.

JOURNEE D'ETUDES

DÉLINQUANCE ET PRÉVENTION. - L'association e Plan de cinq ans, délinquance et société » organise, samedi 14 janvier, une

journée d'études sur le thème « les associations : une force de proposition dans les politiques lo-cales de prévention ? » à la salle Médicis du Palais du Sénat, 15, rue de Vaugirard à Paris-6°. ★ Pian de cinq ans « Délinquance et société », 22, rue de Maréchal-Joffre, 78110 Le Vésinet. Tél.: 976-

MÉDIAS

INTRODUCTION A LA PRESSE ÉCONOMIQUE. – Le Centre d'information sur les médias (CIM) organise, à Paris, les 24, 25 et 26 janvier, un stage « pour mieux financière ». Il s'articule autour de trois thèmes : présentation et anelyse détaillées des publications; rencontre avec des journalistes de différentes publications (quotiéconomiques et financiers, journaux étrangers, agences de

Le CIM est un département du Centre de formation et de perfectionnement des journalistes

\* CIM: 33, rue du Lou 75002-Paris. Tél.: 508-86-71.

Lisez Le Monde dossiers et documents

### FICHET SERVICE **OUVERTURE 24 H SUR 24 H** POUR VOTRE PORTE

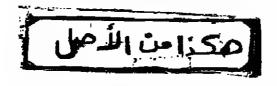
Fichet Service est à la disposition de tous les possesseurs de serrures et de portes Fichet de la région pari-

C'est un service de dépannage ouvert 24 h sur 24 h, 365 jours par an.

Pour appeler Fichet Service, rien de plus simple : composez le 16, le 05 et F.i.C.H.E.T. (34.24.38). L'appel sera payé par Fichet.



**14-23 JANVIER 84** 14-23 JANV



# Le Monde

# LOISIRS ET TOURISME

### LE XXIII<sup>®</sup> SALON NAUTIQUE

## Les voiles de la rigueur

passion contense se comporte-t-il dans le contexte actuel de crise et de rigueur? Pas trop mai, si l'on en juge d'après le nombre et le type des nouveautés présentées cette année au Salon nautique. A moins qu'il ne s'agisse sculement d'une fuite en avant? En ce qui concerne les beteaux de croisière, on note que les nouveautés les plus caractéristiques figurent dans la gamme des bateaux de 8.50 mètres. Ce type de bateaux constimerait donc le meilleur créneau commercial, en ces temps difficiles, pour les comptes en banque. Il est certain, en tout cas, que les bateanx de petite taille, destinés justement aux classes de revenus les plus touchées par la crise, ne sont plus du tout un cheval de betaille. Dem cette gamme de voiliers, les nouveautés sont rares. Ce qui n'est pas le cas dans la catégorie des canots de pêche-promenade. D'autre part, les « gros » voiliers (12 mètres et plus) se portent bien. Le phénomère n'est pas nouveau, mais il semble que les chantiers français sont en . train de conquérir une place de choix dans un domaine jusqu'à présent dominé par les étrangers.

Comment expliquer le succès des 8.50 mètres? Lours architectes et constructeurs ont, en fait, déployé des trésors d'imagination et d'ingépiosité pour donner à ces voiliers, somme toute petits, le confort de véritables yechts. Et c'est ce qui explique en grande partie leur succès actuel, car ils donnent l'impression de mesurer un bon mètre de plus que des voiliers conçus voici quelques années. L'aménagement type se compose d'une large cabine arrière qui s'engage sous le cockpit. A côté

Chaque salon nautique ap-

dont l'intérêt, parfois, ne saute

pas immédiatement aux yeux. Alnsi, lorsque apparurent, il y a

plusieurs ennées, les premiers

enrouleurs de foc, on les accuell-lit avec un certain dédain, en les

considérant comme des gadgets.

Aujourd'hui, cas éléments de

greement ont pris une impor-

tance vitale dans l'équipement

d'un bateau de croisière ou de

Le plus étormant des Instru-

ments proposés cette année est

sans doute le sondeur qui parle :

au lieu de regarder un cadran,

Vous écoutez les mesures qu'une

en anglais (Topoplastic, stand

2B2). Toujours pour faciliter la navigation, on appréciera de nou-

velles collections de cartes ma-

rines imprimées sur papier insen-

sible à l'eau. D'une part, la

voix étrange vous communique...

PARIS



net de toilette. Le centre du bateau accueille cuisine et table à cartes, tandis que l'avant reçoit des banquettes en U entourant une table, qui s'abaisse pour transformer le tout en lit double. Quant au poste avant, il comporte deux petites couchettes. Des caravanes slottantes? Non, car, malgré l'incroyable volume intérieur dont ils disposent, ces bateaux restent à la fois esthétiques et performants. Là réside d'ailleurs le véritable tour de force des archi-

Il faut tout de même avouer que ce type d'aménagement, sur des bateaux de cette taille, correspond à une pratique très tranquille de la croisière, convenant plus à une vie portuaire qu'à des navigations longues. De plus, ces embarcations sont résolument conçues pour des équipages réduits qui aiment avoir leurs aises. L'époque est maintenant révohie de la guerre que se livraient les architectes pour faire tentr un maximum de couchettes dans le plus petit bateau possible.

### Bateaux ∢ ventouses >

Un autre type de voiliers confirme son succès : les monotypes. Il s'agit de bateaux conçus pour la course côtière et la régate entre modèles de même type, et dont l'aménagement sommaire n'autorise, en fait, que des sorties à la journée, Mais, en réalité, c'est la fonction à laquelle l'immense majorité des bateaux dits « de croisière » sont voués. Ainsi les monotypes proposés par les différents chantiers sont sans doute actuellement les seuls voiliers à être utilisés dans le cadre de leur véritable programme de conception. Car le phénomène des bateaux « ventouses », qui encombrent inutilement les ports de plaisance, est loin constantes du prix des anneaux, des bateaux et des frais anneves.

Et le dériveur ? On avait cru que l'apparition de dériveurs dits « de la nouvelle génération » relancerait un mode de navigation totalement tombé en désuétude. Force est de constater qu'ils ne connaissent toujours pas le succès escompté à une époque où on les considérait comme nne alternance possible à la planche à voile. En revanche, les petits catamarans de sport se font de plus en plus nombreux. De plus, aiors que jusqu'à présent les Américains et les Britanniques restaient les seuls spécialistes en la matière, les architectes et chantiers français entrent en scène. On pourrait même parler d'une école française du « cata » de sport. Il est vraisemblable que les succès obtenus en course au large par les multicoques français sont largement responsables de cet engouement. Et c'est également à ces succès transocéaniques que l'on doit l'apparition des premiers multico-ques de croisière à la fois confortables et performants.

Reste à savoir maintenant comment tous ces bateaux vont se vendre. Car on a beau être passionné, les temps permettent-ils encore de supporter un lourd crédit pour un objet que l'on utilise si peu de temps dans l'année ? Sans compter qu'il est de plus en plus facile de louer un bateau, que les sociétés spécialisées, nombreuses, sont de plus en plus fiables et qu'elles offrent des bateaux aussi bien sur les côtes de France que dans le monde entier. Rien d'étonnant donc si les plaisanciers sont de plus en plus nombreux à consacrer leur budget vacances à des semaines de location, ou à d'autres loisirs qui n'ont rien à voir avec le trautismo.

DOMINIQUE LE BRUN

### PLANCHE A VOILE

### Une belle erreur de marketing

E début de l'été dernier a été, pour les constructeurs et im-portateurs de planches à portateurs de plantness a voile, une époque de cauchemar. Le marché montrait, en effet, tous les signes de l'effondrement. Avant même que des bilans précis soient établis, on n'hésitait pas à annoncer 30 % de récession. Rien ne devait venir contredire ces chiffres. Réunis à La Grande-Motte dans le cadre d'étaits sénéraux organisés par le d'états généraux organisés par le magazine spécialisé Planche Maga-zine, les représentants de la profes-sion étudiaient, sans complaisance, ce phénomène, et en tiraient les

A l'origine de la déconvenue enre-A l'origine de la déconvenue enre-gistrée, le développement artificiel du « funboard », pratique la plus sportive de la planche, dans le vent et les vagues, sur des flotteurs très courts. Quelque chose de compara-ble aux exhibitions d'un virtuose du sici acrobatique. Mais, par rapport aux centaines de milliers de per-sonnes intéressées par la planche à voile, combien sont capables de sur-fer ainsi sur les vagues debout sur un flotteur gréé d'une voile nuissante? flotteur gréé d'une voile puissante? Trompés sans donte par le contenu des revues spécialisées, le succès des films de glisse et les émissions télévi-sées relatant des épreuves internationales disputées en France avec la participation de l'élite mondiale, les professionnels ont sans doute sures-timé leur clientèle. En oubliant, no-tamment, que le formidable essor de la planche, ces dernières années, ve-

naît de ce qu'une clientèle populaire et familiale découvrait grâce à elle un accès à la mer jusque-là réservé aux seuls pratiquants du « yachting ». Oubliant également que même si les adeptes du « funboard » sont des centaines et des centaines, ils ne suffisent pas à faire vendre la bonne cinquantaine de marques de planches à voile présentes sur le

Sans doute aussi n'ont-ils pas pris conscience que les planches de « funboard » sont très souvent réalisées de manière artisanales, sur mesure, par des artisans plus ou moins professionnels. Quelle est la part de ce marché parallèle? Lors du Salon nautique 33, on dénombrait la présence de plus de soixante-dix « shapers · artisanaux, ne représentant en fait qu'une faible part des membres de cette nouvelle profession. Mais il y a plus grave: qu'on le veuille ou non, la planche à voile, pour l'im-mense majorité des passionnés, se pratique en été. Or, l'été, en France, Il fait beau; c'est-à-dire qu'il n'y a pas de vent. Or, qui dit « funboard » dit brise. De force 4 Beaufort au moins, si l'on considère les paramètres imposés pour l'organisation d'une épreuve sportive. Ainsi les heureux propriétaires d'une planche de « funboard » achetée pour l'été risquent d'attendre longtemps que souffle une bonne « piaule » pour descendre leur précieux jouet du toit de leur auto. Pendant ce temps, les débutants, ceux qui ont acheté le premier flotteur facile trouvé dans une grande surface, s'en donnent à

Telle était la conclusion à laquellé étaient arrivés, l'été dernier, les prol'essionnels de la planche : le - funboard » n'était pas le véritable reflet de la pratique de la planche à voile grand public, et il convenait d'en tenir compte. D'autant que cette image élitiste venait perturber les planchistes moyens. Comment oserait-on, un jour de vent, naviguer sur autre chose que sur un . lun board • ? Une planche polyvalente ? Un flotteur long ?... Complètement périmé ! En planche à voile, la frime et le « look » sont rois. Sans compter le nombre de planchistes de niveau très moyen, abusés par un commercant peu scrupuleux, qui leur a conseille, au nom de la mode, une planche techniquement trop diffi-

Reste que, lorsque certains phéno-mènes sont engages, il est bien difficile de les freiner ou de les dévier. Ainsi, même si les constructeurs ont tous compris que le marché du funboard » n'était pas suffisant pour leur assurer, à tous, la survie économique, ils n'en ont pas pour antant cherché à modifier leur image de marque. Ainsi, si l'on feuillette les magazines spécialisés pu-bliés à l'époque du Salon nautique, on ne volt que des publicités repré-sentant des planches de l'un-board dans les vagues. Pour trou-ver une planche à la portée, technique et financière, de tout un chacun, il faut bien chercher! Elles sont rares en effet et dans les travées du niveau 5 du CNIT, il faudra éga-

(Lire la suite page 16.)

### LES AGENTS **DE VOYAGES** SUR LE QUI-VIVE

l'annonce de la levée du renforcement du contrôle des changes, effective depuis le 20 décembre dernier, n'a pas eu les effets escomptés. Seion M. Jean-Claude Murat, président du SNAV (Syndicat national des agents de voyages), si certains professionnels enregietrent une timide - at fragile reprise de la demande pour des éjours à l'étranger, d'autres font, en effet, toujours état d'e une situation bloquée ».

profession d'agents de voyages qu'il veut transformer, à terme, en « agents de loisira », le SNAV publicité (coût : 3 millions de francs) qui démarrera en février prochain, juste après le Salon mondial du tourisme qui sura

Les agents de voyages ont en effet pris conscience qu'il fallait désormais s'adapter à la nouvelle « donne » du budget loisir des Français, caractérisés par une balsse du pouvoir d'achat. Les voyages seront concus difmieux vendue à l'étranger, les loisirs développés avec, notamment, la possibilité, pour les cliente des agences, de réserver des heures de tennis ou des cours d'équitation. Enfin l'informatisation, en 1984, de la plupart des trois mille points de vente, regroupés su sein du un meilleur service à la clientèle.

Le syndicat a décidé, d'autre e véhément » à l'égard des pouvoirs publics à propos de deux dossiers. Le premier concerne la promotion touristique de la France à l'étranger, qualifiée par M. Murat de e plus catastrophiaue aue tout ce qu'on depuis des années ». Le prési-dent du SNAV a notamment regratté que les mesures envisegées par le gouvernement dans ce domaine (le Monde du 24 décembre) ne soient toujours pas mises en piace. « Le temps passe vite, et pour 84 n'est-il pas déjà trop tard ? », s'interroge, en effet, le syndicat.

La SNAV réclame d'autre part que les pouvoirs publics permettent aux agences de voyages de commercialiser légalament « l'immobilier des loisire » (la para-hôtellerie) auprès des Français et des étrangers.

Le contentieux entre le couvernement et les profession du tourisme est donc loin d'être clos. Il est vrai que cas derniers ont de nombreuses portes où ils peuvent frapper, entre le ministère du commerce extérieur et celui du tourisme, le secrétariat d'Etat au tourisme et la direc-

JEAN PERRIN

### quel document, graphique ou photographique (Sailtiss, stand 2011). collection des cartes « P » du Service hydrographique de la

MAROC

Les nouveautés

marine nationale, qui couvre

maintenant une zone s'étendant

de la baje de Seine juaqu'à la Gi-

ronde. D'autre part, celle des

Editions cartographiques mari-

times, qui lancent les Rando-

nautes, cartes destinées à la na-

vigation au ras de la côte sur de

toutes petites embarcations. Ces

certas, de format réduit, compor-

tent au verso un texte d'instruc-

tions nautiques (stands des Edi-

tions 'nautiques). Quant aux

amateurs de grande croisière, ils

apprécieront sans douts la Vali-

sette. Ce petit container ren-

ferme douze variétés de légumes

et de condiments déshydratés,

prévus pour les repas de trois

équipiers, pendant trois se-

maines (stand 2BE17). Côté

planches à voile, on remarquers un procede d'impression sur

tissu permettant de personnali-

ser se voile à partir de n'importe

### \*2880 F

Le séjour d'une semaine à l'hôtel Chems de Marrakech. Une semaine au Chems, c'est une semaine inoubliable, dans un hôtel 4 étailes, à quelques pas de la grandiose Koutoubia et de la place Diemaa et Fna. Une semaine au cœur de Marrakech, la perledu Sud. "I semaine" en demi-pension, du 7 janvier au 3 février 1984 au 3 février 1984 au départ de l'aris et

Lyon sur vols specioux

TOURS. Du 4 février au 30 mars : 3210 F.

REPUBLIQUE

Le séjour d'une semaine à l'hôtel Chems de Marrakech. Vous avez bien lu : zéro franc. Pour bénéficier de cette offre, participez à notre jeu «Gagnez le Maroc». Ce jeu gratuit est organisé du 6 janvier au 18 février 1984 par REPUBLIQUE TOURS. avec la participation de

OF

l'Office National Marocain du Tourisme, Rendez-vous chez votre Agent de voy ages, avant le 18 février, pour gagner le Maroc a-VEC REPUBLIQUE TOURS.

22, rue Grôlèe avenue de la Republique 69002 LYON Tel . (7) 837 72.38 Tel. : (1) 355.39.30



### A NOS LECTEURS

A partir de la semaine prochaine, « Le Monde Loisirs et Tourisme » sera intégré, tous les vendredis, à notre nouveau supplément illustré « La Monde Loisirs » dont le premier numéro sera publié le 20 janvier (daté 21).

# La liberté a son club

ZARZIS (Sud Tunisien) Club Sangho



**TUNISIE CONTACT** 

30 rue de Richelieu 75001 PARIS

Tél: 296.02.25 296.14.23

### LE XXIII SALON NAUTIQUE

### Une belle erreur de marketing

(Suite de la page 15.)

En réalité, hormis les modèles destinés à la régate, les constructeurs ne présentent cette année pratiquement ancune nonvelle planche de 3,90 mètres, taille de la plupart des modèles grand public. Si l'on considère qu'une planche à voile est obligatoirement un \* funboard », voici comment se divise la gamme de flotteurs offerts au public. La planche dite « polyvalente » mesure en moyenne 3,50 mètres. En réalité, c'est un engin qui ne demande pas de compétences techniques très éle-vées, mais qui n'offre, par petit temps, que des performances médiocres, par rapport à une planche classique, nettement plus volumineuse. La vraie planche de - funboard commence au-dessous de 3,20 mètres jusqu'à 2,95 mètres. Mais ces planches font justement partie de la famille des engins qui ont absolument besoin de brise pour naviguer! En ce qui concerne les flotteurs de taille inférieure, seuls des virtuoses sont à même d'utiliser un matériel si menu qu'il évoque le

En résumé, coux qui découvriront cette année la planche à voile et voudront acheter un premier engin ne se verront proposer que des modèles de conception déjà ancienne. Technimais l'on peut regretter qu'aucune recherche n'ait été menée pour réali-ser des flotteurs à la fois légers (et donc faciles à transporter sur la plage, y compris par une femme) et utilisables par un débutant. En fait, tous les constructeurs disposent, depuis la saison dernière, de stocks de planches grand public dont ils sont pressés de se débarrasser!

Si le marché des planches, mal adapté à la majorité des consommateurs potenticis, se trouve dans une situation peu saine, le marché des voiles, lui, se porte à merveille. Car qui dit navigation dans la brise dit voiles parfaitement adaptées. Et selon que l'on veut faire de la vitesse sur eau plate, du saut de vague ou de la course de longue distance, les voiles à employer varient. On verra cette année au Salon environ vingt marques de voiles, présentant quelques centaines de coupes différentes, très proches, mais toutes dissemblables quand même. Il en va de même pour les fabricants de vêtements isothermes et d'accessoires pour les harnais : car débutants ou confirmés, tous les planchistes ont besoin de s'habiller, et ce matériel s'use plus vite que n'importe quelle

DOMINIQUE LE BRUIN.

PRATIQUE

E 23ª Salon nautique international se tient du 14 au 23 janvier au CNIT, au rand-point de La Défense. Cette année, le public n'aura accès au Salon que de 12 heures à 19 heures durant la semaine et de 10 heures à 19 heures les semedi et dimanche. Deux nocturnes sont prévues, les 17 et 20 janvier, jours où le Salon sera ouvert de 12 heures à 22 h 30. L'accès sera limité aux professionnels, le vendredi 13 de 10 heures à 19 heures et du lundi 16 au vendredi 20 de 10 heures à 12 heures. L'entrée est de 25 francs pour les adultes et de 10 francs pour les enfants de sent à quatorre ans.

Le Salon nautique s'organise sur cing niveaux. Le niveau 1 accueille les bateaux à moteur, les bataaux pneumatiques, les re-

Le crédit voyage Supermarché Vacances:
 Payez le quart du pris de votre voyage avant le

départ, le solde en 3 mansualites après votre ret

STEV ou Centre Evasion Sébastopol : 46, bd de Sebastopol 75003 Pans - Tél 277.10.22

Supermarché Vacances : 52, rue de Bossano 75008 Paris - Tel 720,2165 10, rue du 4-Septembre 75002 Paris - Tel 296 16:06

+ 250 F de fras de credit.

morques et les house-bosts. Le niveau 2 est le niveau des fouineura et des passionnés, ceux qui rôdent parmi les stands, des sociétés spécialisées dans l'accastillage, l'électronique, les voiles, les vêtements, les accessoires de pêche, etc. Le niveau 3, centre vital du Salon, présente les granda voiliers, les multicoques de sport et les dériveurs, les architectes navels, les rayues apécialisées et les éditions nautiques. Au niveau 4, ceux qui ne possèdent pas de bateau préparent leurs vacances aux stands des loueurs et des écoles de croisière.. On s'y renseigne aussi sur les crédits possibles pour l'achat du bateau de ses rêves, ou sur son assurance. Le niveau 5 enfin, réservé aux fous de la planche à voile, presque un Salon dens le

### POINT DE VUE

A prospective gagne toutes les disciplines. Acciération du changement, technologies nouvelles, mutations sociales nous imposent cet exercice à risque. Le secteur touristique ne saurait y échapper. En dépit de la crise, on atemapper, in depit de la crise, du air-tend beaucoup de son développe-ment et de ses retornbées positives sur l'économie, l'aménagement du territoire, l'échange culturel.

En dépit de la crise? Le tourisme serait-il miraculeusement épargné? Ilot de prospérité sur fond de récession? Oui et non,

Tout dépend de ce que l'on mesure : le taux de départ, le nombre de francs dépensés, les devises en-

En raccourci, on peut dire que le « pulnomène tourisme » ne cesse de se développer (45 % de partants en 1969, 58 % en 1982), mais il y a mo-dification des comportements de consommation et donc des arbitrages différents entre les produits touristiques. « Moins loin, moins longtemps et pour moins cher?» Sans doute. Certains produits, tels les gites ruraux, ont très bien su sai-sir leur chance dans cette redistribu-

Face à un consommateur mieux averti et suriout plus attentif, il y a place pour des produits nouveaux. La crise exerce une tension sur le marché, le rend plus concurrentiel, plus ouvert, et remet en cause certaines habitudes acquises. C'est pent-être une de ses rares vertus.
Mais un nouveau produit susceptible d'être populaire ne se crée pas
du jour au lendemain. C'est pourquoi il faut avoir l'horizon 2000 en

tête si l'on veut innover. Dans l'ensemble, les conditions du développement du tourisme sont plutôt favorables. Observous quel-ques tendances de fond.

cinquième et quelquesois la sixième semaine de congé couplée avec la ré-duction du temps de travail joue un rôle évident. Cette tendance devrait encore s'accentuer dans les années à venir car il sera plus facile d'aug-menter le temps libre que le pouvoir d'achat. Parallèlement, la politique de croissance des bas revenus, parmi lesquels figurent la majorité des non-partants, devrait susciter une nouvelle demande.

L'évolution culturelle joue aussi dans le sens positif. Le « produit » vacances s'est banalisé. Il entre peu à peu dans les habitudes culturelles et dans les rythmes de vie d'une grande partie de la population.

## Voyage vers l'an 2000

par ROGER SUE (\*)

Cette diffusion s'est largement faite par le canal des jeunes qui, devenus des adultes, maintiement les habitudes acquises.

En l'an 2000, qui se sera jamais parti en vacances ? Bien entendu, l'offre touristique

devra s'adapter à cette nouvelle demande. Chaque année on refuse du monde! Augmenter les infrastruc-tures, multiplier les hébergements, favoriser l'éclosion de formules inci-tatives, certes. Il faut surtout parvemir à mieux exploiter le potentiel existant et réussir chaque année à étaler un peu plus les vacances.

### Tourisme actif

Desnière grande tendance, la dif-fusion de l'information et l'effet d'entraînement. Les formules de vacances les plus accessibles sont sou-vent les moins connues. Ne disposant pas de moyens de promotion ni de budget de publicité, les produits les moins onéreux ont parfois du mal à se frayer un chemin jusqu'à leur cible potentielle. Celle-ci est par ail-leurs moins bien informée, de ma-nière générale, que d'autres catégo-ries de la population. L'a obstacle a information est bien reel. L'informatisation des données concernant les vacances, leur diffusion par les nou-veaux médias progressera rapide-ment d'ici l'an 2000.

L'information concernant ces produits encore peu connus est proba-blement l'un des plus importants gisements du développement des vacances du futur.

Si l'on convient, avec des hypothèses variables, du développement du tourisme d'ici à l'an 2000, peut-on saisir les dominantes qui caractériscront ce tourisme du futur? L'an 2000 est suffisament proche pour miser sur ces tendances déjà exis-

L'une de ces tendances pourrait bien être le rapide essor du tourisme de proximité. Le rush des fins de semaine, on connaît déjà. Les possibi-

1 SALOR

des

BEAUX-ARTS

et de

LARTIQUITÉ

Pavillon Baltard

Rogent & Flarne

60.5

lités plus grandes d'aménager son temps et de fractionner ses congés pourraient transformer le week-end traditionnel en petites vacances par l'adjonction de deux ou trois jours de repos supplémentaire. C'est en tout cas le souhait de la majorité des Français quand on les interroge sur la meilleure façon d'utiliser la ré-

duction du temps de travail. Si la tendance se confirme, un tourisme de courte durée utilisant des zones de loisir et d'hébergement non loin des grandes villes a certai-nement de l'avenir. Les « parcs résidentiels de loisir » apportent une première réponse.

Autre caractéristique prévisible, un tourisme actif. Si le repos et la détente restent les symboles forts des vacances, ils a'ont plus l'exclusivité. Le temps des vacances est de moins en moins un temps de « va-cance », il devient temps actif. Acti-vités multiformes qui vont de l'essor prodigieux des loisirs sportifs liés à la nature, en passant par les stages dont le contenu est parfois très inchnique ou la participation à la vie lo-cale d'un pays.

Bref, le touriste est plus exigeant et il attend une plus-value de ses va-cances. Plus le temps libre s'accroît, plus les vacances s'allongent, plus l'attente est grande. S'éloigne le temps où le douzième mois servait surtout à « avaler » les onze autres. L'alternance plus fréquente entre travail et vacances instante une double vie, de nouvelles exigences, de

Cela ouvre un large champ à un tourisme diversissé, qui pourrait être

(°) Enseignant à l'université de Paris-XIII, membre du groupe de tra-vail « Tourisme et Loisins » au lX\* Plan.

également une caractéristique du tourisme du futur.

Dans un sens, les 3 S (Sun, Sea, Sand, c'est à dire soleil, mer et sa-ble) ont vécu. Le choix du vacancier se fera largement à partir des acti-virés proposées et non plus seule-ment en fonction du site, aussi « touristique » soit-il. Il y a donc pour l'imagination, pour la création de nouveaux produits.

Le succès inattendu des stages informatiques l'été dernier en apporte une illustration. Or l'informatique peut être tout à la fois un loisir et un instrument pour la vie profession-nelle. Une plus grande alternance entre travail et temps libre suscitera vraisemblablement une demande de formation aux techniques qui peu-vent faciliter la vie quotidienne.

Enfin, on peut s'attendre au dévo-loppement d'un tourisme d'aventure. Aventure en toute sécurité, bien silr. Les vacances resteront un moment privilégié pour la décon-verte, le voyage à l'étranger notam-ment. Les progrès technologiques dans les transports rendront plus ac-cessible ce tourisme de longue distance. De nouvelles zones de tou-risme émergent dans des pays que l'on n'attendait pas : la progression des touristes internationaux vers l'Extrême et le Moyen-Orient est d'ailleurs plus rapide que la progres-sion des destinations vers l'Europe, qui reste cependant en tête en nom-bre de touristes comme en recettes.

Au total, l'an 2000 devrait vivre une certaine, généralisation du tou-risme, qu'il ne laut pas confondre avec la massification paique l'on va vers une plus grande diversification des périodes de congé et des produits touristiques ; un tourisme plus actif qui sera à la fois de proximité et planétaire. C'est aujourd'hui qu'il faut préparer l'industrie touristique de l'an 2000, car le voyage vers le vingt et unième siècle est désormais

# RESIDENCES

Campagne · Mer · Montagne

56 - BRETAGNE SUD - DAMGAN Location juin - juillet - sout - sept. Mois ou quinzaine Cubinet G. de LANGLAIS Téléphone: (97) 41-10-94.

PORT CAMARGUE : except. marina 160 m² + 2 terras. + jard. + quai privé 50 m² - PX 1 200 000 F. C. ROSIER 84220 GORDES. h.b. (90) 72-00-70.

### Résidence-Club RIVIERA I PEYMEIDNADE PAR GRASSE

Pour cadres, professions libérales, commerciales retraités VIVEZ dans un cadre magnifique de 8 ha ACHAT en copropriété et LOCATION de studios simples ou doubles. Possibilité garages.

prix de revient pour une vie facile EN SÉCURITÉ

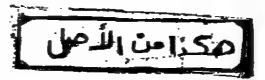
us un matérial paramédical 24 h sur 24 Prix à partir de 138 000 F Contacter Mile JALIBERT, tél. : (93) 66-16-93 ou Michai Bergé, tél. ; (93) 68-30-25 91, bd Carnot - 06400 CANNES



3270F

4700





HCES?

> RIVIERA

### Ski de fond

### En Laponie, sur la glace du lac Inari

ARDI, 10 heures. - Le che-min forestier ne va pas plus loin. Dans la clairière, une malson de bois. Le couple qui l'occupe nous offre spontanément l'hospitalité et nous finissons de nous équiper.

It y a trois heures que nous avons quitté Veskoniemi. Après avoir traversé tvalo, nous avons pris, en direction du nord-est, le route qui suit la rive occidentale du lac Inari. Peu avant Sevettijärvi; nous avons croisé plusieurs troupeaux de rennes.

Bernard Gentil, l'organisateur de notre voyage, situe notre position sur la carte : près de 400 kilomètres au nord du cercle polaire. Depuis ce matin, nous avons parcouru 150 kilomètres sans sortir des limites de la commune d'inari, la plus vaste de Finlande, 17 000 km², soit presque le double de la Corse, -6 800 habitante, qui est frontalière avec la Norvège et l'U.R.S.S.

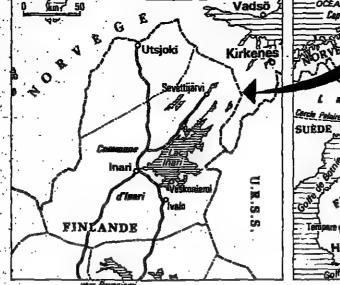
Bernard Gentil est un personnage peu ordinairs. Ancien pasteur luthérien à Saint-Véran, dans la Queyras le village le plus élevé d'Europe, il s'est, après avoir quitté son ministère, consecre à la promotion du ski de fond en France. Puis, il y a une dizaine d'années, il a éprouvé, su cours d'un voyage en Laponie, un véritable coup de foudre pour le pays et ses habitants. Pour mieux les connaître, il a appris le finlandais.

Depuis, afin de faire pertager sa passion, il organise chaque année des raide à skis de fond sur la surface gelée du lec inari. Du début février à la mi-avril; il installe son camp de base à Veskoniemi, chez son ami Eero, qui fut son premier guide, Maintenant, c'est Matti; l'un des fils d'Eero, qui est chargé de tracer la

En trois jours, Bernard Gentil va nous donner un apercuides pavsages: et des hommes que les randonnaurs peuvent rencontrer pendant le traverie nord-sud du lac Inari, environ 200 kilomètres accomplis en sept jours, par étapes de 20 à 40 kilomètres. Mais, en cette période de l'année proche du solstice d'hiver, les conditions climatiques sont blen différentes de ce qu'elles sont trois mois plus tard : les journées ne durent que quatre heures au lieu de dix et la température avoisine, de jour comme de nuit, les - 30 °C, alors que le soleil printanier fait. remonter le thermomètre jusqu'à

Nous ne terons donc pas toute is traversés et, aur les 150 kilomètres : qui nous attendent, un tiers seulement sera parcouru à skis. La resta la sara en traîneau, demière le skidoo scooter des neiges à chenille conduit par Matti.

· Nous avons laissé sur le traîneau: bagages et tenues matelassées qui nous seront indispensables au bivousc, le thermomètre affichant ce matin - 35 °C. Matti est perti devant. Premières foulées dans ses traces, en direction du sud-ouest, dans une forët légèrement vallonnée. Démarrage, prudent pour laisser aux muscles le temps de se réhabituer aux glissements du pes alternatif. Bernard Gentil a, selon son habitude, pris la têta du groupe, se soucient



pau de voir entre lui et nous l'écart se creuser progressivement, car if estime que chacun est libre de akler à la vitesse qui lui convient, de s'errèter pour jouir du paysage ou le photographier. Aujourd'hui, les arrêts seront fréquents. Si l'un d'entre nous s'attardait trop, Matti viendrait le recharcher avec le skidoo.

Nous arrivons sur un premier lac. Sous nos skie, la glace. Son épais-seur atteint déjà 25 centimètres. La eglisses at bonne et la progression n'offre aucune difficulté particulière.

Au bivouac de la mi-étape, Matti a allumé le fau selon la méthode traditionnella des bûcherons : il a abattu un arbæ mort. l'a débité en bûches et a découpé l'une d'alles en planchettes. A l'aide du puukko, le court poignard japon qu'il porte toujours à la ceinture, li a entaillé une douzaine de fines ismelles avec lesquelles il a formé des demi-éventails. Ceux-ci s'enflammeront sans qu'il sit à utili-

### Mirege ?

Nous effectuons is fin de l'étape, qui nous amène sur le lac Inari, en traîneau. Emmitoutiés à ne pouvoir bouger, serrés les uns contre les autres, nous subissons cette première épreuve sans trop souffrir du troid. Nous passerons notre première nuit aur le lao dans un refuge d'Etat equipé d'un poète à bois et d'une réserve de bûches que Matti reconstituera avant notre départ.

Ce soir spectacle inattendu sous la forme d'une magnifique aurore boréale dont les bords, tour à tour blancs ou roses, se forment ou se déchirent à une vitesse vertigineuse. Le spectacle est fascinent... mals il fait bien froid.

Mercredi. - L'étape d'aujourd'hui est antièrement plate et rectiligne. Le temps est clair et le soleil, que nous ne verrons évidemment pas, barre l'horizon d'une bande rouge de son lever à son coucher. Au loin, une ferme, but de notre première demiétape. Le propriétaire s'est absenté pour ailer aurveiller ses rennes. Sa mère ast là. Elle avoue ne s'être pes rendue en ville depuis huit ans.

grand feu. Mais la platitude du pays est trompeuse, et le mirage nous guette. A chaque come de bois, on pense atteindre le bivouac. Mais ce demier est toujours plus loin. On a la désagréable impression de skier sur

C'est en traîneau que nous atteindrons la maison d'Anti. Comme tous les Lapons, il se présențe comme un e petit éleveur » de rennes — bien que le cheptel de Laponie compte près de 200 000 têtes. Ce soir, nous serons nombreux. Anti a déjà offert le gite à deux employés de la compagnie des téléphones en tournée d'ins-

Ce sera une grande soirée. Metti nous a mitonné un ragoût de renne et Anti a fait chauffer le sauna, situé au bord du lac, à 25 mètres de la maison qu'il nous a prâtée pour la nuit. Après nous être dévêtus au coin de l'âtre, il nous faut courir dans la neige pour franchir l'espace qui répare les deux bâtiments. Entre chaque séance de sudation, una seule solution pour se rafraichir : se rouler dans la neige. L'exercice est rude mais salutaire, et fetigue et courbatures disparaîtront comme par

enchantement. Jeudi. - C'est la pleine forme et le « glisse » est mellleure que jamais. Notre demière visite sers pour Yrio. Artisan, Il fabrique des traîneaux une quinzaine de kilomètres de la frontière soviétique. Pour nous préparer une boisson chaude, il puisere

trou que, tous les jours, il doit dégager à coups de hache. La randonnée à skis se termine dans une hutte de pêcheur, inoccupée à cette période peu d'alcool local nous réchauffent.

Au cours du trajet en traîneau, vers Veskoniemi, deux bonnes surprises. D'abord, événement rarissime, nous croisons una trace de loup. Ensuite, nous rencontrons un pêcheur qui, après avoir découpé dans la glace un trou carré et posé ses filets, attend, les mains nues croisées sur son giron, que le poisson veuille blen se leisser prendre.

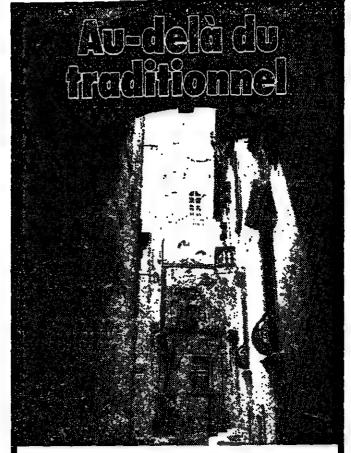
En trois jours, nous aurons ainsi fait la connaissance de la moitié de la population - solitaire at accueillante qui vit en permanence sur les rives du lac inari.

### JEAN-CLAUDE ROUY.

\* Voyages de dix jours de Paris à Paris – dont sept de randonnée à skis de fond – pour des skieurs moyens, est bonne forme physique. Terres d'aventure, 3-5, rue Saint-Victor, 75005 Paris, 16L : (1) 329-94-50. De 5 980 F à 6 500 F.

Renseignements, Office national du tourisme de Finlande, 13, rue Auber, 75009 Paris, tél.: (1) 266-40-13 et (1)

A noter qu'Atlant's Tours, tél. : (1) 296-59-78 ; C.G.T.T. - Lepertours, tél. : (1) 742-43-50; Géotours, tél.: (1) 533-71-78; Nouvelles Frontières, tél.: (1) 260-56-70; Scanditours (Philippe Allibert) (1) 743-80-00, organisent egalepercé dans la surface glacée du lac, ment des raids-randonnées en Laponie.



### Maite. lle chaleureuse et insolite. Loin du froid, près de chez soi.

En Europe, peu de regions peuvent vante la dauceur de leur simal en hiver Plus rares encore (elles qui peuvent offrir une vanete sultutelle et historique sur un l espace aussi restreint. Riche de 6000 ans d'bistoire. Maîte vous offre, cette synthèse rare. Et si prache de vous Charme par la gentillesse de ses habitants, your seres aussi tavi par le cou Votre sejour a Malte une experience automours memorable qu'enrichissante



Le soleil et le cœur sur la main

APPRENEZ L'ALLEMAND EN AUTRICHE UNIVERSITÉ DE VIENNE Cours d'allemand pour étrangers 3 Sessions de 1 joilet na 22 septembre 1884 1985 Franches III MARCES (1 Agric) LABORATOIRE DE LANGUES ENTRESCRIS, SORGES

Age manment 15 end DROITS D'INSCRIPTION ET DE COURS Pour 4 semiseus AS 2 350 lein. PT 1 020) PROX FORFAITAIRE (inscription, dours, chembrel pour 4 semisires AS 6 380 (sev. PT 2770), Exchange déc. 1983

Programme déceillé : WENER WITERRATIONALE ROSERSCHOLKURSE

### SOUDAN

Exploration des tribus du SOUDAN en cansion aménasi PRIX: 12 000 F

Circuit accompagné par un spécialiste 14 personnes maximum

PEUPLES DU MONDE 10, rue de Turenne, 75004 PARIS

## MEURICE EST AUSSI UN RESTAUR

Déjeuner d'affaires 160 F service non compris - Dîner à la Carte

RESTAURANT LE MEURICE



230, rue de Rivoli - 75001 Paris - Tél. 260.38.60 \*\*\*\*\*\*

Nous reprenons notre progres sur le lac. Au loin, Matti a allumé un

# Larguez amarres



est en créant une vraie rup-ture que vous réussirez vos vacances. Vous vivez toute l'an-t née à 200 à l'heure? Flânez à 8 km/h. La routine vous lasse? Partez à l'aventure. Vous connaissez la mer? La montagne? Découvrez le canal du

> Beaver Fleet vous offre le confort total pour 2 à 10 personnes sur des house-boats sans permis qui pourront vous mener de la Camargue à la Garonne dans mille endroits différents et

En 3 jours ou plusieurs semaines ensoleilles, un choix de formules pour tous les budgets. Renseignements, réservations chez Beaver Fleet: 16 (67) 90.91.70 et 90.93.44, ou

dans les agences de voyages.

Beaver Fleet MI - SEDIP 5), av. Georges Clemenceau, 34000 Montpellier. Veuillez m'envoyer votre bro-

churé gratuite. Nom.

# L'Afrique du Sud.

# l'Afrique.

De prime abord, c'est en Afrique puisque c'est la pointe Sud du continent

Mars de n'est pas tout. Comme au coeur de l'Afrique, on y trouve de vastes

infinies bornees de montagnes grandioses. Des déserts, des savanes andes cotoyant de vertes forèts. Des hivers doux, un del toujours bleu.

Une multitude de tribus, de coûtumes, de cultures différentes. Une nature absolument vierge. L'Afrique du Sud, c'est l'ame de

l'Afrique. Sauvage. Sensuelle. Somptueuse. Comme elle.

### En 1652, les Hollandais amverent. Avec leur architecture. Puis les Anglais. leur culture. Les Français, quant à eux.

Et ce n'est pas

l'Afrique.

Avec leurs traditions, Les Allemands, avec apportérent l'art du vin. Une civilisation aux multiples facettes

En 1871 des diamants furent découverts a kimberley. Quinze ans plus tard, de l'or à Johannesburg. Avec les chercheurs de fortune, fleunt cette ambiance de prosperté qui est l'un des charmes du pays. Maintenant, fermez les yeux et

imagnez Le Cap. Des plages dorées bordées d'un océan de fleurs rares, de toutes sortes et de toutes les couleurs. Une ville dont les fondations sont l'or Avec ses luxueuses boutiques de mode, enfer des hommes d'affaires voyageant avec leurs femmes.

Une population cosmopolité. Tout un monde de traditions linguistiques et Tout un monde rassemblé dans un

pays. Unique. L'Afrique du Sud L'Afrique du Sud. Un monde en un seul pays.

Satou	Demandez le Recueil des Voyages en Afrique du Sud et une documentation générale Office du Tourisme Sud African 9, Bld. de la Mageleine 75001 Paris Tel 261 82 30, Tele- 230090	
Nom _		
Adress	-	
<u> </u>		10657 Le Mol/

Enfin un hôtel ★ ★ à ORLY. Une étape à conseiller pour les départs matinaux ou les retours tardifs. CHAMBRES INSONORISEES A 1, 2, 3, 4 LITS AVEC DOUCHE ET WC (194 F LA CHAMBRE A 2 LITS).

TELEPHONE AUTOMATIQUE DANS LA CHAMBRE. RESTAURANT LE "POINT DE RENCONTRE" CARTE ET MENU A 62 F. SALLE DE REUNIONS ET FORFAIT SEMINAIRE. MAVETTE GRATUITE (PORTE K ORLY SUD).

ACCES DEPUIS PARIS (BUS RATP 215 ET 183 A) AEROGARE SUD BP 151 . 94541 ORLY SUD CEDEX TEL (1) 687.33.50 . TELEX ARCAORY 203 121

### Télémark : vive le rétro

ETIT district du canton de Fribourg, en Suisse, au nord du lac Léman et de Montreax, la Gruyère, pays du fromage qui porte son nom, n'a mis que trois jours à me séduire. Les pâturages et les forêts de conifères s'y succèdent au même rythme que les vallées et les épais mamelons alternent avec de somptueux massifs granitiques ne dépassant jamais 2 400 mètres. La montagne à l'échelle humaine, en quelque sorte, celle qui n'écrase pas l'homme et, à plus forte raison, le citadin à la neige.

C'est à Charmey, village typique de la région avec ses chalets traditionnels et petite station de ski alpin équipée de télébennes et de remontées mécaniques, que Terre d'aventure a établi son quartier général.

Là, Jean-Marc Duriaux, professeur de ski franco-suisse, Erhart Loretan, guide professionnel et himalayiste, confirmé (trois sommets à plus de 8 000 mètres en dixsept jours) et Nicole Nicki, exnbre de l'équipe nationale suisse de ski, initient les amateurs de grands espaces à une technique et à un matériel différents de cenx requis pour la randonnée alpine.

Le matériel d'abord. Les skis sont Légèrement plus larges que des skis de fond traditionnels (5 mm), équipés de carres métalliques et de semelles plastiques thermoformées avec des « écailles » qui glissent dans le sens de la marche et agrippent la neige pour permettre de monter des pentes de faible dénivelé (sans chausser les peaux de phoque) ainsi que de fixations de fond standarda Les bêtons sont métalliques et également pins courts de 5 à 10 centimètres. Les chaussures, quant à elles, sont montantes, en

 Maxi ski dans les Alpes. –
Deux grandes stations des Alpes, La Plagne et Les Arcs, offrent pour la première fois à leur clientèle un forfalt ski commun permettant d'accéder librement aux deux domaine skieurs un formidable espace de ski : 142 remontées mécaniques, 285 km de pistes, et un débit total de 110 000 personnes par heure, les deux grands maseifs voisins étant désormais reliés par une navette rou-tière régulière. Prix forfaits ski Les Arcs et La Plagne : par exem pour un jour, 97 F; sept jours, 596 f. → Pour tout renseignement complé-neutsire : Office du tourisme des Arcs - (79) 07-26-00 - et Office du risme de La Plagne : (79) 09-79-79.

### TUNISIE

### Le tourisme épargné

Après les récentes émeutes qui ont troublé le pays, la Tunisle reprend son souffie. Le tourisme, surtout « installé » sur le littoral n'a guère souffert des événements. « A aucun moment son activité n'a été perturbée » affirment les responsables de l'Office national du tourisme tunisien de Paris, qui ajoutent : e Toutes les dispositions ont en iffet été prises pour veiller au bon déroulement du sélour de tous les touristes et à leur quiétude, pour essurer les llaisons sériennes en provenance et au départ du pays ainsi que les transferts des vacanciers à toute heure et en tout lieu. 3

Avec près de 370 000 visiteurs environ. la Tunisie est le premier pays touristique du Maghreb. L'été prochain devrait connaître une progression des séjours de 12 à 15 %.

### Le Monde

Service des Abonnements 5, rue des Italieus 75427 PARIS CEDEX 69 C.C.P. Paris 4207-23 ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE 341 F 605 F 859 F 1 680 F TOUS PAYS ETRANCERS PAR VOIE NORMALE 601 F 1245 F 1819 F 2340 F ETRANCER

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG

PAYS-BAS 381 F 685 F 979 F 1240 F IL - SUISSE TUNISIE 454 F 839 F 1 197 F 1 530 F

Par voie aérienne
Tarif sur demande.
Les abonnés qui paient par chèque
postal (trois voiets) voudront inch
joindre ce chèque à lour demande. Changements d'adresse définitifs ou provisiones (deux semaines ou plus) ; nos abonnés sont invités à formuler

Joindre la demière bande d'envoi

Veuillez avoir l'obligeance de

cuir et rappellent étrangement les modèles utilisés, il y a une vingtaine pour effet d'obliger le ski arrière à d'années, pour le ski alpin.

La technique, ensuite. Aussi hybride que le matériel. Aussi proche du ski de fond sur le plat ou en montée que du ski alpin en descente. A ceci près qu'il est absolument indispensable de redécouvrir, ou d'apprendre, le virage télémark pour pouvoir se diriger efficacement et contrôler sa vitesse de manière sûre.

peu désuet, qui n'en finit pas d'amuser les skieurs traditionnels, ne se laisse pas maîtriser en trente secondes. Pourtant, elle a fait sea preuves. Le télémark fut en effet la première façon de négocier un virage à l'époque où le ski étalt, dans les pays scandinaves et plus particuent en Norvège, un simple

C'est vers 1865, dans le petit village norvégien de Télémark que le virage du même nom a été mis au point. Henrenx de se déplacer facilement, quel que soit l'épaisseur de la neige, les Télémarkais étaient las de ne pouvoir se mouvoir qu'en ligne droite et en terrain plat. Car leurs akis, dépourvus de carres métalli-ques et laissant la cheville libre, ne leur permettaient pas d'aborder les

Pour empirique qu'elle ait été, la mise au point du virage télémark n'en est pas moins géniale. Le premier principe est d'augmenter la stabilité longitudinale en avançant largement une jambe et en y portant quasiment tout le poids du corps, l'autre jambe nettement en retrait devant rester fléchie. Cette position de « grande fente » augmente la portance des skis sur la neige, tandis que l'équilibre est assuré par une position très écartée des bras et une utilisation généreuse des bâtons. Dans cette position, le virage est déclenché en inclinant le genou avant vers l'intérieur, tout en accentuant l'effet par une impulsionrotation de la jambe et en pivotant également tout le haut du corps dans le même sens. La vitesse est contrôlée en fermant plus ou moins la courbe. La spatule du ski arrière se trouve, à ce moment-là, appuyée

• Căravaneige 1984. — De nombreuses stations de sports d'hiver disposent de terrains d'accueil pour le cerevening de neige. La Fédération française de camping et de caravaning en a étabil la liste. On y trouvera le numéro de téléphone où il set possible d'appeler pour une éventuelle réservation ou tous renseignements complémen-taires. Cette liste peut être envoyée sur simple demande accompagnée d'un chèque postal ou bancaire de 16 F et edressée à la Fédération frazcaise de camping et de caravaning, 78, rue de Rivoll, 75004 Paris, tél. : 272-84-06.

### Le Monde pa **PHILATELISTES**

« LES NOUVEAUX PHILATELISTES » 2" domine o institution

à la philocolin Survol

des « Helvetia Debout » Liste des prix offerts pour le concours de dessin

# CARTOPHILLE

rijearyila axx moint de 16 ma

Timbres et types

En vente dans les kiosques 11 F.

nouvelle méthode, inventée dans un autre village norvégien, Christiania, devaient avoir raison du télémark. Pour un temps du moins. Car les Américains, qui ne sont jamais à court d'idées, brimés par les directions des stations et les propriétaires de remontées mécaniques qui inter-disent formellement le hors-piste à

pour effet d'obliger le ski arrière à

suivre automatiquement la bonne

trajectoire. Le virage terminé, il ne

reste plus qu'à inverser la manœu-

vre : ramener le ski arrière vers

l'avant pour être en position de faire

un nouveau virage, cette fois dans

Les progrès techniques et une

Pautre sens...

partir des installations (pour des raisons de responsabilité et d'assurance), devaient le remettre au goût du jour, il y a trois ou quatre ans. Le télémark leur a permis de tourner la égalité en créant une nouveile discipline: la norpine wawe. Il s'agit d'une activité située à mi-che entre le ski de fond et le ski alpin et qui permet de parcourir la nature d'une manière efficace et agréable.

FREDERIC FRITSCHER \* Terres d'aventure, 35, rue Saint-Victor, 75005 Paris. Tél.: 329-94-50. Randonnée à ski de fond en Gruyère et apprentissage du virage télémark. Six jours par groupes de six à douze partici-pants, trois niveaux différents, 1 800 F

### « Moto-neige » à Isola 2000

A.T.C. (All Terrain Cycles) encure appelés «Trike» sont des tricycles tout ferrain, chaussés d'énormes pneus bal-

De nombreuses épreuves animerout la saison moto-r dont le premier record de

★ Pour tons reaseig

lons gonflés à basse pression, ce qui leur conférent une conduite étomante et des plus sportives.

aux fanatiques d'émotions fortes. Deux anneaux de 150 mètres et de 750 mètres de long serout à la disposition des petits (dès sept ans) et des grands qui n'auront ma besoin de permis pour piloter ces drôles de machines.

Office du tourisme d'Isola 2000. Téléphone (93) 23-10-50.

### **PARTIR**

### Albes du Sud

Dans les Alpes du Sud, quatre auberges de jeunesse proposent des séjours de ski de piste, de fond et de randonnée en groupe ou individuellement dans les stations de Crevoux, la Fouxd'Allos- Pra-Loup, les Orres et Serre-Chevalier. Un séjour en pension complète en janvier ou mars coûte 800 francs la semaine et un stage de ski « tout compris - en janvier, 1375 francs la semaine (pension, matériel, encadrement, re-

\* Auberge de jeunesse, B.P. 2 05240 La Salie-les-Alpes. Tél.: (92) 24-74-54.

### Ardèche

Dans les hautes Cévennes d'Ardèche, la ferme de la Besse, à 300 mètres du village de Rieutord, ouvre ses portes pour des stages de ski de fond. Cette bâ-tisse du quinzième siècle accueille les « fondeurs » mais aussi les enfants et les non-skieurs. Cuisine familiale et veillées. Skis, chaussures et betons compris dans le prix du for-fait. Une semaine : 1.350 francs (non-skieurs : 900 francs).

★ Gérard Mejean, 07510 Usciades-Rieutord, Tél.: (75) '38-80-64.

### Jura

Logement à la ferme et ski de fond sur les 22 500 hectares de nature sauvage – mais avec des sites balisés – qu'offre ce pa-radis de la randonnée. Plusieurs formules au choix : le week-end, la semaine de séjour avec ran-données quotidiennes en raquettes, traineaux ou ski nordique ou des traversées du massif dont la grande traversée du Jura. A noter des réductions jusqu'à 50 % en basse saison.

\* Dans toutes les agenc voyages Sélectour et au siège : 30, rue Le Peletier, 75009 Paris. Tél. : 246-91-83.

### Massif Central

Remis à jour, l'ouvrage d'Annick et Serge Mouraret, Randonnées à ski nordique dans le Mas-

### EXCEPTIONNEL

AVEC TOURISME S.N.C.F. 4 Jours à MOSCOU samedi 11 au mardi 14 février. 1984

Voyage aller et retour par avion Pension complète à Moscou, visite de la ville PRIX : 2 330 F + 150 F de frais de visa Ressignements et inscriptions : TOURISME SNCF LAY 17 A

127, Ch-Elysées 75068 Paris — 15, hel des Capucines 75069 Paris
Bass les gares S.M.C.F. de Paris
PAR CORRESPONDANCE: TOURISME CHEEK 127 — 75045 PARIS
OU PAR TÉLÉPHONE: 321-43-44

# De drôles d'engins, venns d'outre-Atlantique, débarquent cet hiver à Isôla 2000. Les

A Isola 2000, ces étranges motos des neiges vont envalur les pistes du circuit moto-neige que la station la plus hante des Alpes-du-Sud a décidé d'offrir

monde d'endurance en moto-neige, épreuve de haut niveau qui mettra en présence les meil-leurs équipages de l'heure.

sif Central, propose dix grands

itinéraires morcelables et totali-

sant avec leurs variantes plus de

600 kilomètres hors piste et sans

balisage. Outre des plans géné-

raux, des cartes, la description

du cheminement, les kilomé-

trages et les étapes, on y trouve

des informations sur les courses

populaires, les moyens d'organi-

ser un séjour et la littérature

dees le Massif Central. Amick et

Serge Motraret. 58 F. Editions

Creer. Rue Jesu-Ameriton.

Nonette. 63340 Saint-

concernant le ski nordique.

### JURA:

## Le T.G.V., et après?

A première apparition du T.G.V. dans le sud du Jura remonte à janvier 1983 et, depuis, les skieurs de fond ont pu apprécier la desserte par Bellegarde. Fin janvier 1984, ce sera le tour du Nord. Llibert Tarago (le Monde du 26-11-1983) a soulevé le problème des hébergements. Reste aussi celui des liaisons, car en descendant du train on chausse rarement ses skis en gare de Culoz, Bellegarde, Besancon, Frasne ou Vallorbe, Voici quelques informations sur les liaisons qui se mettent en place pour desservir les villages du massif du Jura et la G.T.J.

Côté Jura sud, il y a peu de trans-ports transversaux. L'Am est la partie la plus montagneuse du massif avec ses plus hants sommets : au nord de Bellegarde, le Grand-Crêt-d'Ean, le Reculet, le crêt de la Neige, le Colomby-de-Gex, le crêt de Chaiam; entre Bellegarde et Culoz, le plateau du Retord et la montagne du Grand-Colombier. C'est le domaine de la randonnée nordique sportive, mais aussi celui des pistes de trois centres pordiques dynamiques qui recoivent les randonneurs, organisent des stages et prévoient eux-mêmes le transport de eurs skieurs, par petites navettes ou autocars depuis Bellegards :

Centre d'accueil Giron 1000 : à 20 kilomètres de Bellegarde, Tél. : 50/59-81-25, 10 itinéraires de 2 à 33 kilomètres, départ de la G.T.J.

Centre sportif montagnard de Menthières : à 15 kilomètres de Bollegarde. Tél.: 50/48-26-34, 40 kilomètres de pistes, randonnées au crêt d'Eau, au Reculet, au crêt de la Ski nordique information Le Poizat-Lalleyrat : à 22 kilomètres

de Bellegarde, Tél.: 74/76-11-97, 125 kilomètres de pistes, plateau du Retord et Grand-Colombier. La vallée de la Valuncine cut dosservie par cars : Bellegarde, Lélez,

Mijoux. Régie des transports de l'Ain (R.T.A.). Tel.: 74/22-01-77. Pour la partie nord Monts Jura Autocara sesurera du 27 janvier au

15 avril 1984 les liaisons suivantes les vendredis, samedis et diman-

Frame, Pontarlier, Montbenoft, Les Fourgs, L'Auberson, Sainte-

Gilley, Morteau, Villers-le-Lac. Frasne, Mouthe, Chaux-Neuve,

Chapelle-des-Bois. Vallorbe, Bois-d'Amont, Les Rousses, Prémanou.

Pontarlier, Métabief, Les Hôpitaux-Neufs, Jongne, Vallorbe. Réservations obligatoires à Pontarlier : Tél : 81 39-19-54. La place de retour le dimanche soir est garantie pour les voyageurs ayant acquitté au départ un billet aller-retour. Une

idée du prix : entre 15 et 39 F suivant le kilométrage ; 30 % de réduction aux groupes de 10 personnes et plus, 50 % aux groupes de 30 personnes et plus. Transport des skis : A signaler encore d'autres liaisons éressantes qui ne sont pas non-

Sur des lignes en correspondance avec le T.G.V. : Lons-le-Saunier, Champagnole, Morez, Saint-Claude, La Cluse, Pontarlier, Gex. La relation hebdomadaire Paris-Morez-Paris la nuit, en haute saison d'hiver, est maintenne du vendrodi au samedi et du dimanche au lundi.

Régle départementale des transports du Jura (R.D.T.J.) : services réguliers de cars à partir des gares de Champagnole, Saint-Claude, Lons-le-Saunier, Morez. Tél. : 10.11

84/24-33-07. La Gélimotte : l'aison autocar depuis la gare de Saint-Claude par Septmoncel, Lamoura, Lajoux, Mijoux, Les Mounes, Les Mous-sières, Bellecombe, L'Embossieux et La Pesse, qui fonctionne les week-ends du 26 décembre 1983 au 25 mars 1984 et tous les jours du 4 au 26 février 1984. Tel. : 84/45-34-24, à l'office du tourisme de Saint-Claude.

La mise en place de ces transports sera sans doute très utile car bien des villages sont distants du rapide T.G.V. (La Chapelle-des-Bois à 53 kilomètres ou Sainte-Croix à 42), et il faut bien compter une heure

Enfin, avant de partir, un numéro bien pratique : ALLO-NEIGE 81/53-55-88 qui informe sur tout le massif du Jura.

# SAMEDI DIMANCHE

### • BRESIL :

La famine des « flagellados »

- ESPAGNE :
- Le paysan moscoutaire du P.C.E.

• CHINE:

La camarade bonne à tout faire.

FRONT NATIONAL: Fantasmes et psychose collective.

- PORTRAIT:
  - Bernard Tapie: une soif d'entreprise.
- ENERGIE :

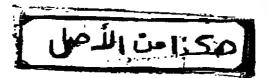
Les désillusions du nucléaire.

The same of the sa

Chaque week-end une nouvelle lecture de l'actualité.

• Et, avec « le Monde Dimanche », quatre pages de radio et de télévision.





Près?

· ---

 $\mathbf{x}^{-1} V_{\mathbf{x}}$ 

Being a service of the tipe

-450-51

### Plaisirs de la table

### Pour débuter l'année...

T changer ses habitudes ! Alors pourquoi ne pas essayer de neuves adresses ? En voici quatre dont on n'e que peu - ou pas \_ parlé.

D'abord, à Levaliois, Gauvain. Ce personnage de la Table Roride petronne une ancienne boulangerie au décor amusant transformée en restaurant par deux universitaires de formation, séduits per la bouffe. J'aime la sagesse de leurs propos puisque l'image d'Yves Bourner, de Neuilly (chez qui, du resta, ils apprirent) lis ne proposent qu'une carte

### Pour découvrir la cuisine du Nord :

Pour vous aider à découvrir une enisine méconane, celle du nord de la France, le Ribiguide 1984 a sélectionne 300 hôtels et restanrants des départements du Nord, du Pas-de-Calais et de la Somme. Un guide qui propose musti une sélection de restaurants présentant des spécialités régionnes ou étran-

En veute (su prix de 48 F) dans les kiosques, librairies et stations-service. Insurani 20 janvier, la Maison de la région Nord-Pas-de-Calais à Paris présente une exposi-tion sur « les produits régionaux ». Une journée de dégustation-vente. sera organiste le 18 janvier (endive). La Maison est située au 18, boulevard Hanssmann, Puris-9°, TEL: 770-59-62.

ON, cette Sarthe des ori-gines à nos jours n'est pas seulement une nouvelle

somme de 470 pages consacrées à l'histoire de la Sarthe. Les universi-

taires et les chercheurs - une dou-

zaine d'auteurs dirigés par.
M. André Lévy, agrégé d'histoire au Mans – qui signent ce volume ne se sont pas contentés de juxtaposer une série d'analyses des grands mouve-

Astrolabe:

cing nouveaux

catalogues

catalogues thématiques (oiseaux, reptiles, ski, plein air, marine),

de ses activités. Jusqu'alors librairie de voyages spécialisée dans la carto-

graphie, elle s'occupe désormais de

sciences naturelles et de sports. Les

catalogues thématiques viennent

compléter les caralogues géographiques que l'Astrolabe met à jour

1984 au vert

Le traditionnel guide de la Fédé-

ration nationale des gîtes ruraux de France vient de paraître. Dans l'édi-

tion 1984, 1 340 gites sont présentés,

région par région, avec cartes de situation, photos, descriptifs com-

plets des logis, des prix et la liste des loisirs situés à proximité. Figurent

également dans ce guide les adresses

des services départementaux de

★ Fédération nationale des gîtes ruraux de France, 35, rue Godot-de-Masroy, 75009 Paris.

★ L'Astrolaba, 46, rue de Pro 75009 Paris. (16L: 285-42-95).

l'Astrolabe confirme l'élargissem

En présentant cinq nouveaux

courte d'une dizaine de plats et de quatre desserts avec la possibilité d'y choisir, soit deux plats, fromage ET dessert (130 F) soit trois plats, fromage ET dessert (160 F) prix nets. Et comme la cuisine est bonne, sagement originale (lotte poêlée crème d'oursins, poulet fermier à la moutarde de Meaux, gratin de pommes au cidre) et les vins abordables, on fait ici mieux qu'un bon

\* Gauvaia, 11, rue Louis-Rouquies Levallois, Tel. 758-51-01, Fermi

Sur l'autre rive, voici installé Didier Deku. Il a travaillé avec les lyonnais et les murs de ce bistrot misérabiliste s'ornent des photos de Mado Point. Bocuse bien sûr ! Lacombe, la bonne Mrs Richard aux fromages mervellleux, etc. Léa, aussi, reine du « tablier de sepeur». Il y a deux menus (110 et 155 F prix nets fromage ET dessert) et la carte. J'ai apprécie la salade de haddock fumé (existe-t-ii du haddock non fumé ?) et la palette de poissons herbes fines. La gentillesse du service, aussi. Peut-être même est-il trop gentil, trop élégant pour ce décor où l'on imagine un petron rubicond iaillir de sa cuisine pour trinquer avec yous.

★ Didier Delu, 25, rue Leblanc (15°), Tél. 554-20-49. Encore un restaurant d'hôtel. C'est celui du Westminster de la rue de la Paix. Mais le Céladon s'ouvre sur la rue Daunou, décoré d'un vert

ments de l'histoire de ce pays de

marches où se jouèrent souvent, dès le premier millénaire, d'importants

épisodes de l'histoire de France. Si

ieurs recherches les conduisent à

mieux expliquer le passé, c'est pour

mieux faire comprendre le présent.

Une preuve parmi d'autres : l'importance accordée à l'avenement du

rail. L'après-guerre va susciter

l'éclosion d'un - monde nouveau -,

dont l'implantation de Renault

deviendra le symbole. La place

réservée à l'époque contemporaine, une centaine de pages, illustre les

transformations et les ruptures de ce

département souvent considéré par

les observateurs comme une France

expliquer hier et aujourd'hui, depuis

la civilisation du renne et du mam-

mouth jusqu'à celle de la

Renault 11, destiné aussi à poser des

questions sur demain. Dans sa pré-

face, Cetherine Paysan exhorte les

Sarthols à mieux utiliser leur « pri-

vilège » : cehui de « l'unité dans la

diversité qui pourrait leur permet-tre d'affronter l'avenir, de résister

aux tentations d'un nivellement

futuriste, conçu en vase clos par des

super-cerveaux, ou, plus exacte-ment, par une poignée de techno-

★ La Sarthe des origines à nos jours, 470 pages, 189,50 F. Éditions Bordessoules, Saint-Jean-d'Angely.

Cet ouvrage s'inscrit dans le cadre du grand inventaire que les Editions Bor-dessoules veulent dresser dans une nou-velle collection intitulée « Hexagone ».

Trois autres, déjà parus, sont consacrés à la Charente-Maritime, la Vendée et

a m Charente-Maritine, in vendee et l'Indre-et-Loire. Cinq sont en prépara-tion, ceux qui concerneront la Loire-Ariantique, la Vienne, la Charente, la Mayenne et le Loir-et-Cher.

ALAIN MACHEFER.

crates coupés de toutes racines ».

en ministure, ··

**BIBLIOGRAPHIE** 

«La Sarthe, des origines à nos jours»

pastel digne du berger de l'Astrée. Alain Astier, directeur, à eu la main heureuse avec son cuisinier Jean-Claude Lhonneur, La carte est attrayante, les plats médités, les portions honnêtes et un menu à 160 F net, fromage ET dessert, peut satisfaire les plus difficiles avec son confit de lapereau fondue de tomates, son ragoût de lotte aux aromates, la rôtie de Chavignol et le panaché de sorbets, par exemple. A la carte, j'ai retenu une daube de pieds de porc aux carottes fondantes d'un roboratif bien plaisant mais le fondant de poivron rouge au coulis de tomates, le court-bouillon de fruits de mer au gingembre at le gâteau à la mousse d'orgest ont bien du mérite distin-

★ Le Céladon, 15, rue Damou (8º). Tél. 261-57-46. Fermé samedi et

Et voici le quatrième, le meilleur peut-être. En cette Braisière un peu cachée qu'avait abandonnée l'ami Gillac, est venu tenté sa chance Bernard Vaxelaire, depuis Trébeurden. Spécialiste du poisson, la carte en est fournie, de l'humble salade de huitres chaudes au blanc de lotte, du panaché de la mer à la sole de petit bateau moussa de courgettes. Mais j'ai apprécié le tien d'agnesu et la psupiette de lapereau aux choux croquants. Ce jour-là le marché avait permis la salade de rougats (succulente) et des nolaettes de chevreuil BU DOURGOCEVE.

C'est un endroit idéal pour le soir (à midi mieux vaut réserver), de parking facile, de décor douillet et calme. Et M<sup>me</sup> Vaxelaire est aux petita soina (on a beau dire, une patronne, ou une hôtesse, ça compte I). Bref, du foie gres (de canard, cru et cuit au naturei) en dégustation au grand dessert on se régale à cette Braisière. Découvrezen le chemin.

★ La Braisière, 54, rue Cardi-pet (17°). Tél. 763-40-37.

### LA REYNIÈRE Une bonne

### recette Pour la nouvelle année, la presse britannique a donné une recette de volaille de Mire Thatcher. Belle occasion d'ironise n'est-ce pas ? Elle est gourtant

esvoureuse cette recette que l'ai expérimentée : la poule est cuite iu pot puis refroldie dans soi bouilion at servie avec une sauci chaude faite d'œufs, crème, sherry (Jerez) et zestes de citron. Sur R.T.L. une pécore ricenait

de ce mélange chaud-froid du plus pur classicierne (Moyen Age) et l'on entendit M. Jean-Marie Rivière s'indigner. Puis M. Georges Blanc assurer, qu'il vaudrait mieux mettre, dans li sauce, des truffes (à 1 800 F la kilo I) que des zestes de citron Alors que, justement, ces zastes, an parfait accord avec le sherry. d'aigrelet réveillant la chair refroidie de la volaille.

Si l'on songe que le dernier sujet du Prix Taittinger était une poularde Alexandra : piquée de langue et de truffes, pochée, les auprêmes levés, réformée avec ajout d'une moussaine, nappés de sauce Mornay et gamie de pointes d'asperges, escalopes de suprêmes et glace de viande bionde, on admirera la simplicité gourmande et sage de la recette

les 3-

le spécialiste

W moutons

GRILLADES D'AGNEAU

ET DE BŒUF

63, avenue Franklin-Roosavalt (8º)

Salle climatisée

Our. après spect. - 225-26-95

CHEPS D'ENTREPRISE POUR VOS INVITATIONS le soufflé

ANDRE FAURE

sa bonne cuisine française et ses soufflés 36, su MONT THABOR-F.Dim

(pres pl Vendòme) 4(5) 4, 2<u>60</u>.27.19

Prix raisonnable

### Philatélie

### L'ART D'ACCOMMODER LES RESTES !

Dans les émissions abusives, les timbres qui n'ont pu trouver suffisamment d'acquéreurs pour être écoulés sont « dévalorisés » par surcharges.

Ce phénomène a pu être constaté demièrement à propos du Bénin.

Vingt timbres des anciennes émissions, totalisant 3 765 F de valeur faciale d'origine, ont été surchargés par des valeurs moindres, correspondant mieux à l'affranchissement courant. Ainsi, cet ensemble ne s'éleva plus qu'à 725 F. Soit une réduction de 80,744 %.

Nous observons an passant que deux des plus petites valeurs font un chassé-croisé inutile pour un gain supplémentaire de 0,50 F avec les 75 F/5 F at 5 F/50 F. Alors que 75 F/50 F donne le même résultat et ramène le nombre à dix-neuf.

Comme, en principe, la collection d'un pays doit être complète, le philatéliste se trouve dans l'obligation d'acquérir les mêmes timbres avec les surcharges, vendus en solde à 19,256 % de leurs valeurs affichées à l'origine,

Ainsi, ce qui avait déjà coûté aux collectionneurs (1 F C.F.A. = 0,02 F) 75,30 F coûta de nouveau 14,50 F. C'ast l'art d'accommoder les restes

En bref... BARRADE: Série « Noéi 1983 », 10 et 25 cents, « La Vierge et l'Enfent » d'après Me-escolo (détail et un bloc-faillet de 2 S. Cer-quantenire du musée de la Barbede, 48, 78 c, 2,80 S, tableaux divers artistes.

2,90 5, tsoseux cryst erresse.

BOTSWANA: Série « Noll·1983 ». 6,
16, 25 et 45 thebe, sujets insectes, dans l'order des valeurs, Pantals flavescens; Ansx impera-ter; Trithemis arterioss et chlorolestes elegans. FALKLAND (Bes): Bicententure & Mon-goiller 1883-1983 s, sujets, exons et hydra-vions divera, 5, 13, 17 et 50 pence.

 GERALTAR : Série « Noti 1983 », 4, 17
 et 60 pence, sujete extraits des tribisaux de Ramunications, quetre valeurs, sujets divers, 20, 45, 76 conss, 1 5. JAMAIQUE : Année mondaie des com

KENYA : 28° anniversaire de l'Organisa-tion maritme intergouvernementale. 70 c.,
 2,50, 3,50 et shiffings. Sujets : béresur. phare

MALAWI : Série « Noti 1983 ». Winte

feurs diverse, 7, 20, 30 tembalas et kiesta, respectivement Clerodendrum myricolles ; Glorices superba ; Gladicius laudicrus et Afremo-MAURICE (Ile): 125° anniversatre de la réforme sociale d'Adolf von Plevitz, supris divers, 25 cents, 1,25, 5 et 10 roupres.

vena, 25 cents, 1,25, s et 10 roupea.

• BHAURICE Bis) : Comanuire de la mort de Swami Deversande, sujets diverses prisses religieuses, 25, 35 cents, 2, 5 et 10 roupies.

• NAURUI : Série e Nobi 1983 s. trois veleurs, sujets divers tabliseux religieux, 5, 15,

DO CONTO.

 PROCESSIA I Pâcherie mondiale, quatre timbers, sujets divers, 10, 25, 30, 45 kobo.

 MGCSSIA : 75° anniversare de la fondation de la c Brigata de la jeunesse s, supris diverse de la pouresse s, supris diverse de la pouresse s, supris diverse sono de la confessione della confessione della confessione della confessione della confessione della confes

 NORFOLK (Be): Annie mondiele des communications, sujets divers aspects meri-times, 30, 45, 75, 85 cents. NOUVELLE-CALÉDONEE : série « coquil-spes », trois velleurs, B F., Conus chemi : 15 F., Corus moluceneis (merieti) ; 20 F., Corus op-

Imus. Offsec. S.N. Cartor. · PAPOUASIE-NOUVELLE-GUINÉE Braission diffictive, troisième tranche, sujete di vers coreux, 20, 25, 35 et 45 toes, respective ment, leis ep., Acropora ep., Stylaster alegans

POLYMÉSIE PRANÇAISE: ublimos das paintes du XX stâcle en Polymésie, quetre timbres P.A., 40 P., vue sur Mucres, Mac Docald; \$50 F., is Porteur de feu, A.H. Scurve; \$8 F. A. rivée d'un escorteur, N. Mordvisch!: 100 F., Fernmes sur la wiranda, C. Lemoine, Hélio, Delmas S.A.

e SEYCHELLES : Deuxième centengire e SEYCHELLES : Deuterne cumanare e Mompotine 1883-1983 s. miens divers ballons et avons, 40 cents, 1,75, 2,75 et 7 roubles. Premier vol imemational de l'« Air Seychelles », 2 rouples.

SRI-LANKA : Séns « oisses», », quatre timbres, 25, 35 cents, 2, 20 rouples, respecti-

rement, Columba torningtom ; Zostarops caylo remais ; Musicapa sorcicis ; Cantropus Chioro

. WALLIS ET FUTUNA : timbre de e Noëi B3 », P.A., 200 F., La Madone de Saint Sizze, de Raphaéi (1483-1520), - Un simbre P.A., sujet batellu, e Commendant Bory », 67 F. Offset, Edilia

### FRANCE: syndicats profession-

Sous ce même titre, la semaine dernière, nous avons annoncé l'émission du timbre à l'effigie de Waldeck-Rousseau,

pour les 28 et 29 janvier en . P. J. .. Afin de coincider avec la date du contenzire de l'entrée en vigueur de la loi autorisant la création de syndicats pro-fessionnels, l'émission du timbre 4 été reportée au 22 mars prochain en . P. G. - et au 23 en vente générale.

Il convient donc d'annuler le numéro chronologique (2º/84). En temps utile, nous attribuerons le nouveau numéro,

© CAMERDUN: sens a Noël 83 », 60 F., safare de Noël; 200 F., cathédrale de Yaoundé, Melchisedech: 500 F., cathédrale de Reims, Ange de l'Annonciation; 500 F., le repos pendant la fuite en Egypte (Philip Otto Runge). Un bloc-feudlet regroupe les trois demieres valeurs de cette séne, pour 1 200 F. Offset, S.N. Car-

SAINT-MARIN : Is some a Noci 83 a per ses trois sujets de tableaux les plus célèbres de Raphaél, soutigne le 6º certenaire de la nais-



sance du parritre, 300, 400 et 500 lires. Res-

### Nº 1826

### Les programmes

AU CANADA, le programme des émissions proposé pour 1984 comporte trette-deux am-bres. les sont composés raisonnablement de va-leurs d'usage courant : 27 à 32 c., 2 à 37 c. 2

 A CHYPRE on 1984, le programme comportera 15 timbres et un bloc vella sère d'usage courant de 15 valeurs sera simsa în 1984 ou début 1985, avec des sujets typiquement « l'ounsoques ».

AU MOZAMBIQUE, le program secompagné de huit émissions, en 40 timbres, pour un montant d'anviron 606 metials. - La



menais.

• AUX NATIONS UNES, le futur pro-gramme contient 43 umbres pour les trois e bu-reaux a réparti comme suit : New-Yark, 26 um-bres pour 6,35 \$ (16 drapssus inclus) : Genève 8 umbres pour 6,75 F s. et Vienne, 9 trebres pour 50 exhibitore.

pour 59 schillings.

• EN NORVEGE : pour 1984, vingt timbres sant prévus, en dix émissions, dont les vœux de « Noël » en cemets, pour un montant de 61.50 Kr.

ADALBERT VITALYOS.

### Côte d'Azur

06600 MENTON HOTEL DU PARC\*\*\*

Tél. (93) 57-66-66. Près mer. Centre ville. Parking. Grand jardin. Cuisine réputée. Dépliant sur demande.

HOTEL PRINCE DE GALLES\*\* Bord de mer - Jardin - Parking Engièrement rénové 68 chambres avec bain et w.-c.

RESTAURANT LE PETIT PRINCE 4, avenue du Général-de-Gaulle Tél.: (93) 28-21-21 OUVERT TOUTE L'ANNÉE

### Montagne

05490 ST-VERAN (Hautes-Alpes) LE VILLARD - Tél : (92) 45-82-08

Studios + cuisinettes 2 à 6 pers. e, fond. Forfaits plein ski janvier. Tarif spécial mars 38520 BOURG-D'OISANS

HOTEL OBERLAND\*\*NN 30 ch., it com: (a 20 mt Alpet alue):
B.P. 18, 38520 BOURG-D'OISANS.
Parc, parking, téléph. direct, cuis. et serv.
solgnés. 1/2 pension (132 à 140 F), pens.
(182 à 190 F). Tél. (76) 80-24-24.

ROUSSILLON - \$4220 GORDES Le petit bôtel de charme du Lubéron ouvert toute l'année. Haut confort, Cuisine de femme. Forfaits hiver. Randonnées équestres dans monts

toux et Lubéron avec guide. Semaines tion au touris MAS DE GARRIGON\*\*\* Tél.: (90) 75-63-Accueil : Christiane RECH.

### Italie

<u>VENISE</u>

HOTEL LA FENICE ET DES ARTISTES (près du Théâtre la Fenice) tes à pied de la place St-Marc Atmosphere intime, tout confort.
Prix moders
Réservation: 41-32-333 VENISE Téles: 411150 FÉNICE 1

Directeur : Dante Apoll

### Suisse

CH-1938 CHAMPEX-LAC (Valais) Vacances blanches en Valais
Hôtel familial, détente, blen-être où les
emfants sont les blenvenus. Paradis du ski
de fond - Ski alpin - Promenades
7 JOURS en peas. compl. + skipass
+ ESS FF 2 250 (basse saison : 2 040)
Non-skieurs : FF 1 360 à 1 630.

Réduction pour enfants. 1941/26/41145

CH-3962 CRANS-MONTANA (Valatis) Vacances d'hiver exceptionnelles : soleil, tranquillité, tout confort à l'hôtel \*\* ELDORADO \*\* Conditions avantageuses F. BONVIN - Té.: 19 (41) 27/41-13-33.

HOLE CRANS-AMBASSADOR Tél.: 19-41/27/41-52-22 Chambres tout confort, piscine converte, sauna. Massage, bar, dancing.

Au départ des remontées mécaniques et à l'arrivée des pistes de ski. Fortate « Ski-Soles » 7 jours demi-pession dès 3 355 FF J. REY, membre » Chaîne des Rotisseurs »

LEYSIN (Alpes vaudoises) 1250-2000 m. La station suisse la pius proche de Paris.
Domaine skiable doublé.
Accueil et qualité suisses à prix français.
Hôtels ttes cat. 1/2 pension dès 150 FF
env. Forfaits ski : hôtel 7 jours 1/2 pension.

sion + 7 jours remontées mécaniques, env. 1 320 FF. Offres détaillées par : Office suisse du tourisme. 11 bts, rue Scribe, F-75009 PARIS, tél.: 01/742-45-45 ou Office du tourisme CH-1854 LEYSIN,

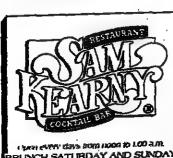
t&L: 19-41/25/34-22-44 HOTEL MONT-RIANT \*\*, 40 lits. Confort Lift Acquell chalcureux, soins attentils, cuisine pour gourmets.
Pens. compl. F.S. 53-71 selon chambre et

période (env. FF 190-260). Tél. 19-41/25/34-12-35, CH-1854 Leysin. HOTEL SYLVANA \*\* 40 lits. Dote d'un confort moderne. Grand salon avec bar. Situation panoramique, à 200 m des pistes de skl. Son restaurant Le Refuge - avec ses specialités. Demi-pension des F.S. 52 (env. F.F. 170).

L. Bonelli, chef de culsine. Tel. 19-41/25/34-11-36 - CH-1854 Leysin.

### Rive gauche

reservation. Prix: 45 F.



RUNCH SATURDAY AND SUNDA) 9. rue Princesse - Paris VI Tél.: 329.89.80

Poissons et coquillages

L'après-ntidi dégustation de fruits de mer VENTE A EMPORTEN 112, bd du Montparnasse 14e - 320,71.01 Tous les jours en sen jaqu'à 2n du mahn L'Alsace à Paris 8, placa St-André-des-Arts, 6º 326-89-36 - F. mercredi.

DEJEUNERS, DINERS, Brillades - Choucroutes Poissons - Coquillages Salons 15, 20, 30, 60 pers.

Rive droite



LE CHALUT 94. bd Bationolles (174) TO. 307-26-04 SON POISSON DU JOUR SON LOUP FLAMBÉ Selles climetisées F. dım. soir et lundi

FACE CARE DE L'EST 1 LA STRASBOURGEOISE tonie l'annee. Persons et tonions sa lamensa Chaucroute Physione, Palissenies. Salmes jesses 2 35 parameters. Rapas d'allaires. |
5. rue de 8 Mai 1945. RO Reservations. 208. 60.40. Tous les jours le 11h 4 4 4 au







CHARLOT ROI DES COQUILLAGES 12. place de Clichy

CHARLOT IST MERVEILLES DES MERS 128 bis, bd de Clichy



### Jeux

### échecs № 1055

### **SACRIFICES** EN SÉRIE

Stance : SIEGEL (Zahringen Neirs : Dr. BASSLER (Zah.)

1.	64	భ	20.	Fxg6+	Re?
2	CB			F64!	Fxé
3.	44			Fx:8	Txs
4.	Cx44	. a6	23.	b6! (n)	Tçŝ
5.	Cp3 (a)	Dç7	24.	Dxt/7+	FI
	Fd3 (b)			Tfl! (o)	Dd5 (p)
	6-0		26.	Tx16 (q)	Rxf
8.	14	Cb-d7 (ç)	27.	Db4+	RE
9.	F63 (d)	<b>≥</b> 5 (6)	28.	D47+	26
10.	<b>5</b>	- క		Db4+	Rf
11	C66! (f)	) Exé6	30.	Db3+! (r)	
12	fxé6	Cb6(g)			Exe.
	CdSI	Chxd5			R62 (s)
14.	éxé5	Fb7 (h)			D44+
	ç4	<b>F£7</b> (i)	34.	RM	P
16.	çxb5	PxdS!(j)	35.	Dg2+! (t)	<u> 20</u>
17.	Tel (k)	Des	36.	DE5+	RAG
18.	Tx(0())	Fx#(m)	37.	M=Dah	rijez (z.)

NOTES

b) On 6. g3 on encore 6. P62 on 6. f4. g) 8..., Dh6 est inopérant à cause de 9. Rh1 (si 9..., Dxd4?; 10. Fb5+).

19. DL5+

h) La position critique. Les Blancs, an prix d'un C, ont obteau deux pions liés dangereux en d5 et é6, menaçant aussi bien Tç1 et ç4 que T×f6 suivi de Dh5+. La question est de savoir si le pion d5 peut immédiatement être pris, aurès quo l'attaque des Blancs risque pion d5 peut immédiatement être pris, après quoi l'attaque des Blancs risque de tomber. Après 14..., Cxd5; 15. Dh5+, g6; 16. Fxg6+, hxg6; 17. Dxh8, Dg7; 18. Dh3, Cx63; 19. Tf7, Dg8; 20. Df3, d5; 21. Dx63, Fx66; 22. Ta7 la position est avantagense aux Blancs, mais les Noirs peuvent répondre gur 19. T17, Dh6! et après 20. Df3, d5! et il n'est pas facile de voir comment les Blanes pourraient continuer leur atta-que. Cependant, il faut revoir la suite 15. Dh5+, Rd8; 16. Fg5+, C67; 17. Dxh7! Probablement le plus solide est

14..., F67 suivi du roque ; par exemple,

d) A considérer est 9. Rh1 ou 9. Cf3.

e) Ce développement de l'aile-D paraît prématuré. 9..., Fé7 est plus

f) Ce sacrifice n'est pas nécessaire mais les Blancs out déjà prévu avec la poussée 10. 15 un jeu tactique assez riche.

g) Sur 12..., Cc5 la réponse 13. Cd5 est encore plus forte que dans la partie.

15. c4. 0-0; 16. Tc1, bxc4; 17. Txc4, Da5: 18. b4, Dxd51; 19. Txf61, Fx661

i) On 15..., bxq4; 16. Da4+, Pg6; 17. Dxq4, Cxd5; 18. F64, Cx63; 19. Dxq6+, Dxq6; 20. Fxq6+, R67; 21. Fxa8, Cxf1 avec égainé. j) Bt non 16..., 0-0; 17. b6! ni 16..., Cxd5; 17. Dh5+, Rd8; 18. Tcl, Da5;

19. Fg5, Cl6; 20. Df7, Tf8; 21. Dxg7, Tg8; 22. Txf6! k/ 17. b6 mérite aussi l'attention. !) Ce sacrifice était dans l'air.

m) Après 18..., gxf6; 19. b4!! les Blancs gagnent (si 19..., Dxb4; 20. Dh5+, Rd8; 21. Fb6 mat ou 20..., Rf8; 21. Df7 mat; si 19..., Dd8; 20. Dh5+). #) Les Blancs ont toujours une pièce

o) Et non 25. Txq8 ? Dél mat. p) 25..., Dxa2 est certainement plus fuible: 26. b7, Td8; 27. Dh6.

q) Ce second sacrifice de T est élémais moins efficace que la suite gant, mais moins efficace que la same 26. Dhé! (si 26..., Déé; 27. T×fé; D×fé; 28. Fg5. Tç1+; 29. F×ç1, D×hé; 30. F×hé et les Blancs ont une finale gagnante et si 26..., Fh8; 27. Fg5+, Rd7; 28. Dh7, Tf8; 29. Fh6!). r) Malgré un violent zeitnet (trois ninntes pour atteindre le contrôle de temps an quarantième coup) , les Blanci cherchent encore le 22in.

s) Ratent la mille, après 32..., Dd4; 33. b7, Fd5; 34. b8=D, R62+; 35. Rhl, Fxg2+, les Noirs out trouvé

l'échec perpétuel. t/ Un coup intermédiaire qui change

(D. GURGUENIDZE, 1979) (Blancs: Ral, Ta3 et g5. Noirs: Rf8, Pd2, 63, f3.) 1. Tg1, f2!; 2. Tf1!, di=D+!; 3. Txdi, 62; 4. Tf3+, Rg7; 5. Tg3+, Rf6; 6. Tg-g1!, R45; 7. Tg-61!, on him 6..., Rf5; 7. Td-f1! et les Blancs gagness. Une miniature spirituelle.

marante-quatrième coup.

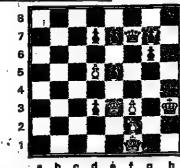
ĖTUDE

L. PROKES (1921)

BLANCS (5) : Rf1, D63, Pd5, f3, f2. NOIRS (8): Rh3, Df7, Pd7,

d3, 67, 65, g7 et g6.

Les Blancs jouent et gagnent. CLAUDE LEMOINE.



u) Les Blancs abandonnèrent an

SOLUTION DE L'ÉTUDE Nº 1054

bridge

### **PEAU DE BANANE** SUÉDOISE

Dans cette donne de l'expert sué-dois Eric Jannersten, la réussite du chelem exige de prendre une cortaine précantion si on ne veut pas



*Sud*2 ◊
6 ◊ *Nord* 5◊ Est Ouest 4 V passe passe Ouest ayant entamé le Roi de Cœur, comment Sud doit-il jouer pour gagner LE PETIT CHELEM A CARREAU contre toute dé-

que sur laquelle M<sup>-</sup> Barras exécuta le coup pratiquement assez simple : 9. 27-22 (17×30) [les Noirs prennent trois pions] : 10. 36-31 (23×34) : 11. 40×29 (24×33) ; 12. 35×4, B + au vingt-

Avec le Roi de Pique bien placé, le déclarant a dix levées : ensuite un piacement de main, qui obligera Ouest à jouer dans coupe et dé-fausse, lui procurera une onzième levée, et il faudra à la fin squeezer Est dans les couleurs noires pour trouver la douzième levée de ce chelem.

Pour que la mise en main soit pos-sible, le déclarant commence par un jeu d'élimination : Sud prend avec l'As de Cour, puis, avec trois coups d'atout (As, Roi et Dame), il fait se au Roi de Pique, tire le Roi de Trèfie et rejoue Cœur. Ouest prend et continue Cœur puisqu'il n'a plus que des Cœurs : le déclarant défausse le 5 de Pique et coupe de sa main ; enfin, il réalise l'As de Trèfle et les deux derniers atouts du mort : <u>♦6♦10</u> **♦**R**♦**D

**A447** Sur le 10 de Carreau, la défausse d'Est libère le 4 de Pique ou un Trè-

fie. Il y a cependant un piège auquel il est facile de se laisser prendre : ai le 6 de Cœur n'est pas mis sur l'en-tame, le chelem chutera car Ouest fournira le 5 au second tour à Cœur et le placement de main à Cœur ne sera plus possible! Le déclarant gagnera une levée à Cœur, mais il n'aura pius la « coupe et défausse »

### Une communication

### dangereuse

stratégle militaire est de détruire les communications adverses. Au bridge, c'est également vrai, mais la façon d'y parvenir n'est pas toujours

Ainsi, dans cette donne proposée par l'Américain Sheinwold, la façon d'éloigner le danger n'était pas la-

₹765 ♦AD53 **+** 105 O E O 76 ♥ 103 ♦ 1098 S →542 **♦**RV1098 ♥AR8

Am: O. don. N.-S. vuln. Est . Sud Nord 3 🗭 Passa. 4 🛊 passe passe...

ORV42

Onest ayant entamé le 10 de Carreau pour la Deme et le 7 d'Est, le déclarant a joué le 3 de Pique du mort. Est a fourni le 6, Sud le 8 et Onest is 2. Comment Sud dois-il en-suite jouer pour gagner QUATRE PIQUES contre toute défense? Note sur les enchères :

L'ouverture de «3 Tràfles» est correcte. Par contre il n'est pas certain qu'Est doive passer sur a 3 Trèfles » car il peut craindre que Nord-Sud n'ait un contrat à jouer (à Pique, Carreau, ou Sans Atout). Un soutien à « 4 Trèfles » (qui n'est pas un forcing mais un barrage) aurait été mieux joué. Enfin, précisons que Sud est trop beau pour dire scule-ment 3 Piques. Il aurait dû commen-cer par faire un contre d'appel.

PHILIPPE BRUGNON.

Courrier des lecteurs

Un iscteur demande « d'où vient le
terme mystérieux de Conp sans nom? »

C'est Clubertson qui a proposé ce nom
quand il a écrit, en 1933 dans le Red
Book, qu'll s'agit d'un comp si difficile
« que six joueurs seulement, dont une
femme, l'ont compris et qu'il n'a pas de
nom ». Il s'agissait effectivement d'un
jeu de perdante sur perdante très délicat à manier dans la donne qui lliustrait
ce comp à cette époque.

### dames

LA LOGIQUE

Nº 215

Biancs: W. KOLESNIE Noirs: A. GANTWARG

**FAIT LOI** 

1. 32-29	19-23	17.36x27	7-1
2, 28×19		18, 33-28 (I)	11-I
3.37-32 (a)		19.39-33 (m)	26-1
4.34-39 (b)			
	1 41	20.59-44 17-	A T   (1)
5. 41-37	11-17	21, 28×17	1250
6.30-23	6-11	22. 33-28 (o)	2-
7, 35-30		23. 43-39	7-1
8, 40-35 (4)	14-19(c)	24, 46-41	8-7
9. 25×14	9×29	25. 41-36 T	1-17 (p
10.30-25(1)		26. 27-22t (q)	18×2
11, 25×14	78.20	27. 36-31	27-3
12, 31-27 (g)		28. 28-22	r/xd
		29.35-38	24×3
14, 39-33	21.26	30. 44-46	35x3
	97 731AV	11 20-04 (-)	
13, 74-37(1)	11-44(E)	31.30X20(T)	121
16. 35×17	11x31	31.38×28 (r) 32.32×14E (s)	alend.

NOTES

a) Guidé par le goût de l'inédit ou par l'amour de la difficulté, le conduc-

la temporisation avant d'entrer dans le vif du combat. tour des Blancs peut jouer 3, 33-29, comme dans le tournoi féminin, 1975, comms cams is lourned reminin, 1973, de l'industrie du sucre, dans la partie op-posant M™ Barras (France) à M™ Rei-mann (Pays-Bes), qui répliqua par 3. ... (10-14) pais 4. 37-32 (4-10); 5. 41-37 (14-19); 6. 46-41 (10-14); 7. 39-33 (19-24); 8. 31-27 (13-19); faute tactid) L'aitaque an centre 5. 33-28 était réfutée par 8. ... (4-10); 9. 28×19 (13×35), N+1.

e) Brisant l'enchaînement et contrai-gnant positionnellement les Blancs à jouer 30-25, en l'absence de valeur stratégique du pion à 30 dans cette forma-

f) Positionnellement forcé donc.

Blancs na craignent pas de jouer 12. 31-26 et de s'exposer à l'installation d'un pion à 27. b) 4. 41-37 (14-19); 5. 46-41 (5-10); 6. 33-28 (17-22); 7. 28×17 (11×22); 8. 39-33 (7-11); 9. 44-39 (10-14); 10. 50-44 (1-7); 11. 33-28 h) Ou 13. ... (21-26); 14. 47-41 interdisant 14. ... (20-24) qui livre le coup de dams 15. 28-22 (17-28); 16. 35-30 (24-x35); 17. 44-40 (35x33); 18. 38x29 (23-34); 19; 32x5, scc., B+1 (10-14); 10. 50-44 (1-7); 11. 33-28 (22-33); 12. 39-28 (11-17); 13. 44-39 (17-21); 14. 39-33 (21-26); 15. 34-30 (20-24); 16. 43-39 (7-11); 17. 49-43 (11-17); 18. 39-34 (2-7); 19. 31-27 (17-21); 20. 36-31 (7-11); 21. 41-36 (12-17); 22. 30-25 (24-301); [le premier temps d'une combinaison en six temps: Konwerski-Lepsio, le Monde du 29 asptembre 1979]. après la price de la dame.

 j) Jeu de type classique, très prudent face à l'en-champion du monde. k) Chase les Blancs du centre dans l'intentico peut-être, acceptant sinsi une stratégic classique, de poursuivre par des haroèlements au centre avant d'enc) Les Noirs prolongent au maximum chaîner l'aile gano

m) Anticipant sur l'objectif des Noirs, pour occuper à nouveau sans dé-lai le centre, après en avoir été chassé par (17-22), ultérieurement. a) En toute logique. Mais arrêtons-nous un instant pour le plaisir des yeux

dans l'hypothèse où un conducteur des Noirs aurait poursuivi par 20. ... (2-7). Les Blancs exécutaient alors une jo binaison en sept temps : 21, 35-30 ! (24×35); 22. 33-29 (23×34); 23. 27-22 (18×27); 24. 32×21 (16×27); 25. 28-23 (19×28); 26. 37×32 (28×37); 27. 42×2 i, dame et +.

o) An vu de ce combat, il est juste et logique que les Blancs fassent encore jeu égal avec l'ex-champion du monde, au demenrant bonsculé par une suite conti-

p) Renfercent la pression sur l'alle gauche des Blancs à qui est interdit 26. 39-33, les Noirs demant : 26. ... (17-39-33, 38; Noirs carman: : 26. ... (17-221); 27, 28×17 (11×31); 28. 36×27 (23-28); 29. 32×12 (21×41); 30. 47×36 (13-18); 31. 12×23 (19×50 I), N+ sur cette combinaison en six temps. Apperemment fort, le coup du texte

livre cependant un institandu passage à dame en sept temps, que les Blancs, à ce niveau, ne pouvaient ne pas décaler.

q) Le premier temps de la combina

PROBLÈME : A. MIEDEMA (Londres) (1947)

r) Enchaîzement de deux railes r) La hiérarchis des valeurs n's pas été respectée, et es, au profit de la logi-que du jeu de dames, laquelle, en règle générale, fait loi.

• SOLUTION: 47-41! [1= exped à

e SOLUTION: 47-41: [1" street at dame] (36-47) 45-40 [l'arms des colleges] (47-44...) 40x-20 (15-x-24) 43-39! (44x-33) 28-x-39 (17x-28) 32x-12 (7x-18) 16x7 (1x-12) 39-34 (30x-39) 48-43 (39-48) [accord envoi à dame] 35-30! [nouveau college] (48x-22) 30x-28!!, + par opposition emmenée per composition. JEAN CHAZE.

Pour franchir rapidement le pre-mier cap de l'initiation (connaissance des règles internationales, de la signifi-cation des chiffres, des lettres et des sianes conventionnels) et suivre le déronement des parties et des problèmes, les lecteurs peuvent obtenir deux opuscules de la F.F.J.D. en s'adressant à Jean Chaze, « la Pastourelle », bătiment D,

honlevard de Pasto. 07000 Privas.

### les grilles

du week-end

# MOTS CROISÉS

Nº 284

I. Un Américain du commerce international. - II. Ils vont faire saier.Pas toujours à la hauteur. -III. De droite à gauche, comme de gauche à droite, il tourne. On y

passe dans les Pyrénées. - IV. Du vent. On les a touchées. - V. Ca, chats? Fait disparaître. Dans la asse. – VI. Il a vu grandir Buffalo. N'est-il pas là pour ça? On n'y est pas à un point près. – VII. Quand personne ne gagne. Va très bien avec le tango. – VIII. Antour de lui c'est

l'indifférence générale. Délimite une frontière. – IX. N'a plus la flamme. Pour les corporatistes de haut ni-veau. - X. Les Chambres quand

 Une espèce de tremplin. –
 Donne un sérieux sentiment de malaise. - 3. Mises en pension. 4. On le trouve sur le marché. Elle est plus connue que ses membres. 5. A elle, mais pas en France. On rêve toujours d'être de leur côté. - Au faite. Des charges qu'il fant prendre au sérieux. – 7. En face. Ça l'aura certainement améliorée. – 8. Il faut d'abord en venir à bout pour avoir la paix. ~ 9. Même de haut en bas, c'est tout bas. Dans le cube. - 10. C'est un vrai fanatique. Un plan mal relevé. - 11. Pète le feu. Retravaille encore une fois. -Symbole. Séduit. – 13. Elles peuvent devenir dangereuses sì elles

### ANACROISÉS ®

Nº 284

19. AALORSU. – 20. ABBEORUZ. – 21. COORTU. – 22. AEERRT (+ 2). – 23. AADNNPSU. – 24. AEEILRZ. – 25. ACEEILT. – 26. EHLTTU. – 27. EGIOPRU (+ 1). – 28. AEINNOST (+ 1). – 29. AAINR (+1). – 30. AEEHIPTT. – 31. EEIMNORT. – 32. EEEINNSS (+ 1). – 33. EEHMST,

SOLUTION DU Nº 2003

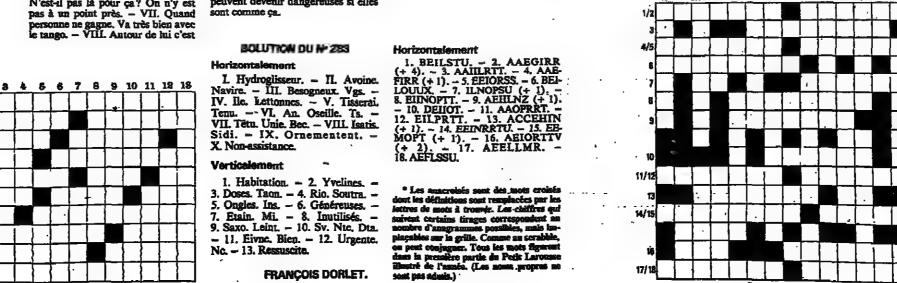
1. PEDALOS. - 2. OBESITE (OBEITES). - 3. INOPINE. -4. MUTILER. - 5. CLOTURES. -6. LITHINE. - 7. SIENNES (IN-SENSE). - 8. TRUIES (STIUER). -9. DEDICAÇA. - 10. EFFILURE (EFFILEUR). - 11. NOBLESSE. -

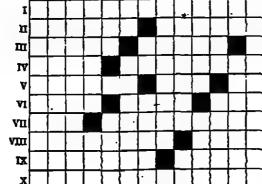
12. UTOPISTE. - 13. SETACEES, adj. organe en forme de sole de porc. -14. TRISTES. - 15. AVALEUR. -16. NOETIQUE, phil. - 17. ANESSE (ANSEES ASSENE).

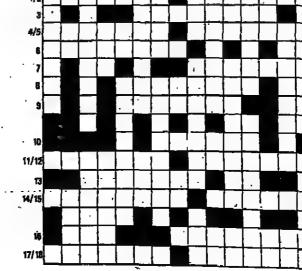
18. PIGISTE. — 19. ECUSSON. —
20. IRREFUTE. — 21. DOCTEUR. —
22. FLOTTEE. — 23. APPANIE. —
24. LIONNES (LEONINS). —
25. EUSSES. — 26. GENESE (GENES). — 27. OMETTES (EMOTTES MOTTES). — 28. BUSHIDO, code d'honneur des samourais. — 29. INITIALE. — 30. BIENNALE. — 31. ILLEGALE. — 32. RISORIUS, muscis facial. — 33. ERMITAGE.

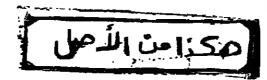
MICHEL CHARLEWAGNE et MICHEL DUGUET.

muscle facial. — 33. ERMITAGE,









U TOURISH

12 mars 12 mar

1 1 21

 $J_{\rm c}/h_{\rm c}^{\rm A}$ 

11-15

# culture

### **EXPOSITIONS**

### LE RÉALISME EN FRANCE AU XIXº SIÈCLE, A CHARTRES

### Peinture de l'homme quelconque

Réaliste, la pelature l'a toujours été, même lorsque ses représentations sont altérées par le sentiment. In subjectivité. Mais elle ne le fut jamais sutant que le jour où elle décida de s'imposer ce titre. ment coîncida avec la monarchie de Juillet et ses sangiantes journées décrites par Michelet. Première du genre, l'exposition sur le réalisme en France au XIX siècle, qui réunit cent soixante tableaux au tasée des Beaux-Arts de Chartres, s'ouvre sur ces

images immittacuses de Paris l'été 1830, avec le pen ple sur les barricades, les enfants patriotes dégnemillés, les combats de rue à la porte Saint-Denis... Un tableau de Bezard montre un bourgeois transperçant à la balonnette un soldat en tomque rouge, près de la colonnade du Louvre; un autre le peuple surassé duvant l'Hôtel de Ville, avant l'incendie, ou bien le roi distribuant des drapeaux à la Garde nationale le

ter certainm cenvics.

américains, l'ousemble fut montré

on Angleterre, à Glasgow, en 1982, mais pas en France. Le musée de

Chartres, qui espérait l'accneillir, n'a pu, faute de moyens, qu'emprun-

On ignore souvent qu'un grand

nombre de travaux de cette époque,

tion aux salons, et jamais vus en

France depuis, figurem dans des col-lections américaines. Anjourd'hui

qu'ils ont une notable valeur mar-

chande, il leur arrive d'en céder sur

l'ancien continent. Les Moissons, de

lumière dorée, acquis par le musée de Chartres, en est un exemple.

Tandis que le grand portrait de

Napoléon traversant les Alnes sous

la neige, de Delaroche, a été récem-

ment donné au Louvre, par un col-

Il est à espérer que nos musées

nationaux s'occuperont, dans les aunées à venir, de cette tradition

réaliste, au-delà de ses grands phares comme Courbet et Millet. La

naiveté de son imagerie nous fait

parfois rire encore. Mais un siècle

n'a pas suffi à calmer les querelles

autour de ce moment de la peinture

\* Le réalisme dans le peinture fran-gaise entre 1830 et 1870 », exposicion organisée par Sylvie Douce de La Salle et Patrick le Nouene, au musée des Beaux-Arts de Chartres. Jusqu'an 20 février.

JACQUES MICHEL

lectionneur américain.

Bonhomme, grand tablean infusé de

achetés au moment de leur prés

la manière est presque tranquille, d'une objectivité parfaite, comme disait Flaubert, et d'un absolu respect de la vérité. Ce réalisme, dont on situe la naissance vers 1830 et qui a versé dans le naturalisme vers 1870, a eu son équivalent littéraire. Mais ce sont les peintres qui en ont donné les premières images, plus suactement les critiques, comme Laviron, Thoré, Champfleury, Duranty : ils en ont énoncé les concepts et défini le sujet. Ce faisant, ils formulaient des tendances latentes dans la société française, un peu plus d'une génération après la Révolution, alors qu'une nouvelle mosalque sociale d'ouvriers et de paysans commençait à se dessiner.

Soudain, la peinture quittait l'espace des allégories historiques où elle avait, en France, ses habitudes, pour se mettre à considérer la vie quotidienne des braves gens. Les gens de la foule, les hommes quelconques, qui commençaient à avoir un visage et entraient dans les salons, où ils n'avaient, jusque-là, pas accès. Les peintres découvraient qu'il existait des paysans, des bra-conniers, des forgerons, des pêcheurs, des femmes qui arrachent des pommes de terre à un sol inondé; que l'ancien équilibre agreste du paysage Mail perturbé par l'Implantation d'usines en plein champ, de houillères et de carrières d'argile à ciel ouvert, marquaent nement des grandes mamilac-

Ce changement de sujet de la peinture, qui, à part les Le Nain, n'avait d'yeux que pour les belles tournures aristocratiques et l'his-toire, s'était manifesté très tôt. Diderot déjà demandait qu'on lui montre des personnages vrais au travail, pes des anges. Et Mercier, un artiste du XVIII siècle, dissit à qui vonisit l'entendre qu'il préférait peindre ses contemporains que les Phéniciens et es Egyptiens qu'il n'avait jamais vus. Jusqu'à Chardin,qui a traversé son siècle, dit des lumières, avec se peinture réaliste de petites gens dans eurs petits intérieurs silencieux entourés de choses sans importance réalisant la révolution dans sa peinture sans que nul ne s'en doute, comme la soutione Pierre Rosenberg dans son Chardin (chek Flammsrion). Et Duranty, qui incitait les peintres à partir à travers la nature, sur le motif, pour en rapporter des

### Décolletés sur les champs

Ces années 1830-1870 sont un moment d'ébultition. L'artiste se met en marche. Avec sa boîte de couleurs et son bâton de pêlerin, il va à la découverte du pays profond. Il se fait ethnologue, il découvre des types, des costumes, des contumes. ll n'y voit que bures épaisses, mains callenses, silbouettes tordues par une vie fruste. La laideur plébéienne! Cette « laideur », voilà le sujet de l'art nouveau. Les Bretons au chapeau rond sont peints sons toutes les coutures par les Leleux, les Jeanron, les Giraud, les Luminais, les Lehmann, les Guillemin Tels quels. Certes les paysans burinés de Nonanteuil sont un rieu aristocratiques, illuminés de l'intérieur comme des saints : bataille esthétique, différend idéologique. La peinture est plutôt triste et moraliste à cette époque de travail péni ble, où la paysannerie, de même que la foule triste des villes, l'hiver, est kin d'être avenante. Pour le ceintre Leleux, il faut " être simple et vrai, en dépit de tout, ne pas embellir, refuser le mensonge ». Mais pour le critique Deléclaze « la pauvreté besogneuse est une infirmité sociale. C'est une idée fausse en morale que d'en faire parade, es, en matière d'art, une laideur qu'il faut dissi-

muler avec beaucoup d'adresse ». C'est ce qu'a fait Antigna dans un tableau intitulé les Enfants dans le blé, besux comme des anges, les cheveux an vent. . De vrais enfants du peuple. Vive le réalisme entendu de cette façon-là », écrit-t-on dans la presse. Mais, d'une manière générale, on ne la dissimule pas, cette « laideur ». Et bien sûr, sûr ce chapitre, l'Enterrement à Ornans de Courbet est un grand coup à l'estomac de la critique e antidémocrate ». Tant de visages tristes et de méchantes redingotes! Après tout, convient l'un d'eux, ce sont les visages et les redingotes qu'on voit ordinairement dans les enterrements de village et même de ville !

Les tableaux se mettent à palpiter d'une vie plus joyeuse lersqu'il s'agit

L'évocation est meurtrière, mais de travail dans les champs. Le avoir voyagé à travers les musées champ d'or, avec sa population active d'hommes et de lemmes, c'est le thème chéri des peintres réalistes, et pas seulement de Millet. Les Glo-neuses et les Moissons surtout, qui sont l'occasion de peindre tout à la fois le labeur, le paysage, les figures, Hédonin, Veyrassar, Salmon, Jean-ron, ont tous peint des glaneuses qu'ils faisaient poser avec de géné-reux décolletés de la blouse sur le dos. Et souvent la lumière sur les foins a des lueurs pré-impressionnistes. Préimpressionnistes. Pré-impressionnistes aussi sont les paysages de Troyon, notamment son très charmant tableau sur les ven-danges des coteaux de Suresnes (il y avait de la vigne à l'époque!), les monumentales fenaisons de Rosa Bonheur, si patiente à rendre les iri-descences de l'herbe coupée et la soie du pelage des grands bœufs du Nivernals.

La «révolution» réaliste, qui s'est référée à la peinture espagnole découverte dans la galerie Louis-Philippe du Louvre, démantelée en 1848), aux Hollandais, à Rem-brandt, aux Le Nain, à Chardin, s'est étendue sur les trois quarts du siècle, parallèlement aux autres mouvements qui ont pris le devant de la scène. C'est une part restée inconnue, méconnue du dixneuvième siècle. Pas un soul livre récent en France. Le seul travail substantiel de défrichage et de syn-thèse est américain! Il est dû à Gabriel P. Weisberg, qui a illustré ses travaux per une exposition au musée de Cleveland, en 1980. Après

Cinéma

DE JEAN-CLAUDE MISŠIAEN

Jean-Claude Missiaen, ex-

critique, ex-attaché de presse passé

à la mise en scène, cultive les cita-

tions cinématographiques avec une

ferveur diene d'un Martin Scorsese.

Mais la greffe n'a pas en le temps de

prendre. Le démarquage du film

policier américain de série B dont il

se récisme - choix des ambiances.

typage des rôles, photo somptueuse,

comme d'un magazine en couleurs,

quoique très sèche, proche du repor

tage - tourne à l'exercice scolaire

L'histoire, fondée sur une idée du

metteur en scène, trimbale deux flics parisiens (on n'arrête plus de

parler des flics; les flics sont de braves gens) enquêtant sur une affaire à plusieurs ressorts, politi-

de Missigen est dans son goût de la scène brève, ramassée : l'ouverture

du film avec le député masochiste

dégustant son propre assassinat ou, un peu plus loin, l'interview d'un

promoteur politicien letant des fleurs de rhétorique pour masquer

Mais le cinéaste tend à en rajou-

ter, demande à Raymond Pellegrin

de pasticher Edward G. Robinson, à

Françoise Arnoul de redevenir un

peu la petite Nini de French Can-can, à Eddy Mitchell de jouer au

naturel «la dernière séauce». Les

acteurs n'ont pas le temps de trouver

leur respiration, de se déployer dans

le décor. Comme l'intrigue elle-

même, ils succombent trop volon-

tiers au style bande dessinée qui

empêche les gens de vivre leur saonl,

les choses d'arriver vraiment.

\* Voir les films nouveaux

que, économique, social. Le me

d'un film policier

NOTES

« RONDE DE NUIT »

L'esquisse  $_{'}$ 

par trop appliqué.

Variétés

Le Festival mondial du cirque de

### LE CIRQUE DE DEMAIN La piste des espoirs

demain est le seul concours réservé anx jounes artistes. C'est une confrontation qui réunit les nou-veiles attractions des cirques de Moscou, de Pékin, de Cuba, de Tchécoslovaquie, de Pologne, de Roumanie, de Hollande et du Caire, du Big Appel Circus de New-York, des cabarets de Londres, des écoles françaises d'Annie Fratellini et d'Alexis Gruss. Et les lauréats rivalisent ensuite avec les meilleurs artistes de la piste. Ainsi, en décembre dernier, participèrent au l'estival international de Monaco le jeune jon-gieur américain Anthony Gatto, médaille d'or en 1982 du Festival du cirque de demain, et le jongleur suisse Serge Percelly, autre brillant espoir du précédent concours. La manifestation, qui en est à sa sep-tième édition, démontre que les disciplines de la piste sont encore bien

présentés cette année sous le chapiteau Gruss, porte de Pantin. Certains avaient sans donne le défaut de miser sur la force ou la technique en faisant abstraction de la grâce on du rêve. Quatre attractions se sont partagé le premier prix : deux groupes chinois, l'un présentant des jeux de cerceaux au sol, l'autre des jeux de diabolos; un jongleur soviétique sur échelle libre (Grégory Popoviich) et la jeune acrobate américaine Na thalie Enterline melant jonglage. acrobatie et équilibre. Les Soviétiques ont aussi proposé deux représentants de la nouvelle génération de clowns, Mais Vladimir Stolyarow et Sergei Solomatin, tous deux lenréate de l'école de cirque de Moscou, ont paru inégaux dans les différentes « reprises » proposées porte de Pan-

CLAUDE FLÉOUTER. ★ Soirée de gala avec les meilleures attractions de ce festival ce vendred

LOUIS MARCORELLES. 13 janvier à 20 h 30 et dernière représentation samedi 14 à 20 h 30.

la courche aussée THEATRE DE GENNEVILLIERS Mise en scène : Bernard Sobel

### THÉATRE

### « RIRE A PLEURER », de et par Rufus

### Une rose de fin du monde

C'est fort, ce que feit Rufus au Théâtre Antoine. Le titre : Rire à pleurer. Les gens de tout âge y trouveront leur pein. Ceux qui s'approchent du jour où its décolleront pour un monde meilleur (meilleur peut-être). Ceux qui ont neuf, dix ans - « la nouveauté » comme disait Madame Jouhannu. Et puis ce spectacle Rufus c'est une réflexion sur l'art de l'acteur : les élèves des cours dramatiques gagneront à y afler.

Ca commence dans le vide, ou si l'on veut dans une absence. Sur la scène, il y a juste une rose. Dens un petit vase de porcelaine blanche posé sur une mince

Rufus arrive comme par hasard, comme s'il s'était trompé de porte. Line valise à la main.

Que peut-il bien faire ici, à cette heure-ci, ce vovageur Solitude ! Il n'a que cette rose, à qui parler. La rose reppelle un petit peu les décors imaginaires des photographes d'autrefois. Pour le photographe imaginaire, Rufus prend la pose. Il tente d'appuyer le coude sur la colonnette, mais elle est trop fragile.

Aiors comment Rufus se retrouve-t-il campé sur le haut de cette colonnette avec sa valise sur les genoux et la rose dans le vase posé sur la valise ? C'est la magie miraculeuse des esprits immatériels : l'acrobate et le clown. Décormais il est bien là, ce mée par une suite d'invraisemblances.

A l'autre extrémité du spectacle, deux houres plus tard (le rideau va tomber d'ici quelques secondes), Rufus ne sait plus quoi faire. Quoi dire. Parce que les gestes (simples) et les paroles (courtes) de l'homme à la rose se sont suivis de telle manière, ont mis à l'envers le vrai et le faux, le réal et le rêvé, de talle sorte, que tous les spectateurs présents, pris un par un, se retrouvent si disloqués qu'ils n'ont d'autre recours, d'autre réflexe, que de

Ce ne sont plus des spectateurs, c'est un seul fou rire continu. Livide, impassible, l'homme à la rose voudrait colmeter l'avalanche, mais s'il lève un doigt le fou rire unanime augmenta, s'il ne lève pas le doigt le fou rire augmente aussi, s'il ouvre la bouche c'est pareil, pareil s'il la

rire comme des déments, sans

maintient close. On dirait une fin du monde, per déflagration. Or ce rire inarrêtable, homble presque, aureit pu ne pas commencer. Parce que les légères manipulations de l'espace, des objets, des paroles, qu'a faites Rufus depuis le premier regard intimidé sur la rose. cela n'a été que des tentatives de

rien, des « le tâte juste du pied

voyageur : sa résité s'est affir- pour voir ». Il arrivait avec se valise, ce n'était pas, peut-être, la gare espérée, il se demandait ce qu'il faisart là. Un homme et c'est tout. Qui, pour savoir où il en est. commence à bouger. A agir.

> cours de la soirée, l'homme à la valise s'est laisse emporter, il a parlé trop, parce qu'il voulait prendre la défense d'un innocent, accusé, un innocent imaginaire, une idée qui lui est passée par la tête. Il a parlé, parlé, et à bout de forces il perd connaissance.

> L'acteur rouvre les veux, il ne sait pas où il est. Aucun texte ne kui vient. Ce qu'ils appellent « le trou », dans le métier. Mais il ne veut pas l'admettre. Rufus. « Qu'est-ce que je devais dire ? », c'est pas un trou, c'est pas grave. « Quel personnage j'interprète, donc? », c'est pas un trou non plus, pas de quoi appaier le samu. Le vrai trou ce serait : « Qu'est-ce que nous faisons là, tous, dans cette chienne de vie ? », dit Rufus, Et il a raison : c'ast cels, la panique du trou. L'idée fixe, jamais loin, de la chute de l'homme, De l'acteur - âtre vivant, au monde.

> Ce ne sont là que deux-trois bricoles de Rire à pleurer. Rufus en fait des dizaines d'autres. Le grand soir.

MICHEL COURNOT. ★ Théâtre Antoine, 20 h 45.

### LA GRÉVE A LA COMÉDIE-FRANÇAISE...

Les machinistes C.G.T. de la Comédie-Française ont décidé majoritairement de reconduire leur grève du 16 au 22 janvier. Cette grève, qui avait commencé par des arrêts de travail pendant les fêtes de fin d'année, s'est poursuivie par un retard d'une heure, en soirée, au lever de rideau. Retard qui a smraulné la décision de la Société des comédiens-français et de l'administrateur de supprimer les représenta-tions du 9 au 15 janvier.

Les revendications portent sur des augmentations de salaire, la création de postes supplémentaires de huit machinistes, la nomination de trois brigadiers machinistes, l'intégration de la prime de fin d'année dans le calcul des retraites.

### ... ET AUX ARCHIVES NATIONALES

Les cinq salles de consultation des Archives nationales - ainsi que le Musée de l'histoire de France 🗕 sont fermées au public. Le personnel de magasinage des Archives nationales est en effet en grève depuis le 10 janvier, pour l'obtention d'une prime technique annuelle, acceptée dans son principe par l'administra-tion, mais refusée par un arbitrage du premier ministre.

### Ouverture de la quinzaine

culturelle française à Madrid Lors d'un banquet, qui a réuni à Madrid, le jeudi 12 janvier, quelque trois cents personnes, Mes Danièle Mitterrand a remis au chef du gou-vernement espagnol, M. Felipe Gonl'écrivain canarien. M. Benito Perez Galdos, considéré comme le « Stendhal espagnol .. Ce document - il s'agit du manuscrit du Docteur Cen-seno - avait été déposé dans un coffre-fort de l'Institut français de Madrid par des parents de l'écrivain à la fin de la guerre civile ; il a été

découvert il y a peu. Cette cérémonie, qui s'est déroulée en présence des ministres espaols de la culture et de l'éducation MM. Salana et Maravall, marquai le début de la quinzaine culturelle française à Madrid, organisée conjointement par la mairie de la ca-pitale et l'Institut français. Dans la soirée, une table ronde a réuni, devant un public nombreux, le direc-teur du Monde, M. André Laurens, ainsi que quatre rédacteurs de notre journal et plusieurs directeurs de quotidicus et journalistes espagnols.

Le débat était consacré au rôle joué par le Monde ca Espagne duant les années difficiles du franquisme et aux problèmes de la presse écrire dans les deux pays.

La opinzaine culturelle continue ce vendredi par une nouvelle zable mode consucrée au thème : « Les intellectuels et la presse ». Du côté français, prendront notamment part au débat MM. Maurice Duverger et Alain Touraine, Samedi, un colloque étudiera « La pensée humaniste de Pierre Mendès France », avec la participation de M. Jean Lacouture. Parmi les autres manifestations de la quinzaine, figurent notamment la représentation du ballet Roméo et Juliette de Berlioz par les danseurs de l'Opéra de Lvon.

### La nouvelle salle « Zénith » à la Villette

(Suite de la première page.) Mais cela est de bon augure pour le rock français puisque, en bon pro-fessionnel, Higelin, même aphone, a su faire son numéro.

La saile, quant à elle, a montré qu'alle seit encaisser tous les coups, tous les bruits, et même la pluie intervenue entretemps. Carlos Ott, architecte élu du futur opéra de la Bastille et qui se trouveit là dans un monde qui n'est pas précisément celui du Bel Canto, a dû anvier la simplicité des problèmes accustiques à résoudre pour une saile de rock.

la formule répond d'abord au besoin d'une très grande salle, à Paris, destinée aux formes diverses de la musique populaire. Démontable - même si cela ne doit pas être aussi simple ou'un chapiteau de cirque - elle ira plus tard, en principe, circuler ou se en province, quand Paris eara doté de la selle de Bagnolet, dix mille places en dur, si le projet voit le jour (1). Mais le verra-t-il, s'il se révèle plus efficace et moins coûteux de multiplier des structures de type Zénith, à Paris et ailleurs, structures dent sans doute à l'évolution rapide des techniques en matière de pop-

Zénith a vu le jour en moins d'un an, après que le ministre de la culture et les sient eurant décidé d'en doter la espitale, le construction proprament dite n'ayant pas demandé six mois. Elle a coûté 29 millions de france, soit dix à trente fois moins qu'un projet en dur. Sur cette mme, le ministère a dépansé 10 millions de francs, le reste avant été pris en charge par la Caisse des dépôts et consignations qui retrouvera ses billes avec l'exploitation de

Philippe Chaix et Jean-Paul Morel sont les deux (jeunes) architectes de Zénith, avec la collaboration, entra autres, des ingénieurs du groupe Arcora, des équipes spécialisées de la S.C.E.T., de Cocker pour la programmation et des acousticiens de 'agence Peutz et associés.

Le parti est des plus simples : une grande salle carrée de 6 200 mètres carrés au sol. surmontée d'une charpente métallique sans aucun pilier

tégé par una double enveloppe. Les poutres, théoriquement démontables, ont sinsi une portée de 70 mètres. Outre les tollas destinées à supporter les rigueurs du climat, elles portent tout l'équipement technique nécessaire, jusqu'à 30 tonnes de matériel au-dessus de l'aire scénique. La disposition des gradins dans la salle a limité à une cinquantaine de mètres la plus grande distance entre la scène et les sièges les plus éloi-

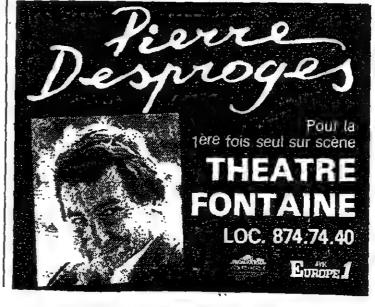
La salle du Zénith est un espace magnifique, aux sièges de plastique rouge (et robustes), aux e murs a bleus, et à la structure argentée l'ensemble produisant le plus bel el patriotique des effets... L'apparence extérieure est plus conventionnelle. D'un blanc brillant, liese, d'allure un peu massive malgré la légèraté de la toile tendue. Zénith est à mi-chemin entre le dirigeable et le hannar d'aviation. Mais cela a quelque sens puisque Zénith est le nom d'un de cas angins qui ont fait l'histoire de la conquête de l'air. Au bout d'un grand mát de béton - qui semble montrer que la salle ast plus définitivement parisienne que prévu - flotte d'ailleurs joliment un petit avion rouge.

### FRÉDÉRIC EDELMANN.

(1) La salle prévue à Bagnolet fait l'objet d'une consultation dix archi-tectes ont été sollicités dans un premier temps. Trois restent actuellement en tice: Claude Vasconi, Gilles Bouchez et l'équipe Nicole Eleb etc. dont les propo-sitions doivent être remises d'ici le mois d'avril aux services du ministère de la

\* La programmation de Zénith a été conflée à une société privée, Coker. Sont prévus : Johnny Hallyday, pour su restrée parisienne à l'autousse 1984, Sheila, France Gall, Julien Clerc, Michel Jouasz, le groupe Telephone, Diane Dufresne, des groupes Cure at

m CLAQUETTES. - Sept cents éanules de Fred Astaire et de Ginger Rogers participeront les 18 et 19 fé-vrier à Paris, au Centre international Maurice-Ravei, à une assemblée de dauseurs de claquettes. A cette occasion, la Fédération française de dause à chaquettes organisera égulement les championants de France et d'Europe de cette spécialité ainsi qu'un festival international.









# 50• ANNIVERSAIRE DU COLDEN POLYMPIA GATE

**LUNDI 16 JANVIER** 20 h 30

Tarif unique: 80 francs



La pièce suluée par la critique unanie

Pierre MARCABRU (Le Figure)

Une comédie très amusante, Michel COURNOT (Le Monde) Une soirée tonique d'où on sort tout réjoul.

Pierre BRUNEAU (Missate)

Un très bon spectacle réjoui José BARTHOMICUF (Le Parisire)

Comp de cour, plein d'humour, d'émotion et de joie de

THÉATRE DE PARIS. LUNDI 23 JANVIER

### Gala au profit de la recherche sur le SIDA

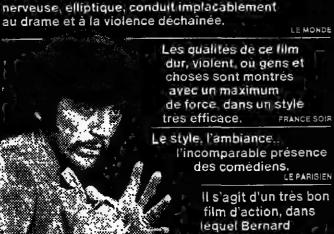
avec la présence excepcionnelle de JULIETTE GRÉCO, DANIEL VÁRSANO, RENAUD, JEAN MARAIS, NICOLETTA JEAN GUIDONI, MIREILLE, DIANE TELL, SAPHO, ARMANDE ALTAI, etc. Renseignements: A.M.G. 905-81-71.

### POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES. BERNARD GIRAUDEAU est "CHET" dans

# RUE BARBARE

A VOIR ABSOLUMENT. LE POINT

La mise en scene de Gilles BEHAT, nerveuse, elliptique, conduit implacablement



ll s'agit d'un très bon film d'action, dans GIRAUDEAU excelle, tout comme les autres comediens.

Un polar sombre et violent avec un époustouflant Bernard GIRAUDEAU.

UN FILM DE GILLES BEHAT

**SPECTACLES** 

# théâtre

### LES SPECTACLES NOUVEAUX

ENTRE LA RAISON ET LE DÉSIR (PHÉDRÉ) - Athénée (742-67-27), 20 h 30.

UN AUTOBUS POUR MATHILDA - Lucernaire (544-57-34), 22 h 15. SI JAVAIS SU LE JOUR - Lucer maire Forum (544-57-34), 18 h 30.

DIEU AIME LES HOMMES - Hall Montergardi (233-80-78), 20 h 30).

QUATRE SAINTS - Villejaif,
Romain-Rolland (726-15-02),

HAMLET - Bouffes de Nord (239-34-50), 20 h 30. LES POSSEDES - Généer (727-81-15), 20 h 30.

81-15), 20 h 30.

MARGUERITE DURAS - Petit Rend-Point (256-70-80), 20 h 30.

LES SURCELÉS - Point Virgule (278-67-03), 20 h 15.

AUTOMODILLOCATE - Transport (575-33-15), 20 h 30.

LA BALADE DE M. TADEUZ - Catell, Comédie (339-21-87), 20 h 45.

LA BAGARRE - Atelier (601-49-24), 21 h

LE PHARAON - Poche (548-92-97), 20 h 30.

LE PANSAGE DE L'AVEUGLE Ens. cuiturel, Thilitre meir (34691-93), 20 h 30.

STRUZZ ZINCHAINE - VINCHA Château (365-63-63), 21 h. HAMLET - Antoine (208-77-71), WILLIAM 1º - La Bruyère (874-

76-99), 21 h.
TAILLEUR POUR DAMES - THEtre de le Villa (542-80-72), 21 h.

Les salles subventionnées et municipales

COMÉDIE-FRANÇAISE (296-10-20), 30 h 30 : Inscrincian. CHAILLOT (727-81-15): Grand Foyer, 20 h 30 : voir con

ODÉON (Théâtre de l'Europe) (325-70-32), 20 h : Minns von Barnheim. PETIT ODÉON (Théitre de l'Europe) (325-70-32), 18 h 30 : la Prise de l'école de Mathabet.

TEP (364-80-80), Thiêtre : 20 h 30 : L'Oi-BEAUBOURG (277-12-33).ntions : 18 h 30, 19 h 45,

### L MOGADOR ★

25. MIE DE SIGNAMO 75000 PARIS

TRIOMPHE MISES EN SCENE DE JEROME SAVARY



JACQUES WEBER et NICOLE JAMET

tion par Tél. : 285.28.80 et aux caisses

21 jours à l'avance



### 'L'HISTOIRE DU COCHON QUI YOULAIT MAIGRIR'

racentée par le Grand Magic Circus

Samedi et Dimanche à 14 H. Mercredi à 14 H et 16 H 30, Matinées supplémentaires les 17 et 21 Février à 14 H. Demière le 22 Février à 16 H 30, avant le départ en tournée du Grand Magic Circus.

Location par Tél.: 285.45.30 et aux caisses 21 jours à l'avance

### Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles «LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES» 281-26-29 +

(de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

### Vendredi 13 janvier

20 b 15: Tiens, voilà deux boudins; 21 h 30: Mangenses d'hommes; 22 h 30: Ories de scours. — IL ; 20 h 15: Dieu m'ripote; 21 h 30: Pais Chronosome chanoullieux; 22 h 30: Pais

ESPACE-MARAES (584-09-31), 22 h 30 ;

LE PETTI CASINO (278-36-50), 21 h :

Je vent dre pingoain; 22 h 15: Attantion, belles-mères méchantes.

POINT-VIRGULE (278-67-03), 21 h 30: le Ticket: 22 h 30: Moi je craque, mes

PESTO-SHOW (508-08-81), 20 h 30 :

SENTIER DES HALLES (236-37-27),

20 h 15: On est pas des pigeons.

E TINTAMARRE (887-33-82),
20 h 15: Phèdre; 21 h 30: Apocalypas
Na; 22 h 30: le Céleri jauna, Spoctacle.

TROIS SUR QUATRE (327-09-16), 20 h 30 : Quelque estaminet; 22 h : Ac-jeur est accour.

VIETLE GRILLE (707-60-93), 20 k 30; P. Miscrez; 22 k 30; les Soliloques du

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-44-45), 21 h : On perd les pétales.

DEUX-ANES (606-10-26), 21 h : l'Impôt

CITÉ INTERNATIONALE, Grand Thél-tre (589-38-69), 20 h 30 : Danses d'Asia. THÉATRE DE PARIS (280-09-30),

FLYSER-MONTMARTRE (252-25-15), 20 h 30 : l'Amour à Tabiti.

CIRQUE GRUSS (245-85-85), 20 h 30 : ival mondial du cirque de de

Salle Gavess, 20 h 30 ; Bestz-Arts, Trio

FIAP, 20 h 30 : J. Diestoby (Vivaldi, Prac-

Salle Cortot, 20 h 30 : C. Fernier, E. Elies (Mozart, Brahms, Schumano...).

BOBINO (322-74-84), 20 h 45 : A. M6-

tayer.

COMEDIE DE PARES (281-00-11),
21 h Lichemai les chauctus.

LECUME (542-71-16), 20 h 30 : L. Odin,
J.-P. Rémy, J. Raphasii ; à 22 h : F. Pra-

ion, S. Margolin. FONTAINE (874-82-34), 20 h 15 : P. Des-

GYMNASE (246-79-79), 21 h : Post et

LUCERNAIRE (544-57-34), 21 h :

OLYMPIA (743-25-49), 20 h 30 : Y. De-

PALAIS DES CONGRÉS (758-13-73),

MAISON

CRETEIL

Dourles

ësh**emtes** 

mise en scène: laurence Sévriez

du 10 au 28 ianvier

**DES ARTS** 

Chafflet, Grand Foyer, 20 h 30 : En

Les chansonniers

La danse

Opérettes

Les concerts

Le music-hall

20 h 30 : Espace libre ; — Chéma/Vi-dée : Nouveaux films Bpi, 13 h ; Construire et vivre à Pompéi, de J.-P. Adam ; 16 h : De l'aminal à l'homme, un sutretien avec K. Lorenz, de J. Brissot ; 19 h : Châteaux en Bavière, de C. Vilar-debo ; 15 h : Dada-naimance et déclin (1916-1923), 18 h : Collections du mu-sée ; De bouf en bif ; Cinéma polonsis : 19 h et 21 h : voir cinémathèque.

THÉATRE DE LA VILLE (274-22-77), 18 h 30 : Groupe Emile Dubois ; 20 h 30 : Ballet Th. Arche. CARRÉ BILVIA-MONFORT (53)-28-34), 20 h 30 et 16 h : « Le dernier so-liste » (J.-P. Ferré).

Les autres salles

A. DEJAZET (887-97-34), 21 h : Un AMERICAN CENTER (321-42-20), 21 h : Autoroute du soloil ; Demicos consigne ; Bag Lady.

ANTOINE (208-77-71), 20 h 30 : Rufus. ARTS-HEMPETOT (387-23-23), 18 h 30 : La difficulté d'être ; 21 h : la

ATHÉRIE (742-67-27), salle Ch. Bécard, 20 h 30 : le Passeport BOUFFES-PARISIENS (296-60-24), 21 h : les Trois Jeanno. CARREFOUR DE L'ESPRIT (633-48-65), 20 h 30 : Zod, zod, zod\_isque.

CARTOUCHERIE, Épèc de bois (808-39-74), 20 h 30 : Rue noire, - Templea (328-36-36), 20 h 45 : Albatros. CITÉ INTERNATIONALE (589-38-69); Galerie, 20 h 30 : Sourire oblique ; Re serre, 20 h 30 : la Mère confidente.

COMÉDIE-CAUMARTIN (742-43-41), 21 h : Reviens dormir à l'Elysée. 21 h : Reviens dormir à l'Elysée.

COMÉDIE DES CHAMPS-ELYSÉES

(720-08-24), 20-h 45 : Chamm se vérité. COMÉDIE ITALIENNE (321-22-22), 20 h 30 : la Manie de la villégisture. DAUNOU (261-69-14), 21 h : la Chicali DÉCHARGEURS (236-00-02), 20 h 30 : Oscar et Wilds ; 22 h : les Ésux et Forêts. EDOUARD-VII (742-57-49), 21 h : Ma-

ESCALIER D'OR (523-15-10), 21 h : ESPACE KIRON (373-50-25), 20 h 30 : he ESPACE MARAIS (584-09-31), 20 h : la

ESSAION (278-46-42) L : 21 h : Agatha. — II. 20 h 30 : Chemt dans la molt. FONTAINE (874-74-40), 22 h : Bataliles. GAITÉ-MONTPARNASSE (322-16-18),

20 h 45: Grand-pire. GALERIE 55 (326-63-51), 20 h 30 : Who's afraid of Virginia Woolf? HUCHETTE (326-38-99), 19 h 30 : h Cantatrice chauve; 20 h 30; la Le 21 h 30; Pinok et Matho. LUCERNAIRE (544-57-34) L 20 h 30 :

les Journées crageuses de Garounald. — IL. 18 h 30 : Recatomplin ; 20 h 15 : Six heures an plus tard ; 22 h 30 : le Frigo. — Petitie salle, 18 h 30 : Piqua et piqua et follet drame ; 22 h 30 : Oy, Moyahele, 

MADELEINE (265-07-09), 20 h 45 : ins Sorpents de pixie. MARAIS (278-03-53), 20 h 30 : Le rei se MATHURINS (265-90-00), 21 h : le Bos-

MECHEL (265-35-02), 21 h 15 : On dinora MOGADOR (285-45-30), 20 h 30 : Cyrano de Hergeraci.
MONTPARNASSE (320-89-90), 21 h :
Tchin tchin. — Petite salle, 20 h 30 : le
Journal d'un homme de trop.

PALAIS DES CONCRES (15-15-15), 21 h: Nam Monskouri. PALAIS DES GLACES (607-49-93), 20 h: 30: This Bissainthe. STUDIO BERTRAND (783-64-66), 20 h: 30: Marilyn. je t'aime. TROTTOIRS DE BUENOS-AIRES (260-44-41), 22 h: René, Daniel, W. Rice: 24 h: M. Liewin. NOUVEAUTÉS (770-52-76), 20 h 30 : CEUVRE (874-42-52), 20 h 30 : Serah : l'Extravaggest Mister Wilde. PALAIS DES SPORTS (828-40-90), 20 h 30 : Un homme nommé Jésna. PLAISANCE (320-00-06), 20 h 45 : in

Pierro de la fe PORTE-SAINT-MARTIN (607-37-53), 21 h : K 2. PADEAU DE LA MEDUSE (320-91-37), 20 h 30 : Don Juan aux enfers. MENAISSANCE (208-18-50), 20 h 30 : Vincent at Margos.
SAINT-GEORGES (\$78-63-47), 21 h :

TAI TH. DESSAI (278-10-79), L 20 h 30 : l'Ecume des jours ; IL 20 h 30 : TEMPLIERS (278-91-15), 20 h : Mitton ;

THÉATRE D'EDGAR (322-11-02), 20 h 15 : les Babas-cadres ; 22 h : Nous ou fait où en nous dit de fair THÉATRE DE DIX-HEURES (606-07-48), 22 h 15 : An secours papa, ma-men veut me tuer. THEATRE DE LA PLAINE (250-15-65),

THÉATRE DU TEMPS (355-10-88), 21 h: Médée. THÉATRE 18 (226-47-47), 21 h : Mé-TOURTOUR (887-82-48), 18 h 30 : Un mari à la porte ; 20 h 30 : le Prince éter-

VARIÉTÉS (233-09-92), 20 h 30 : l'Ed-

### Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (296-29-35), 20 h 30 : Tohu BEAUBOURGEOIS 19 h 30 : la Spécialité

BLANCS-MANTEAUX (887-15-84), I 20 h 15: Arenh = MC2; 21 h 30: les Démonse Loulon; 22 h 30: les Sacrés Monsures. — II: 20 h 15: les Cards; 21 h 30: less Lunch, Dernier Savice;

# cinèma

La Cinémathèque

CHAILLOT (764-24-24) 15 h : Charles G. Clarks : Tarzan et sa compagne, de C. Gibbons et J. Conway : 19 h, Festival de Ronterdam : la Fière retar-de, de F. van de Staak ; 21 h. Cinéma japonais : la Ville de l'amour, de T. Tasaka.

BEAUBOURG (278-35-57) 15 h : Festival Films des musiques du monde 1984 : Saisa music, de J. Marre; Tango, de J. Cedron : 17 h, Amir Khan, de S.N.S. Sestry ; Ustad alla rakha, de S. Nair ; ls Ballade de Pabaji, de G. Luncan ; 19 h, Cinéma polonais : Chance, de F. Falk. CAFÉ DE LA GARE (278-52-51), 20 h : Chant d'épandage; 22 h 15 : l'Auvent du pavillon 4. CAFÉ D'EDGAR (322-11-02), (D.) I :

### **LES FILMS** NOUVEAUX

I.A CAGE AUX POULES, film ambricain de Colin Higgins, v.o.: Forum Orient-Express, 1" (233-42-26); Quintetta, 5" (633-79-38); George-V, 8" (562-41-46), v.f.: Maxkville, 9" (770-72-86); Lumière, 9" (246-40-07); Images, 18" (522-47-94).

CANECULE ("), film français d"Yves Boisset, Forum Orient-Express, 1" (233-42-26); U.G.C. Opéra, 2" (261-50-32); Grand Rex, 2" (236-83-93); Ciné Beanbourg, 3" (271-52-36); U.G.C. Danton, 6" (329-42-62); U.G.C. Montparnasse, 6" (544-14-27); U.G.C. Montparnasse, 6" (359-41-18); U.G.C. Boloward, 9" (246-66-44); Gaumout Ambassade, 8" (359-19-08); U.G.C. Gare de Lyun, 12" (343-07-48); U.G.C. Gobelins, 13" (336-23-44); Mistral, 14" (539-52-43); U.G.C. Convention, 15" (828-20-64); Murat, 16" (651-99-75); Pathé Wepler, 18" (651-99-75); Pathé Wepler, 18" (522-46-01); Socrétia, 19" (241-77-99); Tourelles, 20" (364-51-96).

40-01); SOCREEM, 19° (241-77-99); Tourciles, 20° (364-51-96).

2019 APRESI LA CHUTE DE NEW-YORK (\*), film américain de Martin Doiman, v.a.: Forum Oriens-Express, 1° (233-42-26); Onintotte, 5° (633-79-38); v.f.: Rex, 2° (236-83-93); Bretagne, 6° (222-57-57); U.G.C. Boulevard, 9° (246-66-44); U.G.C. Gare de Lyon, 12° (343-01-59); Montparnos, 14° (327-52-37); Mistral, 14° (539-52-43); Images, 19° (522-47-94); Socrétan, 19° (241-77-99).

LONIESOME COW-BOYS (\*), film américain de Andy Warhol et Paul Morissoy, v.a.: Movies, 1° (260-43-99); Action Christine, 6° (325-47-46).

PRÉNOM CAEMEN, film français

47-46).

PRÉNOM CARMEN, Ilm français de Jean-Luc Godard: Movins, 1º (260-43-99); Forum, 1º (297-59-74); Paramount Marivanz, 2º (296-80-40); Salmo-hadré-des-Aris, 6º (326-80-25); Paramount Odon, 6º (325-59-63); Publicia Cintupa-Biyaéss, 9º (720-76-25); Mouta-Cario, 3º (225-69-83); Paramount Galaxie, 13º (580-18-03); Paramount Montparussus, 14º (329-90-10); Salm-Charles Convention, 15º (579-33-00); Paramount Malliot, 17º (758-24-24).

lot, 17º (758-24-24).

RETENEZ-MOI OU JE FARS UN
MALHEUR, film français de MGchel Gérard : Gaumont Berlitz, 2º
(742-60-33) : Gaumont Richelies,
2º (233-56-70) : U.G.C. Danton, 6º
(329-42-62) ; Bretagne, 6º (22257-97) : U.G.C. Biarritz, 1º (72369-23) : Le Paria, 8º (359-53-99) :
U.G.C. Gars de Lyon, 12º (34301-99) : U.G.C. Gobelins, 13º (33623-44) : Gaumont Sod, 14º (32784-50) ; Gaumont Convention, 13º 23-44); Gaumont Sod, 84-50); Gaumont Com (828-42-27); Muret, 16 (651-99-75); Images, 18 (522-47-94); Garmont Gambetta, 20 (636-

RONDE DE NUIT, film français d Kan-Claude Missiern: Forum, 1" (297-53-74): Impérial, 2" (742-72-52); Gaumont Richelies, 2" (233-56-70); Ciné Beanbourg, 3" (271-52-36); Quintotte, 5" (633-72); Ciné Beanbourg, 3" (632-72); Quintotte, 5" (632-72); Quintott (233-56-70); Ciné Beanbourg, 3°
(271-52-36); Quintette, 3° (63279-38); Paramount Odéon, 6° (32559-83); Marignan, 8° (359-92-82); Paramount City, 8° (562-54-76); Saint-Lazare Pasquier, 8° (38733-83); Paramount Opéra, 9° (74256-31); Mazéville, 9° (770-72-86); Paramount Bastille, 12° (34379-17); Nations, 12° (343-04-67); Paramount Galaxie, 13° (58018-03); Farevette, 13° (331-56-86); Montparassee Pathé, 14° (32012-06); Gammont Sod, 14° (32784-50); 14-Juillet Beaugrenelle, 15°
(575-79-79); Gaumont Coveration, 14-30); 14-3milet Beaugrenolle, 17-(575-79-79); Gamment Conversion, 15 (128-42-27); Victor Hugo, 16 (727-49-75); Paramount Maillot, 17- (758-24-24); Parin Cilchy, 18-(522-46-91); Paramount Montmar-tre, 18- (606-34-25); Gaumont Gambetta, 20- (636-10-96); Para-mount Montmarrasen, 14- (378-

TRAHESONS CONJUCALES, film anglais de David Joses, v.o.: U.G.C. Opéra, 2º (261-50-32); Ciné Beau-bourg, 3º (271-52-36); U.G.C. Odéos, 6º (325-71-08); U.G.C. Ro-tonde, 6º (633-08-22); U.G.C. Champs-Elysées, & (359-12-15); 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79); Bienvenue Montparnasse, 15 (544-25-02); v.1.: Rex. 2 (236-83-93) ; Paramo 18- (606-34-25).



Albatros, ou le merveilleux s'allie au quotidien... nu la folle du logis bouscule la raison... sans doute ce que Richard Demarcy et Térésa Motta ont tait de plus élabore et de plus téméraire.

Pierre Marcabry LE FIGARO Demarcy emploie un langage "decile", tres scandé, ponctue d'assenances droles, qui convient au caractère de conte populaire, de parade féérique, de ce theâtre. Demarcy s'affirme de pièce en pièce l'un des seuls vrais inventeurs.

du theatre, aujourd hui. Michel Cournot LE MONDE

# **SPECTACLES**

Les exclusivités

LES FILMS

NOUVEAUX

1.37.25

ADIEU FOULARDS (Fr.) : Maxéville, 9 L'AMIE (All., v.o.) : Studio de la Harpe,

ANDROIDE (A., v.f.) : Gaité Boulevard, 9- (233-67-06).

LES ANGES DU BOULEVARD (Chì., LES ANGES DU BULLEVARD (Chi., v.o.): Olympic, 14: (545-35-38).

A NOS ANGURS (Fr.): Gaumont Hallen
1\* (297-49-70); Impérial, 2\* (74272-52); Hautrieville, 6\* (633-79-38);
Elysées Lincoln, 8\* (359-36-14); Parmassiers, 14\* (329-83-11).

AU NOM DE TOUS LES MIENS (Fr.):
Paramount Opén 9. (742-56-31); Paramount Montparame, 14 (329-90-10).
LES AVENTURIERS DE L'ARCHE
PERDUE (A., v.f.); Capri, 2 (508-

PERIOR (A., VI.): Capr., 2 (302)

11-69).

12 BAL (Pr.-It.): Gaumont Halles, 1\* (297-49-70); Vendôme, 2-(742-97-32); Studio de la Harpe, 5: (634-25-22); Hantefenille, 6: (633-79-38); Pagode, 7\* (705-12-15); Gaumont Champs-Hysées, 8: (359-04-67); 14 Jullet Bestille, 11\* (357-90-81); Olympic Entrepôt, 14\* (359-08-1); Olympic Entrepôt, 14\* (349-12-06); P.L.M. Saint-Jacques, 14\* (389-68-42); Bienvenile Montpathaste, 15\* (544-25-02); Gaumont Convention, 15\* (828-42-27); 14 Jullet Beaugrenelle, 15\* (575-79-79).

LA BALLADE DE NARAYAMA (Jup.,

LA BALLADE DE NABAYAMA (Jap., v.A.): Quintette, 5- (633-79-38).

LA RELLE CAPTIVE (PL): Descrit (H. sp.), 14 (321-41-01). BOAT PEOPLE (Chia., v.o.): Chany Ecoles, 5 (354-20-12); Biarrits, 7 (723-69-23).

69-23).

CARMEN (Bsp., v.o.): Cinoches, & (633-10-82): Parinassiens, 14 (320-30-19).

CHALEUR ET POUSSIÈRE (HEAT AND DUST) (Ang., v.o.): Lacernaire, & (544-57-34); Marrheal; & (225-18-45).

LE CHOIX DES SEIGNEURS (A., v.o.): Gaumont Hailes, 14 (297-49-70).

ECHOCA DES SEIGNEURS (A. V.A.); Gaumout Hailes, l' (297-49-70); Cluny Palsce, S. (354-07-76); Gaumout Ambassade, S. (359-19-08). - V.I.: Gaumout Richelisu, 2. (233-56-70); Gaumout Rerlitz, 2. (743-60-33); Fravette, 13. (331-56-86); Mismal, 14. (339-42-43); Montparnos, 14. (327-52-37); Gaumout Convention, 15. (228-43-37); Gaumout Convention, 15. (228-43-43);

LES COMPERES (Fr.) : Richellen, 2 (PS COMPREES (Fr.): Richellen, 2(223-56-70); Paramount Odéon, 6(325-59-83); Marignan, 8(339-92-82); Prançais, 9(770-33-88); Panvette, 13(331-60-74); Montparanee Pathé, 14(320-12-06); Gaumont Sud, 14(22784-30); Gaumont Convention, 15(22842-27); Paramount Maillot, 17(75824-24); Pathé Clichy, 18(324-601).

DANS LA VILLE BLANCHE (Sui.) St-Ambroise, 11e (700-89-16) (H. sp.) Ambreise, 11s (700-89-16) (H. 99.)LES DENTS DE LA MER R° 3 (A.,
v.o.): Ermitage, 8° (359-15-71). – V.f.:
Ret. 2° (236-83-93): Paramount Opina,
9° (742-56-31): U.G.C. Gare de Lyon,
12° (343-01-59): Paramount Montparnesse, 14° (329-90-10): Paramount Orléens, 14° (540-45-91); Paramount
Montmattre, 18° (606-34-25).
LES DIEUX SONT TOMMES SUR LA

DIVA (Fr.): Rivoli Beaubourg, 4 (272-63-32); Cinoches, 6 (633-10-82). ERENDIRA (Franco-Mex., v.o.): Forum Orient Express, 1" (233-42-26); Quin-tette, 5" (633-79-38); Martoenf, 8" (225-18-45). = (V.L.): Lumière, 9" (246-49-07).

L'ETE MEURTRIER (Fr.) Ambessada,

ET VOGUE LE NAVIRE (IL, v.o.) : Gau-ET VOGUE LE NAVIRE (It., v.o.): Gaumont Ralles, 1s (227-49-70); St. Germain Village, 5s (633-63-20): U.G.C. Odéon, 6s (325-71-08); U.G.C. Rasonde, 6s (633-08-22): Pagode, 7s (705-12-15); U.G.C. Normandie, 8s (359-41-18); Gaumont Colisée, 8s (359-29-46): 14-buillet Bastille, 11s (357-90-81): 14-buillet Bastille, 11s (357-90-81): 14-buillet Bastille, 11s (357-90-81): 14-buillet Bastille, 11s (357-90-81): U.G.C. Opéra, 2s (261-50-32); U.G.C. Boolevard, 9s (246-66-44): Nations, 12s (343-04-67): Miramar, 14s (320-89-52); Gaumont Convention, 19s (328-42-77).

FAÜX-FUYANTS (Fr.): Marsis, 4s

PAUX-FUYANTS (Fr.) : Marais, \*

(278-47-86).

PLASHDANCE (A., v.o.): Saint-Michel,
5: (326-79-17); Marbeuf, 8: (22518-45)... (V.f.): Français, 9: (77033-88)... FRERE DE SANG (A., v.o.) (\*): 7ª Art Beaubourg, 4 (278-34-15) (H. sp.).

FURYO (Jap., v.o.) : Calypeo, 17° (380-GANDHI (Brit., v.o.) : Chany Palace, 5

GARCON (Pr.): Gamment Ambassade, 8: (359-19-08): Français, 9: (770-33-88); Parnassions, 14: (329-83-11). GET CRAZY (A., v.o.) : Especa Gaité, 14 (327-95-94).

1E GRAND CARNAVAL (Fr.): Gen-mont Halles, 1" (297-49-70): Berlitz, 2" (742-60-33): Ambassade, 8" (359-19-08): Montparnos, 14" (327-52-37): 14 Juillet Beangrenelle, 15" (575-79-79).; Gaumont Gambetta, 20 (636-10-96).:

10-96).

JAMAIS PLUS JAMAIS (A. v.o.):

U.G.C. Danton, 6 (329-42-62); Normandie, 8 (359-41-18). – (V.f.): Rex., 2 (236-83-93); U.G.C. Montparnasse, 6 (544-14-27); U.G.C. Convention, 15 (828-20-64). LES JOUEURS D'ECHECS (Ind., v.A.) : Epéc de Bois, 5 (337-57-47).

JOY (Ft.) (\*\*): Arcades, 2\* (233-54-58). #UX (Fr.) (-) : Arongos, 2 (43-58-58).
LUCKY LUKE, LES DALTON EN CAVALE (Franco-américain) : Ambassade,
9 (359-19-08) ; Grand Pavois, 15 (55446-85) ; Gammont Convention, 15 (828-

42-27).
LUDWIG-VISCONTI (h., v.o.): Studio des Ursulines, 5- (354-39-19).

des Ursninos, 5 (334-39-19).

LE MARGINAL (Fr.): Common Colisée,
9 (339-29-46); Paramount Opéra, 9
(742-56-31); Miramer, 14 (320-89-52).

MEGAVEKENS (A., v.a.) (\*\*): 7\* Art
Beaubourg, 4 (278-34-15); Studio Médici; 5 (633-25-97); Elysées Lincoln, 8\*
(359-36-14); Parassicas, 14\* (329-(359-36-14); Parmassicus, 14 (329-83-11). — V.f.: Hollywood Boulevard, 9 (770-10-41).

MISS OYU (Jap., v.o.) : 14 Juillet Per-usess, 6 (326-58-00).

TETE (Bost-A., v.f.): Impérial Pathé, LE MONDE SELON GARP (A., v.o.) : 2- (142-72-52). Lucernaire, 6 (544-57-34). LECCHARTE, 6\* (344-57-34).

MONTY PYTHON A HOLLYWOOD (A., v.o.): U.G.C. Opéra, 2\* (261-50-32); Ciné Beanbourg, 3\* (271-52-36): Clmy Ecoles, 5\* (354-20-12); Biarritz, 2\* (723-69-23).

LES MOTS POUR LE DIRE (Fr.) : Mar-

benf, 8\* (225-18-45).

LA NUIT DES JUCES (A., v.o.): Gau-A NUIT DES IUGES (A., v.o.): Gaumont Halles, 1" (297-49-70): Paramount Odéon, 6" (325-59-83); George V. 8" (562-41-46): Parmassiens, 14" (320-30-19): v.f.: Gaumont Richelien, 2" (233-56-70): Français, 9" (770-33-88): Paramount Bastille, 12" (343-79-17): Feurvette, 13" (331-56-86); Mostpermasse Pathé, 14" (320-12-06); Gaumont Convention, 15" (828-42-27); Pathé Cilchy, 18" (522-46-01).

Pame Cheny, 18" (3/2-48-01).

OCTOPUSSY (A. v.o.); Marbeal, 18" (225-18-45).

PAPY FAFT DE LA RÉSISTANCE.
(Pr.): Arcades, 2" (233-54-58); Berlitz, 2" (742-60-33); Marignan, 8" (350-92-82); Montpermasse Pathé, 14" (320-12-06). PREMIERS DÉSIRS (Fr.) : Français, 9

EINCESSE (Hong., v.o.) : Epés de Bois,

QUAND FAUT Y ALLER, FAUT Y AL LER (A., v.L.): Rex, 2 (236-83-93); U.G.C. Moonparnasse, 6 (544-14-27); Paramount City, 8 (562-45-76); Paramount Opéra, 9 (742-56-31); U.G.C. Gobelins, 13 (336-23-44); Paramount Montparnasse, 14 (329-90-10); Pathé Clicby, 18\* (522-46-01). LE RETOUR DU JEDI (A., v.f.): Capri,

Clichy, 18\* (522-46-01).

LE RETOUR DU JEDR (A., v.f.): Capri, 2\* (508-11-69).

LE ROI DES SINGES (Chinois, v.f.): Marais, 4\* (278-47-86); Richte, 19\* (607-27-61).

RUE BARBARE (Fr.) (\*): Forum, 1\* (297-53-74); Paramount Marviuux, 2\* (296-80-40); Studio Alpha, 5\* (354-39-47); Paramount Odéon, 6\* (325-59-83); Publicis St-Germain, 6\* (222-72-90); Paramount Marcury, 8\* (562-75-90); Pathicis Champs-Elysées, 8\* (720-76-23); Publicis Marignon, 8\* (359-31-97); Seint-Lazaro Pagnier, 9\* (357-35-43); Paramount Opéra, 9\* (742-56-31); Max Linder, 9\* (770-40-04); Paramount Bastille, 12\* (343-79-17); Nations, 12\* (343-04-67); Paramount Galaxia, 19\* (580-18-03); Paramount Gobelius, 13\* (707-12-28); Paramount Montparusses, 14\* (329-90-10); Paramount Orléans, 14\* (540-45-91); Paramount Orléans, 15\* (579-33-00); Passy, 16\* (288-62-34); Paramount Montparusses, 14\* (329-90-10); Paramount Gelés-66-34-25).

RUE CASES-NEGRES (Fr.): Olympic Linxenbourg, 6\* (533-97-77); 14\* Indiet Parasses, 6\* (326-38-00).

LE SACRE DE LA NAISSANCE (Fr.): Saino-André des Arts, 6\* (326-48-18).

SIGNES EXTÉRIEURS DE RICHESSE (Fr.): U.G.C. Doubourd, 9\* (246-66-44); Tourelles, 20\* (364-51-98).

STAR WAR LA SAGA (A., v.o.), le Guerre des étoiles, l'Empire contre-

STAR WAR IA SAGA (A., vo.), is Guerre des étoiles, l'Empire contre-auzque, le Resour du Jedi : Escarial, 13° (707-28-04).

TCHAO PANTIN (Fr.),: Forum 1" (297-53-74); Rex, 2\* (236-83-93); U.G.C. Opéra, 2\* (251-50-32); Paramount Ma-rivaux, 2\* (296-80-40); Saint-Germain Srudio, 5\* (633-63-20); Hantelenille, 6\* (633-79-38); U.G.C. Odéon, 6\* (325-71-08); Biarritz, 8\* (723-69-23); Coli-sée, 8\* (359-29-46); Paramount Opéra, 9\* (742-56-31); Athéna, 12\* (343-00-65); U.G.C. Gare de Lyon, 12\* (343-01-59); Paramount Galaxie, 13\* (580-18-03); Gaumont Sud, 14\* (327-84-50); Paramount Montparnasse, 14\* (329-Paramount Montparnasse, 14 (329-90-10); Miramar, 14 (320-89-52) Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00); 14 Juillet Benagreable, 15 (575-79-79); Paramouni Maillet, 17 (758-24-24); Pathe-Wepler, 18 (522-46-01); Secrétan, 19 (241-77-99).

TOOTSIE (A., v.f.); Opéra Night, 2 (296-62-56).

LA TRACE (Fr.): U.G.C. Opéra, 2º (261-50-32); Ciné Beaubourg, 3º (271-52-36); St. Séverin, 5º (354-50-91); Ro-tonde, 6º (633-08-22); U.G.C. Biarriz, 8º (723-69-23); Convention Saint-Charles, 15º (579-33-00); Images, 18º (522-47-94).

LA TRAGÉDIE DE CARMEN (Fr.) vorsion Delavanit; version Gal; version Saurova: St-Ambroise, 11º (700-89-16).

A TRAVIATA (it., v.s.) : St-Andre-des-Arts, 6 (326-48-18). LES TROIS COURONNES DU MATE-LOT (Fr.) : Panthéon, 5 (354-15-04).

LA ULTIMA CENA (Cnb., v.o.) (FL sp.): Denfari, 14 (321-41-01). UN AMOUR EN ALLEMAGNE (Franco-all, v.o.) : Elysies Lincoln, 8 (359-36-14).

(335-30-14).

UN BON PETIT DIABLE (Fr.): Marigna, 8: (359-92-82): Saint-Lazare Pasquier. 8: (387-35-43); Paramount Opera, 9: (742-56-31); St-Ambroise, 11: (700-89-16); Nations, 12: (343-04-67); Fauvette, 13: (331-60-74); Mistral, 14: (539-52-43); Montparnasse Pathé, 14: (320-12-06); Convention St-Charles, 15: (579-33-00); Pathé Clichy, 13: (522-46-01).

UN BRUIT QUI COURT (Fr.) : Epéc de Boia, 5- (337-57-47).

v.o.): Forum Orient Express, 1= (233-42-26); Saint-Michel, 5: (326-79-17); Ambassade, 3: (359-19-08): George-V, 6: (562-41-46). — V.f.: Lumière, 9: (246-49-07); Mostparnos, 14: (327-52-37). UN FAUTEUIL POUR DEUX

VIVEMENT DEMANCHE (Fr.) : Calypso, 174 (380-30-11).

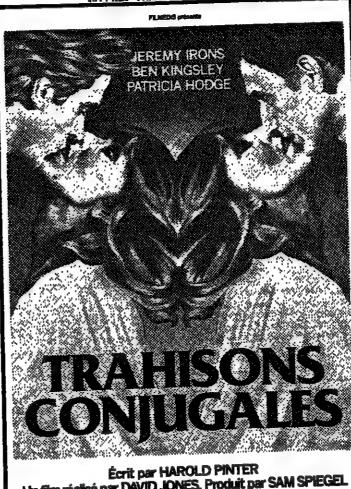
Property (1998) 17 (1998) 17 (1998) 17 (1998) 17 (1998) 17 (1998) 18 (1998) 19 (1998)

ZELIG (A.) : Studio da l'Exelle, 17• (380-42-05).

Rituel autour de l'adaptation libre d'une légende inconnue • Conçu et réalisé par Jacques Voyet Théâtre Gémier NATIONAL Relache dimanche soir et lundi. 72:

THEATRE DE LA COMMUNE AUBERVILLIERS LE MARIONNETTISTE DE LODZ 833.16.16 Une création de la Comédie de St. Etienne

V.D. : UGC CHAMPS-ELYSEES • UGC OPERA • UGC ODEON • UGC ROTONDE CINE BEAUBOURG LES HALLES • 14 JUILLET BEAUGRENELLE • 14 JUILLET BASTILLE V.F. : REX - PARAMOUNT MONTMARTRE



Un film réalisé par DAVID JONES. Produit par SAM SPIEGEL



# **Exposition** Vente TAPIS D'ORIENT 10 janvier-29 février

En matière de Tapis, la passion le dispute à la raison. Surtout lorsqu'il s'agit de tapis persans, le nec plus ultra de cet art. Aussi, le Bon Marché en a-t-li conflé la sélection à François Ollivier, connaisseur passionné, expert auprès des douanes françaises. Chaque tapis qu'il vous propose est à la hauteur de vos plus grandes exigences, à la fois artistiques, financières et... passionnelles. Ainsi Il a constitué une collection incomparable par sa richesse, sa diversité, son histoire: de somptueux Koum de laine ou de soie aux décors végétaux merveilleux, des Veramine Mina-Khani en voie de disparition, des Senneh à décor de Boteh... et tous les traditionnels tapis de tribus qui font toujours le ravissement de l'amateur. Autant d'œuvres exceptionnelles par leur qualité

de nouage, leur ancienneté, leur dessin, leurs coloris... qui permettent au Bon Marché de s'affirmer premier spécialiste de tapis d'Orient. Et de le prouver en multipliant sur chaque achat les marques de confiance. Certificat d'origine. Restauration par nos propres ateliers. En toute raison.

En toute passion. · Après acceptation du dossier par la Banque Sofinco et apport personnel 20 %. Frais de crédit (sauf assurance V.I.M. acultazive) pris en charge par le Bon Marché.

ARMENIBAFF 200 x 133.26-000F Tapis persan début du siècle, noué par des tiens de la région d'ISFAHAN. Fond beige en laine naturelle de chameau.

# Le «matraquage» officiel a ses limites

L'Institut national de la communication audiovisuelle et le Centre Georges-Pompidou présenteront les programmes de la télévision chinoise au public français du 18 au 23 janvier. Cette télévision, née en 1958, compte trois chaînes et touche environ 200 millions de per-sonnes (le Monde du 11 jan-

Pékin. - Les Chinois, paraît-il, p'aiment guère leur télévision, mais lls la regardent beaucoup. Fascination de l'image? Plaisir encore neuf devant un instrument qui rapproche d'un univers différent du sien? Ou. plus banalement, recours à l'un des seuls loisirs qui s'offrent facilement après le travail? Il y a, sans doute, de tout cela à la fois dans cette cariosité envers le petit écran (1). · Les programmes de la radio et

de la télévision chinoises doivent se concentrer sur l'éducation du peuple dans l'esprit du patriotisme et du communisme, en même temps qu'ils doivent élargir l'éventail de ses connaissances. - Ainsi parlait, en avril 1933, M. Deng Liqun, grand prètre de la propagande du P.C., devant une conférence nationale de la radio et de la télévision. Environ six mois plus tard, une nouvelle rounion de travail, consacrée aux mêmes questions, étudiait une circulaire du comité central indiquant que - la radio et la télévision sont les moyens les plus efficaces, pour le parti et le gouvernement, d'entrer en contact avec les masses directement et rapidement ».

Voilà donc le cadre posé. Les communistes chinois ne sont pas les premiers à découvrir l'immense pouvoir de la télévision, mais ils ne sont pas les derniers à tenter de domestilogiques. Il ne faut pas s'étonner dans ces conditions que les programmes portent étroitement la marque des campagnes politiques du moment. Il y a un an environ, le parti décidait de rehausser le prestige des intellectuels, considérés pendant la révolution culturelle comme la « neuvième catégorie puante ». Ce fut alors, pendant plusieurs semaines, une avalanche de films et de téléfilms montrant d'honnétes et courageux professeurs, savants, ingénieurs, dont l'existent était sinistrement identique : après s'être érointés des années durant pour la bonne cause et avoir affronté indifférence, injustice, mépris, ces nonveaux héros mouraient tragiquement en crachant le sang.

Plus récemment, le parti a célébré avec éclat le quatre-vingt-dixième anniversaire de la naissance du président Mao. Et le petit ècran de disparaître pendant quinze jours, sous un déluge de films retraçant les hauts faits de la Longue Marche et autres épisodes révolutionnaires. Le patriotisme est un thème plus constant depuis environ trois ans. Il a donné son empreinte, depuis peu, à l'annonce du journal télévisé. Celuici s'ouvre désormais sur l'image du drapeau rouge, frappé des cinq étoiles flottant au vent, suivi du défilé d'une unité militaire et modernisme oblige - du lancement d'une fusée.

Ce « matraquage » obtient-il les résultats escomptés ? Difficile de savoir. Mais, si l'on en croit de nom-

### M. FRANCIS ROUSSEAU NOMMÉ RESPONSABLE DE RADIO 7

M. Francis Rousseau a été nommé par le P.-D-G. de Radio-France, M. Jean-Noël Jeanneney, responsable de « Radio 7 », la station de service public s'adressant au public jeune de l'Ile-de-France. Il remplace à ce poste Mª Marie-France Brière, nommée le 1e décembre dernier directrice des variétés à 1, et sera assisté de M. Bertrand Merino-Peris.

[Né le 11 janvier 1951 à Saïda (Algérie), Francis Roussean a fait ses études supérieures aux Etats-Unis où il a produit en 1972 une série d'émissions pour le réseau public N.P.R. Produc-teur d'émissions musicales sur France-Culture et France-Musique, il collabore en outre, depuis 1981 aux rubriques vidéo et informatique du journal Libération. Concepteur de programmes informatiques, il fait également partie de la commission des techniques nourelles à la Société civile des auteurs

[Né le 11 avril 1955 à Paris, Bertrand Mérino-Pèris a fait partie de la première équipe de Radio 7. Devenu en vice 1982 producteur de l'émission de vidéo-clips « Haque Tension » dans enfants du rock », il est entré, en septembre de la même année, à Europe 1 sions du week-end.

· Publicis Conseil crée Médiafinance. - L'agence de publicité sondée par M. Marcel Bleustein-Blanchet vient de fonder une nouvelle agence conseil specialisée dans la communication économique

breux échos, les téléspectateurs sem-blent de préférence attirés par tout ce qui vient de l'étranger. Ainsi, les dix dernières minutes du bulletin d'informations, consacrées aux nou-

De notre correspondante

velles du monde – fournies par les banques d'images internationales U.P.I. et Visnews – auraient un succès nettement plus grand que les vingt minutes qui précèdent, et qui offrent les sempiternels reportages de bonnes récoltes, d'usines modèles et de réunions de travail, le tout débité sur un ton monocorde.

### Les catastrophes n'arrivent qu'aux autres

La Chine est un pays où il ne se produit jamais aucun accident, aucun incendie, aucun trouble. Les catastrophes n'arrivent qu'aux autres. Mais, par effet de boome-rang, cette vision bizarrement désordonnée de l'étranger est ce qui attire le plus. Réaction compréhensible dans un univers dominé par l'uniformité et le conformisme moral.

Le filet a cependant des trous. L'introduction de la publicité réserve parfois des surprises. Ainsi, au printemps 1983 (26 mars), la chaîne locale de Pékin diffusa-t-elle une séquence qui montrait un jeune couple dégustant un vin blanc sur un fond musical de « Je l'aime, moi non plus ». Il faut savoir qu'en principe la publicité pour les alcools et tabacs est interdite à l'écran. Par ailleurs, certains programmes artistiques révèlent de réelles qualités. L'engouement qu'ils suscitent correspond à l'aspiration du public pour des émissions « vraies, naturelles ».

Le documentaire sur le sleuve Yang-tseu-kiang, présenté en épi-sodes depuis plusieurs semaines, en est un exemple. Il offre des images. un texte, une musique d'une grande beauté. Il est vrai que la nature même du sujet l'éloignait de toute implication idéologique. Dans un autre genre, mais pour des raisons identiques, les programmes sportifs requeillent, eux aussi, un franc succès. La diffusion, il y a deux ans, d'un ou deux films de kung-fu a l'ait fureur, notamment dans la jeune génération. Apparemment, le thème

n'est plus de mise aujourd'hui. En revanche, l'opéra chinois, surtout apprécié par les personnes plus agées mais franchement boudé par les jeunes, est présent sur l'écran plusieurs fois par semaine.

Les questions de société - chômage des jeunes, criminalité, envoi dans des régions éloignées, vie à la campagne, logement - ont eu. à dif-férentes périodes, depuis 1981, accès au petit écran, sous forme, la plupart du temps, de téléfilms. Dans ce genre, les Années d'incertitude, réalisé par M= Cai Xiaoqing, dramatique diffusée en deux séquences qui decrit les conflits d'un groupe de jeunes envoyés à la campagne dans les années 70. – est une œuvre remarquable. La tendance actuelle à la reprise en main idéologique ne favorise pas, cependant, cette sorte de création, et bon nombre de téléfilms dejà terminés restent bloqués

Dans un pays où les besoins en enseignement sont immenses, il est concevable que la télévision soit utilisée comme moyen d'éducation. Délaissant délibérément les premières étapes de l'apprentissage des connaissances, les programmes sont uniquement consacrés à des cours de haut niveau, principalement dans les domaines économiques et scientifi-ques. Bien que les méthodes pédago giques soient très traditionnelles, leur attrait est grand et les cours débouchent sur l'obtention de

dans les placards.

Mais le premier rang au bit parade, toutes catégories, est incon-testablement détenu par - Follow me , émission pétillante d'espris british », qui a sans doute puis-samment contribué à la diffusion de l'anglais en Chine, ces dernières années. Un programme d'enseigne ment du français doit commencer en octobre prochain. Espérons qu'il saura capter l'intérêt et qu'il sera suivi par un public nombreux.

### ANITA RIND.

(1) Il existe à l'intention du public, outre un bebdomadaire national et vingt hebdomadaires provinciaux, demi-format sur papier journal (quatre pages), diverses revnes spécialisées dont les plus importantes sont : Téléradiodiffusion nationale, Revue de la radio et de la télévision. Télé-Shangai at Télé des motses.

### Paradis cartésien

Devinette: trouvez une P.M.E. française de cent cinquante personnes, épargnés par la crise, se développent sur le marché international des biens de consommation sans craindre la concurrence du Japon ou celle de Hongkong et réalisent, bon an mai an, un chiffre d'affaires de 50 millions de france ? Réponse : Arthus Bertrand, fabricant de décorations depuis Napoléon. « Çe aussi, c'est de l'économie », comme dit François de Closets.

L'admirable, avec l'Enjeu, c'est que, au fil de ces patites parabolas, on a l'impression de tout comprendre, l'Impression que las mystères de ce monde de chiffres et de spécialistes glacés tombent enfin sous le sens, et le bon. Les indices qui nous gouvernent perdent de leur superbe dès qu'ils s'alignant sagement dans le cercle manique imaginé par les producteurs du magazine de TF 1, cibie ou loterie selon les

Le monde de l'économie s'ordonne avec les séquences de l'émission : Renault explique Talbot ; le mauvais usage du téléphone rend compte de la fatigue

des cadres qui renvoie, ellemême, à la stagnation de nos entreprises. Chaque graphique introduit un reportage qui amène un autre graphique. Pris dens cette logique qui marie le général au particulier, la théorie à la pra-tique, production, inflation, chômaga et balance commerciale cessent leur ronde infernale et regagnent leur place dans un ordre des raisons.

Séduits, on se laiese guider

par le discours de François de Closets, qui scande chaque phrase et détache les syllabes à la manière de nos visux professeurs qui savaient que l'articulation des faits se ramène toujours à celle de leurs signifiants. Dans la grande tradition pédagogique, ce qui se concoit bien s'énonce clairement. On va se coucher satisfaits d'avoir compris, remerciant la télévision de nous avoir donné cette maîtrise de ce qui nous entours. Maîtrise éphémère, hélas ! car les idées claires et distinctes ne passent pas la nuit et qu'il faut attendre un mois pour retrouver à la télévision ce peradis cartésian.

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

### LITIGE SUR LES DROITS D'AUTEUR

### Le programme francophone T.V. 5 cesse d'être diffusé à Amsterdam

De notre correspondant

Amsterdam. - Après seulement neuf jours, le réseau câblé de télévision d'Amsterdam a cessé le jeudi 12 janvier de transmettra le programme francophone T.V. 5, à la suite d'un jucement du tribunal de la capitale : l'émission portait atteinte aux droits d'auteur.

Dans une instance en référé, e magistrat donnait ainsi raison à la société néerlandaise qui supervise les droits d'auteur musicaux. Celle-ci avait arqué que la distribution de proprammes par satellite doit être considérée come une « publication » dans le sens que la législation sur les droits d'auteur donne à ce terme, ce que constestait la société qui gère le réseau câblé d'Amster-

dam, K.T.A., qui n'entendait pas payer ces droits. K.T.A. a immédiatement ob-

tempéré et cessé de transmettre la programme de T.V. 5 auguel contribuaient les chaînes de téléwallonne. Sur l'ácran, les télés pectateurs pouvaient en lire l'explication. La municipalité d'Ameterdam compte faire appel de la décision judiciaire, qui constitue une grande déception pour les abonnés au réseau câblé d'Amsterdam, pour les autres villes qui voulsient emboiter le pas et pour l'ambassade de France à La Haye, qui s'était longuement battue en faveur de la distribution de programmes français.

RENE TER STEEGE.

# RADIO-TÉLÉVISION

### Vendredi 13 janvier

### PREMIÈRE CHAINE: TF 1

- 20 h 35 Variétés : Formula 1 avec Enrico Macias, Y. Duteil, N. Mouskouri.
- 21 h 55 Patinage artistique
  Championnats d'Europe, à Budapest.
  22 h 45 Branchés musique.
  Spécial Rolling Stones.
  Avec un extrait du film « Let's spend the night Togo-

## ther >. 23 h 30 Journal.

**DEUXIÈME CHAINE: A 2** DEUXIEME CHAINE: A 2

20 h 35 Feuilleton: Fabien de la Drôme, de J. Cosmos et S. Lorenzi, réal. M. Wyn. Avec J.-F. Garreaud, S. Aznar, C. Beautheau, F. Domer.
Cinquième épisode des avenures de Fabien de la Drôme dans la France du Directoire. Chevauchées sauvages, bagarres... Une action sumple, efficace, une marale manichéenne, bref un vrai western.

21 h 35 Apostrophes,
Magazine lintéraire de B. Pivot.
Sur le thème: - Les Cadres -, sont invités: Luc Boltanski (les Cadres), Guy Groux (les Cadres), Daniel Jouve (Votre carrière: comment la piloter), Jean-Louis Servan-Schreiber (l'Art du temps). Alexandre Whicam, co-asteur avec Marc Patterson (les Carrièristes).

22 h 50 Journal.

22 h 50 Journal. 23 h Ciné-club Ciné-club (cycle des années 40) : Lumière

o etc. Film français de J. Grémillon (1942), avec P. Bernard, M. Renaud, P. Brasseur, M. Robinson, G. Marchal En Haute-Provence, un aristocrate corrompu cherche à séduire, maigré la jalousie de sa maitresse, une jeune fille éprise d'un peintre raté. Un ingénieur dirigeant les travaux d'un barrage veut tirer celle-ci du monde où elle s'enlise. Opposition de deux milieux sociaux, de la pureté morale et d'un jeu de passions perverse. Le « réalisme poétique » de Jacques Prévert ne s'accorde pas toujours au style de Grémillon, mais il y a des moments très forts et une remarquable interprétation. En Haute-Provence, un aristocrate corrompu cherche

### TROISIÈME CHAINE : FR 3

20 h 35 Vendredi : Afin que nul n'oublie... ou les 75 ans de Simon Wiesenthal.

Magazine d'A. Cumpana. L'émission prévue avec M. Georges Marchais, secrésaire

général du P.C.F. ayant ést reportée au 10 janvier, elle est remplacée par une évalution sur Simon Wiesembal, fondateur du Centre de documentation sur les crisses natis, un personnage qui a comacré sa vie à la recharche des criminels natis.

21 h 50 Journel.

22 h 10 Especa francophone : Chantur deno l'océan Indian. Magazine de D. Galles.

Magazine de D. Gallet.

Avec E. Caraméton (le Mourice), M.-C. Medor et P. Victor (Seychelles), Boule (Commen), et le Tro Levelo (Madagascar).

22 h 40 Prédude à la nuire.

Concerto en mi bémol d'1. Stravinski, per l'Orchestre London Sinfonleta, dir. R. Chadly.

### FR 3 PARIS ILE-DE-FRANCE

- 17 h 5 Dessin animé : Du plomb dans la naige.
- 17 h 10 Un regard s'arrête. 17 h 35 Le monde à Paris.
- Aima Argentine. 17 h 50 Les Six de Bourgogne.
- chez Marc Meneau. 18 h 5 intime harmonia.
- 18 h 30 Le magazine du jazz. 18 h 55 Dessin animé : Les Miss
- informations. 19 h 15 Informations régionales. 19 h 35 Feuilleton : Fortune.
- 19 h 50 Vingt mille lieues sous les mers. Traquage vidéo d'après l'actore de Jules Verme.

### FRANCE-CULTURE

20 h Refecture: F.-T. Marinetti, par R. Juis. 21 h 30 Musique: Black and Blue (in glore de regisme). 22 h 30 Nests magnétiques.

### FRANCE-MUSIQUE

21 h 55 Journal.

22 h 15 Musickub.

18 h 10 Feuilleton: Dyus 18 h 55 Court metrage.

FRANCE-CULTURE

Informatio

19 h 15 informations régionales.

FR 3 PARIS ILE-DE-FRANCE

28 h 28 Concert (émis de Baden) : Six plèces pour erches-tre de Webern, Concerto pour violoncelle et orchestre nº 2 ca ré majour de Hayda, symphonia sº 4 ca at majour de Schubert, par l'Orchestre symphonique da Sadwest-funk, dir. B. Klee.

22 h 15 Fréquence de meit : Femilleson Lili Kraus ; à 23 h 10, Musiques de mait.

79 h 55 Dessin animé : L'inspecteur Gadget.
20 h 5 Les jeux.
20 h 5 Série : L'univers du rire.
Présentés par B. Reysolds, J. Laumon, W. Matthati.
Une sélection des meilleurs souvents du riré à travers tout le cinéma, du muet à nos jours en passant par la considie légère des amées 30. C'est à la jois trop au trappeu. Des images qui, enlevées de leur conteste, perdent parfois de leur saveur.
21 h 30 Le vin du chêteaux, émission de L-C. Brialy.

pur just un seur sureur. h. 30 La vise de château, émission de J.-C. Brisly. Trois vedestes du cinéma, du théâtre ou de la télévision, insités par Jean-Claude Briely. Insimité, complicité, la vie de château, quol !

Trio en ut mineur, de Mendelssohn, par le Tria de Madrid

17 h 35 Troisième rang de face : l'actualité cultu-

19 h 35 Clip-clap (panorama de la chansoa ex du cinéma français)

7 h 2 Matinales.
8 h Les chemins de la commissance : Dérive.
8 h 30 Camprendre : sujourd'est pour vivre dessain :
Cadres et technicions : quelle formation fince aux mouvelles technologies ?
9 h 7 Matinale du monde contemperale.
10 h 45 Démarches avec...Claude Lepape.
11 h 2 Musique : airs de Bretagne.
12 h 5 Le pont des arm.
14 h Sons.
14 h Sons.
16 h 5 Les samedis de France-Culture : Vent d'Ouest, le chant d'un monde.

14 h 5 Les sameda de France-Castare: Vezz d'Ouez, le chant d'un monde.

16 h 20 Recherche et pensée contemporaines : Cercie de Visane, amée 1920 : la science contre la mémphysique.

18 h Les manuels scolaires : le manuel non directif.

19 h 25 Jazz à l'ancienne.

19 h 30 Histoire-actualité : l'insécurité, c'étair hier, avec à l'abbres.

19 h 50 Vingt mille lieues sous les mers.
Truquage vidéo d'après l'essvie de Jules Verne.

The second second

Carlotte of the

医上射的位置器

S. AMERICAN MET.

Public Country of the Country of the

. 77

7:00

٠..-

- - 7

٠.,

4.4

٠ \* راد الم

### Samedi 14 janvier

### PREMIÈRE CHAINE: TF 1

- 10 h Vision plus. 10 h 30 La maison de TF1.
- 12 h Bonjour, bon sopetit. Magazine culinaire de M. Oliver.
- 12 h 30 La séquence du spec
- Journal.
- 13 h 35 Amuse gueule. 14 h 5 Série : Pour l'amour du risque
- Le grand ring dingue.
- 15 h 40 C'est super.
  16 h 5 Dessin animé: Capitaine Flam.
  16 h 35 Casaques et bottes de cuir, magazine de cheval.
- 17 h 5 Série : Joëlle Mazart. Trente millions d'amis 18 h 30 Magazine auto-moto.
- Le railye Paris-Dakar.
- 19 h 5 D'accord pas d'accord.
- 19 h 40 Jeu: Les petits drôles. Journal.
- 20 h 35 Théâtre : Pauvre France, de Jean Can, d'après la pièce de R. Clark et S. Bobrick, réal. M. Mayats. Avec J. Lefebvre. Victor Tabouré, cinquante-cinq ans, teinturier, père d'un fils charmant et époux d'une famme asterdionnée, apprend qu'il est cocu. Les déboires ne s'arrêtent pas
- 22 h 30 Droit de réponse : L'esprit de contradio-
- tion. Emission de Michel Polac. Emission de victois Fouc.

  Droit de réponse nouvelle formule devient, cette semaine, une énission littéraire. Au sommaire « Les meilleurs livres de 1983 ». Un débat qui réunit des journalistes, des écrivains et des éditeurs.

### Journal. **DEUXIÈME CHAINE: A 2**

- 10 h 15 ANTIOPE. 11 h 10 Journal des sourds et des maientendants.
- 11 h 30 Platine 45. 12 h A nous deux. 12 h 45 Journal.
- 13 h 35 Série : La vie secrète d'Edgar Briggs.
- La course autour du monde. 14 h 55 Les jeux du stade.
- 18 h 15 Récré A 2. 18 h 45 Jeu: des chiffres et des lettres.
- 19 h 10 D'accord pas d'accord, 19 h 15 Dessin anir
- 19 h 40 Le théâtre de Bouvard. 20 h Journal. 20 h 35 Variétés : Champe-Elyaées, de M. Drucker.
- Avec Renaud.
  22 h 5 Sport : tennis.
- Le tournoi des Masters à New-York.

### Journal.

- TROISIÈME CHAINE : FR 3 12 h 30 Les pieds sur terre. Emission de la mutualité
- agricola. h Entrée libre...
- h Entrée Hore...

  Avec M.C. Barrault

  Images d'histoire ; portrait d'Ania Francos ; la glace et
  le métronome ; les immigrés de l'intérieur ; « l'Écume
  des jours », de Boris Vian ; le métier à tisser. 16 h 15 Liberté 3.
- 16 h 15 Liberté 3.
  Emission proposés par J.-C. Courdy.
  Sur le thème: la foi. Avec la fédération protestante de France, l'Église catholique, le Constituire israélite de France, l'Union des athées et la Libre pensée.
  17 h 30 Télévision régionale.
  Programmes autonomes des douze régions.
- Radio-Andorre reprend ses émissions. - Radio-Andorre a repris, jeudi 12 janvier, ses émissions, après un silence de près de trois ans. Composées exclusivement de musique inimerrompue et sans spots publicitaires, ces émissions ont débuté à 16 heures. du journal télévisé, qu'il exercera en ondes moyennes, sur conjointement avec M. Jean-702 mégacycles, l'ancienne fré-Pierre Berthet. quence de Radio-Andorre» )qui entre-temps avait été utilisée par la radio catalane espagnole, Radio-Miramar de Badalona). La reprise des émissions a été annoncée en espagnol par le directeur des programmes de la station, M. Gualberto Ossorio. cepté le week-end.

# A. Lebigre. A. Lebigre. 26 h Héloise et Abélard, de Schütz, adapt. F. Rey (dans la série « Passages » ). Avec M. Rayer, J.N. Sissia, M. Teymac... 21 h 55 Ad lib. 22 h 5 La faque du tamedi. FRANCE-MUSIQUE

- h à 6 h Fréquence de mait : Dowland, Webern;
   1 h 35 Concert : œuvres de Scarlatti, Beethowen,
   Schuman, par C. Zacharias, piano.
   6 h 2 Samedi matia : œuvres de Beethoven, Hotteterre,

- Roussel.

  8 h 5 Avis de recherche.

  9 h 5 Caract de notes.

  11 h 5 Les grandes répétitions : Karajan (Symphonie nº 39 de Mozart) ; P. Monteau (Symphonie nº 9 de Beethoven).

  13 h 30 L'arbre à chausons.

  13 h 40 Importation.

  16 h 30 Concert : curves de Zimmermann, John, Messiaen, Ligett, par le Nouvel Orchestre piniharmonique, dir. G. Amy.

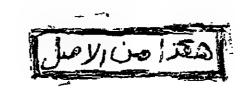
  18 h Les chugiés du music-hall.

  19 h 2 Les pêcheurs de perles.

  20 h 30 Concert (en direct du Thélitre des Champs-Elysées à Paris) : Elektre, de R. Strauss par l'Orchestre mational de France, dir. C. Perick et les chœurs de Radio France, dir. J. Jouineau et M. Paubon, sol. V. Winzing, L. Rysanek.
- L. Kysanek... h Fréquence de mait : le Club des archives (cycle Quatuor de Budapest, 1926-1967).
- M. Christian Guy, co-Physicurs radios locales parisiennes revendiquent l'espace 104-108 MHz. - Un « comité national responsable des journaux de TF1. M. Christian Guy vient 104-108 - a été constitué, à l'imitiad'être nommé par le directeur de l'information de TF 1, M. Jean Lanzi, aux fonctions de rédacteur en chef des éditions quotidiennes

M. Christian Guy était jusqu'à présent chef du service enquêtes et reportages de la rédaction et. depuis le 15 décembre dernier, d'une charte définissant un code de responsable, avec M. Jean Of- bonne conduite, et notamment une

tive de la radio locale parisienne Radio Mouvance, par une poignée de petites stations; afin de revendiquer cet espace de la bande F.M. réservé normalement à l'armée et en faire s un espace de liberté, contrôlé ni par l'Esat ni par la Haute Auto-rité ». Ces radios, parmi lesquelles «3 R», «Tonnerre», «Laser» et «Radio des poumons», se proposent donc de gérer elles-mêmes la bande des 104-108 MHz, en se dotant frédo, du journal de 20 heures, ex- limitation de la puissance d'émis-



DEMANDES D'EMPLOI ..... 25.00 AUTOMOBILES ..... 56,00 AGENDA ..... 56,00 PROP. COMM: CAPITALIX ..... 164,00 194,50

# ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES La La sem/col.º La mm/col.º 1.T.C. 
 OFFRES D'EMPLOI
 47,00
 55,74

 DEMANDES D'EMPLOI
 14,00
 16,60
 42,70 42,70 AGENDA ..... 36,00 42,70

### OFFRES D'EMPLOIS OFFRES D'EMPLOIS

### Le groupe Egor rappelle aux lecteurs du Monde les postes qu'il leur a proposés cette

29,65

66,42 66,42

66,42

• JEUNES INGENIEURS (ESSO) Généraliste ou génie chimique

NIC

. w. m. i. Samp & 1987

a construction

 $(1+\gamma_1\xi)(\eta_1) \cdot u_1 g_{2}(\underline{\chi})$ 

, = ,s<sub>1,5g</sub>

7 / 755 2 / 755 2 / 755 2 / 755

 $\mathcal{A} \times_{\mathcal{B}} := \neg_{\mathcal{C}_{\mathcal{B}}} \cdot \neg_{\mathcal{A} \times \mathcal{B}} \otimes_{\mathcal{B}^{*}}$ 

garage and see the

4.5 24.3

F\_5 1411

English to

 $\mathcal{C} = \mathcal{C} \cap \{1, \dots, 2n_{\mathbb{Z}}\}$ 

The state of the s

• INGENIEURS DEBUTANTS

Fonction commerciale MATRA MICRO SYSTEMES

• INGENIEURS CHEFS DE PROJET : RELVM 19893 M Compagnie CADRE COMMERCIAL EXPORT
Européanne
d'Accumulations

CADRE COMMERCIAL EXPORT
Rel VM 19431 D

CHEF DU PERSONNEL

• INGENIEUR DEBUTANT

Orléans
 CHEF DE SERVICE INFORMATIQUE
 REL VM 22314 AF

Si vous êtes intéressé par l'un de ces postes, nous vous remercions de nous adresser un dossier de candidature, en précisant la référence choisie.

**GROUPE EGOR** 



RECHERCHONS

PROFESSEUR

pour donner cours d'anglais et de portugais à domicile à BOULOGNE le metir de préfér. Tél.: 523-34-46.

PROF D'ANGLAIS

Cisage 1% terminale.

CASSE NATIONALE
D'ASSELITANCE MALADIE
DES TRAVAILLEURE NON
SALARIES reprise pour
son service jurisique
CABRE (H. GE F.)

MAITRISE EN OROIT

Acreeser lettre menuscrite C.V. et photo sous réf. 4. 148 à L.T.P. 31, bel Some-Nouvelle 75063 Paris Codex 02 qui transmettra.

R#E VM 6507 H

RM: VM 5507 W

R&L VM 19431 D

RM: VM 4212 AQ

RML VM 5670 H 3

### La Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris

SES SERVICES CENTRAUX

### UN (E) ATTACHE (E) A LA GESTION DU PERSONNEL

Diplômé (e) Sciences Po Formation juridique souhaitée. Trois ans d'expérience.

### DEUX ATTACHES (ES) **AU SERVICE DE GESTION** BUDGÉTAIRE ET COMPTABLE

Diplômés (es) Science Po (Ecofi) H.E.C. - E.S.C.P. Formation juridique souhaitée. Trois ans d'expérience.

Envoyer lettre de candidature et C.V. à: C.C.L.P.
Direction du Personnel et des Ralations Sociales
8, rue Chatesnbriand, 75008 PARIS.

restand 00 j

### DIRECTEUR DIPLOMÉ PERPERTISE COMPTABLE

Here d'adresser dossier (C.V. grez photo, références, let-te menuscrite et prés.) à RÉGIE PRESSE sous n° T 043.920 M

SURVEILLANT D'INTERNAT pour COLLÈGE DE JUILLY Tél.: 436-23-85.

Le Centre d'informations Financières organite un stage pour recruter des COMMERCIAUX (N.F.)

sibilités de promotion. Tél.: 500-24-03, p. 42.

**BU STAGIAIRES** Expérience cabinet souhaitée Barine avec C.V., prét. SOOIP 60, rue du Rendez-Vous, 12°.

BANQUE PRIVÉE

pour exploiter et développer sous l'autorité du Directeur de l'Exploitation, une chentèle d'entrepr. de toute dimension.

Egrire avec C.V. s/rp 7342 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSEES 5, rue des insiens, 75008 Paris

ASSISTANT (E) D'EDITION

Participation à la définision des produits nouusaux, notamment feude
des contenus;
 Contrôle de la réalizazion; contracts avec les
auteurs et les services de
fabrication;
 Suivi des budgets.

Profit southelité:

Profit southelité:
Pormation supérieure (matteries de l'estres, IEP...)

Bonné connaisseance d'une ou plusieure (angues érrangères;
Sans de l'organisation;
Esprit créstif.

Env. lettre manuscrite, C.V., photo et préc sous réf. 85, 195 à Comessa Pu-blichté, 20, ev. de l'Opéra, 75040 Paris, Cedex 01, qui trangmettre.

### COLLABORATEUR

Niveto D.E.C.S.

Téléphone : 265-40-06. automobiles

### ventes

de 5 à 7 C.V. mei RENALLT, vd R 11 roděle 84, 47 600 F. Té-iphone : 750-63-68.

de 12 à 16 C.V. vendre PORSHE 911 SC. Année 83. 5 000 km. Téléphone : (22) 91-80-26.

plus de 16 C.V.

JAGUAR XI 12 Pert., 79, bordeáux, intér. cui hevane, toit vinyl noir, air cond Entièrement révisée, peinture e Entièrement révisée, pelmure at prieus neufs. Imperçable. 85 000 F. Domicile : 77 1-09-43, bareau : 238-11-94.

# appartements vente

L'immobilier

78-Yvelines

Particulier wand PARLY-2
APPARTEMENT TYPE 2
Dausième et dernier étage,
2-3 pièces, 72 m².
Loggis vitrée, 12 m².
Porte binudé, cave, park. etc.
Prix 470 000 F. Parigit étaz.
Tél.: 951-34-13

Hauts-de-Seine

ST-CLOUD RESIDENTIEL MAGNIFIQUE MAISON 300 m² habitables, terrasco jerdin 1,700 m², 2,300,000 F. GARBL 567-22-88.

VAUCRESON
Vrai 3 p. 85 m² dans parc priv
14 ha, 2 tennie, 840 000 F.
Till, 741-27-76 (après 18 h).

Particulier vand studio (F 1) 38 m² – balcon ma dens résidence standing, 5 minutes à ped Mr Robrigon. Libre ammédiatement. Téléphone : 630-31-48,

Seine-Saint-Denis

JE RECHERCHE

offres

Paris

Jeune couple MEDECIN, MIGE-NIEUR, cherche à louie appar-sement 3-6 pièces, it confort. 4,000 F (charges comprises) 18°, 17°, sud, box si possible. MARILAC. 790-66-49, p. 2144 ou soir 527-24-51.

locations

non meublées

demandes

5° arrdt R. BUFFON, mm. p. de t., re valé, 3 P., amnée, cus., w.-c.

6º arrdt M- DURGC inim. p. de taille, chif. carra, go ler, dole, 2 chères, cuiz., bains. Agréablement aménagé.

7º arrdt AVENUE LA BOURDON

Demiers étages DUPLEX Gde récept., 3 chbres, 180 m<sup>2</sup> MAGNIF, TERRASSES 135 m<sup>2</sup> DORESSAY - 624-93-33.

10° arrdt BONSERGENT

De imm. récent ed standing. agc. Beau 3 p., 70 m², 10 m² de belc. très cleir. 580 000 F. SIMPLA - 355-08-40. 12° arrdt

80, AV. LEDRU-ROLLIN Très bel imm. pierre de talle, 4 pièces perfait état. 5º écage, sec., haicon. Prix 850 000 F. Semedi de 14 h à 17 h.

M BEL AIR récent, et cft, 12° ét., fiv 2 chbres, cuis., bains neuf. Px iméressent. 9 Vessidor, esc. 5, samedi dimenche 14/17 h.

M. DUGOMMIER

imm. p. de talle, sac., 3 p. pozzie, cuis., baine, chif. cant ind., 3°, it. s/rue PRIX INTERESSANT 7, rue Seulant Samedi, dimenche 14/17 h.

13° arrdt ÉLÉGANT PIED-A-TERRE

emiër, meublé, piec., sol, vue. 650.000 F. Tél. ; 589-11-06. 16° arrdt

**EXELMANS** Bon imm, our rue et cour beau 2/3 piòces, 60 m². A SAISIR. 525.000 F. SINGRA, 355-05-40.

17° arrdt

SQUARE **DES BATIGNOLLES** 

DEPARTEMENT INTERNAT.

nach. habitations de standing
DU PIED-A-TERRE à
L'HOTEL PARTICULIER Programme neuf de qualité 23 appts. Livraison 11/84. Sur place ta les jours y compris intendre 14/18 to 225-25-50. 67, place D' Félix-Lobligacie. 380-26-08 *- 267-*06-05.

· locations ... non meublées

19º arrdt DANS BON IMM.

5/rue. Diein SUO, 2 P., mag M. r. cft. 32 m². A SAISIR 500.000 P. SIMBA. 355-06-40

Mº TÉLÉGRAPHE, appt 4-6 poss cleir, ceime, oble exposition bon irreneuble, 445,000 F. LERMS, 363-39-69. **BUTTES-CHAUMONT** 5/parc, studio, 40 m², visge fibre, 4 < ét., asc. SAMEDI 14/17 h., 21, RUE MANIN

### DEMANDES D'EMPLOIS

Etudiante cherche adjour a pair été. BOWLES, 5, Wilto Etudiante cherche séjour a pair été. BOWLES, 5, Wilto grove - New Malden -SURREY - ENGLAND.

Pour une mission même cour France ou étranger, hontine pt lyvalent, cadré supérieur 50 ans, topérieurs de la PME à l'eméragement d

de la création d'entreprise
de la création d'entreprise
à se gestion.
Tit. CHRISTIAN LE SOURD
16 (1) 340-91-00 ou
Eor. s/nº 2.647 le Monde Pub.
service ANNONCES CLASSÉES
5, rue des Italiens, 75009 Paris ETUDIANT SUISSE, J.H.. 22 ans, visit. chart de langue, char-che plaça su pair du 27-2 au 14/4/84. Office A. Reise Welhantotz, CH-8320 FEHRALTORF.

SECRÉTARIAT-ACCUEIL

Edy. s/nº 6.587 is Monde Pub., pervice ANNONCES CLASSEES, 5, rue des Italians, 75009 Paris. Cedre commercial 44 ans, spécialiste vente réciste par revendeur, prescripteur en hôtellens restauration collectainé. efficient à société désirent accrettre sa part de marché ou l'implenter Sud (Perpigue) na Menton). Disp. rapidement. Etude toutes propositions.

Ecrire sous le n° T043-884 M

Responsible Marketing organisation, développement C.A. France et Export, études de marchée, publicéé, rech. Paris ou R.E.R. Écrite sout le rr 7043.840 M RÉCRE-PRESSE 85 bis, r. Rénume, 75002 Paris.

### chalets chalets:

**A VENDRE** 

100 lits - Parfait état Tous agréments pour 3 classes 5.000 m², tennis privé

Ecrire sous nº T043.915 M, RÉGIE PRESSE, 85 bis rue Réaumur, PARIS-12.

### locaux industriels

Ventes

de premier ordra Rendament garanti 7,5 % assuré Pro. vente : 45.000.000 Superfice terren : 11.970 m Superfice brute : 10.990 m immeuble à PARIS VELIZY

PRANCY, 4 places, cursine + garage, Prox 300 000 F. Tel. (46) 95-82-63 (ep. 20 h). SUTER + SUTER S.A Bureau d'Etudes Technique 3, rue Le Corbusier F-94568 RUNGIS/PARIS CEDI

Val-de-Marne Lautengartenstratse 23, CH - 4052 BALE TEL: 19-4161-22-79-97.

VINCEMNES R.E.R. idéal investissement, studio 35 m² + 20 m² sous-sol é aménager. Charges mensuelles 95 F. chauffage individuel. 268-20-60 ou 286-27-66. SAINT-MANDÉ PRÈS BOIS places it cht, état excellent Vieite sernedi de 14 h à 17 h. ID, AVENUE SAINTE-MARIE

# VINCENNES

M\* Chiteau, ou R.E.R., Vin-cennes, imm. récent, it cft, purk., séj., 2 chbres, cuis., brs PRIX TRES INTÉRESSANT A vendre fonds de commerce arage 2.000 m² avec 300 m² ouvert, route Romorantan-châteaudus. Tál. 16 (54) 98-31-81. 52, rue de Fontanay, 1º ét samedi, dimenche 14/17 h.

Vds 7 kms mer, supérette station-assence, 180 m², + gd appt. Px total : 950.000 F. Tél. : (51) 54-61-63. appartements achats

pavillons

A LA DEMANDE DE GLIENTS SÉRISUX ET SOLVARLES Appertements et Maisons bien pisoés dem Paris. Classique ou original ESTIMATION GRATUITE PRÉALABLE A TIE VENTE SERGE KAYSER. 329-80-80. perbulier vend à ABLUN, 15'
Austrelfix-St-Michel, pavillon
90 m², 3 chbres + séjour, rour
confort, chauff, gaz, Terresse
vitrés, comble arménageable,
cause, gerapa, Vue rare sur
Seine, 5' gare.
Prit: 450.000 F. AGENCE DE L'ETBILE

IGNY, affaire rare, près cor mergents et dooles, parvilon sur sous-sol complet. R.-de-ch. 1 séjour dible 45 m² evec chemi-née, 2 chbres, salte de beine, cuscina, w.-c. 1 = 6c. 2 chbres, salte de beine, w.-c., selle de jeux avec ber, serrair 500 m² Pris. 1.000.000 F Tétéphoner au 841-34-97,

### CHALET - ISÈRE

Silic 252. Tel. 1/586-18-3 SUTER + SUTER, socié Fiduciaire-immobilière, S./

### de commerce

Ventes

Dans petits résidence protégée, pertoulier vand à ABLON, 15' Austerlitz-St-Michel, pavillon

### villas (78) ST-GERMAIN-EN-LAYE Belle maison perre de table triple réception. 5 chambres

parteit état, dépendaires garbit état, dépendaires GARBI - 567-22-88.

COSTA DEL SOL

Sud ESPAGNE, maison style Andalou, 2 ch., lw. F.D., vue mer/mont., jard, 2000 m. 300 000 F.: A.V.C. Apartsolo 516 Torramotinos-Malaga. Téléphone: 34 52 38-67-52. Vand sud Montpellier, villa gd sej., 6 ch., temass 40 m², vue ther, 5/terian 2,000 à 5/400 m², arbres, 5 mn cartis. Téléphone : (87) 42-84-76.

# fermettes

190 KM SUD PARIS PERMETTE 4 P., bans, W.-C., 500 m² tyrrein, 156 000 F CRÉDIT 100 % - THYRAULT SAINT-FARGEAU 89170 Tél, 16 (86) 74-08-12 out sprés 20 h (98) 31-13-93.

### propriétés

ROUSSILLON A vendre belle propriété de ceractère dans parc 1 ha, tr oft, nomb. dépend., prix justifié. HB (88) 96-07-38/HR (68) 96-15-18

terrains

St-GELY-DU-SESC 10 km de Montpellier, 20 km mer, à vendre terrain 3.900 m². Vue imprenable. Prix ; 200 F le m². Sarie M. Gracia. 10 rue du Pont-de-Boix, 77500 Chelles au tól. 15 (57) 54-16-54.

Longumeau, remain à bâtir sur-face, 829 m¹, façatie 15 m. Prix : 330.000 F

E.T.L 448-96-23. viagers

Etude LODEL, 35, bd Volteire, PARIS-XI<sup>a</sup>, Tel. 355-61-58. 62,000 + 1.150, studio + petite poe it cft, bei mm occupé. Prime 77 ans, 2° ét., près Mª Lamarck. 256-18-00.

### Animaux

Pert. wend chiet tabrador LOF parents: chassours, Tél. (23) 97-62-36 - (26) 88-75-27.

# Bijoux

ACHATS BRILLANTS

POUR STÉ ÉLECTRONIQUE MONDIALEMENT CONNUE Recherche appartements the catégories Paris, benheus di villas pour cadres et personnel. Tél. 504-48-21 (poste 18). Si vous vendez : bijoux, or idbris, pièces, atc., ne faite rien sans tétéph. : 588-74-36, Jeune couple rech. pr 1" avri appr 3/4 poes. Préf. XIP avrd ou proche. Achar envisageable. Ecr. s/m 6.582 to Monde Pub. service ANNONCES CLASSES, to des tratems. 75009 Paris

# **ACHAT OR**

DE 60 à 250 F le g

LOCATION-VEHTE

ou VENTE

(78) Guyancourt

5 P. DUPLEX at 6 P. DUPLEX a 750 m S.N.C.F. at R.E.R. Livraison enroctiete Prêta conventionnés et A.P.I.

### bureaux

Locations

VOTRE SIÈGE SOCIAL Constitutions de sociétés et 15 services, 355-17-50.

maisons

### Vidéo

CAMÉRA 7

HITACHI

Toutes pièrres précieuses 8-pux, er, etc. argentaris PERRONG Joalillers-ortévres à l'Opéra, 4, Chausséo-d'Antin, à l'Étoile, 37, ev. V.-frugo. Vento, occassors, -échanges.

pièces or et argent or dentaire, débris, bijoux anciens, modern même abimés

L'EMERAUDE 25, ne Louis-to-Grand PARIS-2\*, Nr Opéra. Téléphone : 742-40-82 + 2, bd Bessières, PARIS-7\* Téléphone : 827-56-39 + 2 bis. ne Maler, PARIS-7\* Téléphone : 705-98-95 + prévolr pièce d'idemné et justificaci de domocile.

Papyrus PAPYRUS D'EGYPTE peint mant, gros, 1/2 gros, peni-culiers à partir de 35 F. 85. r. M.-Ange 75016, 661-61-67

Mode « L'HOMME »

MABILLE LES HOMMES ACTUELLEMENT SOLDE 77, rue Requet, 75018 PARES Téléphone: 607-51-05. Métro: Max-Dermoy.

PROMOTION KITCHENETTE (évier + cuisson + meuble + trigo + repinetterie) en 1 mètre. 2.500 F. PARIS. SANITOR. 21, no de l'Abbé Grégore, Paris-6" – ouver, samedi – Tél. 222-44-44, l

Cuisine

SUPER-PROMO CASSETTES VHS

heures : 80 F - 750 F les 10 heures : 72 F - 880 F les 10 7, rue La Payette 75000 PARIS 874-84-43 — 280-28-12

### Sécurité

BLINDEZ VOS VITRES, SECURY-FILM est un film polyester qui s'applique sur vos vitrages existants et leur confère une résettante minumen de 2 T6 au cm². Invisible peu onéreux et très officates, POLYPROTEC, 8, pl. de la Madeleme, 75008, 261-58-58

Tourisme

(OS) VARS, been duplex, tt cft, ped des pistes. 6 personnes,

Stud. 4 P. - 536-36-14. **CORSE LOCATIONS** 

dans le massif du Jura

A 3 h 30 de Pans (T.G.V.)
dans belle ferme renovée
tout confort, pan cut au teu
de bois, table d'hôtes, immté
è 12 personnes. Tout compre
(personnes, accompagnament,
mat. de sku) du dem, su dire.
1.660 F.
Places desponibles en janvier

VARS pied pistes, apparte-ments gd conf. 4 et 8 pers. 16vrier. Túl. : (93) 28-11-16

### emplois internationaux fet depattements d'Outre Meri

THE INTERNATIONAL MONETARY FUND

has a career opening at its Washington Headquarters for an

INTERPRETER-TRANSLATOR

Candidates must be able to interpret from English and Spanish into French (and if possible, from French into English), and to translate from English into French. Candidates must have French as their mother tongue and a thorough knowledge of Spanish and English. They must have a related university degree or equivalent and professional work experience in interpretation and translation. Additional academic qualifications and/or experience in economics or law will be particularly useful. Translation work will account for a major share of the duties in the Fund; accordingly, qualified candidates will be required to take a translation test as

well as an interpretation test. Salary will be commensurate with academic qualifications and experience. The Fund offers attractive fringe benefits, including annual leave (home leave

Candidates should send a copy of their curriculumvitae within two weeks of the publication of this announcement to:

Berend P. van Baak

every two years), family and education allowances, retirement scheme, and health and life insurance.

Recruiting and Training Division International Monetary Fund Washington, D.C. 20431

# STEMBLES PROPERTY & VIN

For: potentiel d'Organisa-tion, d'initiativa.

De Communication, de Conneissement et de presi-que dans l'informatique avec perspective de mise en place de moyens nouveaux en metière d'anelyse finan-cière, de gestion, d'adepta-tion su nouveau plan comp-table, de l'Information fiscale et de Formation.

COMMENCIAUX (I.F.)
Bonne présent, goût de contacts à heut nivele sans des responsabilités. Formation saurée, rému nération motivante, pes chilités de momention.

Société expertise comptable st commisseriet aux compta recharche **STHATSIZZA** 

trattachée à un freporten groupe beneather nocherche pour son siège. Contre de PARIS CABRE COMMERGIAL

diplômes d'études flaures ou techniques ; anglais commercial.

MPORTANT EDITEUR

qui assurant, sons l'autovité de la Directrice des éco fons, les tâthes suivernes :

Deux à trois ans d'expé-rience professionnelle sou-heités.

RÉGIE-PRESSE 85 bis, r. Résumur, 75002 Paris

## Etude charche pour CADRES villae, pavill. toutes benil. Loye gerand 10 000 F. 283-57-02. ventes

(Région parisienne

poseibles Tél. après 14 h. verdredi samedi : 645-71-17. Dimench de 11 à 13 h er de 14 à 18 h 044-16-60. SINVINI.

individuelles Vos. Jonnille (52), maison 153 m² au sol. étage,granier, cave volitée, r-do-ch. habitable (s. de b. + w.-c. + nomb, pos-shilités. Til. en samaino après 13 h (8) 321-52-78.

Vacances

gerege, tres périodes. (1) 638-34-14 et (1) 726-89-63. NEIGE 18/26 FEV.

Loisirs

Sejours. Tél. 797-44-58. Ski de fond

Places disponibles an janvior et février. Le Crêt de l'Agneou La Longeuile 25550 Montbancer.
Tél. (15-81) 38-12-51.

### **AGRICULTURE**

### Les manifestations se multiplient pour protester contre les importations de viande

Un commando d'agriculteurs de l'Orne a intercepté, dans la nuit du mardi à mercredi 11 janvier, à Sées, deux camions britanniques chargés de pièces d'agneaux. Ils décidaient alors de tetenir les chauffeurs et les véhicules pour les conduire, en cor-tège, vers Paris. Jeudi 12 janvier dans l'après-midi, la manifestation s'ébranlait, composée de sept cars. où avaient pris place les manifestants, des deux camions britanniques et d'un troisième poids lourd, français celui-là, mais chargé d'une cargaison de viande bovine d'origine

Les gendarmes intervenant à Dampierre-sur-Avre (Eure-et-Loir) obtenzient que les camions soient abandonnés, en échange d'une promesse : les manifestants servient reçus au ministère de l'agriculture. Surrout, ils continuaient leur chemin, en emmenant les trois chauffeurs, dont les deux Britanniques,

« Ce que nous voulons, c'est

faire du commerce correcte-

ment. » Cette profession de foi

du ministre de l'agriculture bri-

tannique résume assez bien le

conflit de la Communeuté auro-

péenne. Le commerce peut-il être

e correct > ? Il n'est question

dans la Communauté que de

« guerres » commerciales, celles

se déroulant de part et d'autre

de la Manche n'étant pas les

mon lait ou ma dinde, je refuse

ton mouton... Si le marché est

« commun », les producteurs ne

sont pas pour autant logés à la

l'outil de travail et de l'emploi ne

passe pas par la grève. D'où les

« contrôles » aux frontières et les

destructions de marchandises

importées, qui heurtent l'aaprit.

Dans le Marché commun - qui

ne l'est pas dens la réalité, - les

causes de conflit s'accroissant et

continueront de se multiplier tant

que l'on soumettra à des rècles

communes d'un marché libéral

conditions naturelles ou histori-

M. JEAN-ROGER VOISIN #

été élu président de la Fédération parisienne du bâtiment, en rempla-

cement de M. Gilbert Lefaure.

M. Volain est également président de la cellule économique du B.T.P.

d'ila-de-France et de l'Union natio-

nale des métaillers de France. Il est membre du bureau et du conseil de

la Fédération nationale du bâti-

. M. CHRISTIAN GÉRON-

DEAU a été nommé, la 1º jenvier,

Ancien secrétaire général du comitil

Interministériel de la sécurité rou-tière (1972-1982), et directeur de

occupait, depuis 1982, les fonc-

tions de directeur du développe-

ment des cherbonnages de France. . M. GUY GRYMBERG est

nommé directeur général de la

Compagnie financière de banque.

Apé de trente-neuf ans, diplômé da

dans le groupe il y a dix ans. Il en

La compagnie intérieure Air Inter

a signé, jeudi 12 janvier, avec

Airbus Industrie, un protocole

confirmant son intention d'acheter

COURS OU JOUR

3,6630

6,9300 3,6930

Yen (100) .

L(1990) ..

DM ..... 3,8575 Floris 2,7240 F.B. (100) ... 15,8000

12,1280

dix exemplaires du futur avion de de l'avion.

vice-président des hôtels Méridier

**AFFAIRES** 

En agriculture, la défense de

MM. John Barlow et Lesley Stoc-

Jeudi matin, le ministre britanne que de l'agriculture, M. Michael Jopling, est intervenu auprès de M. Michel Rocard pour protester contre la - sequestration - des deux conducteurs et la - distribution gracieuse . d'une partie de la cargaison dans des hópitaux et des congrégations religieuses. Dans l'après-midi, le leader du parti travailliste britannique, en visite à Paris, a été reçu par M. François Mitterrand, qui lui a assuré que des instructions avaient êté données pour la libération des chauffeurs. Un peu avant 19 heures, sur le pout Mirabeau, la police est intervenue et les a libérés,

Une délégation de manifestants a été reçue au ministère de l'agriculture par un conseiller technique, M. Rocard ayant fait savoir qu'il n'était pas question qu'il les reçoive ini-même dans la mesure où il condamnait ces actions illégales.

ques disparates. A l'inverse, ces

règles communes accroissent les

Faut-II pour autant « prendre

en otages a d'autres travail-

leurs ? Certes non, et l'interven-

tion personnelle du chef de l'État

dans une pareille affaire revêt un

caractèra dérisolra, tandis que

les organisations agricoles ne

sortent pas très fières de l'aven-

ture, Mais pourquoi, devant le

succès de leurs opérations, les

manifestants se priversient-ils?

Le biocage des camions et des

frontières conduit à un redresse-

ment, léger certes, du cours du porc et incite la Commission de

Bruxeiles à agir. La séquestration

tervention rapide et légitime des

forces de l'ordre, oblige à remon-

ter jusqu'au président de la Ré-

publique. Que demender de

mieux ? Dans ces conditions, il

est à craindre que le blocage de

la Communauté européenne et la

paralysie de la politique agricole

commune n'incitent les paysans

était directeur général adjoint de-

. M. ANDRÉ VIEL a átá

nommé président de la compagnie

Sicil, filiale de la Lyonnaise des

eaux, en remplacement de M. Pe-

non, démissionnaire et appelé à

exercer d'autres fonctions au sein

du groupe. Le compagnie Sicii fabri-

que des extincteurs. M. André Viel

restera président de la Sides, égale-

ment filiale de la Lvonnaise, qui fa-

brique des véhicules anti-incendie.

• M. PIERRE JOLY a été réélu

résident du Syndicat national de

l'industrie pharmaceutique, il avait.

pour la première fois, accédé à ce

poste en 1980. M. P. Joly est,

d'autre part, vice-président et di

recteur gánéral du groupe Roussal-

M. CHRISTIAN DE NEALL

GRENIER a été nommé P.-D.G. de

Rhône-Poulenc Interservices, a

remolacement de M. Gérard

cent cinquante places A-320. Les

appareils lui seront livrés à partir de 1988. La compagnie a aussi pris des

options sur dix autres exemplaires

+ 329 + 365 + 830

+ 385 + 385

SIX MOIS

+ 780 + 820 + 1940 + 1105

JACQUES GRALL

à multiplier les exactions.

Nominations

DIX AIRBUS A-320 POUR AIR INTER

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

+ 168 + 200

TAUX DES EURO-MONNAIES

Ces cours pratiqués sur le marché interbançaire des devises nous sont indiqués en

8,6700 + 160 + 190

6,9345 + 135 3,6955 + 175

UN MOIS DEUX MOIS

+ bas + baut Rep. + ou dép. - Rep. + ou dép. - Rep. + ou dép. -

+ 260 + 355

3,0595 + 155 + 170 + 310 + 335 + 860 + 915 2,7247 + 140 + 150 + 275 + 295 + 775 + 820 15,0674 + 180 + 270 + 310 + 450 + 600 + 915 1,3615 + 285 + 310 + 560 + 590 + 1535 + 1610 5,0494 - 230 - 190 - 430 - 380 - 1310 - 1195 12,1300 + 255 + 320 + 530 + 620 + 1440 + 1660

puis 1980.

de camionneurs, faute d'une in-

Dérapage...

A l'ambassade de Grande-Bretagne, les deux chauffeurs britanniques ont accusé, jeudi soir, les gendarmes d'avoir été du côté des manifestants, plusieurs témoins indiquant pour leur part que les « sé-questres » semblaient beaucoup s'amuser de cette aventure.

deux routiers . (Daily Mirror). Arrêtez ces pirates » (Daily Mail), ou « Envoyez la troupe à ces brigands » (Sun), le ministre de l'agriculture, M. Jopling, a déclaré. jeudi : « Ce n'est pas le moment de penser à des représailles ; ce que nous voulons, c'est faire du commerce correctement. - Il semble, en effet, que M= Thatcher ne souhaite pas que cette affaire accentue la détérioration des relations franco-

### Accord et désaccord sur les prix

D'autre part, notre correspondant auprès des Communantés eurocéennes nous indique que la Commission a formellement approuvé jeudi, ses propositions de prix agri-coles pour 1984-1985 (le Monde du 13 janvier). Elle préconise une hausse moyenne des prix en ECU li-mitée à 0.8 %, ce qui, en France, compte tenu d'une dévaluation du franc « vert », se traduirait par un relèvement moyen à peine supérieur à 3 %. Deux modifications importantes sont à signaler par rapport au projet préparé par les services bruxellois. La Commission a renoncé à préconiser un relèvement de 2 à 3 % du prix indicatif de la taxe de coresponsabilité à laquelle sont jetus les producteurs Elle s'est prononcée pour un déman-tèlement plus rapide des montants compensatoires monétaires (M.C.M.) positifs appliqués par les pays à monnaie forte, ce qui entrainerait une baisse moyenne des prix on deutschemarks de 5,4 % (au lieu des 3.5 % envisagés par les services), de ceux en livres sterling de 3,2 % et de ceux en florins de 3,1 %.

à Roanne, a qualifié, pour sa part, de • ridicules • les propositions de la Commission de Bruxelles. Le syndicat des agriculteurs britanniques (National Farmers Union) a demandé à son gouvernement de s'opposer au gel virtuel des prix tel que l'envisage la Commission.

Alors que la presse populaire bri-tanuique titrait « Le calvaire des

Sur les autres fronts, les éleveurs de porcs ont intercepté des camions Fresnes-lès-Montauban (Pasde-Calais), à Châlons-sur-Marne (Marne) et ont manifesté près de Senlis (Oise). Dans l'Aude, un groupe de viticulteurs a déversé sur la chaussée 5 000 litres de vin provenant de divers pays de la C.E.E. A la frontière franco-beige, près de Tourcoing, où les camionneurs avaient établi un barrage pour protester contre les blocages imposés par les agriculteurs, la circulation était redevenue normale jeudi après

M. François Guillaume, président de la F.N.S.E.A., s'exprimant jeudi

### ÉTRANGER

LA PRÉPARATION DU BUDGET JAPONAIS POUR 1984-1985

### Diminuer l'impôt sur le revenu tout en assainissant les finances publiques

Dans ses grandes lignes, le projet de budget japonais pour 1984 (avril 1984-mars 1985) actuellement mis au point par le gouvernement prévoit une compression des dépenses publiques. Celles-ci resteraient sensiblement au niveau de l'exercice en cours, soit 214 milliards de dollars (50 400 milliards de yens). Compte enu de la hausse des prix, cette stabilisation correspondrait à une baisse de 2 à 3 % des dépenses publiques en valeur réelle.

L'élément important de ce budget sera la façon dont le gouvernen financera la baisse des impôts produite : impôt sur le revenu et impôt foncier. Il sera important de savoir si le projet de réduction de la couverture médicale des assurés sociaux (converture actuellement totale) passera dans les faits.

D'ores et déjà, le premier minis-tre, au nom de la « reconstruction des finances sans augmentation des impôls », s'est prononcé pour un réexamen ou du moins une rationalisation du système d'imposition. S'il egtend maintenir à son niveau actuel e pourcentage des recettes fiscales giobales (par rapport au revenu national), il laisse ouverte la possibilité d'augmenter les impôts indirects (sur les alcools par exemple) pour compenser la baisse des impôts directs. Il semble toutefois que les milieux d'affaires ne soient pas disposés à accepter une augmentation de l'impôt sur les sociétés proposée par le ministre des finances également pour compenser la réduction des impôts sur le revenu.

Parmi les « instructions » de M. Nakasone figure la nécessité d'augmenter au maximum les

recettes non fiscales de l'Etat, et de réduire autant que possible le recours aux emprants d'État, qui ont permis jusqu'à présent d'éponger le déficit. Pendant l'année budgétaire 1983, les dépenses publiques auront été l'inancées à concurrence de 26.5 % par des emprants d'Etat milliards de yeas, soit 57 milliards de dollars). Le ministre des finances, M. Noburu Takeshita. a déclaré qu'il souhaitait réduire ces emprants obligataires de 500 milliards de france (2,1 milliards de dollars) pendant l'année fiscale

Compte tenu de l'austérité qui demeurera la règle, on peut se demander si le ministère des finances autorisera pour le budget de la défense une progression des dépenses équivalente à celle autorisée pour l'année en cours (6,9 %). Les responsables américains estiment qu'une progression des dépenses de 10 % serait nécessaire si Tokyo vent respecter son pro-gramme de défense nationale pour la période 1983-1987.

L'agence de défense réclame une augmentation de 6,88 % de son budget. Actuellement, le ministèrere des finances n'accorderait qu'une augmentation d'environ 4,7 %.

Après les marchandages d'essaco entre le ministère des finances et les autres ministères, le cabinet devrait approuver le projet de budget le 25 janvier. Il devrait le soumettre à la Diète (Parlement) vers le 10 février. Même si le débat parlementaire se déroule sans heurt, le budget ne devrait pas être voté avant le début svril. — (A.F.P.)

### Le taux maximum d'imposition serait ramené de 75 % à 70 %

Le contribuable japonais va voir se charge fiacale sensiblement allégée à la suite d'un plan de réduction d'impôts proposé, mercredi 11 janvier, per le gou-

Ce programme a été déposé autorités compétentes du parti libéral démocrate (P.L.D.). Son approbation ne devrait pas poser de problèmes.

D'une valeur totale de 1 000 milliards de yens (4,25 milliards de dollars), ce plan prévoit, avec effet rétroactif au 1ª janvier, une réduction des impôts sur la revenu (700 milliards de yens) et des impôts locaux (300 militards).

Le contribuable-type, indiquent les pouvoirs publics, chef d'une famille de quatre par-sonnes, dont le revenu est d'environ 6 millions de yens per an (21 300 dollars) et qui paye environ 281 000 yens (1 200 dollars) d'impôts, verra ceux-ci diminuer de 56 000 yen

relever le revenu minimum impo-seble de 8 650 à 10 100 doi-

issement du teux maximum de 75 % à 70 %.

mière fois depuis quinze ans que augmenté.

(238 dollars). Le plan prévoit également de

D'autre part, la projet prévoit gressive de l'impôt avec un relèvement du taux d'imposition minimum de 10 % à 10,5 % et

Cette demière mesure est destinée, selon les pouvoirs publics, à diminuer de dix-neuf à quinza le nombre des tranches de ravenu imposable et à alléger la charge fiscale des revenus

C'est la première fois, depuis 1977, que le revenu minimum imposable est relevé et la prele taux d'imposition minimum est

### EN BREF

### Affaires

 La liaison électrique France-Grande-Bretague : le groupe C.G.E. emporte le contrat de 1 milliard de francs. - Trois filiales du groupe C.G.E., la C.G.E.E..-Alsthom, Alsthom-Atlantique et les Cables de Lyon participeront, pour un montant total d'environ un milliard de francs, à la liaison électrique sous-marine entre la France et la Grande-Bretagne résultant des accords d'échange de courant conclus entre EDF et son homologue britannique. Cette liaison d'une puissance de 2 000 mégawaits, dont les travaux se poursuivront jusqu'en 1986, entraînera la pose de huit câbles, fonctionnant à la tension continue de 270 000 volts, qui seront enfouis dans une tranchée de 1,50 mètre par des fonds de 30 mètres en moyenne, sur 45 kilomètres de long et aboutissant à des stations de conversion. La première mise en service de cette liaison est prévue en octobre 1985.

· RECTIFICATIF. - Une erreur s'est glissée dans notre article intitulé « Quand le goût de la déré-glementation gagne le Japon » dans le Monde daté 13 janvier, sur la déréglementation de Nippon Tele-graph and Telephone. N.T.T. compte 320.000 salariés et non 320.

• Thomson prend 100 % de CEPEM. - Le groupe Thomson a repris 100 % de la Compagnie européenne pour l'équipement ménager (CEPEM, marques Sauter et Thermor), filiale de la C.G.E., et premier fabricant français d'appareils de cuisson et de chauffe-eau électriques. CEPEM compte 2 700 sala-riés, son chiffre d'affaires stagne (1 milliard de francs environ) et ses

bénéfices régressent (5 millions de mier gros client de la BNOC à refu-france en 1982). Cette reprise par ser la décision – quasiment acquise Thomson était prévue dans le caure des accords signés en septembre dernier avec C.G.E. CEPEM avait engagé, l'an dernier, un rapprochement avec De Dietrich, autre fabriment avec De Dietrich, autre fabriment avec De Dietrich, autre fabriment des prix du l'an léner ajustement des prix du

### Conjoncture

### LES PRIX DES MATTERES PRE-MIÈRES IMPORTÉES CONTI-NUENT D'AUGMENTER

Les prix internationaux des matières premières importées ont augmenté en moyenne de 2,8% en décembre par rapport à novembre. La hausse atteint 37,2% si l'on compare les prix (en francs) de décem-bre au niveau moyen de 1982. En dollars, la hausse est de 12.8%.

Les prix des matières premières alimentaires ont augmenté de 2,7.% en un mois et de 64% par rapport à la moyenne 1982. Les prix des matières premières industrielles un augmenté de 2,8% en un mois et de 23,4% par rapport à la moyenne de

• La Standard Oil of California mesace de cesser ses achats de pétrole britannique. - La compagnie américaine Socal a déclaré qu'elle cesserait d'acheter du brut à la compagnie nationale britannique (BNOC), si celle-ci refusait de diminuer ces tarifs pendant le premier trimestre. La Socal est le prebrut produit à «Statijord» (une baisse de 0,10 dollar par baril) devrait intervemir d'ici trois mois.

· Le Kowelt va racheter les actifs de Gulf en Italie. - Le Kowelt a conclu un accord de principe pour acquérir l'ensemble des activités de Gulf Oil en Italie, soit environ 1 400 stations d'essence, convrant 3 % du marché, trois stations de carburant pour avion et une raffinerie à Sarni, près de Milan. Gulf, qui a déjà cédé au Koweit ses activités dans le Benelux et en Scandinavie, ne conserverait plus, en Europe qu'un «pout» en Grande Bretagne - une raffinerie, quatre terminaux, deux usines de traite ment et 450 stations-service. - Le Kowelt controlera, après cette acquisition, un réseau d'environ. 3 000 stations-service en Europe. . . .

• Chômage technique chez Re-nault en février. — La direction de l'usine Renault de Billancourt. (Hants-de-Seine) a annoncé le 11 janvier au comité d'établissement la mise au chômage technique des 10 000 salariés de production pendant cinq jours, du 20 au 24 février. Pour les usines du Nord-Donai (8 300 salariés) et Maubenge (2 900), - ce sera du 6 au 10 févnet.

### AUX EXITS-UNIS

### REALICOUP DE FAILLITES EN 1983 MAIS PLUS ENCORE DE CRÉATIONS DE SOCIÉTÉS

Il y a on 31 334 faillites d'entreprises l'année dernière aux Etats-Unis, (+ 24 % per rapport à 1982). C'est le total le plus élevé depuis 1932, époque de la grande dépres-sion (31 822), selon des statistiques publications de la grande des propositiques publiées per la firme Dun and Aradstreet.

Le rythme des faillites s'est cependant ralenti au cours du dernier trimestre de 1983 et leur noubre va probablement continuer de diminuer en 1984 du fait de la reprise économique, précise la firme spécialisée dans la diffusion d'informations sur les sociétés américaines.

Dens un second support, Dun and Bradstreet ajoute, que 451 176 sociétés car été créées aux Etats-Unis au coms des seul promiera mois de 1983. Ce total, précise la firme, est en angmentation de 8 % per rapport an chiffre enregistré pendant la période correspondante

### LES DÉPENSES D'INVESTISSEMENT PROGRESSERAIENT DE 9,4% EN 1984

Les entreprises eméricaines pré-

voient d'augmenter leurs dépenses d'investissements de 9,4% en 1984, la première hausse depuis 1980, a annoncé, jeudi 12 janvier, le déparement de commerce. Es 1983, les investissement avaient, en effet, heissé de 3,5% en dollars courants, de 5,5% en 1982 et de 0,1% en 1981. Selon une exquête réalisée par le département du commerce auprès des chels d'estreprise, les investisse rythme in plus élevé depuis 1977. Come reprire des investissements sereient perticulièrement forte dans les industries manufacturières, qui annoncest une progression de 13,3% (+ 7,4% pour le secteur non manu-facturier). M. Matcatar Baldrige, socrétaire au commorce, s'est dé-cieré particulièrement satisfait de cente prévision, qui, a-t-il dit. « as-sure le développement des capacités

cosors des années à ventr ». « Deux récessions et la montée du dollar ont exercé d'importants ra-vages dans de nombreux secteurs de notre industrie, et d'importants pro-gransmes de modernisation sont nécessoires pour augmenter la proauctivité, afin de restaurer la domination technologique des États-Unis», a ajonté M. Baldrige.

tenir la croissance économique ou

### CHRYSLER S'OPPOSE A LA COOPÉRATION ENTRE GENERAL MOTORS ET TOYOTA

经数据证据 人名

0.05

12 -25

Chrysler a demandé, le 12 junvier, à la Commission fédérale du commerce de s'opposer au projet de General Motors et de Toyota de construire en commun un petit mo-dèle en Californie. Cet accord aura « un effet dévastateur sur la concurrence dans le secteur automobile ». a affirmé un vice-président de Chrysler, M. Richard Goodyear, en introduisant un recours. Il a dénoncé la possibilité, pour les deux géants de l'automobile, de comparer leurs couts, leurs fournisseurs, leurs stratégies de vente et leurs

technologies ». La Commission fédérale du commerce a donné, le 22 décembre dernier, son accord de principe sur un mémorandum sonmis par les deux partenaires. Celui-ci prévoit la construction de deux cent cinquante mille amainobiles de petite cylindrée par an à l'usine de Fremont, en Californie.

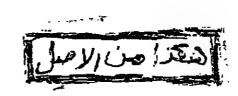
### L'ARGENTINE SUSPEND POUR SIX MOIS LE SERVICE

### DE SA DETTE EXTERIEURE

Confirment les indications qu'il avait déjà données le mois dernier (le Monde du 17 décembre 1983), M. Emique Vazquez, gouverneur de la Banque centrale d'Argentine, a déclare devant le Parlement que son pays avait unilatéralement suspendu pour six mois le service de sa dette extérieure, évaluée à plus de 43 milliards de dollars, dont 3 milliards

M. Vazquez a précisé que les réserves disponibles de l'Argentine ne s'élevaient qu'à 387 millions de dol-lars face à des échéances qui s'élè-vent en 1984 à 5 milliards de dollars pour les intérêts et 14 milliards de dollars pour les remboursements. En conséquence, aucun versement ne pera effectue avant le 30 juin 1984.





The second secon

25-4: 3:5274.95

«Chaque catégorie de cadres, observe le CERC, a conru entre domine. Pour les cadres administraau cours de ces trois dernières

les catégories et les années.

## et de l'impôt

l'évolution des rémunérations. Pour les cotisations sociales, il note que, · d'une manière générale, ces variations semblent n'avoir affecté que médiocrement la hiérarchie des salaires neis chez les cadres ». Sur l'ensemble de la période 1979-1982 les diverses mesures affectant les cotisations sociales salariales n'ont pas eu toutes la même importance dans l'évolution des rémunérations nettes des cadres. Ce qui semble avoir été prépondérant, c'est l'instauration en août 1979, puis la suppression en février 1981, puis le rétablissement en novembre 1981 d'un point supplémentaire de cotisation, d'assurance-moladie s'appliquant sur l'ensemble du salaire -, mesure qui a touché toutes les catégories de

accentuation de la réduction des disparités de rénumérations entre cadres supérieurs et cadres moyens en faisant intervenir l'impôt sur le revenu payé dans l'année et éventuellement les prestations familiales. ette amplification de la réduction des disparités en raison des mesures des disparités en raison des disparités en raison des mesures des disparités en raison de la réduction de la fiscales de la fin de 1981. Il faut cependant noter que le phénomène est particulièrement sensible dans le

(SPST), qui occupaient les locaux de leur entreprise à Montreuil (Seine-Saint-Denis) et y bloquaient quelque 150 millions de francs et près de quatre cents armes, ont accepté le jeudi 12 jan-vier de quitter les lieux, avant l'interven-tion des forces de l'ordre, demandé par la direction. Une négociation entre pouvoirs publies, syndicats et direction s'est ouverte le même jour à la préfecture de Bobigny. Les quatre cents grévistes pro-testent contre treme-deux licenciements au centre de Montrepil et réeliement le treizième mois, un rattrapage du pouvoir d'achat et une diminution du temps

### UNE ÉTUDE DU CERC

### Les disparités de rémunérations des cadres se sont légèrement réduites de 1979 à 1982

Au risque de relancer la polémi cas de figure des cadres céliba-que sur ce sujet entre la C.F.D.T. et la C.G.C., le Centre d'étude des trois enfants out été plutôt avanrevenus et des coûts (CERC) publié le 12 janvier une enquête expérimentale sur l'évolution de l'échelle des salaires chez les cadres des entreprises à partir de données, rassemblées par une société de gestion de personnel, concernant environ treize mille cadres travaillant préférable d'être ingénieur de haus niveau que cadre administratif ». dans cent cinquante entreprises. entre 1979 et 1982 (1). Alors qu'il y a peu d'informations sur les salaires d'une catégorie dont le CERC, comme l'avait fait le rapport Padieu (2), souligne l'hétérogé-néité, l'enquête ne concerne qu' une partie de la population des (2) Rapport sur la connaissance des revenus des cadres (octobre 1982-juillet 1983), voir le Monde des 15 et 28 septembre 1983. cadres des entreprises - se tronvant en majorité dans des secteurs. d'activité qui ont été plutos favorisés par la conjoncture économique entre 1979 et 1982 (pétrole, agroalimentaire, informatique, etc.) ». Cela explique les différences qui

peuvent être observées avec la der-nière enquête de la C.G.C. (sur la période 1979-1981) on encore avec l'enquête du ministère du travail sur lea gains mensuels des salariés. **CONJONCTURE** Ainsi, cette population apparaît quelque peu privilégiée par rapport à l'évolution moyenne des salaires La lutte contre l'inflation des cadres : « Elle a connu une progression de rémunération nominale **CENT ONZE ENGAGEMENTS** plus rapide que la moyenne des cadres. L'enquête montre que «entre 1979 et 1982, la rémunéra-DE MODÉRATION **ONT ÉTÉ SIGNÉS** 

tion nette en espèces des codres n'a pas évolué de façon uniforme. En termes réels (c'est-à-dire après avoir retiré de la hausse nominale la hausse des prix), deux baisses (1979-1980 et 1981-1982) encadrent une hausse (1980-1981) • (3). Le CERC note que « les disporités de rémunérations se sont légèrement réduites entre le bas et le haut de l'échelle des salaires - avec des variations selon

1979 et 1982 des variations spécifiques de ses propres disparités internes, pour les techniciens, c'est le resserrement de la hiérarchie des rémunérations qui a prévaiu. Pour les ingénieurs, au contraire, c'est l'élargissement de la hiérarchie qui tifs, supérieurs et moyens, élargissement et resserrement de la hiérarchie des rémunérations ont alterné

## Le rôle des cotisations

L'étude du CERC s'attache éga-lement à mesurer le rôle des cotisa-tions sociales et celui de l'impôt sur

Le CERC constate aussi une port terrestre. - Par rapport au agro-alimentaires, de l'électronique, de l'informatique, de la mécanique, de la chimie de base, du caoutchouc et des matières plastiques.

o Montrenii : les convoyeurs en grève rendent leur dutin ... Les convoyeurs de fonds de la Société pari-sienne de surveillance-transports

tagés par les mesures fiscales et sociales en faveur des familles nombreuses entre 1980 et 1982. En fait conclut le CERC, au cours de cette période, « il valait mieux être cadre dans un secteur d'activité plus dynamique que la moyenne, puis à l'intérieur d'un tel secteur, il était

(1) Documents du CERC, nº 67. Ro vente à la Documentation française, 29, quai Voltaire, 75340 Paris Cedex 07. Prix: 30 francs.

(3) La variation réclie de la rémuné (3) La varianon recite de la remune-ration nette en espèces (avant impôt sur le revenu) des cadres a été, de 1979 à 1982, de + 0,2 % pour les cadres admi-nistratifs supérieurs, de + 0,7 % pour les ingénieurs, de - 0,9 % pour les cadres administratifs moyens, et de + 2,6 % pour les techniciens.

Le Bulletin officiel de la concur

rence et de la consommation du

13 janvier comporte une nouvelle

liste d'engagements de lutte contre

l'inflation qui porte à cent onze le

nombre des engagements publiés an titre du régime 1984, ce qui couvre environ des deux tiers de l'industrie.

Parmi les produits destinés au

grand public, citons les engagements

concernant les savons qui augmen-tent de 3 % à 5 % selon qu'il s'agit de savons de toilette ou de savons de

ménage, la literie et les peintures

grand public qui augmenteront de 5 %, ou les briquets jetables, dont la

On note encore, à titre d'exemple,

que sur la chambre syndicale des in-

ment le texte de la réforme des co-

mités départementaux chargés de surveiller l'évolution des prix au ni-

venu local ils auront désormais à

examiner régulièrement l'évolution

générale des prix et les conditions de

fonctionnement de la concurrence.

LA SITUATION

**DES ENTREPRISES** 

SE SERAIT AMÉLIORÉE

**AU SECOND SEMESTRE** 

La situation financière des entreprises s'est améliorée au second se-

mestre 1983, indique une enquête menée par l'INSEE en décembre :

Les résultats d'exploitation se re-

dressent légèrement, en particulier

dans les grandes et moyennes entre-prises », selon l'INSEE, qui ajoute ;

« Ils retrouvent le niveau observé au

premier semestre 1982 dans l'en-

semble des secieurs, sauf l'automo-

bile et les autres matériels de trans-

premier semestre 1983, l'améliora-

tion est surtout le fait des industries

Malgré cette amélioration, le

pourcentage d'entreprises ayant re-

tardé certaines dépenses d'investis-

analyse faite par PINSEE à ce sujet qui

prévoyait une amélioration au premier

mestre 1983.

se dégradant à nouveau.

nausse sera de 4,5 %.

sant l'objet de tarification.

que est rechargeables.

### M. BÉRÉGOVOY:

### le ministre du travail, c'est moi

On a retrouvé le ministre du travail. Depuis la constitution du troisième gouvernement Mauroy, ce poste ministériel avait disparu — les attributions en étant confiées à M. Pierre Bérégovoy — au grand dam de la C.F.D.T. M. Edmond Maire s'était plaint de nouveau cette semaine de l'« effecament » de ce ministère, la « fonction sociale » au sein du gouvernement lui semblant avoir été confiée aux ministres communistes. M. Maire avait tort. Le ministre du travail existe et il s'appelle Pierre Bérégovoy. Le 12 janvier, en présentant ses vosux à la presse, l'ancien secré-taire général de la présidence de ta République s'est présenté « en ma double qualité de ministre des affaires sociales et de ministre du travail ». Qu'on ne s'y

Cette absence de ministre du travail en titre dans la structure gouvernementale avait été partiièrement ressentie à l'occasion de conflits comme calui de Talbot. A tort là encore, seion M. Bérégovoy, qui, après avoir

mis en paralièle le conflit Talbot et les « reconversions négociées » à Rhône-Poulec, B.S.N. et Saint-Gobain, a ajouté que, « dans cette double fonction, je préfère être le ministre de la négociation que celui des conflits ». Ma philosophie, a-t-il poursuivi, est qu'il ne s'agit pas de négocier à la piece des partenaires sociaux mais d'aider ceux-ci, lorsque c'est nécessaire, à négo-

M. Bérégovoy, qui a rencontré tout récemment M. Maire, aime à rappeler que le 18 décambre, au « Club de la presse d'Europe 1 », il avait jugé légitime le souci des syndicats d'être « plus étroitement associés à l'étude des problêmes de reconversion ». L'an-née 1984, a-t-il déclaré, sera placés sous un double signe : « le dialogue et la modernisation ». L'essentiel est que le ministre des affaires sociales et du travail n'oublie pas qu'il est aussi celui

MICHEL NOBLECOURT.

### CAISSES D'ÉPARGNE

# mais la collecte nouvelle a chuté de 19 %

Pour les caisses d'épargne du réseau de l'Ecureuil, l'exercice 1983 a été très contrasté, estime M. Jean-Pierre Thiolion, administrateur unique du nouveau Centre national des caisses d'épargne et de prévoyance (Cencep). Si la masse des dépôts a augmenté de 56 milliards de francs et représente aujourd'hui 550 mil-liards de francs (+ 11,4 %) c'est, essentiellement, grâce à la capitalisation des intérêts réinvestis par les déposants (31,7 milliards de francs). La collecte nouvelle (excédent des dépôts sur les retraites), en revanche, a chuté de 19,2 % à 24.4 milliards de francs contre 30,2 milliards de francs en 1982 et

génieurs conseils de France et Syntec (Syndicat du service informatique) se sont engagés sur une hausse de 4,5 % des études, conseils et prestations informatiques régulières fai-En revanche, quelques secteurs retrouvent la liberté des prix. C'est le cas notamment des produits anslysés, des fibres isolantes ou des brià une diminution nette de sa collecte Le Bulletin officiel public égalede l'ordre de 2,7 milliards de francs.

En revanche, les produits nou-veaux ont été favorisés. Le livret d'épargne populaire (livret rose) a enregistré une progression de 330 % de ses dépôts, passant de 2,63 à 11,32 milliards de francs, ce qui olace le réseau de l'Ecureuil en tête ce qui concerne les Codevi, lancés en octobre dernier, près de 7 milliards de francs out été recueillis par les caisses d'épargne, soit 20 % de la collecte nationale, moins que la part détenue par les caisses sur le marché national de l'épargne (28 %). Près de la moitié des dépôts sur Codevi sont constitués par de l'argent frais, le reste provenant des livrets A et B.

a préoccupation. Certes, la baisse des excédents sur les produits traditionnels est due, pour une part, à une diminution du taux d'épargne des ménages, qui est passé de 15,5 % en 1982 à 15 % en 1983 : sous l'effet de la crise, lesdirs ménages tirent sur leur épargne pour maintenir leur consommation. Mais elle est due, aussi, aux modifications des structures de cette épargne, celle-ci se portant sur d'autres produits.

 L'indice des prix de la C.G.T. - Les prix ont augmenté de 0,6 %

JUN Lisez JUN fe Mande pus PHILATELISTES

# La masse des dépôts a augmenté de 11 %

inquiète M. Thiollon : la faiblesse de la collecte sur les livrets A et B menace le financement des collectivités locales et du logement social. Ainsi, le contingent des prêts Minjoz, affectés à ce financement, stagnera, « au mieux », cette année et pourrait même diminuer. C'est pourquoi M. Thiollon souhaite un relèvement du plafond des livrets A. porté de 49 000 F à 58 000 F le Is avril 1983, et qu'il voudrait voir porté à 65 000 F.

28,8 milliards de francs en 1981. Les produits les plus touchés ont été le livret A (exonéré d'impôts). dont l'excédent annuel est revenu de 11,4 miliards de francs à 3.3 milliards de francs, niveau considéré comme exceptionnellement faible ., et le livret B (normalement imposé), dont l'excédent de 5,6 milhards de francs en 1982 a fait place

de la collecte nationale à ce titre. En A ce sujet, M. Thiolion a exprime

Ce sont, d'abord, les placements longs, mienz rémunérés (obligations, soit par souscription directe, soit par le canal des Sicav et fonds communs à court terme, dits de trésorerie), qui ont recueilli 60 mil-liards de francs en 1983. Ce sont, ensuite, les produits nouveaux, livret rose et Codevi, dont le succès

sement reste stable à un niveau en décembre, selon la C.G.T., qui a D'après les prévisions des induspublié son indice mensuel le 11 jantriels, l'amélioration de la situation vier. En glissement, de décembre des entreprises, enregistrée au cours 1982 à décembre 1983, les prix, en du second semestre 1983, ne se référence à cet indice, ont augmenté poursuivrait pas au premier semestre 1984, les résultats d'exploitation

## a considérablement aggravé les conséquences de la crise » affirme le comité confédéral de F.O.

«La politique économique et sociale du gouvernement

12 janvier. Ainsi, il . constate que la politique économique et sociale du gouvernement a considérablement aggravé les conséquences de la crise économique -. Lors d'un déjeuner de presse, M. André Bergeron s'est inquiété de la . paralysie progressive de la négociation collective . ajoutant que le comité confédéral · a réagi très durement · au rigorisme salarial du gouvernement. • On ne peut pas dire, a poursuivi le secrétaire général de F.O., que les salariés manifestent beaucoup d'empressement à s'engager dans des grèves. (...) Nous disons aux salariés: chaque fois que vous pou-vez le faire, faites la grève pour demander le maintien du pouvoir d'achai. Tôt ou tard, nous aurons des conflits, et ce n'est pas nous qui chercherons à les apaiser. - Déjà, les fonctionnaires F.O. envisagent une manifestation nationale pour le début de février.

Pour M. Bergeron, la situation est plus grave qu'on ne le dit. Ainsi, tout en répétant que - les statistiques officielles ne sont pas tro-fiquées», il affirme qu'elles ne recouvrent pas la totalité des chomeurs », dont le nombre doit être d'environ 2.5 millions. « En tout cas, a-t-il déclaré dans son discours devant le comité confédéral, nous allons atteindre 3 millions de chômeurs à la fin de 1984 ou au début de 1985. La grande question à laquelle je ne peux répondre, parce que c'est impossible : jusqu'où et jusqu'à quand l'opinion publique supportera-t-elle le fléau? • Dans ce contexte, même s'il precise qu'il n'en est pas heureux, M. Bergeron estime que l'accord sur l'assurancechômage - est le meilleur que nous puissions imaginer dans les circonstances actuelles ».

Dans un vaste tour d'horizon d'actualité, M. Bergeron a renouvelé ses inquiétudes et ses critiques sur le projet de loi sur la presse, « mal foutu » — « Pourquoi le gouverne-

C'est par l'adoption d'une résolu-tion ferme que le comité confédéral national de F.O. s'est achevé le aurait fort bien pu se passer? v. ment s'ingénie-t-il à se créer à luiet a abordé la querelle de la légiti-mité de M. Giscard d'Estaing, pour se déclarer respectueux du suffrage universel

> A propos de l'affaire Talbot, le secrétaire général de F.O. refuse de se laisser embarquer dans des polémiques qui - ne servent pas le mou-vement syndical -. Il a ajouté qu'il n'avait pas été informé de ce qui s'était passé lors des discussions autour de l'accord P.S.A.gouvernement : • C'est déplorable. Je vais dire à Pierre Mauroy : Ecouse, fais en sorte qu'à l'avenir cela ne se passe comme cela. d'abord parce que cela retombe • sur le nez du gouvernement. • Là où comme chez Talbot, des licenciements sont inévitables, des garanties doivent être, selon lui, négociées.

F.O. va tenir son prochain congrès confédéral du 20 au 23 novembre 1984 au parc floral de Vincennes : lors d'un nouveau comité confédéral, sin mai ou début juin, M. Bergeron confirmera - ou non - son intention de briguer un nouveau mandat. Pour l'heure, il se félicite de la vitalité de son organisation. Selon ses propres statistiques por-tant sur 1 833 139 suffrages exprimés, sur l'-exercice 1983-1984 -. F.O. a obtenu 30,83 %, juste derrière la C.G.T. (32 %) et devant la C.F.D.T. (19.42 %), la C.F.T.C. (5,7 %) et la C.G.C. (2,3 %). Un débat assez vif - a agité le comité confédéral sur la loi de démocratisation du secteur public. Dans sa résolution, il la - condamne absolument . car. a dit M. Bergeron, - on ne peut à la fois être gouvernants et gouvernés -, mais les différents cou-rants de F.O. sont arrivés à un compromis - : les caudidats aux élections des administrateurs salariés - parrainés - par F.O. présenteront tous la même - profession de

# TÊTE DE PONT SUR PARIS:

# PONT MIRABEAU

Non, non, il ne s'agit pas encore d'un nouveau modèle Volvo mais d'une nouvelle succursale Volvo tout pres du Pont Mirabeau. Aujourd'hui, c'est-à-dire ce matin, Volvo inaugure sa 4' succursale dans Paris. Au 54:56 de l'avenue de Versailles, 75016 Paris. Volvo Mirabeau. Une succursale Volvo pas comme les autres.

Elle regroupe toutes les Volvo d'occasion de Paris, en plus bien sur des Volvo neuves. Facile pour vous de choisir la Volvo qui vous plait à son juste prix dans un seul endroit de la capitale. Avantage encore pour les autres succursales: elles pourront ainsi se consacrer plus largement à la vente des Volvo neuves, à leur VOLVO entretien et à leur après - vente.

**VOLVO MIRABEAU: LE CENTRE DE TOUTES LES VOLVO D'OCCASION** 

Volvo Mirabeau. 54/56, avenue de Versailles 75016 Paris. Tél.: 524.43,61

Dans la bataille mondiale pour le contrôle des industries de la communication, l.B.M. apparaît comme le principal bénéficiaire de l'offensive américaine. Le géant de l'informatique régnera-t-il demain sur les réseaux mondiaux de communi cation? (Le Monde des 11, 12 et

La déréglementation américaine a détruit un ordre existant. Aujourd'hui, le monde des communications est apparemment en pleine confusion. La nature avant horreur du vide, un nouvel ordre va s'instaurer. Qu'l.B.M. puisse en être, à l'échelle mondiale, le grand ordonnateur commence cependant à in-

A vrai dire, la prise de conscience a été tardive. Il aura fallu le - coup de rabar e dans la jeune industrie de la micro qui a suivi l'irruption du P.C. - ; la violence des attaques contre Hitachi et les fabricants de compatibles; la multiplication des initiatives de la compagnie et sa voionté de capter l'essentiel du marché (matériels et logiciels) de la communication d'entreprise, et la manne des services à forte valeur ajoutée qui seront attachés aux réseaux intercontinentaux, pour que les éléments du puzzie se mettent peu à peu en place. Aujourd'hui, chacun, de la petite société de micro ou de logiciels, à A.T.T., aux P.T.T. européennes et aux groupes japonais, en passant par les DEC, Apple, Burroughs, Wang, etc., se sent concerné, menace, et se demande s'il ne sera pas le prochain sur la liste des victimes d'l.B.M.

. I.B.M. réalise actuellement des marges brutes voisines de 24 %. Derrière il y a un premier pelotor avec un taux moyen de 15-16 %. Puis vient un second peloton avec des marges voisines de 7 % .. John Cunningham, président de Wang.

tretien routier de l'Office des routes.

2. ÉLIGIBILITÉ

à Kinshasa

1. OBJET DE L'APPEL D'OFFRES

son programme d'entratien routier.

membres de l'IDA et de la Suisse.

3. ACHAT DU DOSSIER

tion, 1200 Genève, Suisse

10003. New York, USA

que, à l'ouverture des offres,

5. LIEU DE LIVRAISON

SHAFALI BUSIKU

qui s'est taillée en peu d'années une place de choix dans la bureautique 2 milliards de dollars de chiffre d'affaires) poursuit : - Si I.B.M. decide de ramener sa marge à 20 % et de casser les prix, le second neloton. où noire société figure, pourra à peu près faire face, mais les dégâts seront importants chez les autres. Avec des marges trop faibles, ils ne nourront plus investir ni suivre les évolutions technologiques ...

Entre I.B.M. et A.T.T. peu de groupes survivront donc, en préservant leur autonomie, à la bataille qui s'est engagée. - Cinq ou six tout au plus à l'échelle mondiale - estime John Cunningham, Les uns disparaitront purement et simplement. D'autres basculeront dans l'univers I.B.M. Certains se concentrerent sur des creneaux, des . niches ., bien spécifiques.

Quant aux P.T.T. des différents pays, ils s'interrogent sur la place et le rôle qui leur seront laissés dans un monde de la communication déréglementé et sous influence I.B.M. Ils risquent fort alors d'être réduits à la portion congrue, ravalés au rang de - poseurs de tuyaux -, l'architecture des systèmes de communication et tous les services qui y sont associés leur échappant peu à peu.

Prendre conscience du danger est une chose. Définir une politique pour y faire face en est une autre. Pris isolément, aucun des acteurs confrontés au défi d'I.B.M. n'a, pour le moment, autant d'atouts que le géant. Aucun ne couvre l'ensemble des secteurs de la communication. aucun ne dispose d'une aussi vaste implantation mondiale, aucun n'a de ressources financières équivalentes. A cela s'ajoutent les facteurs politiques et culturels qui conditionnent

- (publicité) :

RÉPUBLIQUE DU ZAIRE

DÉPARTEMENT DES TRAVAUX PUBLICS

ET DE L'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

OFFICE DES ROUTES

Appel d'Offres n° OR/SGMTP/006/CA/83

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

La République du Zaïre a obtenu un prêt de l'International Develo-

pement Association en vue de financer partiellement le projet d'en-

L'Office des routes met en adjudication en quatre lots, la four-

niture de filtres, de lamas et coins de lamas, de iets de bronze

et d'acier et de pneumatiques, nécessaires à la réalisation de

Les biens proposés devront obligatoirement provenir et être

produits dans les territoires des Etats participants ou pays

auprès de la direction générale de l'Office des routes, Boîte

postele nº 10 899 à Kinshasa I (bâtiment situé ex. avenue

Descamps à Kinshasa, Gombe), contre paiement d'une somme

de six mille zaïres ou versement de la même somme au

compte nº 968.727/26 ouvert au nom de l'Office des routes,

direction générale, auprès de la Banque commerciale zaïroise,

- auprès de l'Union mondiale ORT, 1-3, rue Varembé 1211,

Genève 20 (Suisse), par versement d'une somme de 200 doi-

lars ou sa contrevaleur an francs suisses, au compte

nº 151 842/4, ouvert au nom de l'Union mondiale ORT, au-

près de la Société de banque suisse, 2, rue de la Confédéra-

- auprès de l'American ORT Federation, 817 Brodway -

auprès de l'Union mondiale ORT, ORT HOUSE, SUMPTER

CLOSE, FINCHLEY ROAD, LONDON NW3, 5HR - ENGLAND.

Les offres doivent parvenir sous pli fermé au secrétariet per-

manent du Conseil des adjudications de l'Office des routes,

Boîte postale 10 899 à Kinshasa I, avant le 15 février 1984, à

10 h, date et heure auxquelles il sera procédé,en séance publi-

La livraison se fera au centre S.G.M.T.P. de l'Office des routes

à Kinshasa, où se fera la réception de toutes ces matières,

OFFICE DES ROUTES

DIRECTION GÉNÉRALE

4. REMISE ET OUVERTURE DES OFFRES

Le dossier complet d'appel d'offres peut être obtenu :

par ERIC LE BOUCHER et JEAN-MICHEL QUATREPOINT

des approches différentes selon la nature ou la nationalité des acteurs. Ce qui ne leur facilite pas la tâche face à cette « église » qu'est I.B.M. Aussi les réactions varient-elles selon les continents

Outre-Atlantique, les managers admiratifs des succès du plus beau fleuron de l'industrie américaine sont fiers de ce · modèle de la libre entreprise ». Certes, en tant que concurrents, ils s'en inquiètent, mais tentent de se rassurer. « I.B.M. ne cherchera jamais à dominer la tota-lité du marché, mais seulement à contrôler 50 % de chaque segment. A nous de figurer parmi les survi-vants, d'être l'un des deux ou trois concurrents qui coexisteront avec I.B.M. dans chacun des grands créneaux du secteur -

Ce constat, la plupart des firmes américaines l'on maintenant fait. La compétition avec I.B.M. sur l'ensemble de la communication étant jugėe impossible. - sauf peut-être par A.T.T. - elles vom se battre pour les secondes places. « Nous devons être reconnus comme la plus sérieuse alternative à I.B.M. on chez Burroughs. Même ambition chez le trio Honeywell-NEC-Bull, chez N.C.R. On va chercher à conserver une place en termes de produits ou de clientèles spécifiques (banques, universités, hôpitaux).

Dans le micro, c'est Apple qui va contre-attaquer en janvier avec un nouveau matériel pour maintenir son parc et surtout son standard face au P.C., DEC, affaiblie par son ratage dans la micro, quelques erreurs de management et la baisse de son bénéfice risque être la cible de la prochaine offensive d'I.B.M. sur les minis, les marchés universitaires et scientifiques. La société le sait et aunonce elle aussi une profonde et rapide remise en ordre pour faire face à la menace.

L'Europe intéresse également les Américains dans un autre domaine : les P.T.T. Ils veulent tous - à commencer par I.B.M. - que les mar-chés publics s'ouvrent. Ils jouent tous - sauf A.T.T., qui n'oublie pas ses cinquante-cinq ans de relations privilégiées avec les P.T.T. européens - la carte de la déréglementation en Europe. Ils souhaitent que les P.T.T. aient de moins en moins de pouvoir et d'argent, mais cher-chent en même temps à obtenir leur caution. Car leur signature, en matière de norme, par exemple, vaut encore cher, et leur aura dans le reste du monde est importante. L'idéal serait que les P.T.T. contribuent à leur propre déclin.

tir de son rôle. Une fois encore, c'est I.B.M. qui

La toile d'araignée

se montre le plus actif, tant pour la pénétration du marché européen que pour l'a entrisme - au sein des P.T.T. (voir encadré). Comme si la compagnie cherchait à prendre le plus vite possible le maximum de positions afin d'être à l'abri de toute réaction nationaliste en Europe... et au Japon. Afin aussi d'être en position de force pour négocier un éven-tuel deal avec A.T.T. à l'échelle

Face à cette offensive américaine et aux ambitions d'I.B.M., l'Europe florte. Ses entreprises affaiblies agissent en ordre dispersé, cherchant leur salut dans des accords avec des partenaires américains. Les administrations des P.T.T. hésitent sur la common corriers américains qui

toujours par sas filiales locales et

n'exclut pas une cartaine concur-

rence entre elles, elle ne laisse

aucune place à l'improvisation.

diale, elle ast étroitement coor-

donnée. Il en est ainsi des propo-

sitions alléchantes que la

compagnie a fort discrètement

formulées cas demiers mois tant

aux P.T.T. qu'aux administra-

tions luniversités, cemtres de re-

cherche, hopitaux, éducation na-

tionale) et aux gouvernements

par la Bundespoet pour dévelop-

per le vidéotexte allemend. Au

En Grande-Bretagne, la com-

pagnie a proposé aux banques,

en coopération avec British Tele-

com, d'installer un veste réseau

de paiement électronique reliant

les commerçants et les établisse-

ments financiers. Des connexions

sont également prévues entre

quelques percées dans le bastion des P.T.T. Ainsi, elle va partici-per avec la société française

SESA à l'automatisation du Can-

Elle a failli obtenir la commande

d'un système d'ordinateur pour

le centre de recherche du CNET à

Lannion. Ce contact a été « sus-

pendu » au demier moment par

l'Elysée. Le même scénario s'est

produit pour les nouveaux équi-

pements destinés à la facturation

détaillés des abonnés au télé-

ement (le « 12 »).

En France, I.B.M., a réusai

British Telecom et S.B.S.

grand dam de Siemens.

En R.F.A., I.B.M. a été choisie

peu en main la gestion, l'organisa-tion des réseaux mondiaux, et à sor-

Peut-on confier la communication mondiale à une seule firme privée, qui serait ainsi, par la force des choses, à même d'organiser les circuits des connaissances, et de déterminer les produits et les systèmes dont l'humanité a besoin? Une firme qui, quelle que soit son éthique, imposerait vraisemblablement son modèle culturel à l'ensemble de la planète ?

Une autre tentation se fait jour en Europe et en France : jouer la carte de la déréglementation, et céder en Europe, en espérant récupérer des miettes du marché américain. Une tactique qui passe par l'ouverture des réseaux européens aux nouveaux

Le programme d'information

tion des hôpitaux avec la pers-

pective de connecter par un né-

entre eux est l'objet d'une âpre

betaille entre I.B.M. et un ten-

dem français Bull-Intertechnique.

I.B.M., tà aussi, a failli gagner par

l'action de la compagnie en fa-

veur de l'éducation nationale et

de la recherche. Elle a mis su

point un réseau européen

relier toutes les universités de

sept pays européens, en com-

mencant par celles qui sont équi-

pées de ses matériels. Quatro

choisis dans un premier tempe :

l'Ecole normale supérieure.

H.E.C., l'Ecole des mines à

Sophia-Antipolis, près d'Antibes,

Sud calcul à Montpellier. L'idée

est d'offrir – gratuitement – à

tous cas cantres una garria des

équipements. D'ores et délà.

l'Ecole normale supérieure s reçu

un I.B.M. 4341, des terminaux

graphiques et des « P. C. » pour une valeur setimée à 10 millions

Le réseau EURN serait ensuite

Pour les laboratoires de re-

raccordé au réseau des univer-sités américaines et canadiennes.

cherche, LB.M. envisagerait de donner en 1984 plusieurs di-

zaines de « P. C. ». Une action

identique est menée vers l'édu-

cation nationale. En France et

concurrencent désormais A.T.T.,

tant pour les longues distances aux

Etats-Unis que pour les liaisons in-tercontinentales. M.C.I. frappe ainsi

à la porte des P.T.T. européens. Lu

Grèce s'est déjà laissé séduire. La France a failli le faire. Avec l'espoir

qu'en autorisant M.C.L. à raccorder.

son trafic au réseau européen cette

société passerait des commandes de

centraux téléphoniques à C.I.T.

Cette approche peut paraître de

péen. Chacun irait en ordre dispersé,

signerait avec son common carrier, ouvrant la voie de la balkanisation.

Pour le plus grand profit, à terme, du plus puissant : I.B.M.

« Les Européens sont assis sur un marché d'une valeur considérable

constate M. Etienne Davignon, com-

missaire européen aux affaires in-

dustrielles. Allons-nous négocier

avec les Américains une simple

sous-traitance ou la participation au développement? Si les Euro-péens ne mettent pas d'abord de l'ordre chez eux, alors ils en seront

réduits à la sous-traitance et à ven-

dre leurs marchés à L.B.M. ou à A.T.T., voire aux deux. Mais... on ne vend son marché qu'une fois! »

« Une France de l'extérieur,

on les souvenirs d'un conseiller commercial » **Par Michel Dupont** 160 p. 39 F. Editions LANORE. 1, rue Palatine à Paris 75006

Un petit livre instructif, viyant, plein de franchise sur la Chine, Ceyland, la Syrie, la Finlande, l'Irlande,

les Enarques, le quai d'Orsay. Un livre qui ne laisse pas indifférent.

dans toute l'Europe.

de francs.

mems français ont été

seau local les établis

SUITOTISE.

Bref, pour répondre se défi posé par la déréglementation et la poussée américaint, il faut d'abord s'entendre entre Européens, entre P.T.T. et industriels du Vieux Comment, définir une stratégie pour négocier en-saire dans de meilleures conditions.

Pour les administrations (P.T.T., Bundespost, etc.), le sache est dissicile. Elles doivent prouver per une efficacité accrue qu'elles sont à même de faire face aux souveaux besoins des usilisateurs à des prix compétitifs. Ce qui implique une mobilisation interne des personnels. une remise en cause de quelques dogmes, une révision des structures tarifaires. Elles doivent barmoniser leurs actions. Les velléités d'ouverture conjointe des marchés respectifs pernellement discutés entre la France et la Grande-Bretagne devraient s'étendre à d'autres pays et déboucher sur une coopération plus vaste, concernant l'ensemble des activités liées à la communication (normes, services et produits). comme cela vient d'être décidé par exemple catre la France et la R.F.A. poer le radio-téléphose.

Ce a'est qu'en organisant très vite une - déréglementation à l'européenne - que le Vieux Continent cut espérer survivre est tent du entité autonome. Se résustance pourrait servir d'exemple au Japon et au reste du monde. Unie, l'Europe pourra alors négocier sur un pied d'égalité. Car le nouvel ordre mondial des comme toute façon être discuté avec l'un des deux géauts américains qui s'af-

Affaibli per la déréglementation, le perte de son merché captif, son sence d'implantation internationaie, ses « trous » dans certains segments de la comerciación. A.T.T.. qui a une « culture » de service public, serait sans donte pour les P.T.T. et les gouvernements curopress us pertendre – provisoire-ment – plus maisfable. Au nom du principe selon lequel - il vaut mieux négocier avec le plus futble de ses

Cette alliance, estre - exploitants » gestionnaires de réseaux et de services (concernant noramment les normes et les nouveaux services) ne serait pas exclusive d'accords de coopération que les industriels euros poemiou signer avec d'autres firmes, américaines ou jupomaises, and so bettent pour survivie dans chaque secteur du marché de la communication. Pour être effimos une telle stratégie suppose enfin que le rôle de checun suit clairement défini. Aux administrations, aux poevoirs politiques, de mener les négociations globales, sans se méler des accords ponetuels, qui sont du ressort des chefs d'entreprise.

Tout en fait va se jouer en 1984. Si l'Europe a'est pas capable dans l'année qui vient - M. Davignon parle même de six mois - de prendre conscience du péril, et de mettre en piace le cadre, le calendrier et les moyens d'une véritable coopération dans un secteur aussi vital que les communications, alors le Vieux Continent et les pays qui le composent risquent d'être marginalisés.

FIR 

### AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

### CAISSE NATIONALE DES TÉLÉCOMMUNICATIONS

C.N.T. - Obligations 8,50 %-1971 Les instrêts course du 17 janvier 1983 en 16 janvier 1984 seront payables à partir du 17 janvier 1984 à raison de 38,25 R. par ture de 500 F nominal course détachement du coupon nº 12 aprile une retenue à la source donnant droit à un avoir fiscal de 4,25 F.

En cis d'optiss pour le régime de pré-levement d'impôt forfaitaire, le complé-ment du prélèvement libératoire sera de 6.37. L'augment, de 1 % des intérêts brats (contribution au bénéfice de la Caisse automate des allocations famiiiales), soit un net de 31.46 F.

fielei), soit un net de 31.46 F.

Le paiement des coupons sera effectué sans frais aux exisses des compusbles directs du Théor (trésoverie générale, recettes- des finances et
perceptions), auprès des bureaux de
posté, un siège de la C.N.T., 3, rue de
l'Arrivée, Panis (15°), aux guichers de
la Banque de France et des établisseineaux désignés et-après: Banque nationale de Paris, Crédit lyannais, Société
générale, Banque Paribus, Banque de
Suez et de l'Union des mines, Crédit
commercial de France, Crédit industriel
et commercial de France, Crédit industriel
et commercial. Caisse centrale des banques populaires, Crédit du Nord, Banque de l'antion parisienne, L'Européenne
de banque, MM. Lazard frères et Cie.
Caisse des dépux et consignations, Banque de l'antion caropéenne, Société marque de l'union enropéeme. Société mar-sellaise de crédit, Société centrale de banque, Société générale abserienne de banque, Banque de l'Indochine.

Il est cappelé que les intérêts concer-nant les times nominatifs seront réglés discomment aux timbaires par la Caisse

### L'Europe : un simple marché

Les conditions pour figurer parmi les survivants sont, seion John Cunningham, de plusieurs ordres. « Il choisir les segments du marché et s'y tenir. Car. I.B.M. peut se permettre des erreurs, les autres non ». Ensuite. - il faut être meilleur qu'I.B.M. sur ce segment en proposant des produits muniables, en étant plus proches des utilisa-teurs -. Enlin, il faut - envisager des coopérations, des complémentarités avec d'autres sociétés sur des segments voisins ou les réseaux ». D'où la floraison, en 1983, d'accords de coopération, en particulier sur les réseaux locaux et leurs normes, et les circuits intégrés. D'où aussi les accords qui renforcent les implantations internationales, notamment sur

Si l'Europe intéresse les Américains, c'est d'abord et surtout pour v distribuer leurs produits. Comme on s'attend à une forte croissance du marché européen de la communication, que ce soit pour les micros, la bureautique, les réseaux locaux, c'est la ruée pour trouver des partenaires européens disposant d'un bon réseau de distribution et d'une bonne connaissance du marché. N'est-ce pas là l'un des premiers ob-jectifs des accords d'A.T.T. avec Philips et Olivetti?

stratégie à suivre. Les gouvernements, soumis à de multiples pressions, en viennent à douter de l'idée européenne et se demandent s'ils ne tireraient pas plus d'avantages à jouer une carte individuelle.

### Sous-traitance ou participation au développement?

Fant-il, au nom du réalisme, constater le retard, l'irréversibilité du phénomène de la déréglementation, l'impuissance de l'Europe à s'unir, et céder aux sirènes des plus forts, en l'occurrence I.B.M. ? Les tenants de l'alliance avec le géant ne manquent pas, notamment en France, et se recrutent dans tous les milieux. Avec l'idée que le premier qui traitera avec lui en tirera quelques bénéfices matériels.

Alcatel pour le marché américain. Avec l'idée également d'échapper ainsi aux deux géants LB.M. et prime abord astucieuse, mais elle présente deux risques majeurs. D'une part, elle n'apporterait pas de véritable réponse aux problèmes industriels de l'ensemble de l'industrie électronique française. Seule C.I.T.-Alcatel en tirerait quelque avantage précaire. D'autre part, elle ferait éclater définitivement le front euro-

Certes, I.B.M. a acquis, par sa réussite et les progrès qu'elle a fait faire aux techniques de l'informatique, un droit de cité. Impossible de l'oublier. Elle a sa place dans le jeu économique mondial, mais rien que sa place, qui est celle d'une entreprise privée. Or, même si elle n'en avait pas la volonté, sa puissance et sa compétence risquent de l'amener. pour peu qu'on lui laisse le champ totalement libre, à prendre peu à

# JOURNÉES DE LA FRANCOPHONIE

J. BAUDOIN

Président délégué général

NANCY 19 ET 20 JANVIER 84

**UNE CREATION** 



INSTITUT COMMERCIAL DE NANCY

• • • LE MONDE - Samedi 14 janvier 1984 - Page 29

# MARCHÉS FINANCIERS

### PARIS

12 janvier

### La hausse reprend

En voiture dans le nouveau train de hausse. A 12 k 30 jeudi, la célèbre cloche de la Bourse a sonné le départ. Après deux jours de stationnement, le convoi s'est ébranié, d'abord très lentement, puis à toute vapeur, sur l'impulsion donnée par Carrefour, ensuite Lafarge, Prugeot même, surtout CS.F. (+ 8,8 %), la vedette du jour. A la clôture, l'Indicateur Instantané enregistrait une avance proché de 1 % environ s'établissant ainsi à son plus haut niveau depuis le 31 décembre 1982, « de toujours », insistatent les professionnels, mais sans fair toutefois au meux de la journée (+ 1,3 % à mi-séance), « La phase de consolidation est terminée », assurait le spécialiste d'un grand établissement de la place. « Le marché est part pour une souvelle étape de hausse, jusqu'au prochain arrêt. » Avant l'ouverture, la demande s'était faite à nouveau pressante. La preuve en est que les liquidités

ture, la demanda s'était faite à nonveau pressante. La preuve en est que les liquidités exédentaires sont loin d'être épongées. L'intérêt s'est principalement porté sur le matériel électrique, les travaux publics aussi et la distribution. Notons que la cotation de Penarroya dut être réservée avant qu'une hausse de 7,3 % soit affichée. Bref, la fête a derechef battu son plein. « Un vrai train de plaistr », tronisait un vieil habitué. Une façon comme une autre de célèbrer la dernière touche de coquetterie mise à la corbeille dont le bord, a été revêtu d'un velours bordeaux tout neuf (ce rhabillage se fait tous les dix ans) et les abords est-ouest complétés par des abords est-ouest complétés par des bureaux en bois exotiques.

Sous l'effet dollar, la devise-titre a crevé tous ses plajonds pour s'échanger dans une fourchette de cours historiques comprisentre 11,31 F et 11,34 F (contre 11,18 F-11,28 F).

Sur les indications venues des Etats-Unis, l'or s'est redressé à Londres (371,25 dollars l'once contre 367,75 dol-lars) et, par contre-coup, à Paris avec le lingot à 103000 F. Par sympathie, peut-étre, le napoléon a regagné le franc perdu la veille (650 F contre 649 F).

Le volume des transactions a peu varté: 9,30 millions de francs contre 9,63 millions.

### **NEW-YORK**

### Indécis

Toujours un peu indécis, le marché new-yorkais a légèrement progressé par solde jeudi, puisqu'on a finalement dénombré 867 tirres en hausse face à 695 replis. L'indice Dow Jones des industrielles s'est contenté d'afficher un modeste gain de 1,99 point, à 1 279,31 points, mais les spécialistes de Wall Street tiennent à souligner le volume important des transactions, signe réel de vigneur du marché et surtout le nombre vigueur du marché et, surtout, le nombre important des blocs de titres échangés. Au cours de cette séance, qui a porté sur 99,41 millions d'actions contre 98,66 milions la veille, 1 832 blocs de 10 000 titres out trouvé preneur (contre 1 725 mer-

ont frouve preneur (contre 1 725 mer-credi).

Pour la plupart des observateurs, il ne s'agit là que d'une panse du marché new-yorkais en attendant que le signal d'une nouvelle marche en avant soit donné soit par une nouvelle favorable sur les taux d'intérêt, soit à caractère économique

d'intérêt, soit à caractère économique Gargi.
En attendant, les investisseurs se sont intéressés aux situations particulières. C'est ainsi que l'action C Three Inc a cédé 5 7/8 points, à 7 5/8 après l'annonce, par l'armée américaine, qu'elle pourrait rayer cette société de la liste de ses fournisseurs. Il semble que le département de la défense reproche à C Three Inc «une conduite inappropriée » à l'occasion d'un programme militaire exécuté dans l'Etat du Nouveau-Mexique.

VALEURS	Cours du 11 janv.	Cours du 12 janv.
Altre	. 65 174	47 3/4 85 1/4
Rosing Classe Manierson Bank	47 3/4	47 3/8 48 1/2
Du Pont de Namoure Engineen Kodek	. 74 7/8	52 3/8 74 3/4 37 7/8
Excention Ford General Electric	.1 48 1/8	46 57 3/4
General Foods General Motors	59 7/8 78 5/8	53 778
Georgiania	20 5/9	30 1/8 121 5/8
LR M. Webil Of	46 3/4 29 5/8 35 7/8	47 29 1/4
Piser Schlusberger Texasts	: 程//*	47 3/4
Union Cartisia	39 3/3 64 3/8	38 39 1/2 63 1/2
U.S. Steel	: 選/公	<b>温/</b> /2
Xerox Corp.	,i 50 1/8	50 178

### LA VIE DES SOCIÉTÉS

SINTRA-ALCATEL - Suspendue SINTRA-ALCATEL — Suspendue depuis le 28 décembre dernier, la constitue des actions de cette société (négociées à la cote officialis de la Bourse de Paris) a repris, le 13 janvier 1984, après officialisation de la prise de contrôle de Sintra-Alcatel opérée par Thomson-C.S.F. Cette dernière a, en effet, acquis, ce même jour, auprès d'Alcatel-Electronique un total de 428 225 actions Sintra-Alcatel, ce qui équivant à 72 % environ de son capital. Ce bloc de contrôle a été négocié sur le marché officiel au prix unitaire de 600 F, aucuse autre négociation à la polication à ce cours de 600 F n'ayant été autorisée.

D'autre part, la société Thomson-C.S.F.

rt. la société Thomson-C.S.F. a indiqué à la Chambre syndicale qu'elle s'engageait à mattre en œnvre la procé-dure de maintien des cours pendant

3 - 3 - 14352

 $= \frac{\left(\frac{1}{2} + \frac{1}{2} + \frac{1}{2}$ 

quinze iéances de Bourse, à compter du 16 janvier prochain (soit jusqu'an 3 février inclus), de manière que le cours de l'action Sintra-Alcatel ne tombe pas en deça de 550 F, un cours agréé par la Chambre syndicale des agents de change, compte tenu des conditions particutières; dont est assortie la venue du bloc de contrôle de la société Sintra-Alcatel. Cette acquisition, réalisée au prix unimire de 600 F, sera payée en trois échéances: 200 F payables le 31 décembre prochain, un montant équivalent fin décembre 1985 et les derniers 200 F le 31 décembre 1986.

D'aurre part, la société Thomson-C.S.F. a indiqué à la Chambre syndicale qu'elle s'engageait à mettre en ceuvre la procédure de maintien des cours pendant

HADICES CUOTIDIENS
(INSEE, here 198:30 étc. 1983)

Valeurs françaises ... 106 106.7

Valeurs françaises ... 104.2 104.9

C° DES AGENTS DE CHANGE
(Base 198:31 étc. 1983)

L'aire géséral ... 165,3 166

TAUX DU MARCHÉ MONÉTARE
Effets privés às 13 janvier ... 127/8%

COURS DU DOLLAR A TOKYO

12 janv. 13 janv.

1 dollar (en year) ... 234,60 234,67 INTERNATIONAL HARVESTER. -

THE EL MICHEL - CHINGA I-1 JANUAR 100														-52 -
BOU	RS	E	DE PA	RI	S	Con	pt		12	JAN	VI	ER		
VALEURS	cha secur	% du coupon	VALEURS	Cours préc.	Densier cours	VALEURS	Cours préc.	Dernier Cours	VALEURS	Cours proc.	Demier cours	VALEURS	Cours préc.	Demier cours
3 %	27 39 20 39 20 113 89 80 91 92 20 100 65 101 65 111 14 117 50 101 50 101 97 101 98 101 98	1 362  5 650 4 954 0 769 3 856 8 109 3 356 8 109 3 374 5 721 16 200 9 530 14 990 8 105  0 438 0 438 0 438	Derbiny S.A.  De Dietrich  Degrander  Deleiande S.A.  Deleiand	225 325 163 60 250 612 350 218 40 260 7 30 881 1020 2825 411 273 509 156 509 1060 1060 1050 1425 1425	280 536 d 1324 384 380 10 227 10 221 2 8 30d 581 599 3000 420 266 316 50d 1425	Ripolin Richetoriaise S.A. Richetoriaise S.A. Richetoriaise S.A. Richetin-Circia Richetin-Circia Richetin-Circia Richetin-Circia Richetin-Circia Sacri Sacri Sacri Safri Safri Safri	379 90 107 176 30 5 35 44 50 44 50 148 87 148 87 129 50 129 50 129 50 110 61 50 20 20 278 40	110 178 10 46 415 1408 151 80 99 60 470 43 6 78 65 13 30 d 110 50 59 70 c 362 50 2 98	Fernider Gen. Belgique Geysert Clexo Goodyear Grace and Co Grand Memopoliste Gelf Clemada Harnibeest Honeywell Inc. Hoogoven L.C. Industriet Irr., Miss., Chero. Johannesburg Kubora Lamma Mannesman Merian-Spencer Middand Bank Ple Midman Ba	9 30 330 325 120 345 551 150 750 150 150 150 150 150 150 150 150 270 570 570 570 570 570 570 570 570 570 5	329 50 520 125 54 50 153 750 1470 160 274 50 34 90 63 115 800 237	Toray indust, inc. Visitle Montagne Wagons-Lits West Rand  SECOND AGP-R.D. CDJME Delss Daughin O.T.A. Merin formobiler Merin formobiler Merin formobiler Montage MAMS Petrofigaz Petrofigaz Petrofigaz Sc.G.P.M. For East Hotels Sodesho Sodisus Rodsmoo	1130 501 360 1399 1850 1333 306 2000 417 545 580 223 1 13 2980 214	620 380 72 50 72 50 CHÉ 1146 505 360 1400 1850 133 303 1978 403 566 560 225 1 20 3000 216
VALEURS	Cours préc.	Demier	Escaut-Maure  Eurocom  Euroco, Accumul	403 20 738 31 20	387 738 31	Saunier Duvrsi	23 95 75 50 300	23 77 90 301 10	Pakhoed Helding Petrofina Catadia Pfizer Inc.	218 950 412	212	Hors	760	
Obligations  8.S.N. 10.60 % 77 . Consider 6,75 % 77 Internal (obl. cons.) .	2980 316 222 10	3000 325 222 10	Exemit Filix Poin Ferm Victor (Ly) Finaleon RPP Frac Focup (Chilt. eau)	270 1150 125 98 90 103 250 1063	295 d 1145 123 100 104 50 280 1050	Santa-Fé Satem Savisienze (M) SCAC Sellier-Lebland Sanale Masheuge S.E.P. (M)	177 51 50 85 175 263 186 70 171 30	176 50 177 80 268 185 171 30	Phoenix Assuranc. Pirelli Proctor Gamble Ricch Cy Led Rollinos Robeco Shell fr. (par.)	63 05 9 55 820 53 1202 1246 90	10 50 624 53 1 199 1249 91	Alser Celulose du Pin C.G.Meritime C.Meritime Coperes F.B.M. (Li) Fags Fourmes	173 29 50 7 508 70 1 76	7 10 503 3 50 c 1 70 c
Latings 6 % 72 Natures 8,75 % 70 Nitchelin 6,50 % 70 Nitchelin 6,50 % 70 Nitchelin 6,50 % 79 Paugeot 6% 70-75 Sanofi 10,25% 77 SCRES Takin, 7% 74 Thora, CSS 8,3% 77 Thora, CSS 8,3% 77	339 90 1900 615 1900 213 338 50 171 171 50 272	334 1950 615 1890 211 340	Foncibre (Cia)  Sons. Agache-W.  Fonc. Lycarnese  Fondre  Forges Gueugnon  Forges Straubourg  Forintar  Fougerolle  France LA.R.D.  France LA.R.D.	190 10 95 1260 168 16 80 135 1250 85 100 680	190 10 92 80 1310 159 20	Serv. Equip. Ville. Sicis. Sicosei Sinner Alcanei Sinvina Siph (Plant. Héviles) SIARA Acadroid Sotal Sinensière Sotal Sinensière	48 40 293 50 579 133 182 180 404 174 10	50 41 282 134 80 182 160 404 175	S.K.F. Alcheholog Sperry Rand Sperry Rand Stell Cy of Can. Schlorssen Sud. Albumettes Tenneco Thorn EM Thyrisian c. 1 000	225 532 285 161 340 450	214 568 275 175	Imp. GLang La More Pronuptia Rorento N.V. Sabl. Morillon Cov. S.K.F. JApple. mic.) S.P.R. Total C.F.N.	10 80 50 128 708 129 60 150 51 50	125 713
A astrono au			Frankel	200 890	199 890	Solicomi S.O.F.LP. (M)	450 90 783	90 20 770	VALEURS	Émission Frais incl.	Rachet Net	VALEURS	Emission Frais and	Rechart net

ar .	MUNICIPAL ROOF CONST	222 10	334	Consider (Circle	1003	1050	S.E.P. IMP	1/1 30		Shew IT. (DOTL)	20	31	Imp. GLang	1 10	
-	Laterga 6 % 72	339 90 1900	1950	Foncière (Cie)	190 10		Serv. Equip. Ville	48	50	S.K.F. Aktieholog	225	214	La More	80 50	
2	Martel 8,75 % 70		615	Fone. Agache-W	95 1260	S2 80	Sici	40	41	Sperry Rand	537	568	Pronuctia	128	125
- ·	Michelia 5,50 % 70 . Maët-Hennes 8% 77	615 1906	1890	Food. Lycomaise	168	1310	Scotal	293 50	282	Steel Cy of Can	285	275	Rorento N.V.	709	713
_			211	Foncing		159 20	Soura-Alcana	579		Stationmen	161	175	Sabl. Menilion Corv	129	****
te	Pér.(Fae)7,50 % 79	213 338 50		Forges Gueugnon	16 80		Sinvin	133	134 80	Sud. Allumentes	340	****	S.K.F.J.Applic méc.) .	60	1,222
-	Paugace 6% 70-75 .	270 30	340	Forges Strasbourg	135	138 1250	Sigh (Plant, Hévies)	182	182	Tenneco	450	****	S.P.R	150	150
la.	Sanofi 10,25% 77 . SCREG	171	173	Forinter	25	81 60	SMAC Acdroid	160	160	Thom EM	. 93	****	Total C.F.M	E1 50	****
	T86m. 7% 74	171 50		France LA.R.D.	100		Sotal Smancière	404	404	Thystan c. 1 000	310		Ufines:	230	****
	ThoraCSF 8.9% 77		288	France (La)	680	199 707 d	Softo	174 10	175	l					
-	Imit-ca. 6'sw 11	212	280		200	199	Soficomi	450							
	1			Franksi	890	890	S.O.F.LP. (M)	90	90 20	VALEURS	Émission	Rachet	VALEURS	Émission	Rechart
- 1	A selected as			Fromageries Bel	404 20	420 40	Soloto	783	770	VALEURS	Frais incl.	NEC	AMTERNO	Free mcl.	net.
	Actions at	ווווסט ו	Mant .	From Paul Recent	894	700	Sogepal	247 70							
í	Actors Pausect	55 50	95 90				Souchare Autora	70 10	68 90	l .	S	ICAV	12/1		
	A.G.F. (St.Cont.)	358	356	Gaumont	598 1295	598	SPEG	203 50	200 10	i					
	A.G.P. Vio	5200	5410	Gazat Esset	110	1295	Special	165	169 90	Actions France	233 91	223 50	Laffice-crt-terrie	119328 50	
	Agr. Inc. Madeg.	94.50		Generalia	23 30	24 864		320	325	Actions investige	292 18	278 93	Latitus Expansion	687 43	
•	Alfred Herioz	88 45	85			24 20d	Spie Betignolies	158	152	Actions selectives	344 03	329 43	Laffitta-France	208 88	199 35
. !	Aliobioge	385	380	Gertand (Ly)	885 367 70		Starri	234 20	235	Aedificació	363 82	347 32	Lating-Obig	143 21	136 72
i .	Andri Roudiim	145	145	Gévelot		332	Synthesister	310	310	A.G.F. 5000	254 63	243 08	Leffitte-Rend		203 54
.	Acole Hydrani	307	307	Gr. Fin. Constr.	194	194.70		800	BC1	Agricia	386 98	369 43	Latting-Tokyo	951 47	917 87
1	Arbei	40 50		Gds Mosi. Corbuil	B1	81	Tartinger			AGT, interleads	391 13	373 39	Lion-Associations	11253 42	
١ ١	Actols	420		Gds Moul Pans	280	284	Testus-Acquites	215 20	[282] d	Abeli	239 33	228 48	Livner portaleuille	52148	497 83
	At Ch Loim	14 90	15 30	Groupe Victoire	880	915	Them et Mait	54 50 cm	57	ALTA	192 73	183 99	Mondale Investigation.	376 38	359 31
'	Aussedet-Nay	21	21 50	G. Transp. Ind	145 30	145 30	Tissmétal	29 %	29 30	Asserige Genico	545 34	520 61	Morecic	55283 17	55293 17
	Balo C. Moraco	an 50		Huard-U.C.F.	38 50	38 50	Toor Effel ,	320	322	Assoc St Honori	10878 28	10824 75	Muki-Obligation	457 38	436 64
	Banacia	450	452	Huschinson	31 50	31 50	Ufiner S.M.D	200 20	198	Associr	21926 94	21328 94	Nation-Assoc	22796 31	22750 81
	Banque Hypoth. Esr.	332	325	Hydro-Energia	185	199 20d	Charles wattwaren	212	212	Course lovestics	300 85	287 21	Natio-Epergoe	12410 24	12287 37
	Blenzy-Ouest	257 80		Hydroc, St-Denis	50 40	50 50	United	530	530	Capital Plat	1245 61	1245 61	NatioInter.	995 82 437 99	950 58 418 13
1	B.N.P. intercentio.	195	188	Immindo S.A	205	203	Unide	101 40	101 40	CIP.	883 92	843 64	Natio - Obligations	16326 42	
				inminuest	155	157 50	U.A.P	583	558	Conversions	307 04	293 12 4	Name - Placements	525 66	501 83
_ 1	Bénédictine	1700	1700	immobel	290	290 20	Licitor Brassaries	69 30		Cortesa	1138 48	1086 85	1900-1966	158 28	151 10
_	Boo-Marché	124	129	immobanque	496	496	Union Habit.	260	270	Cratinar	428 33	40B 91	Obligan	437 51	419 0
- 1	Borie	285	255	immois. Macanilla	2000	2140	Lin. know. France	284 90	264.90	Croiss, Impobil	372 81	355 90	Pacifique St-Honoré	11989 62	
	Bress, Glace, Int	875	902	iramofica	400	398	Lin. Incl. Chick	320	324	Déméser	57359 65	57188 09	Parities Epergea Parities Gestion	580 89	S54 54
	Call	380	378	Industrielle Cie	781	721	Using	1 20	1 23	Orougi-France	300 40	286 78	Patrimoine-Retrice	1139 60	1117 2
_ 1	Cambodge	190	*****	invest. (Sei Cart.)	790	798	U.T.A	172	175	Drougt-Investigs	784 38	748 79	Phonix Phonostic	240 17	238 92
•	CAME	97	97 50	Jacque	26	25 50	Vincey Bourget (by)	6 10		Drouge-Sécuciai	201 93	192 77		445 52	425 3
. ]	Campenon Bern	178 80	180	Lating 100	297	305	August need the first to	55 80	52	Sage	262 48	241 03	Party Investor.	52733 10	52733 10
8	Cacut. Padeng	280	250 .	Lambert Frères	72	****	Witterman S.A.	253 50		Spannourt Sictor	E230 E3	6199 53	Province Investige	282 54	269 7
ъ.	Carbone Lorreine	48 10	50	Langes	118 50	116 20	Brase, do Merce	121	440	Editore Associations	24081 80	24009 77	Respirat St-House	11963 27	11903 7
<b>s</b> i	Carround S.A	149 50	148	Le Brown-Dupoet	74	75		28	27 90	Epargne-Capital	5307 68	5256 14	Situr, Mobilier	375 53	358 50
<u>.</u> i	Caves Requision:	1000	, 999	Lebon Cie	730	701	Brees. Ouest-Afr	20	27 80	Epargra-Crois	1445 90	1380 23	Silicourt turns	12008 67	11819 2
- 1	CEGFig	218 40	****	Life-Boomines	259	280				Epargue locker	450 01	429 60	Soler, Mobil. Day	349 40	333 54
_	CEN	29 60	29	Locabell Immob	538	525	÷	-2		Episyre-fram	731 04	817 81	Seignion-flenden.	1787	170 6
٠.	Centen, Starrey	820	835	Loca Expansion	179	174	Étran	igeres	3	Episyle-like	182 50	174 32	Select. Val. Franc	21074	201 1
•	Centrest Blyl	104 10	104	Locatinencilins	244	244		_		Epargre-Unio	931 07	888 85 4	Sign-Associations	1081 25	1059 1
	Corabati	80 70	73 50 o	Locatel	340	326 40	AEG	280	• • • • •	Epergon Volum	362 41	345 98	SF1.5.e.de	484 99	463
:	C.F.F. Forgalist	137	125	Lordan (Ny)	108	-555	Alex	353	351	Eperatria	1102.09	1089 89	Scaring	488 24	475 8
١,	C.F.S	855	851	LOUNTE	400	416 d	Alcan Alum	452	455 60	Estacio	9874 58	8472 13	Sicar 5000	224 75	214 5
5_	C618	87		Luchaire S.A	270	275	Algemeine Bank	1419	1419	Euro-Croissoco	431 84	412.25	Sivoltance	34138	325 67
• 1	Ce.v	101 101	705 10	Machines list	32 55	33 95	Am, Petrolina	580	****	Foncier Investiga.	679 70	648 E9	Skylen	339 17	323 7
1	Chembon (ML)	410	420 d	Magasine Unipels	56	58	Arbed	200	••••	Promoter Wiveston	284 40	278 62	Siveress	200 65	191 58
	Chambourcy (M.)	1040	1040	Magnent S.A	50 50	****	Asturier ne Mines	103	1111		448 23	427 90	Section	365 03	348 4
. (	Charatters (Ny)	103	103	Maritimes Part	140 50	141 10	Banco Central	103 50		France Insulation	414 80	427 90 385 98	\$1Ex	1057 85	1009 8
. 1	Chim. Gde Paraless .	70	6970	Marocaine Cle	43 80	46	Ben Pop Espanal	84	84	FrObl. Incord		242.88	SLG	826 82	788 47
ا يَ	C.I. Maritime	390	390	Michal Disployer	275 20	285	B. N. Mexicus	7.25	770000	Francis	254 22	242 59	SILL	1077 07	1028 23
	Ciments Vicet	237	238	M.H	40		B. Régi. Internet	33000	32900	Fraction	243		Soforment	468 08	446 B
۱ ۲	Citram (8)	125	125	MC	241 20	****	Barlow Rand	129 145 10	130 148	fractiones	446 03	425 80	Sogeparges		307 89
۱ ج	Chuse	544	545	More	280 j	270	Bowster	39	40.70	Fucilier	3784 65	59835 80	Sogeof	930 53	888 33
5	CLMASS-Sell	352		Nedella S.A	182	158 50	British Petroleum	63 80		Gestion Associations Gestion Mobility	116 60	113 76	Scorrier	1223 46	1167 97
8 ]	Cochery	63	****	Naval Worms	120	120	Br. Lambert	453	476		607 01	579 48	Spiel Inverse	511 08	487 90
n i	Cofradel (Ly)	445	445 50	Newig, (Next, day)	65 70	58	Caland Holdings	117	115	Gest. Readement	510 45	467 30	LLA.P. investing	369 88	353 11
e j	Cogia		234	Nicolan	416 50	446 20d	Conscion Bosilia	454 10	450	Gest, S& France	395 22	378 25	Un-Associations	103 03	103 03
١ŀ	Continues	875	807	Model Gouges	92	86 50	Cockenil-Ougre	27		Haussmann Obig	1264 12	1206 80	Unitacce	273 05	
	Comphes			OPS Probes	132 50	****	Cominco	520	520	Horizon	678 88		Undoncer	702 78	
ا پ	Comp. Lyon-Aleas	215	215	Optory	141	146 60	Commercianic	665		LHSL	387 55	363 78	Unigestion	702 51	670 <b>6</b> 5
<u>.</u>	Concorde (Lu)		270	Originy Desertation		105 50	Courteuide	23 25	21 55	Indo-Susz Valents	647 49	618 13	Uni-boss	1230 67	
z. 1	C.M.P	12	13 16d	Paleis Nooveeuté	290	291	Dart, and Kraft	768	768	led françaises	11681 28	11452 24	Uni-Récises	1475 37	
? I	Conte S.A. LU	39		Paris France	88 20		De Bears (port.)	81		Interoblig.	10967 39	10470 08 0	Inimate	1833 49	
\$	Crédit (C.F.B.)	197 20		Parie-Ortéans	140	140	Dow Chemical	386	390	intersident France	301 97	289 28 4	Union	13181 70	
2	Créd. Gán. Ind	390	401	Pert. Per. Gent. Inc	325	323	Drescher Bank	386 708 299	708	hunders hist	445 40	425 20	Valorem	415 12	396 30
a l	Cr. Universal (Cla)	462	485	Pathé Cinéma	281 20		Entrep. Bell Canada .	299		lovest. net	10539 02	10517 98	Valorg	1104 66	1099 16
	Crédital		123 10	Pathi-Marcon	143		Ferames d'Aug	73 40	-:::	lovest. Observace	12319 77	12295 18	Valori	120465 46	120045 11
	C. Seitl. Seine	115 50		Piles Wonder	150	160	Finoutemer	240	250	invest. St. Honori	715 43	<b>563 94</b>	WORTH INChes	128 57	ESE 63
					_										

1 dolla	r (ex year)		234,60	234,67	000	vertibl	es.						115 80	1	s Aleksal.	[ ]	50   184		HOURSHIE	1 2.00	1 230 1						,	
Deuts is questrième colorpue, figurant les verlations en pourcentages, des cours de le séence du jour par rapport à ceux de le veille.  Règlement mensuel														el					: coupon dét o : offent; d :				STIL.					
Compan sation	VALEURS	Cours pricéd.	Premier chars	Demier sours	% +-	Compan- sagion	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Demier coxs	% +-	Compasi- sation	VALEURS	Cours précèd.	Premier cours	Demistr cours	% +-	Compen-	VALEURS		remier Den cours cou		Corepen	VALEURS	Cours précéd.	Prethier cours	Dernier cours	% +-
1818 3100 205 7770 610 400 71 131 580 350 340 1010 430 285  230 1540 1800 585 2590 1300 580 580 580 79 500 240 240 240 240 240 240 240 240 240 2	Agence Haves Agr Linuide Akt. Superst. AL.S.F.L. Alexhom-Axt. Arorep Applic. gsz. Arpon. Prioux Asp. Entrepr. Av. Dass8f. Bal-Equipers. Bal-Investias. Ce Barcsiae Sezer HV. Béglan-Say Biscott (Géné.) Bongraie S.A.	1839 3280 2337 850 850 833 80 1151 303 435 435 435 435 435 435 435 435 435 43	552 430 85 148 50 650 303 440 1410 425 279 90 600 470 50 112 280 418 50 280 1739 2860 1483 2860 1483 2560 5 600 80 90 240 240 240 240 240 240 240 240 240 24	1850 1850 1850 1851	+ 0 59 342 + 1 28 9 + 1 28 9 + 2 1 30 7 1 4 1 28 9 + 2 1 1 28 9 + 2 1 1 28 9 + 2 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	585 505 750 750 750 182 198 65 285 285 280 315 148 280 315 148 270 365 820 150 1220 150 1220 150 1240 1240 285 385 820 95 86 820 95 86 820 95 86 820 95 86 820 95 86 86 86 86 86 86 86 86 86 86 86 86 86	Europe nº 1 Factor	748 907 756 754 1268 90 298 90 200 90 200 200 90 20	281 50 410 850 380 50 1239 150 180 502 308 50 2195 1388 280 813 330 10 860	790 6110 800 125 405 415 524 415 500 415 500 415 500 415 500 500 500 500 500 500 500 500 500 5	++++++++++++++++++++++++++++++++++++++	306 135 345 1780 890 225 131 1210 290 74 980 640 1200 310 310 310 320 24 51 153 255 520 255 51 153 265 51 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520	Pechelbrown Panhout Panhout Panhout Panhout Panhout Panhout Paroles (Fine) Paroles (Fine) Paroles B.P. Pangaot S.A. Pocisis Pocisis Posisis Posisis Posisis Pristration Pristr	799 1350 150	88 230 50 350 50 351 50 351 50 351 50 351 50 351 50 351 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	42 50 88 50 63 350 3350 339 80 2040 2040 2040 140 1438 408 87 50 1165 150 1350 152 1405 356 356 356 356 356 356 356 356 356 35	-+0158743686767149033741 57043 23703 72041 1919499	160 11210 1445 145 145 145 145 145 145 145 145 14	Anglo Amer. C. Angold B. Ottonasse BASF (Alct) Bayer BASF (Alct) Bayer Burleskiont Charter Chese Menh. Cle Pétr. Imp. De Been Deursche Benk Deursche Geen Deursche Gest Esstram Kodek East Rand Einicssen Einorn Corp. Ford Motors Fres State Gencor Gen. Belgigne Gen. Beddields Harmony Heschi Hoechst Alc. Imp. Chemical Inco. Luristed IBM	1161 905 700 707 707 576 39 10 539 327 84 10 1408 638 638 638 638 638 638 638 638 638 63	181 80 181 1150 505 505 505 700 702 702 701 702 595 588 39 80 40 581 329 50 329 87 30 88 404 143 50 143 344 40 344 344 40 344 354 545 546 546 419 50 516 546 546 419 50 250 329 50 329 660 660 884 888 79 90 79 90 79 90 79 90 100 172 167 397 1397	50 + 5: - 0: - 0	18 470 550 150 150 150 150 150 150 150 150 15	Ito-Yokado ITT Marsushhib Merck Merck Merck Menck Menc	930 325 10 25950 738 1235 823 171 50 407 50 479 1125 1438 511 97 70 374 520 92 1553 179 40 262 50 981 1125 1553 179 40 262 50 981 1125 1553 179 40 262 50 981 1125 1125 1125 1125 1125 1125 1125 11	1018 948 332 25450 760 1260 1260 1260 1144 459 1116 1513 97 80 376 532 92 20 1546 178 90 265 50 165 165 165 165 165 165 165 165 165 165	1020 945 945 771 1260 835 1174 90 448 1116 98 9378 535 92 30 1552 178 80 263 50 953 1654 470 564 2 22	+ 0 48 + 1 374 + 0 19 + 1 81 + 2 43 - 1 92 + 4 33 + 2 92 + 1 45 - 1 98 + 1 98 + 2 29 - 0 80 + 1 0 97 + 0 97 + 0 33 + 0 97 + 0 33 + 0 97 + 0 97 + 0 98 + 2 98 - 0 98
1350 740 115 192	C.I.T. Alcatel Ctub Méditerr. Codetel Cofimeg	116 90 214	829 116 90 215	1385 834 116 80   216	- 021 + 095 - 008 + 093	840 1240 785	Meriin-Garin Matra	875 1399 945 1485	940	895 1410 940 1487	+ 228 + 078 - 052 + 090	290 134	Sign. Ent. El. Silice Sinner Sinner Sinner Sids Romignal	469 301 139 40 1499	462 301 135 1499	462 302 80 135 1497	- 149 + 059 - 315 - 013	-	OTE DES	COURS	COURS	AUX GL		MARI	-	ec   0	DE L	COURS
200 128 255 240 490 42 125 565 1300 770 520 840 520 161 151 2230 430 755	Coles Compt. Estapp. Compt. Moti. Créd. Fonder Crédit F. Imps. Crédit Filor. Cressor-Loira Crouset C.S. Saupinett Darrer-Servip Darrer-Servip Darty Docks France Damez Estar (Gén.) El-Aquistana — (certific.) Essilor Esso S.A.F. Estatinana	230 153 50 305 525 241 50 477 48 70 125 50 589 1449 853 94 50 875 582 184 90 173 50 2435 699	310 519 240 477 45 40 133 554 1450 850 850 851 10 852 10 184 20 174 80 2490 2490	238 180 10 310 519 240 477 48 137 48 137 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345	+347 +0163 +0163 +0164 +0162 +0164 +	1380 171 121 42 1380 475 104 830 215 10 47 290 88 685 585 153 920 165 2090	sent (Lay Micland Bl. S.A. Minen Kali (Sali) M.M. Penarroya Mole-Hammoya Mole Hammoya Mole Leroy-S. Moulines Morals Moral	198 90 127 50 48 1510 508 109 40 894 245 80 10 50 54 285 73 70 672 237 963 160 10	198 131 50 51 70 1548 510 111 50 710 85 56 10 299 73 20 670 253 985 180 50	197 131 50 50 80 1550 510 50 110 90 245 10 65 10 65 259 (20 257 50 955	- 145 + 313 + 583 + 264 + 613 + 613 + 713 + 137 + 137 + 277 + 277 + 287 + 287 + 287 + 2884	505 468 460 430 390 1360 190 1870 235 535 210 300 61 1680 1070 850 256 325	Silesiaco Sogara Sogara Sogara Allo. Sogara	518 532 570 504 403 1548 239 2235 588 280 319 69 40 1880	510 539 589 509 407 1580 256 2280 292 290 315 70 10 1920 1085 920 282 375	511 539 588 509 407 1585 280 2260 291 588 255 314 50	-+1315 +1099 +0999 +2878 +1195 +135 +135 +135 +135 +135 +135 +135 +13	Etata-Ut Allemag Belgique Pays Be Denema Norvège Grace (1 Suèse (1 Augriche Expagne Portugal Canada	ois (\$ 1)  poe (100 DM)  poe (100 DM)  poe (100 P)  poe (100 pee)	préc.  8 640 305 780 15 010 272 540 64 580 109 150 12 111 8 420 6 025 385 500 105 240 43 380 5 345 6 906 3 695	305 700 15 006 272 390 84 600 108 400 12 137 8 427 5 051 385 820 105 380 43 390 5 368 6 220 6 950	8 400 293 14 200 258 80 104 11 600 7 250 4 750 371 101 42 300 4 900	8 800 313 15 300 279 88 111 12 400 5 250 382 108 44 300 6 500 8 800 7 060 3 730	Or fin fatio en las Dr fin fam intgeti Pièce française i Pièce française i Pièce de saine (2D Souversin Pièce de 10 dell Pièce de 10 dell Pièce de 10 dell Pièce de 10 fori	20 17		102750 102200 549 441 615 761 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 10	12/1 103250 103000 650 475 626 611 771 4070 1840 1090 4100 839

# Le Monde

### UN JOUR" DANS LE MONDE

### IDÉES

2. W : les Inspections générales minisérielles, de Pierre Milloz. Lettres au Monde.

### **ÉTRANGER**

### 3. AFRIOTE · ··

ALGÉRIE : le président Chadli Bendjedid a été réélu chef de l'État pour cinq

R.F.A.: le limogeage du commandant en chaf adjoint de l'OTAN.

5. DIPLOMATIE.

S. PROCHE-DESERT ISRAEL : « Une chute du niveeu de via est inéluctable », déclara le minie-6. AMÉRIQUES

 La Nicaragua affirme que l'hélicoptère américain abattu au Honduras avait

8. L'affaire des « avions renifieurs ».

POLITIQUE

### SOCIÉTÉ

10. La Corse, veille et réveil. 11. JUSTICE : l'invisible M. Hersent. 12. SPORTS : Mats Wilander et John finales du Tournol des maîtres à New-

### LOISIRS ET TOURISME

15. LE XXIII SALON NAUTIQUE : les voites de la ricueur.

Les agents de voyage

16. POINT DE VUE : « Voyage vers l'an 2000 », par Roger Sue. 17. SKI DE FOND : en Laponie, sur

alace du lac ina 18 à 20. Ski ; Plaisirs de la table ; Phile

### CULTURE

21. THÉATRE : Rire à pleurer, de et par

EXPOSITIONS : le réalisme en France au XIXº siècle, à Chartres, peinture de

### COMMUNICATION

ifficial a ses limites.

### **ÉCONOMIE**

26. AGRICULTURE : les manifestations contre les importations de viande. CONJONCTURE : is situation des

la communication » (IV), per Éric Le Boucher et Jean-Michel Quatrepoint.

**RADIO-TÉLÉVISION (24)** INFORMATIONS SERVICES - (14) :

Automobile ; Météorologie Bulletin d'enneigement ; Loto : « Journal officiel ». Annonces classées (25) Carnet (12); Programmes des spectacles (22-23); Marchés financiers (29); Mots croisés

Le numéro du « Monde : daté 13 janvier 1984 a été tiré à 521 186 exemplaires



le bazar à tissus. le plus chic, le plus grand, le plus étonnant.

TISSUS

"COUTURE" "DÉCORATION" 36. CHAMPS-ÉLYSÉES - PARIS

### **En Tunisie**

### M. Bourguiba a ordonné la création d'une commission d'enquête sur les émeutes

De notre correspondant

casseurs? >

du Sud ?

manifestants et autres pilleurs et

Est-il vrai que quarante-huit heures avant l'éclatement des

.. incidents - mardi 3 janvier - des

. Est-il vrai que quatre cent.

Est-il vrai qu'aucun plan de

agents étaient en congé normal et qu'ils n'ont pas été rappelés ?

déploiement des forces de l'ordre

n'avait été prévu, alors que, trois

jours avant, des désordres graves avaient éclaté dans certaines villes

» Comment répondre aux remai

ques et allusions de toute la presse

- pas seulement locale - sur l'ori-gine des slogans dirigés, vendredi

après l'intervention du prési-

- Comment expliquer que les mêmes slogans alens éclaté au même moment à différents endroits

de presse, avant de quitter Damas

que la Syrie et le Royaume-Uni étaient d'accord, en ce qui conce-rerne le Liban, sur « la nécessité

d'un Etat souverain et indépendant

non soumis à des interférences exté

Le président syrien, s'adresssant à Sir Geoffrey Howe, a réclamé le retrait immédiat du Liban tant des forces israéliennes que de celles des Etats-Unis, rapporte l'agence de presse Sana. M. Assad a remarqué

que le contingent américain de la Force multinationale est devenu partie prenante dans la guerre et

s'est transformé en une milice»,

ajoutant : «Les peuples de cette région ne considèrent plus les forces

américaines comme une force de

déclaré à son interlocuteur britanni-que : « Quand les forces israéliemes

que le guana les jorces israellemes quitteront ce pays, il n'existera plus aucun problème entre la Syrie et le Liban. Nous voulons une solution politique de la crise libanaise afin

que ce pays redevienne arabe et non européen où américain. Le chef de

Le président Assad a encore

ce même vendredi ? .

· policiers ont été désarmés ? ..

Tunis. - M. Bourguiba, qui a la préfecture de police de la ville de réuni le jeudi 12 janvier à Tunis le Tunis sous les ordres du préfet conseil des ministres, a ordonné la n'alent rien pu faire pour co constitution d'une commission d'enquête à la suite des troubles qui ont on lien la semaine dernière dans le pays. Un communiqué précise que cette commission « a pour but de faire toute la lumière sur les véritables facteurs et motifs qui ont été à l'origine de la détérioration de l'ordre public, notamment le 3 janvier

dans la capitale ». Cette commission, qui aura pour tâche « de délimiter les responsabilités », sera présidée, croit-on savoir, par un magistrat. Elle comprendra notamment des représentants du premier ministre, des ministères de la défense nationale et de l'intérie ainsi que de la Chambre des dé-

Pour la première fois jeudi, le journal gouvernemental la Presse a évoqué les « anomalies », les » détails douteux », les « coincidences troublantes qui ont marqué les ré-cents événements. Sous le titre Droit de savoir », le quotidien pose une série de questions auxquelles la commission d'enquête devrait pou-

sont poursuivis toute la journée du

jeudi 12 janvier entre, d'une part, l'armée libanaise et les milices pha-

langistes; et, de l'autre, les combat-

tants druzes de M. Walid Journ-

blatt. Ces derniers ont bombardé les

quartiers chrétiens de l'est et de la

banlieue sud-est de Beyrouth, ainsi que le port. Les échanges de tirs se sont également produits autour des

positions de l'armée libanaise à

Souk-El-Gharb. Dans la soirée, Bey-

routh et sa banlieue ont été plongées

dans une obscurité totale.

Dans une interview publiée jeudi
par le Washington Post, M. Walid
Joumblatt a accusé le président
Gemayel. d'avoir «saboté» l'appli-

cation du plan de sécurité pour Bey-

routh et la montagne avoisinante. Il a affirmé que le chef de l'Etat a

dre à Damas afin de régler les pro-

blèmes qui avaient surgi dans la rédaction du projet de ce plan.

Parmi les problèmes évoqués par

le chef druze figure le couvre-feu imposé à Beyrouth-Ouest, qui, a-t-il déclaré, devrait être levé sans tar-der. Il réclame également la levée de la censure sur la presse, qui, selon

lui, ne s'applique qu'aux publica-tions paraissant à Beyrouth-Ouest. Le gouvernement américain

estime, pour sa part, que c'est l'intransigeance de M. Joumblatt

qui bloque la mise en œuvre du plan

de sécurité, mais espère que le gou-

vernement syrien exercers sur le chef druze les pressions nécessaires

Les négociations entre Damas et

Washington se poursuivent. Jeudi, le

ministre syrien des affaires étran-gères, M. Abdel Halim Khaddam,

s'est longuement entretenu avec l'emissaire du président Reagan, M. Donald Rumsfeld. Le même jour, le secrétaire britannique au

Foreign Office avait été reçu successivement par M. Khaddam par le président Assad. Sir Geoffrey Howe

**DOLLAR PLUS CALME:** 

8,66 F

Sur les marchés des changes nette-ment plus calmes à la veille du week-end et au turne d'une semaine très agi-tée, les cours du dollar out légèrement fiéché, revenant vendredi 13 janvier, à Paris, de 8,69 F, record historique batte le jeudi 12 janvier, à 8,66 F envi-

est passée de 2,8450 DM à 2,8350 DM. Le franc a continué de glisser leutement par rapport a dont le cours attelganit 3,06 F.

pour sortir de l'impasse.

(1) Les slogans étaient dirigés contre le premier ministre, M. Moha-« Est-il vrat que trois mille cinq cents agents mis à la disposition de med Mzali

TANDIS QUE SE POURSUIVENT

LES NEGOCIATIONS SYRO-AMERICAINES

M. Walid Joumblatt accuse le président Gemayel

de « saboter » l'application du plan de sécurité

Des combats à l'arme lourde se a déclaré au cours d'une conférence

rieures (...) >.

paix et neutre. »

# MODÉRÉE DES PRIX

Les autorités polonaises ont déprévue des prix des denrées alimen-taires devant le mécontentement de cée contre ces augmenta-

Selon un nouveau projet diffusé par la presse, jeudi 12 janvier, les nouveaux prix sont inférieurs de chés que les biens de conson

Cependant les nouveaux syndicats mis en place par le pouvoir en Pologne ont catégoriquement rejeté ces hausses, au cours d'une reacontre avec les représentants du gouvernement: Ils ont exprimé leurs craintes qu'elles n'engendrent une nouvelle « valse des étiquettes » dans tous les

Ils ont également « critiqué » comme insuffisante l'augmentation des allocations aux familles nom-

D'autre part, les manœuvres d'intimidation contre les prêtres proches de Solidarité se poursuivent. Le Père Jerzy Popieluszko, a été à nou-Pere Jerzy Popieluszko, a ete a non-veau convoqué pour lundi prochain an commissariat central de Varsovie ou il avait déjà été entendu jeudi pendant deux heures. Le Père Popie-luszko, qui appartient à la paroisse Saint-Stanislaw de Varsovie, est l'un des conventement protocos, est l'un des soixante-neuf prêtres « extré-mistes » dénoncés par le pouvoir. Il est accusé d'abus du sacerdoce à des

A Gdansk, le confesseur de Lech Walesa, le père Henryk Jankowski, a indiqué qu'il avait reçu des me-naces de mort anonymes et que les autorités tenteraient de le faire partir de sa paroisse. Les responsables de l'Eglise catholique ont cependant fait savoir qu'ils n'avaient pas l'in-tention de céder aux pressions du gouvernement et qu'ils ne déplace-raient pas le Père Jankowski qui fait ment l'objet d'une enquête pour avoir - abusé de la liberté reli-gieuse - en soutenant Solidarité dans ses sermons. - (A.F.P.-A.P.)

Solidarité à Varsovie. - L'un des olus célèbres avocats de Solidarité, Mª Paciej Bednarkiewicz, connu tiones et des victimes de la répression, a été arrêté ce mercredi 11 janvier à Varsovie après une perquisition à son domicile, a-t-on appris de source judiciaire. L'avocat est « soupçonné d'Incitation a faux témoignage, d'assistance à personne se cachant et faisant l'objet d'un avis de recherche, et d'incitation à l'Etat syrien a, enfin, souligné que le Royaume-Uni pouvait jouer un rôle positif dans ce domaine. — (A.F.P.) dévoiler les secrets d'État et profes-sionnels », a indiqué l'agence P.A.P. – (A.F.P.)

### En Pologne

### LES SYNDICATS OFFICIELS S'OPPOSENT A UNE HAUSSE

cidé de réduire la prochaine hausse la population qui s'est en majorité

15 % en moyenne aux prévisions ini-tiales, soumises à une « consultation populaire » depuis la mi-novembre. Les produits de luxe seront plus tou-COULTAINTE

breuses et aux indigents, prévue par

SALON NAUTIQUE MORT D'ANDRÉ BOURRILLON

· Arrestation d'un avocat de

### -Sur le vif-

### Ne quittez pas!

Hier après-midi, ça n'allait ses. J'étais mai fichue. Je décide de décommander un ami avec qui j'avais rendez-vous le soir même, à la sortie du métro Glacière, pour aller diner dans le coin. J'appelle sa boîte et je demande le directeur de la communication et des relations publi-ques. Au standard, on ne sait pas qui c'est. Comment il s'appelle ? M. Crafougnet. Ne quittez pas. On cherche son numéro de posta, on ne le trouve pes; on me demande si je le connais. Non, désolée. Nouvelles et Interminables Investigations On revient pour me dice que c'est le 2633, me prier de le noter, me m'intimer l'ordre de ne pas quit-

Quand enfin le poste est libre, on me le passe, ce n'est pes le bon. C'est celui d'un monsieur pressé qui me suggère de rappeler et de demender le directe de la communication et des rela-tions publiques. Je le supplie de me repasser le standard, je suis dans une cabine, je n'ai plus de pièce de 1 F. Il rafuse : c'est très pièce de 1 F. Il refuse : c'est très compliqué et c'est très risqué, ça ne merche qu'une fois sur quatre. Enfin... Si j'y tiens 1 Ça coupe, en effet. Je vais faire de la monnaie. Je rappelle, je tombe sur un disque. Entre-temps, l'abonné a changé de numéro.

Troisième essai et deuxième standardiste aussi ignorante que la première, qui me balade à tous les étages et dans tous les bureaux de la société, jusqu'à ce

que je tombe, épuisée, au bord de la crise de nerfs, sur una dame que je prends pour la fougnat. Tragique erreur. Ce n'est pas sa secrétaire, c'est son inte.../Il n'est pas là. Elle ne sait pas quand il reviendra, s'il revient jamais. De toute façon, elle ne le verra pas avant demain et... Bon, allez, ca suffit comme ça ; je raccroche, tant pis pour

Le soir, bien au chaud, je sirote un grog devant ma télé et qui est-ce que je vois débarquer dens le magazine «l'Enjeu» ? Une famme d'affaires astucieuse, Sophie de Menton, qui se fait fort d'enseigner aux Français comment utiliser leur téléphone au mieux de leurs intérêts. Ses cours comportent des exercices de respiration par la nez, par la bouche, pour améliorer son élocution, des mouvements de relaxation pour contrôler son agressivité, des leçons d'effica-cité, d'amabilité, de chaleur humaine, d'écoute et de contact. C'est tout un apprentissage.

Moi, je connais un moyen plus simple et plus radical. Quand Crafougnat m'a demandée, furibard, au téléphone, après avoir poireauté pendant trois quarts d'heure devant sa bouche de métro, je lui ai dis : je vais la chercher; et je l'ai prié d'attendre. Il attend toujours. Ça lui

CLAUDE SARRAUTE.

### ML MITTERRAND INAUGURE LE VINGT-TROISIÈME

M. François Mitterrand devait inse-arer vendredi 13 janvier, en fin de me-mée, le vingt-troisième Salon nantique garer vendredi 13 janvior, en 100 de zun-tindo, le vingt-troisième Salou mantique international qui ouvre ses portes sa-medi su contre des expositions de la Défense (voir page 15).

Le journaliste sportif André Bourrillon est décèdé le vendredi 13 janvier à l'île de la Réunion, à

l'âge de soixante ans. [Né le 15 novembre 1923 à Mar-mande (Lot-et-Garonne), André Bour-rillon débute dens le journalisme en 1942 su quotidien l'Auto. Engagé à la R.T.F. à la Libération comme reporter sportif, il entre en 1952 à Radio-Lexembourg, ch, jusqu'en 1964, il de-vient le grand rival du célèbre Georges Briquet pour la marration radiophonique du Tour de France cycliste.

Après un passage à Radio Monte-Carlo, André Bourrillon avait gagné l'île de la Réunion ces dernières années, col-laborant à Radio-France Outremer (R.F.O.).]

● Nouvelle grève sur la ligne C du R.E.R. — Par suite d'une grève des conducteurs C.G.T., le service ne devait être assuré qu'à raison de deux trains sur trois vendredi 13 janvier sur la ligne C du R.E.R. (Saint-Quentin-en-Yvelines - Etampes -Dourdan). Les revendications por-tent sur des problèmes d'effectifs.

### Le projet de loi sur la presse LES POUVOIRS DE LA COMMISSION POUR LA TRANSPARENCE

La commission des affaires culturelles de l'Assemblée nationale a continué, jendi 12 janvier, la discussion du projet de loi sur la presse.

A l'article 17, qui énumère les personnes pouvant saisir la commission pour la transparence et le plura-lisme, elle a ajouté « les comités d'entreprise, d'établissement ou de le les commes de les co groupe des entreprises de presse... À l'article 18, qui explicite les pouvoirs de cette commission en lui per-mettant de faire appliquer les règles limitant la concentration des titres, la majorité des commissaires ont supprimé la référence précise à la ibilité d'ordonner « la séparation des entreprises ou actifs regroupés», prévue par le texte du que la commission pour la transpa-rence met « en demeure les peronnes intéressées de respecter » la

Devant la commission spéciale du Sénat, M. Dominique Brochard, président du Syndicat général des journalistes F.O., a amoacé; le jeudi 12 janvier, que ce même jour le comité confédéral de F.O. avait porté «une condamnation totale» du projet gouvernemental et

### PIERRE CARDIN victor hugo

solde ses collections

27, avenue Victor Hugo PARIS

# Francis Javitt

HORLOGER ARTICLES DE CADEAUX

SOLDES

AVANT TRAVAUX

sa collection 1983 présentée dans les vitrines signalées.

Francis Javitt

commercial Tour Maine Montparns .75015 PARIS - Tel. 538.66.52 OUVERT LE LUNDL 1 H DE PARKING OFFERTE.

Femmes

SOLDES Hommes

23, FAUBOURG SAINT-HONORÉ

# aramıs

Chemisier - Habilleur **SOLDE** 

sa collection de grand hexe 36 rue du Faubourg St Honoré Paris

SOLDES ..-20 .-50 %





